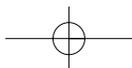
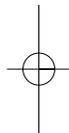


# **Le nouveau pouvoir des internautes**

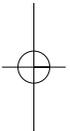
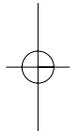


François-Xavier Husherr  
Cécile Husherr  
Marie-Estelle Carrasco

# Le nouveau pouvoir des internautes

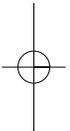
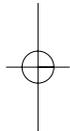


Timée-Éditions

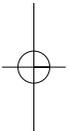
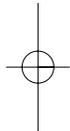


A Jeanne Hussherr

A Barthélémy, Mathilde et Thomas, qui choisiront



<b>PRÉFACE .....</b>	<b>11</b>
<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>13</b>
<b>PRÉAMBULE : UN CHANGEMENT HISTORIQUE SANS PRÉCÉDENT ?.....</b>	<b>21</b>
<b>PARTIE I : LA « DARKSINISTROSE », LE CÔTÉ OBSCUR DU CHANGEMENT .....</b>	<b>27</b>
<b>CHAPITRE 1 : OÙ EST PASSÉ PROMÉTHÉE ? .....</b>	<b>29</b>
<b>CHAPITRE 2 : « MOI D'ABORD ! » AVEC LES NTIC .....</b>	<b>65</b>
<b>PARTIE II : LES NTIC, UN NOUVEL EDEN POUR LES RELATIONS HUMAINES .....</b>	<b>95</b>
<b>CHAPITRE 1 : GÉNÉRATION HYPERCOMMUNICATION .....</b>	<b>97</b>
<b>CHAPITRE 2 : UNE NOUVELLE DIMENSION DE NOTRE QUOTIDIEN .....</b>	<b>125</b>
<b>CHAPITRE 3 : LE PARTAGE ET LA CONFIANCE : NOUS SOMMES TOUS DES PAIRS !.....</b>	<b>147</b>
<b>PARTIE III : NTIC, LE POUVOIR EST EN VOUS !.....</b>	<b>171</b>
<b>CHAPITRE 1 : LE REFUS D'ABDIQUER.....</b>	<b>173</b>
<b>CHAPITRE 2 : UN NOUVEAU RÔLE POUR LE CITOYEN POLITIQUE.....</b>	<b>205</b>
<b>CHAPITRE 3 : LA NÉCESSAIRE MAÎTRISE DES NTIC PAR TOUS.....</b>	<b>229</b>
<b>CHAPITRE 4 : LA VICTOIRE DE L'INTELLIGENCE COLLECTIVE .....</b>	<b>259</b>
<b>CONCLUSION : CHOISIR LE TRIPTYQUE CONFIANCE / OPTIMISME / ESPÉRANCE .....</b>	<b>293</b>
<b>LEXIQUE .....</b>	<b>313</b>



## PRÉFACE

JE SUIS CERTAINE que ce livre passionnera un large public.

Ceux qui ne connaissent pas ou peu Internet y découvriront le monde des NTIC et auront du mal à ne pas devenir des fervents du monde numérique, une fois la dernière page tournée.

Ceux qui sont déjà des inconditionnels des NTIC y trouveront une mine d'informations, de noms de sites, de termes et de références dont, à ma connaissance, il n'y a pas d'équivalent dans d'autres ouvrages.

Ceux qui se posent des questions sur le devenir de notre civilisation, sur l'avenir politique de la France y trouveront des suggestions, des réponses originales, avec des références aussi bien à la mythologie grecque qu'aux événements les plus récents.

Ce livre est tout à la fois ambitieux et modeste.

Les auteurs nous disent en effet qu'ils ne mesureront pas son succès au nombre d'exemplaires vendus. Ils souhaitent que les internautes se l'approprient et le nourrissent de leurs propres idées, de leurs critiques, de leurs suggestions, pour en faire un nouvel ouvrage « collaboratif » à paraître avant la fin de l'année 2006.

Pari original dans le droit fil de la philosophie des auteurs qui ont fait leur choix : ils ne veulent pas subir, ils veulent choisir le monde dans lequel nous vivrons demain.

Jacqueline Aglietta  
PDG de Médiamétrie

## INTRODUCTION

# SUBIR OU CHOISIR ?

QUE SE PASSE-T-IL ? Que nous arrive-t-il ? Le monde change, la France change. Sur le plan international, les attentats du 11 septembre ont marqué le début de nouvelles formes de conflits. Sur le marché du travail, les délocalisations, la mondialisation et la montée du chômage nous plongent dans un climat de sinistrose. La société n'est pas épargnée. Ses brûlures vont bien au-delà des événements dramatiques observés dans les banlieues fin 2005 ou de la bataille autour du Contrat Première Embauche (CPE) de 2006. La France a perdu ses repères et voit ses structures et ses institutions discréditées. Impuissante devant l'effondrement de son système de valeurs, elle n'a encore rien reconstruit. Quel avenir envisager ?

Le changement est inéluctable et nous ne reviendrons pas en arrière. Mieux vaut ne pas le nier mais s'y préparer. L'histoire d'Hamlet est une tragédie parce que le héros refuse d'agir sur le cours des événements.

Voilà pourquoi nous refusons de subir le changement. Le célèbre *to be or not to be* ? devient pour nous : subir ou

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

choisir ? Être, c'est bien entendu agir et passer à l'acte ; ne pas être, c'est se laisser porter par le cours des événements, autrement dit les subir. Que serons-nous si nous n'agissons pas ? Le refus de toute passivité est notre réponse au changement qui s'impose. Point d'hostilité, de l'optimisme, soutenu bien sûr par une bonne dose de lucidité, cette lucidité même qui nous oblige à constater la présence du changement.

Du temps d'Hamlet, les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC<sup>1</sup>) n'existaient pas. Que viendraient-elles faire ici ? Quel est leur lien avec l'économie, le politique, le social ? Elles ont été responsables d'une bulle spéculative et d'un krach financier en 2001 : peut-on encore leur faire confiance ?

Nous croyons dans les NTIC pour deux raisons. Tout d'abord, par bon sens : toutes les révolutions technologiques ont fait évoluer l'humanité, au point que la classification des hommes préhistoriques est fonction des technologies auxquelles ils recourent, qu'on parle aussi d'âges de bronze et de fer. Les NTIC sont le versant technologique du changement que nous connaissons aujourd'hui. Depuis que le recours à Internet s'est répandu au début des années 1990, il s'est passé bien des choses.

Mais ce n'est pas tout : les NTIC sont plus qu'un ingrédient du changement. Elles concernent en réalité tous les domaines de notre existence ; les nouvelles technologies induisent de nouvelles formes de rapports sociaux, de nouveaux modèles économiques et depuis

<sup>1</sup> On entend dans ce livre les NTIC dans un sens large, c'est-à-dire Internet, les médias et les autres moyens de communication comme la téléphonie.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

que les hommes politiques ont leurs blogs<sup>2</sup>, elles sont même devenues le forum ou l'agora du troisième millénaire. Le citoyen du monde, le Français, l'individu que nous sommes est immanquablement concerné par l'arrivée des nouvelles technologies. C'est pourquoi nous nous sommes tournés vers elles pour tenter de comprendre ce qu'il est possible de faire.

Elles permettent de résoudre plus de problèmes que n'en pose leur arrivée et nous sommes persuadés qu'elles constituent donc un progrès majeur pour l'humanité. Mais comme le feu, l'électricité ou l'énergie atomique, elles sont des formes neutres de techniques : ni bonnes ni mauvaises en soi, elles dépendent de l'usage que nous en ferons. C'est pourquoi nous les plaçons sous le signe de Prométhée : dans un monde en mutation, les NTIC, comme auparavant le feu, peuvent redonner à l'homme l'énergie de l'engagement.

Attention ! Nous ne sommes pas en train de vous proposer un remède miracle ni un antalgique qui rendrait le changement indolore. Pas plus un placebo. Soyons clairs. Cet ouvrage n'est pas fait pour vous alarmer. Il n'est pas fait non plus pour vous rassurer artificiellement.

Il est là pour vous proposer d'agir.

Si nous refusons catégoriquement le pessimisme, nous nous méfions également de la naïveté. N'étant pas des pessimistes naïfs, nous serons donc... des optimistes

<sup>2</sup> Blog : Contraction de Web log. A l'origine, un blog prenait souvent la forme d'un journal intime sur le web. Le format est populaire car accessible à tous les utilisateurs, même les non-spécialistes. Il permet de laisser des commentaires et des liens directs avec d'autres sites ou blogs.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

lucides ! L'optimisme critique est l'état d'esprit dans lequel nous abordons notre réflexion. L'épithète « critique » n'est pas à prendre en mauvaise part : est « critique » ce qui est relatif au jugement<sup>3</sup>. Tout en conservant le recul nécessaire, nous portons sur le monde actuel un regard optimiste car nous entrevoyons des solutions.

Notre objectif n'est pas ici d'apporter par magie un ensemble de certitudes absolues, ce qui serait d'une grande prétention dans un monde aussi complexe que le nôtre, mais d'ouvrir des pistes, de défricher, de détecter les prémices des nouveaux modes de fonctionnement de la société qui existent déjà aujourd'hui à l'état embryonnaire. L'échec général et souvent dramatique des utopies totalitaires du XX<sup>e</sup> siècle nous a enseigné la modestie. Cela ne doit pas pour autant nous empêcher de nous mettre en quête de solutions même parcellaires qui nous permettront de mieux vivre ce changement parfois étourdissant.

Savez-vous que, lorsque vous l'aurez lu, ce livre ne sera pourtant pas terminé ? Pour bien le lire il vous est proposé d'aller surfer sur le web : vous pourrez compléter votre lecture en vous rendant sur plusieurs sites Internet que nous vous indiquons.

Mais le plus important, c'est que quand vous aurez fini de le lire, vous n'en serez qu'au début ! En effet, en le lisant, vous aurez la possibilité de devenir, si cela vous intéresse, co-auteur de sa prochaine édition : ne le subissez pas, choisissez-le ! Et soyez parmi les acteurs de sa mise à jour. Engagez-vous, si vous en avez l'envie,

<sup>3</sup> Critique vient du verbe grec *krinein*, juger.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

dans notre projet du « Tour du livre en 80 jours ». L'objectif est simple : réécrire ce livre en le complétant, en l'améliorant, en l'enrichissant et cela en 80 jours, c'est-à-dire avant le 14 juillet 2006. Pour participer à cette aventure, c'est simple, il suffit de se rendre sur le site web [www.nouveaupouvoir.org](http://www.nouveaupouvoir.org).

Nous croyons en l'intelligence collective et nous pensons, si le résultat est probant, éditer un deuxième livre dont les droits d'auteur seront intégralement reversés à des associations travaillant sur la réduction de la fracture numérique, comme c'est déjà le cas pour les droits attachés à cette première version.

La participation au « Tour du livre en 80 jours » n'est cependant absolument pas nécessaire pour lire et apprécier ce livre. Ce n'est qu'une interaction supplémentaire avec l'ouvrage.

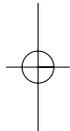
Dans tous les cas, nous vous invitons à explorer avec nous les nouvelles formes de lien social rendues possibles par Internet, et qui permettent désormais à l'individu et au groupe de choisir de ne plus subir. Les NTIC permettent de nouvelles formes d'engagement social et politique, c'est une bonne nouvelle.

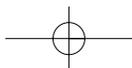
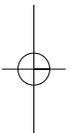
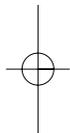
Pour vous expliquer comment nous en sommes nous-mêmes arrivés à cette conclusion, force a tout d'abord été de noter le découragement des Français aujourd'hui. Nous vous invitons donc, pour commencer, à visiter avec nous le « côté obscur du changement »... sans pour autant tomber dans le catastrophisme ! La convivialité des NTIC et les nouvelles formes d'engagement qu'elles rendent possibles vous en dissuaderont par la suite.

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Au pays du TGV, il est encore temps de monter dans le train du numérique !

**Si vous voulez réagir et améliorer cet ouvrage, voire le réécrire : allez sur le site Internet [www.nouveaupouvoir.org](http://www.nouveaupouvoir.org) ou envoyez vos remarques et commentaires à Timée-Editions, 66 rue Escudier, 92 100 Boulogne**





PRÉAMBULE

**UN CHANGEMENT  
HISTORIQUE  
SANS PRÉCÉDENT ?**

« Nous vivons aujourd’hui une rupture si radicale que l’idée d’apocalypse parfois effleure chacun de nous en ce début de troisième millénaire. Ces immenses changements nous renvoient à des périodes historiques aussi capitales que l’effondrement de l’Empire romain, la Renaissance, les Lumières ou la Révolution industrielle, périodes qui ont toutes accouché d’un monde nouveau. Mais nous avons aussi du mal, pour l’instant, à saisir le sens du tourbillon planétaire qui nous entraîne cette fois-ci. Il est proprement vertigineux. »<sup>4</sup>

Jean-Claude Guillebaud

Comme cela est arrivé lors d’autres changements conséquents, nous nous trouvons à un instant décisif, celui de la réévaluation de nos valeurs.

<sup>4</sup> Jean-Claude Guillebaud, *L’Homme est-il en voie de disparition ?*, Montréal, FIDES, 2004, p. 9.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Nous vivons en quelque sorte un nouveau 1492. En effet, la découverte du Nouveau Monde modifie profondément le rapport de l'homme à l'espace. Il évolue en fonction d'un processus qui consiste à franchir les limites du monde connu pour les repousser : limite maritime, d'abord, avec les grands explorateurs de la fin du XV<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> siècles, puis celle des Etats-continentaux, tels que les Etats-Unis, enfin celle de l'espace et de l'univers. La frontière se tient aujourd'hui aux limites de la société numérique : on parle de sixième continent, de *terra incognita*, ou encore de cinquième dimension<sup>5</sup>, qu'il est difficile de décrire en termes spatiaux mais qui est pourtant un nouvel espace, appelé cyberspace<sup>6</sup>, qui va s'inscrire dans notre vie quotidienne.

Toute découverte, toute innovation a ses précurseurs. Les premiers utilisateurs d'Internet sont apparus avant 1995. Ils ont été suivis par des gens de plus en plus nombreux. Au troisième trimestre 1997, moins de 1% des foyers français (0,9%) avaient accès à Internet<sup>7</sup>. En 1999, au même moment de l'année, Médiamétrie en annonçait près de 5% (4,7%), puis 18% en 2001 toujours au troisième trimestre, 27,4% en 2003 et 35,5% en 2005.

Ces chiffres prennent en compte les foyers dont certains membres, nés avec l'Internet comme d'autres enfants sont nés avec la télévision, ont été nourris dès le biberon

<sup>5</sup> Après les trois dimensions spatiales et le temps.

<sup>6</sup> Cyber : préfixe référant à tout ce qui a rapport avec l'informatique ou les ordinateurs. En Grèce ancienne, le « kybernètes » était le pilote d'un bateau. Cyberspace : espace du réseau des ordinateurs connectés, monde de la communication. Terme apparu dans le roman de William Gibson intitulé *Neuromancer* (Neuromancien).

<sup>7</sup> Source Médiamétrie, résultats du troisième trimestre (La 24 000 Multimédia avec ISL en 1997 et 1999, Les Baromètres Multimédia en 2001 et 2003, La Référence des Equipements Multimédia avec GfK en 2005).

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

aux puces en silicium. Ils habitent déjà le cyberspace qui fait partie de leur environnement naturel. Ce sont des « native surfers »<sup>8</sup>. La profondeur et la variété de leurs usages nous étonnent et c'est normal : nous ne sommes que des cybermigrants !

Ce changement, dont nous ne mesurons pas encore toutes les conséquences, est peut-être plus important que ceux qu'a connus la société occidentale au moment de la découverte du Nouveau Monde ou de la Révolution Industrielle. L'ampleur du phénomène historique que nous vivons serait similaire au passage du paléolithique au néolithique<sup>9</sup>. Simultanément, c'est le concept d'humanité qui, comme le suggère Michel Serres dans *Hominescence*<sup>10</sup>, se transforme radicalement à travers notre rapport à la mort, au corps, au monde et à l'autre. Ce nouveau concept renvoie aux périodes de progrès de l'humanité, et notamment à la Renaissance et au Siècle des Lumières. Rome ne s'est pas faite en un jour, et aucune révolution n'a pu se faire autrement que dans la durée. C'est vrai de la Renaissance, qui nous mène du Quattrocento aux portes du XVII<sup>e</sup> siècle, comme de l'instauration en France du régime républicain : il faudra tout le XIX<sup>e</sup> siècle pour passer définitivement de la Révolution à la République<sup>11</sup>.

<sup>8</sup> Des « surfeurs nés ».

<sup>9</sup> Jean-Claude Guillebaud, *Le Goût de l'avenir*, Paris Seuil, 2003, p.13 : « Illya Prigouine, retrouvant les formulations d'un Pierre Levy, d'un Michel Serres et de quelques autres, n'hésite pas à comparer cette grande bifurcation à celle d'il y a douze mille ans, qui nous fit passer du paléolithique au néolithique. (...) Voilà que dans notre rapport au réel, à la matière, au temps et à l'espace, à la vie elle-même, nous vivons aujourd'hui un basculement de cette importance. »

<sup>10</sup> Michel Serres, *Hominescence*, Le Pommier, 1991.

<sup>11</sup> La possibilité d'une restauration n'a été écartée qu'en 1879, lorsqu'a été entérinée la constitution de la III<sup>e</sup> République.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

La France vit actuellement une révolution similaire<sup>12</sup>. Tout notre système de valeurs, toutes les règles qui soutiennent notre société, tous les modèles établis de notre économie sont en train de changer en profondeur, de manière latente ou brutale. Une différence importante subsiste néanmoins. Cette révolution, qui a commencé à poindre au début des années 80 avec les premiers ordinateurs individuels, se passe bien plus rapidement à l'heure actuelle. L'accélération détermine un changement qui fait de la décennie l'unité de mesure qui remplace le siècle, même s'il est impossible à ce stade de notre histoire collective de le mesurer précisément.

Ce qu'il est néanmoins possible d'observer, c'est que le changement déstabilise nos contemporains au point de les inciter à se désengager d'un monde qu'ils ne comprennent plus. Ce monde ressemble alors à un monde d'où Prométhée – ce Titan qui a donné le feu à l'homme pour l'ouvrir à la civilisation – aurait disparu, un monde sans lumière ou, pire, un monde sans chaleur.

Internet est parfois considéré comme un monstre froid parce que construit avec des codes faits de zéros et de uns enfantés par des informaticiens démiurges. Il est vrai qu'il révèle un monde assez insaisissable au premier abord. Avec l'avènement du cyberspace, l'univers comporte plus de trois dimensions. Le concept traditionnel d'espace est remis en question dans un monde où un étudiant français aux États-Unis discute en temps réel avec ses parents par « instant messenger »<sup>13</sup> interposé.

<sup>12</sup> Nous prenons le terme de « révolution » en un sens général et apolitique : « Changement brusque, d'ordre économique, mondial, culturel, qui se produit dans une société » (*Dictionnaire Larousse*, édition du centenaire).

<sup>13</sup> « Instant messenger » désigne la messagerie instantanée.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

La perte de repères spatiaux affecte l'ensemble des activités humaines, de l'économie à la culture. Parler d'émigration de toutes les activités humaines vers le cyberspace, c'est sans doute excessif. Il est certain cependant que des pans entiers de la culture se numérisent avec, entre autres, le projet de Google (Google Print)<sup>14</sup>. Du côté de l'économie, Internet suscite des gains de productivité élevés. Dans les sciences humaines enfin, le cyberspace et les NTIC bouleversent la compréhension de la place de l'homme au sein de ce nouveau système.

S'il est encore difficile de savoir ce qu'il faut penser des NTIC, une chose est certaine : le monde change et change vite.

Quelle que soit l'ampleur du changement auquel est confrontée la société, il reste proprement historique. Face à ce changement majeur, deux attitudes sont possibles : la résistance ou le bond en avant.

Il n'est pas d'audace qui ne fasse courir de risques.

Mais mieux vaut habiter ce changement et choisir la révolution numérique que de se crisper sur des acquis dont nous savons qu'ils sont périssables. Ce changement général est d'abord visible au sein même de nos sociétés. Il est même déroutant, au premier abord, d'observer la mutation sociale qui s'opère. Cette mutation peut être douloureuse, il ne faut pas se le cacher. L'homme semble ne plus croire ni dans la politique, ni dans la société. Les NTIC risqueraient-elles de le conforter dans l'individualisme croissant qui nous guette ?

<sup>14</sup> Google Print est le projet du moteur de recherche Google qui vise à numériser et à mettre en ligne l'ensemble de la connaissance humaine.



## PARTIE I

# **LA « DARKSINISTROSE », LE CÔTÉ OBSCUR DU CHANGEMENT**

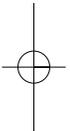
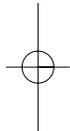
« Pessimistes, être nous le pouvons »

Un maître Jedi

NOUS NE SOUHAITONS PAS ici jouer les pessimistes. Etre pessimiste, c'est facile ! Il suffit d'allier nostalgie et généralisations abusives : « tout se perd », « tous pourris », « c'est la décadence », « les choses ne sont plus ce qu'elles étaient »... Ces expressions sont presque une forme de politiquement correct et pourraient figurer dans un nouveau *Dictionnaire des idées reçues*<sup>15</sup>.

En revanche, nous savons que, sans l'exercice de la lucidité, notre optimisme ne sera pas crédible. Nous traversons le pays de la « darksinistrose » pour le décrire et non pour nous y attarder par complaisance. Ne soyons pas fatalistes, mais restons réalistes !

<sup>15</sup> Titre d'un ouvrage de Gustave Flaubert (Folio Gallimard, 1999).



## CHAPITRE 1

# OÙ EST PASSÉ PROMÉTHÉE ?

### LE REcul DE LA DIMENSION PROMÉTHÉENNE DE L'HOMME

#### TECHNOLOGIE ET ENGAGEMENT POLITIQUE : LE MYTHE DE PROMÉTHÉE DANS *PROTAGORAS*

L'histoire de Prométhée<sup>16</sup>, personnage de la mythologie grecque qui intervient dans la création de l'homme, peut nous aider à mieux comprendre le rapport qui existe entre la technologie et l'engagement humain, entre les NTIC et

<sup>16</sup> Prométhée est connu pour avoir dérobé le feu au profit des hommes, et pour avoir subi les conséquences de ce geste désintéressé. Son histoire est en réalité plus complexe et de nombreux auteurs l'ont infléchi. Hésiode (*Théogonie*, VII<sup>e</sup> av. JC), Eschyle (*Prométhée enchaîné*, V<sup>e</sup> av JC), et Platon ont décrit le mythe de Prométhée sous des angles bien différents.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

l'homme. Nous la reprendrons ici telle que la raconte Platon. Dans l'œuvre du même nom, Protagoras, sophiste réputé du V<sup>e</sup> siècle avant JC, recourt au mythe de Prométhée pour illustrer la vérité suivante : si le sens politique est inné (la politique est l'affaire de tous), il demande néanmoins à être éduqué (la politique s'apprend<sup>17</sup>).

Voilà comment le mythe l'exprime : Epiméthée (celui qui pense après) et son frère Prométhée (celui qui pense avant) sont chargés de répartir différentes qualités entre les espèces animales, afin de pourvoir à la survie de chacune. Epiméthée s'étant proposé pour accomplir cette tâche, une catastrophe éclate lorsque Prométhée vient faire un état des lieux : l'homme a été oublié ! Il est donc nu, sans arme et sans qualité physique distinctive pour lui permettre d'échapper à ses adversaires animaux : « Or Epiméthée, dont la sagesse était imparfaite, avait déjà dépensé, sans y prendre garde, toutes les facultés en faveur des animaux, et il lui restait encore à pourvoir l'espèce humaine, pour laquelle, faute d'équipement, il ne savait que faire. »<sup>18</sup>

Dans un premier temps, Prométhée dérobe à Athéna et à Héphaïstos le feu et l'intelligence techniques, indispensables l'un à l'autre pour l'accomplissement du progrès. *L'homo faber*, l'artisan, était né. La religion, le langage, la technique, l'agriculture, sont désormais le lot humain.

La suite du mythe montre pourtant que la maîtrise des techniques est insuffisante : tant que les hommes ne sauront pas vivre en société, ils resteront vulnérables car

<sup>17</sup> Geneviève Droz, *Les Mythes platoniciens*, Paris, Seuil, 1992, p. 30.

<sup>18</sup> Platon, *Protagoras*, 321c, in *Platon, Œuvres complètes*, t. IV, 2<sup>e</sup> partie, texte établi par Jean Vicaire, Paris, Les Belles Lettres, 1989.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

ils se porteront des torts réciproques au lieu de s'unir. Zeus prend alors l'initiative de dépêcher Hermès auprès des hommes pour prévenir la disparition de l'espèce humaine : Hermès offre à tous les hommes sans distinction la justice (qui dicte la loi) et la pudeur (traduction approximative du mot grec *aidôs*, qui désigne, sur tous les plans, le respect de l'interdit). A la technique artisanale s'ajoute donc la « technique sociale »<sup>19</sup>. *L'homo faber* devient *homo politicus*.

Ayant en quelque sorte intériorisé le prométhéisme, après avoir été assisté par le Titan Prométhée, puis par Zeus lui-même, l'homme est désormais acteur de sa propre histoire, il a en main les outils qui lui permettent le progrès technique et la vie en société ; il est donc, pour ces deux parts, responsable de son propre bonheur.

L'homme qui sait utiliser les techniques de manière responsable peut donc beaucoup pour l'amélioration de son propre sort et de celui du genre humain.

C'est en partant de cette hypothèse, empruntée au *Protagoras* de Platon, que nous ferons dialoguer les notions de technologie et d'engagement. Dans le domaine technologique, l'homme est devenu tout puissant et quasi omniscient grâce aux NTIC, au prix toutefois d'un paradoxe : en se faisant le demi-dieu des temps modernes, il s'est détaché d'un système dont il n'est plus acteur, mais observateur. Par conséquent, il ne pense plus pouvoir en influencer les évolutions, sauf peut-être par leur refus le cas échéant. Le désengagement de l'individu qui en résulte, à tous les niveaux de la vie sociale, nous fait en quelque sorte régresser du rang d'*homo politicus* à celui

<sup>19</sup> Dupréel cité par Geneviève Droz, *op. cit.*, p. 32.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

d'*homo faber*. Les NTIC pourraient-elles nous aider à redonner à l'homme le sens prométhéen de l'engagement citoyen ? Pour s'engager, l'individu doit être convaincu qu'il lui est possible d'agir au bénéfice du groupe, en dépit d'expériences malheureuses qui semblent avoir prouvé le contraire.

### L'ÉCHEC DES UTOPIES : DE L'UTOPIE RÊVÉE À LA RÉALITÉ TOTALITAIRE

U-topia, le lieu (topos) qui n'est nulle part (négation *ou* en grec), est un concept inventé par Thomas More, dans le livre du même nom. Utopia est une île qui « contient cinquante-quatre villes spacieuses et magnifiques. Le langage, les mœurs et les institutions y sont parfaitement identiques. » On y vit dans le souci de l'équilibre (démographique notamment, puisqu'il y a des transferts entre villes) et l'abondance (chacun ne se sert dans la production collective que du nécessaire car il n'a pas peur de manquer et n'est donc pas cupide). Les utopiens vivent dans une logique collective et pensent que la nature « invite tous les hommes à s'entraider mutuellement, et à partager en commun le joyeux festin de la vie »<sup>20</sup>. Supposée assurer le bonheur, l'idée de la propriété collective des moyens de production et de l'absence d'échange marchand pose question : elle n'est réalisable qu'avec le consentement de tous. Peut-on imposer l'utopie, c'est-à-dire faire – de bonne foi – le bonheur des hommes contre leur gré ?

<sup>20</sup> Thomas More, 1516, *L'utopie* (traduit de l'anglais par Victor Stouvenel), *Livre second*, Libro, septembre 1999, p. 54 et 80.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Les diverses tentatives de réalisation de communautés réelles fondées sur le principe utopiste se sont révélées globalement infructueuses. Le rêve du communisme s'est effondré avec le mur de Berlin et bien avant celui du fascisme et celui des utopies du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment des utopies sociales de Fourier et Proudhon.

Les utopies devenues réalité ont démontré leurs effets dévastateurs, démultipliés par le nombre d'hommes qu'elles ont pu convaincre. Il en va ainsi des utopies communiste et fasciste qui ont entaché le XX<sup>e</sup> siècle de leur négation de l'être humain. Un roman d'Arthur Koestler, *Le Zéro et l'infini*<sup>21</sup>, en témoigne, tout en menant une réflexion philosophique sur la valeur de l'homme : son prix est-il infini – c'est en son nom que l'on prétend faire massivement son bonheur – ou nul – ce qui explique qu'au nom du bonheur de tous, l'individu soit soumis au régime totalitaire ? Avec la défaite des utopies, l'homme se trouve sans référent idéologique pour penser le changement.

La dégradation de l'utopie en totalitarisme ne laisse qu'un seul modèle, celui de la démocratie et du système économique qui lui est généralement associé, le capitalisme – même si, selon les Etats, ce capitalisme a toujours été plus ou moins contrôlé.

Les difficultés rencontrées par les différents modèles démocratiques dans le monde occidental sèment le doute, quand ce n'est pas la désillusion.

La sinistrose ambiante va même jusqu'à toucher la « TIC génération » c'est-à-dire les 13-24 ans qui surconsument les Nouvelles Technologies de l'Information et

<sup>21</sup> Arthur Koestler, *Le Zéro et l'infini*, Calmann Levy, 2005 (1<sup>ère</sup> édition : 1940).

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

de la Communication. Ils ne croient plus en la vertu salvatrice de la technologie et se démarquent clairement de l'engagement en faveur du changement. Cette génération est aujourd'hui pessimiste et désenchantée. Elle croit que demain sera moins bien qu'hier. Dès lors, qui peut encore croire en l'*homo faber* et en l'*homo politicus* prométhéens ?

**L'HOMO POLITICUS NE CROIT PLUS AU POLITIQUE, L'HOMO FABER EST DÉPASSÉ PAR LA TECHNOLOGIE**

**La domination excessive de l'économie sur le politique**

Parce que nous ne croyons plus au politique, nous avons peu à peu laissé l'économie prendre le pas sur lui. Des Etats totalitaires qui contrôlaient tout, nous sommes passés à l'extrême inverse, l'ultra-libéralisme qui s'impose à tous les niveaux sans que le politique n'arrive à le contrôler : lois et décrets n'y suffisent pas.

Inquiet et fiévreux, l'homme a laissé l'économie et la technologie, aujourd'hui bien plus importantes que la politique, prendre le pouvoir dans les démocraties.

A toutes les époques, notre inconscient collectif fait resurgir des mythes, des croyances, qui s'inscrivent dans les sciences humaines. L'économie n'y échappe pas. L'économie numérique est passée par une phase complètement irrationnelle. Dans les années 1997-2000, il suffisait de construire un *business plan* pour valoriser immédiatement une entreprise à plusieurs millions

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

d'euro. De nos jours, de telles situations sembleraient loufoques et irrecevables. Même si elles apportent beaucoup à nos sociétés, les sciences économiques ont acquis un statut qui peut parfois nous laisser croire qu'elles sont devenues l'objet d'un véritable culte et qu'elles ont atteint un statut de quasi-religion. On peut se demander par exemple si les annonces de la Banque Fédérale Américaine ne sont pas devenues « parole d'évangile » pour l'ensemble des économies mondiales. Les ressemblances entre l'économie ultralibérale et la religion sont parfois saisissantes. Les chaînes d'informations financières, comme Bloomberg TV par exemple, égrènent à longueur de journée dans le bas de l'écran de télévision le cours de toutes les entreprises cotées sur les différentes places financières mondiales comme certains croyants égrenaient leur chapelet. Dans un inlassable mouvement de recommencement sans fin, les cours des actions du Nasdaq ou du CAC40 défilent comme dans une longue litanie, prière fondée sur la répétition utilisée dans certaines liturgies chrétiennes.

Or, si l'économie joue un rôle fondamental dans nos sociétés et surtout dans la constitution de notre histoire immédiate, elle n'en est pas la finalité. La religion de l'économie est inapte à répondre aux questions de notre temps car elle oublie souvent bien vite la dimension humaine.

Ce constat nous incite à repenser la notion de richesse, dont l'étalon est traditionnellement le PNB (Produit National Brut). La croissance de cet agrégat d'une année sur l'autre est synonyme, en effet, de la bonne santé économique du pays.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

A ne recourir qu'à cette mesure, on s'empêche de considérer le développement à moyen et long terme. Les catastrophes écologiques et les secousses politiques récentes nous montrent bien qu'il n'est plus possible de faire l'économie de cette démarche. Le développement durable et les actions menées à terme doivent trouver leur place dans la pensée économique. Le fait de léguer à nos enfants une terre qui ne soit pas une vaste poubelle gravitant autour du soleil doit entrer en ligne de compte même si les actions qui en découlent ont un coût. La notion de développement durable prend en compte ce type de critères qui ne sont pas inclus dans la mesure du PNB. Ils sont fondamentaux pour la compréhension de l'économie de demain. C'est ce qu'ont compris divers entrepreneurs qui, tout en gagnant de l'argent et en faisant du profit, inscrivent la fabrication de leurs produits dans une logique de développement durable. Matthieu Le Roux et Sylvain Darnil nous en donnent presque une centaine d'exemples dans *80 hommes pour changer le monde*<sup>22</sup>. Ils racontent ainsi l'aventure du créateur du concept de micro-crédit. Mettre en place l'économie durable, c'est un pari que s'est fixé Muhammad Yunus, pour réinsérer les plus pauvres dans l'économie au Bangladesh. Il a commencé par prêter une modeste somme à un groupement de femmes commerçantes, en 1976. L'expérience s'avère concluante : les femmes le remboursent à échéance et réussissent à développer leur affaire. Il décide alors de fonder une « banque de village », la Grameen Bank, qui prête de petites

<sup>22</sup> Matthieu Le Roux et Sylvain Darnil, *80 hommes pour changer le monde, Entreprendre pour la planète*, JC. Lattès, 2005.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

sommes à des groupes de personnes porteuses de projets. 15 ans plus tard, la Grameen Bank « est présente dans 46 600 villages et a prêté plus de 4,5 milliards d'euros à douze millions de clients dont 96% sont des femmes. »<sup>23</sup> Le taux de remboursement, qui s'élève à 99%, est supérieur à celui des banques traditionnelles. Le micro-crédit, parce qu'il permet de sortir d'une spirale d'extrême pauvreté, apparaît comme une solution viable économiquement et efficace sur la durée.

**L'homo faber dépassé par sa création**

Comme l'économie, la technologie est souvent érigée au rang de croyance universelle. Le XIX<sup>e</sup> siècle est de retour avec ses Auguste Comte<sup>24</sup> et ses « néopositivistes » qui pensent que la technique alliée aux sciences va tout expliquer de l'homme. Les dieux du réseau sont souvent assimilés aux grands groupes omnipotents du marché. Les héros du monde moderne sont les grands patrons des sociétés informatiques : ils font même l'objet de comédies musicales, comme *Nerds*<sup>25</sup>, qui met en scène Bill Gates (patron de Microsoft) et Steve Jobs (patron d'Apple).

La technologie, quand elle devient croyance, ne parvient pas plus à répondre aux aspirations de l'homme que l'économie-religion. Submergé, voire saturé par le flux d'innovations dont il est l'auteur, l'homme se détache progressivement de son propre monde : plus il

<sup>23</sup> *Id.*, p. 104-105.

<sup>24</sup> Auguste Comte est le fondateur du mouvement positiviste. Le positivisme se caractérise par la croyance dans le Progrès et la conviction que la science peut apporter des réponses à toutes les questions.

<sup>25</sup> Un *Nerd* est un passionné d'informatique. Souvent de sexe masculin, jeune et brillant dans le domaine des technologies, il est réputé peu sociable.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

est connecté à Internet, plus il se déconnecte de ce qui l'entoure. Le concept de « désaffiliation »<sup>26</sup>, en sociologie, illustre parfaitement ce processus. A la multiplication des communautés virtuelles répondent l'isolement réel de l'internaute et sa mise en retrait. Le paradoxe est réel : jamais l'homme n'a autant communiqué, jamais il n'a été aussi seul. Si l'on sort du seul champ des NTIC, on s'aperçoit que les désaffiliations se multiplient dans nos modèles sociaux, qui ne parviennent plus à intégrer la nouveauté et la différence.

Au désengagement de l'homme qui s'isole du monde correspond la parcellisation du temps et de l'espace. Partout nous sommes envahis par le présent ; nous participons de l'économie du présent. Après avoir inventé l'« instant messenger », nous avons inventé l'« instant economy ». Nous avons fait le deuil « d'une temporalité historique qui régissait des sociétés habitées par une mémoire et mobilisées par un projet », comme le souligne Jean-Claude Guillebaud : « Le temps n'est plus celui de l'Histoire mais du chronomètre. »<sup>27</sup>

Si la technologie a permis à de nombreuses applications socialement et humainement efficaces de se développer, elle doit essentiellement être considérée comme un outil et ne peut en aucun cas être la solution idéale aux problèmes de l'humanité. Le même homme peut s'extasier devant les innovations technologiques et, simultanément, s'horrorifier de ne pouvoir agir avec toute la palette de ses inventions devant les grandes catastro-

<sup>26</sup> Ce concept a été forgé par Robert Castel, dans *Les Métamorphoses de la question sociale*, Librairie Arthème Fayard, Paris, 1995 (rééd.) ; la désaffiliation est le versant social du désengagement.

<sup>27</sup> Jean-Claude Guillebaud, *Le Goût de l'avenir*, op. cit., p. 266.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

phes naturelles. L'exemple développé par Bernard Rappaz sur son blog<sup>28</sup> le montre de façon saisissante :

La catastrophe qui s'est abattue sur New Orleans met en lumière un extraordinaire paradoxe de notre société de l'information. Nous pouvons désormais suivre en direct 24h sur 24 les vidéos du drame de Louisiane. Les photographies les plus dramatiques sont mises en ligne en temps réel et livrées à notre regard. Des logiciels appliqués à des photos satellites nous permettent de zoomer sur les régions dévastées et plus aucun détail ne nous est épargné. Nous avons même la possibilité de lire « en live » des appels à l'aide réunis sur des blogs dramatiques. Bref, jamais peut-être dans l'histoire de l'information nous n'avons eu autant de possibilité d'entrer dans le détail d'une catastrophe vécue en temps réel. Notre sentiment d'impuissance est d'autant plus frappant. Ce paradoxe entre une information toujours plus facile d'accès et notre incapacité à agir sur les événements est particulièrement vivace dans cette tragédie. D'un clic de souris, nous sommes au cœur de New Orleans. Et le fossé entre cette facilité d'accès virtuel et l'incapacité du gouvernement américain à agir sur le terrain n'en est que plus troublant.

Virtuellement omniprésent, l'homme ne l'est pas dans la réalité.

La technologie développée à travers les NTIC nous permet de tout voir ou presque, mais ne nous aide en rien. Confronté au phénomène des catastrophes natu-

<sup>28</sup> [tsr.blogs.com/br](http://tsr.blogs.com/br)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

relles, l'homme ne peut plus souscrire au positivisme ou à la croyance aveugle en la technologie. La multiplication des ouragans, tsunamis et autres inondations remet la société dans une situation de peur chronique et souligne les faiblesses de la technologie.

Conscient de ces limites, l'homme semble poussé à se désengager, semblant oublier que l'*homo faber* seul ne peut pas tout. Les limites technologiques devraient au contraire l'inciter à compenser par l'engagement civique.

La succession des gouvernements, quels que soient les partis concernés, a montré la défaillance des repères politiques traditionnels et souligné que l'Etat était partiellement impuissant à résoudre entièrement les problèmes des Français. A défaut de trouver des solutions dans le système sociopolitique, le citoyen s'en détache de manière critique, s'en désintéresse et perd confiance en l'avenir. La technologie seule ne résout pas tout. L'Etat seul non plus. N'est-il pas temps alors que, fort de ces constats, le citoyen se demande si, isolé ou regroupé en association, il peut quelque chose ?

Ne sombrez pas dans la dépression en nous lisant : le voyage au cœur de la darksinistrose n'est pas terminé !

### **CRISE DE LA RESPONSABILITÉ ET DISPARITION DU NORMATIF**

#### **« J'AI DES DROITS, PAS DE DEVOIRS »**

Revendication des droits et affaiblissement de la notion d'obligation sont des traits de plus en plus

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

marqués de notre société. L'hypertrophie de l'ici-maintenant empêche en effet l'homme de se projeter dans l'espace et dans le temps : la mobilité professionnelle, spatiale et affective semble avoir eu raison de lui. C'est ainsi que la probabilité de divorcer est passée de 30,4% en 1985 à 42,5% en 2003<sup>29</sup> : le contrat de mariage est devenu un contrat affectif à durée déterminée, renouvelable en cas d'affinités durables.

De manière plus générale, l'homme, ne supportant plus de se sentir coupable et voulant se défaire au plus vite de sa mauvaise conscience, en arrive à ne plus rien devoir à personne. Plus de dettes ni d'obligations, c'est le leitmotiv de l'homme moderne. Sur Internet, on peut trouver des sites (dont nous ne donnerons pas ici l'adresse pour préserver la paix des ménages !) proposant des alibis aux absences ou retards suspects : faux appels téléphoniques, faux cartons d'invitation, vous tirez de toutes les situations ; voilà un nouvel ingrédient pour le théâtre de boulevard...

En ligne, on trouve à loisir des fiancées et des épouses idéales, sans l'inconvénient de la belle-mère, dès lors qu'on télécharge la bonne version du programme « EPOUSE 1.0 » en attendant de charger la version « EPOUSE 2.0 ».

Le programme EPOUSE 1.0 est-il le bon ?

**PROBLEME**

M. le responsable de l'Assistance technique,

Il y a un an et demi j'ai changé ma version Fiancée 7.0 pour la version Épouse 1.0 et j'ai observé que le programme a lancé une application inattendue appelée Bébé 1.0 qui prend

<sup>29</sup> INED : [www.ined.fr/population-en-chiffres/france/mariage/maridiv.htm](http://www.ined.fr/population-en-chiffres/france/mariage/maridiv.htm)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

beaucoup d'espace dans mon disque dur. Dans la notice, cette application n'est pas mentionnée. D'autre part, Épouse 1.0 s'auto-installe dans tous les autres programmes, et se lance automatiquement dès que j'ouvre n'importe quelle autre application, parasitant l'exécution de celle-ci. Des applications telles que Bière Entre Copains 10.3 ou Foot du dimanche soir 5.0 ne fonctionnent plus. De plus, de temps en temps se lance un programme occulte (virus ?) appelé Belle-mère 1.0 lequel, soit plante le système, soit fait qu'Épouse 1.0 se comporte de manière totalement inattendue. Je n'arrive pas à désinstaller ce programme et ceci est très irritant, surtout lorsque j'essaie d'exécuter l'application Dimanche Câlin 3.0. J'envisage de revenir au programme que j'avais avant, Fiancée 7.0, mais le processus de désinstallation d'Épouse 1.0 me semble fort complexe et je ne mesure pas encore bien les risques que cela peut comporter pour les autres applications comme Bébé 1.0, qui je l'avoue est très convivial. Pouvez-vous m'aider ? Un utilisateur démoralisé.

**RÉPONSE**

Cher Utilisateur :

Votre plainte est très fréquente parmi les utilisateurs, mais elle est due la plupart du temps à une erreur de conception de base : Beaucoup d'utilisateurs passent de n'importe quelle version de Fiancée X.0 à Épouse 1.0 avec l'idée fautive que Épouse 1.0 n'est qu'un programme d'utilitaires et de divertissement. Cependant, Épouse 1.0 est bien plus que ça : il s'agit d'un SYSTEME D'EXPLOITATION COMPLET, créé pour contrôler et gérer toutes vos applications. Même problème avec Belle mère X.0. Ces programmes sont d'anciennes générations, desquels dérive Épouse X.0 et entraînent

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

souvent des problèmes de compatibilité. Avec un peu de chance, ils finissent par être victimes d'un virus et disparaissent au bout de plusieurs années. Évitez aussi l'utilisation excessive des touches ESCAPE ou SUPPRIMER, car vous devrez ensuite utiliser la commande : C:\faire\_des\_excuses.exe/fleurs/all pour que le programme refonctionne normalement. Épouse 1.0 est un programme assez intéressant, mais qui peut générer un coût élevé, s'il est mal utilisé. Je vous conseille d'installer un software additionnel pour améliorer la rentabilité d'Épouse 1.0. Comme Fleurs 5.0, Bijoux 2.3, ou bien Séjour au Club Med 1.2. Vous pouvez aussi vous servir de Ouimonamour 8.0 ou bien de Tuasraisonmachérie 14.7. Vous pouvez les télécharger sur Internet, leurs résultats sont assez satisfaisants.

ATTENTION : n'installez jamais Secrétaireminijupe 3.3 ou Petiteamie 1.1. Ces programmes ne fonctionnent pas dans l'univers d'Épouse 1.0 et pourraient causer des dommages irréversibles dans le système.

Si je n'ai pas de devoirs envers mon conjoint, ma famille ou ma société, je ne suis donc pas coupable. Les choses vont même plus loin : par-delà la culpabilité se développe en l'homme le sentiment d'être une victime. Dans nos sociétés, la justice prend en charge le besoin de la victime d'être reconnue comme telle et de voir réparés les torts qu'elle estime avoir subis. Or l'évolution récente de la vie judiciaire est parlante : individus procéduriers et peur du procès au moindre faux pas indiquent que le sentiment victimaire semble l'emporter sur d'autres liens sociaux. Si tout ne va pas comme je le souhaite, je suis victime – du « système », de l'Etat, d'un voisin, d'un parent etc....

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

C'est ainsi que l'on voit maintenant des avocats assister parfois des élèves en conseil de discipline<sup>30</sup>. Instituteur et directeur d'école, Marc Le Bris témoigne : « J'ai sorti de l'école un père d'élève rentré dans une classe pour y gifler un copain de son fils (...). Et quand ce pauvre homme s'est rendu compte qu'il avait piteusement obtempéré à mon geste autoritaire, il s'est retourné contre moi pour me traiter courageusement de connard. (...) Le soir, l'inspecteur m'a demandé de me justifier. »<sup>31</sup> L'enseignant insulté doit donc se justifier, comme il aurait dû le faire, et à juste titre, s'il avait laissé le père gifler un élève de sa classe.

Si le coût des primes d'assurances des chirurgiens devient dissuasif<sup>32</sup> et si le nombre d'échographistes qui acceptent de contrôler le déroulement normal d'une grossesse diminue, il ne faut pas s'en étonner. Il est parfois moins dangereux – pour le médecin – de renoncer à opérer un patient pour tenter de le sauver, que de prendre le risque juridique de rater l'opération. Le sacrifice revient en force, mais sur l'autel de la justice. Se désigner comme victime, ce peut être nier ses responsabilités, voire sa culpabilité.

La mise en place de la médiation comme alternative à la judiciarisation systématique est une réponse à la déferlante de procès. Mais est-ce vraiment la bonne réponse ?

<sup>30</sup> *Le Figaro*, « Enquête sur ces parents qui traînent les profs en justice », 11 janvier 2006.

<sup>31</sup> Marc Le Bris, *Et vos enfants ne sauront pas lire... ni compter !*, Stock, 2004, p. 146.

<sup>32</sup> *Le Nouvel Observateur*, 9 mai 2005.

[archquo.nouvelobs.com/cgi/idxlist2?a=art&aaaammjj=200505&aaaammjj2=20050509&amjg=200505&num=000000703&m1=assurances&m2=chirurgiens&m3=&rubrique=&rubrique\\_sci=&amj1=09.05.05&amj2=09.05.05&host=permanent.nouvelobs.com/&debut=20050509](http://archquo.nouvelobs.com/cgi/idxlist2?a=art&aaaammjj=200505&aaaammjj2=20050509&amjg=200505&num=000000703&m1=assurances&m2=chirurgiens&m3=&rubrique=&rubrique_sci=&amj1=09.05.05&amj2=09.05.05&host=permanent.nouvelobs.com/&debut=20050509)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Elle permet de reporter le règlement raisonnable des conflits vers un tiers. Comme pour les prud'hommes, cette fonction devient un point de passage incontournable dans les tribunaux de commerce. La montée en puissance du concept de « médiation » dans la société contemporaine invite à réévaluer le rôle du juge. On voit désormais croître un « esprit de consensus » qui permet de privilégier les deux parties dans un jugement, en prenant en compte à la fois la victime et le fautif. La médiation qui s'opère de plus en plus dans les tribunaux laisse s'effacer le rôle du juge et la fonction de la justice capable de désigner le légal et l'illégal. C'est ce qu'a pu remarquer Tony Peters : « Dans une société où l'on accepte de moins en moins de proposer des solutions unilatérales, autoritaires et qui passent au-dessus de la tête des intéressés à qui on les inflige, on s'intéresse de plus en plus à la méthode de la médiation. Dans plusieurs secteurs de la vie économique, la médiation est en train de gagner du terrain par sa manière d'aborder et de solutionner le problème. »<sup>33</sup>

Ce système, qui vise à mettre tout le monde d'accord, a d'ailleurs pour effet pervers de faire courir à des victimes le risque de négation de leur statut : une personne agressée peut-elle se contenter d'une poignée de main avec un agresseur se justifiant simplement en disant « j'étais énervé, je ne sais pas ce qui m'a pris » ? La notion de culpabilité devient presque subjective : il n'y aurait plus des personnes coupables ou victimes, mais des personnes qui, se sentant victimes, entendent seule-

<sup>33</sup> Tony Peters, *Victimisation, médiation et pratiques orientées vers la réparation*, Ecole nationale de la magistrature : [www.enm.justice.fr/centre\\_de\\_ressources/dossiers\\_reflexions/oeuvre\\_justice/victimisation.htm](http://www.enm.justice.fr/centre_de_ressources/dossiers_reflexions/oeuvre_justice/victimisation.htm)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

ment qu'on trouve un coupable, sans pour autant vouloir être jury. Réduire un conflit au ressenti des personnes peut être mortifère lorsque la culpabilité d'une personne est objective et avérée.

Face à la multiplication des « définitions personnelles » du droit, la justice semble dépassée.

Si nos contemporains ne sont ni coupables ni juges – on trouve des témoignages sur Internet expliquant la difficulté à être juré – et surtout pas acteurs, ils sont tentés de s'attribuer le seul rôle restant : celui de la victime. La responsabilité n'est donc plus à chercher du côté de soi-même, mais plutôt du côté de l'autre. On passe en quelque sorte d'un excès à l'autre ; d'une culpabilisation sans doute excessive issue du judéo-christianisme à une déculpabilisation totale, que Freud lui-même n'aurait sans doute pas cautionnée.

## LA CRISE DE L'ENGAGEMENT

Avec la crise de la responsabilité, où l'individualisme et la conscience de soi éclipsent le devoir social ou humain, s'instaure en parallèle une crise de l'engagement. Passant d'un extrême à l'autre, l'individu, persuadé qu'on ne peut changer le monde à l'échelle globale, en vient à limiter son engagement. Submergé par l'information, il ne sait plus où donner de la tête. Il ne se sent plus personnellement concerné. L'engagement sur le long terme, celui qui permet la construction du bonheur collectif sur l'oubli ponctuel du bonheur individuel, s'évanouit. On est bien loin de l'époque de la reconstruction, après la Seconde Guerre mondiale, qui posait la question

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

de l'engagement, voire le considérait comme allant de soi.

Pourtant, l'engagement n'a pas totalement disparu. Il est encore possible de le voir éclore, mais de plus en plus souvent pour une durée limitée et/ou dans un environnement précis. Les flash mobs<sup>34</sup>, sorte de manifestations éphémères, sont des exemples de ces engagements ciblés. Il s'agit de venir à un point de rendez-vous précis, de réaliser le geste ou l'action recommandée, puis de disparaître en un clin d'œil.

Le premier flash mob connu en France est celui du Musée du Louvre. Le 28 août 2003, une centaine de personnes se sont retrouvées dans le hall du musée. D'abord identifiées comme des touristes, elles se sont mises à marcher rapidement, le portable collé à l'oreille, en parlant. Soudainement, elles se sont immobilisées, se sont allongées par terre et ont applaudi. 10 secondes plus tard, elles se sont dispersées, laissant derrière elles des surveillants et des touristes ébahis.

Ces expressions de l'engagement ciblé peuvent parfois être considérées comme des expressions du désengagement, c'est-à-dire du refus de se consacrer totalement à une cause précise, comme cela a pu être le cas sur les plans politique, humanitaire, syndical.

Le succès d'une émission comme le Téléthon tient à sa capacité à rassembler un maximum de dons en un temps

<sup>34</sup>Rassemblement impromptu à une heure et sur un lieu précis de gens informés via les NTIC (SMS, E-mail). On trouve des exemples de flash mobs sur [www.generation-precaire.org](http://www.generation-precaire.org). Voir le lexique.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

limité, à travers la télévision, et pour une cause très précise : celle de la lutte contre les myopathies, ou maladies neuromusculaires.

Les bracelets messages multicolores<sup>35</sup>, que l'on remarque à de nombreux poignets, reflètent également le ciblage de l'action : l'engagement tient ici au fait de porter et de diffuser un message, sur une cause particulière, durant le temps de résistance du bracelet. Il y a des bracelets Petit Prince (messages d'amour), des bracelets « La vie est belle » (lutte contre le cancer), des bracelets Nike « Stand up and speak up » ou « Livestrong », ou encore des bracelets « Diamspower » au profit de la lutte contre le sida<sup>36</sup>. Quand le bracelet se casse et tombe, c'est le dénouement, la fin de la contribution.

### **LA CRISE DU NORMATIF « CLASSIQUE » : LA FAMILLE ET L'ÉCOLE RÉPUBLICAINE**

Les engagements ciblés d'aujourd'hui témoignent d'une mutation de la société qui se détermine plus par le mimétisme social et événementiel que par la volonté d'instaurer un réel bouleversement. Chacun à son échelle participe de l'action globale de changement de la société. Avec Mai 68, la formation des valeurs et la notion d'engagement étaient déterminées par une réaction face à un ordre établi par les générations précédentes, via l'héritage légué par la civilisation, la société, la famille. En cas

<sup>35</sup> Emission de TV « C'est au programme » du 29 septembre 2005, sur France 2, « Les bracelets messages » :

[cestauprogramme.france2.fr/cap\\_rubrique.php3?id\\_article=871&id\\_rubrique=6](http://cestauprogramme.france2.fr/cap_rubrique.php3?id_article=871&id_rubrique=6)

<sup>36</sup> [www.diamspower-aides.com](http://www.diamspower-aides.com)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

de désaccord avec ces valeurs et les règles mises en place pour assurer leur pérennité, il n'y avait pas d'autre possibilité que de sortir de ces cercles. La génération actuelle, si elle n'est pas à l'aise avec ce qui vient des ses aînés, a une autre option que celle de les quitter... On pourrait parler ici de « Tanguy »<sup>37</sup> virtuel.

Avec le Tadoo sont venues les années tribu qui permettaient aux enfants de rester en contact avec leur groupe qui pouvait être leur famille, recomposée ou non. En 2000, avec les années « réseau », on peut se demander si la famille n'est pas virtuelle. On se construit, dans un jeu de *Sims*<sup>38</sup> géant, une famille à qui on demande conseil et on raconte sa journée, qui nous aide dans notre travail ou nos devoirs, nous donne des conseils pour élever des enfants, avec qui on joue ou regarde une vidéo, etc.... Messagerie électronique, blogs faisant office de journaux intimes : nombreux sont les outils de communication actuels qui permettent cette évasion d'une cellule familiale traditionnelle vers la constitution de familles virtuelles éphémères. De nombreux adolescents collés à leur écran d'ordinateur sont physiquement présents dans leur famille mais se trouvent en pensée à des milliers de kilomètres, en train de jouer à *World of Warcraft*<sup>39</sup> avec un jeune Chinois de Shanghai.

<sup>37</sup> *Tanguy*, film de Etienne Chatiliez (2001) racontant l'histoire d'un étudiant en thèse peu pressé de quitter le foyer dans lequel il a grandi, aux grand désespoir de ses parents.

<sup>38</sup> *Les Sims* (*The Sims*, éditeur Electronic Arts) est un jeu vidéo où le joueur crée et fait vivre des personnages virtuels en société à travers les actions habituelles du quotidien (se nourrir, travailler, etc.).

<sup>39</sup> *World of Warcraft* est un jeu vidéo multi-joueurs en réseau qui s'est vendu à quatre millions d'exemplaires neuf mois après son lancement. Source : Journal des loisirs interactifs n°73, 28 Novembre 2005.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Si un adolescent se sent très différent de sa famille ou de ses amis habituels, il pourra trouver, pour une durée variable, un groupe correspondant à ses aspirations du moment en dehors de son modèle traditionnel de constitution des valeurs. C'est toute la différence aujourd'hui. « On trouve de tout sur Internet », entend-on souvent. On peut peut-être même y trouver des reflets de soi en libre consommation et pour tous les instants. Ces reflets sont pluriels et changeants : ils confirment de manière visible le modèle actuel de construction de l'identité d'un individu. Par la réflexivité du réseau, l'individu se forge son propre chemin différentiel. Ses référents ne sont plus la famille ou l'entourage direct, mais les contacts qu'il a établis au-delà de sa propre « cellule », notamment à travers les NTIC. Un peu comme un consommateur qui fait ses courses dans les rayons d'un supermarché, l'internaute fait son « shopping identitaire » sans échapper à l'attrait des têtes de gondole...

On passe dès lors à un modèle de constitution des valeurs plus horizontal que vertical, qui dépend plus des amis, des pairs découverts sur le réseau, que de l'institution familiale ou scolaire.

Les dangers d'un tel modèle existent : dissolution des valeurs familiales, rapprochement de groupes de pensée réducteurs ou extrêmes, dissolution de l'individualité dans un maillage collectif uniformisant. Les personnes influençables seront particulièrement vulnérables car elles conserveront l'illusion de penser par elles-mêmes, alors qu'elles se laisseront influencer par le conformisme ambiant. On sait pourtant que ce n'est pas le mimétisme qui définit la construction de l'identité, mais la différen-

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

ciation face à l'autre. L'école a certainement un rôle déterminant à jouer dans la lutte contre le conformisme et la pensée unique : apprendre à des enfants, puis à des adolescents, à réfléchir par eux-mêmes, à mener un raisonnement pour arriver seuls à une conclusion qui leur soit personnelle, est un enjeu de taille.

Dépassant le seul cercle familial et amical direct, l'individu – jeune ou vieux – se trouve autrement relié à la société. Il devient porteur de messages, d'envies, de savoirs et se fait relais vers d'autres individus, à travers le Peer to Peer<sup>40</sup> notamment. Egal des autres internautes, il est capable de transmettre de l'information comme eux, ce qui n'empêche pas qu'il se différencie par sa manière de la sélectionner et de la traiter.

Il s'instaure dès lors un véritable maillage d'identités sur le Web : par mimétisme ou souci de se différencier, les internautes abordent des questions de manière plurielle.

Les normes transmises par l'école républicaine n'échappent pas à cette vague. L'autorité des enseignants est remise en question par les élèves bien sûr, mais également par les parents et, cela est plus grave encore, par ceux qui les inspectent, si l'on en croit Marc Le Bris<sup>41</sup>. C'est dire que l'institution scolaire elle-même, loin de se protéger, semble se détruire. Le travail de la mémoire, le sens de l'effort et du travail se perdent. Vouloir l'autonomie de l'enfant, c'est maintenant le laisser choisir. Y a-t-il de nombreux enfants qui choisissent

<sup>40</sup> Peer to peer ou P2P : communication pair à pair, c'est à dire entre ordinateurs ou entre serveurs, par extension système d'échange de fichiers entre utilisateurs.

<sup>41</sup> *Op. cit.*

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

sent d'eux-mêmes de travailler, d'étudier, d'apprendre par cœur si cela ne sert pas à obtenir une bonne note ? Non, ce sont des enfants. Placer l'enfant au même rang que l'instituteur, pardon, placer l'apprenant au même rang que l'adulte référent – pour le vocabulaire « pédagogiquement correct » –, c'est lui voler sa place d'élève et un peu de son enfance. L'école républicaine de Ferry est bien loin de celle que nous connaissons maintenant. Elle valorisait le savoir, et partant celui qui l'incarnait au nom de la République : l'enseignant.

La puissance du maillage collectif ajouté au rôle fondamental des médias vient considérablement diminuer l'influence de la famille et de l'école républicaine dans la diffusion d'un certain nombre de normes. On assiste ainsi à une dilution des normes familiales et républicaines dans le *melting pot* des normes horizontales véhiculées par les amis rivés à leur « instant messenger »<sup>42</sup> ou les inconnus avec lesquels on discute. Le problème est que, lorsque la norme d'une société disparaît au profit d'une kyrielle de dispositifs normatifs, l'individu devient l'étalon d'une morale individuelle. Puisque le bien et le mal sont relatifs, chacun s'accommode maintenant des limites qu'il veut bien se fixer.

C'est le flou de ces limites que l'on constate avec le développement du piratage *via* les NTIC. Dans le cadre juridique de 2006, susceptible de changer, le téléchargement gratuit de musiques d'un artiste est illégal. Le téléchargement illégal n'en continue pas moins car les jeunes de la TIC Génération n'ont, en toute bonne foi, plus le sentiment d'être dans l'illégalité quand ils télé-

<sup>42</sup> Messagerie instantanée, voir lexique.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

chargent de la musique ou des films sur le net.

Consciemment ou inconsciemment, la TIC Génération<sup>43</sup>, née dans un monde ayant déjà adopté les NTIC, rejette le normatif. Elle contribue ainsi à la constitution de valeurs autonomes, puisqu'elle n'accepte plus de se laisser influencer par des institutions comme la famille ou l'école républicaine. Selon Bernard Ibal, « le "citoyen" du XX<sup>e</sup> siècle revendique son droit individuel à se faire exister dans le "chacun pour moi" à tout lieu et à tout instant. Et il ne s'interroge guère sur ses devoirs par une habitude culturelle désormais libertaire (pas de contraintes). Par souci de bon voisinage, il respecte plus ou moins la morale et les lois, mais tout devoir lui apparaît comme une contrainte et une frustration de son droit de vivre intensément. De manière générale, le citoyen d'aujourd'hui s'habitue à l'illégalité et ne respecte plus la morale et les lois que lorsqu'il est directement concerné. »<sup>44</sup>

Les événements qui se sont déroulés dans les banlieues fin 2005 donnent à penser que la tendance s'infléchit. Ségolène Royal, membre influent du parti socialiste français, parle de « restaurer l'autorité parentale »<sup>45</sup>, de replacer « l'école et la famille au centre de la société »<sup>46</sup>. Le président de la République parle de responsabilisation des parents, tandis que différents représentants des sciences humaines scandent qu'il est

<sup>43</sup> La TIC génération est la génération des enfants nés au temps d'Internet et qui ont adopté les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.

<sup>44</sup> Bernard Ibal, *Le XXI<sup>ème</sup> siècle en panne d'humanisme*, Bayard, 2002, p.26.

<sup>45</sup> *Vingt minutes*, 10 novembre 2005.

<sup>46</sup> *Femme actuelle* du lundi 27 février ; cité dans l'édition de *Métro* datée du même jour.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

interdit de ne pas interdire<sup>47</sup>. Le philosophe André Comte-Sponville, qui a été partie prenante de l'ébullition intellectuelle à la suite de mai 68, écrit désormais : « La morale, c'est le progrès »... Il reste que le rejet du normatif explique au moins en partie la crise des institutions et l'affaiblissement du contrat républicain.

### DIONYSOS L'EMPORTERA-T-IL SUR PROMÉTHÉE ?

En France, l'affaiblissement du souci d'autrui suscite l'amointrissement du souci de la collectivité, en même temps qu'il incite à la recherche de plaisirs individuels dont la caractéristique est qu'ils repoussent ou nous font repousser toutes sortes de limites : place à l'émotion et à la sensation !

Plutôt que de vouloir défier les dieux ou s'engager dans le monde, l'individu s'identifie alors à Dionysos plus qu'à Prométhée. L'homme moderne, qui ne vit plus de construction mais d'émotion, rejoint le cortège des bacchantes<sup>48</sup>. « L'accent est mis sur une perspective globale (...) qui intègre le vécu, la passion, le sentiment commun. On reconnaît là un changement de paradigme d'envergure : plutôt que de dominer le monde, plutôt que de vouloir le transformer ou le changer – attitudes toutes trois prométhéennes – on s'emploie à s'unir à lui par la "contemplation". La prévalence de l'esthétique, la pers-

<sup>47</sup> Voir par exemple [www.cndp.fr/revueVEI/fize.htm](http://www.cndp.fr/revueVEI/fize.htm) : « L'autorité maltraitée... et revendiquée » et [www.psychologies.com/cfml/article/c\\_article.cfm?id=3323](http://www.psychologies.com/cfml/article/c_article.cfm?id=3323) : « La morale, c'est le progrès », article d'André Comte-Sponville.

<sup>48</sup> Ce sont les femmes qui accompagnent Dionysos dans son cortège (Voir [fr.wikipedia.org/wiki/Bacchante](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bacchante)).

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

pective écologique, les différentes formes du “souci de soi” et les divers cultes du corps, sont en effet, quoi qu’il puisse y paraître, des modulations d’une telle “contemplation” dionysiaque. Elles constituent à la fois la musique intérieure d’un corps social donné, et, en même temps le rythme qui le fait vibrer à l’unisson. [...] Sous l’empire de Dionysos, on “s’éclate” rituellement et mutuellement pour le plus grand bien de la société en son ensemble. On assiste à la relativisation d’une certaine morale du travail et de la production. Que l’on appelle cela hédonisme ou de quelque autre nom, on voit resurgir une accentuation des valeurs sensibles, corporelles, ludiques. »<sup>49</sup>

Qu’on ne s’y trompe pas : la renaissance de Dionysos ne sera pas une révolution, car plus personne ne croit au renouveau. La chute du communisme en 1989 a sans doute marqué la fin de la dernière révolution. Le mythe de la révolution qui vient tout changer au moment où le monde est dans l’impasse n’est plus d’actualité. Dans le contexte d’appauvrissement de notre imagination et de nos envies dans une France où la majorité a dépassé les besoins physiologiques et de sécurité tels qu’ils sont définis dans la pyramide des motivations de Maslow<sup>50</sup>, l’anticipation d’un demain « selon nos goûts » est devenue bien difficile. Le monde est désenchanté. Au désenchantement, il répond

<sup>49</sup> Michel Maffesoli, professeur de sociologie à l’université de Paris V, parle du retour du dionysiaque dans l’article « Dionysos Redivivus » ([www.dionysos.org/page.php?fond=article&id\\_article=985](http://www.dionysos.org/page.php?fond=article&id_article=985)).

<sup>50</sup> La pyramide de Maslow modélise la hiérarchie des 5 types de besoins de l’individu, des besoins physiologiques à l’accomplissement de soi. Ces besoins font partie des préoccupations des individus dans un ordre précis, décrit par Abraham Maslow dans les années 40, et chaque type de besoin, une fois comblé, en appelle un autre...

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

par l'ivresse de la fête. Un monde plus « fun » et plus « faune » d'une certaine manière...

### **L'HOMME EN QUÊTE DE SENS APRÈS LE DÉPART DE PROMÉTHÉE**

L'histoire de Prométhée nous montre que les Grecs honoraient des dieux qui, au gré de leur envie, intervenaient dans leur existence. Aujourd'hui en France, le Panthéon grec a disparu du paysage des croyances et, de façon plus générale, la transcendance a été évacuée de notre monde. L'homme reste donc seul et désespéré dans sa quête de sens. La majorité des penseurs s'accordent à dire que la science ne résoudra pas les questions métaphysiques comme le pensaient les positivistes tandis que, du côté des religions, on assiste à un regain des tensions avec la montée des extrémismes. Dès lors, que faire ?

### **LE RETOUR DU SPIRITUEL ?**

« Je n'exclus pas la possibilité d'un événement spirituel à l'échelle planétaire. » Voilà ce qu'a réellement dit André Malraux du XXI<sup>e</sup> siècle<sup>51</sup>. Ce qu'il n'avait peut-être pas prévu, c'est que l'événement spirituel se produirait sur fond de crise, une crise liée à l'effondrement et non au retour réactionnaire des traditions, et qu'il aurait à voir avec la technologie... bref, avec l'*homo faber* et avec l'*homo politicus* !

<sup>51</sup> Dans une interview donnée au *Point*, 10 novembre 1975.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Si la nécessité de donner du sens à la vie est illusoire, le bonheur matériel devrait suffire. Or, à la différence de nos ancêtres, nous vivons depuis soixante ans dans un pays en paix, en démocratie. Notre monde est loin d'être parfait, mais l'accès à l'école, aux soins médicaux, aux congés payés est un acquis social récent. Bien des générations n'ont pas osé l'imaginer, tant la survie quotidienne les préoccupait. Etaient-elles plus dépressives que nos contemporains ? Par rapport à elles, nous avons tout pour être heureux, et pourtant...» Dans la plupart des pays occidentaux, les décès par suicide chez les jeunes sont devenus la deuxième cause de décès à l'adolescence, après les accidents de la route, et la première cause de décès chez les jeunes adultes. »<sup>52</sup> L'étourdissement dionysiaque peut se comprendre comme une forme de réponse à la question du bonheur : je ne me demande pas si ce que je vis a un sens, je le vis, et pour ne pas penser, je fonce ! Dans ce tourbillon, la fragmentation du temps empêche l'homme d'accomplir le travail qui consiste à donner du sens à l'existence. Le thème du divertissement est ancien et Pascal lui a donné une expression moderne : « Rien n'est si insupportable à l'homme que d'être dans un plein repos, sans passion, sans affaire, sans divertissement, sans application. »<sup>53</sup> Le divertissement permet donc de tenir la métaphysique à l'écart en donnant l'illusion qu'il est possible d'en faire l'économie.

Conscients de la contradiction dont souffre notre société – le progrès matériel ne semble pas nous avoir

<sup>52</sup> Source : [www.sante.gouv.fr/htm/pointsur/suicide/11.htm](http://www.sante.gouv.fr/htm/pointsur/suicide/11.htm)

<sup>53</sup> Pascal, *Pensées*, p.131 (Edition Brunschvicg).

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

rendus plus heureux – les intellectuels s’y mettent eux aussi, quitte à revenir sur la méfiance que le spirituel a toujours inspiré à la plupart des intellectuels français. Depuis quelques années, on voit ainsi André Comte-Sponville, Régis Debray et René Girard l’intégrer à leurs réflexions. Le groupe de presse *Le Monde* a d’ailleurs lancé *Le Monde des religions*, sous la direction de Frédéric Lenoir, qui explique : « Un mot permet de bien distinguer la religion communautaire de cette quête personnelle : la spiritualité. Croyant ou non, religieux ou non, nous sommes tous plus ou moins touchés par la spiritualité. »<sup>54</sup>

Les interrogations spirituelles sont de retour, sous une forme renouvelée. Ce regain de spiritualité s’exprime d’une façon qui n’a rien de conventionnel. Le New Age, le bouddhisme, l’hindouisme, semblent mieux répondre à la quête de sens que la tradition spirituelle occidentale : cette tradition est-elle obsolète ou tout simplement méconnue parce qu’effacée par les débats passionnés qui concernent les Eglises ? Le débat est ouvert. L’Orient est un ailleurs qui permet de rejeter un Occident décidément trop désenchanté. En témoigne le succès du livre de Matthieu Ricard et de son père Jean-François Revel, *Le Moine et le philosophe*<sup>55</sup>. Avec *La Citadelle des neiges*<sup>56</sup>,

<sup>54</sup> *Le Figaro Magazine*, 26 février 2005 : « Faut-il abandonner l’idée de Dieu, renoncer à toute quête d’absolu puisque les religions en donnent souvent un visage si cruellement humain ? » enchaîne Frédéric Lenoir, philosophe et sociologue des religions. ‘Car si la religion est culturelle et collective, la foi et la recherche de sens sont éminemment universelles et individuelles. Un mot permet de bien distinguer la religion communautaire de cette quête personnelle : la spiritualité. Croyant ou non, religieux ou non, nous sommes tous plus ou moins touchés par la spiritualité, dès lors que nous nous demandons si l’existence a un sens, s’il existe d’autres niveaux de réalité ou si nous sommes engagés dans un authentique travail sur nous-mêmes’. »

<sup>55</sup> Matthieu Ricard, Jean-François Revel, *Le Moine et le philosophe*, Nil éditions, 1997.

<sup>56</sup> Matthieu Ricard, *La Citadelle des neiges*, Paris, Nil éditions, 2005.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Matthieu Ricard s'est même lancé dans une forme spirituelle de conte philosophique : avec lui, la lecture se fait parcours initiatique.

## LE RETOUR DU SPIRITUEL À TRAVERS LES NTIC ? L'EXEMPLE DU CHRISTIANISME

Depuis les années 1970, de nouveaux courants spirituels sont apparus : les charismatiques. Le spirituel rejoint l'émotionnel dans certaines manifestations. Les croyants du renouveau charismatique accordent une place particulière à une expression émotionnelle de la foi. Plus tard, les Journées Mondiales de la Jeunesse offrent à la foule de jeunes un bain émotivo-spirituel autour du pape. En cela, elles sont bien de leur temps !

Ces nouvelles formes de rencontre ne sont pas un palliatif à la diminution du nombre de fidèles ou de vocations, mais permettent pourtant à des jeunes de découvrir quelque chose qu'ils ne connaissaient pas. Internet joue d'ailleurs un rôle actif dans le renouvellement de la vie spirituelle. Divers forums permettent de débattre des grandes questions<sup>57</sup>, les jeunes se voient consacrer un nombre important de sites<sup>58</sup> tandis que des webmestres en habit de moine présentent leur communauté à ceux que cela intéresse. Il est possible également de recevoir l'Évangile du jour sous forme de mail<sup>59</sup>. Et si vraiment vous ressentez le besoin de prendre du recul, sans pour autant avoir la possibilité de libérer une semaine entière,

<sup>57</sup> [www.croire.com](http://www.croire.com)

<sup>58</sup> [www.inxl6.fr](http://www.inxl6.fr)

<sup>59</sup> [www.levangileauquotidien.org](http://www.levangileauquotidien.org)

pas de problème, Notre-Dame du Web est là pour vous<sup>60</sup>. Le site permet en effet de faire des retraites spirituelles en ligne. Et si, face à cette déferlante de références, vous ne savez plus à quel saint vous vouer... tapez « cybercuré »<sup>61</sup> ou mettez un cierge à Saint Isidore, patron des nouvelles technologies<sup>62</sup> !

### LE RETOUR DE L'ÉSOTÉRISME ET DU SYNCRÉTISME À TRAVERS LES NTIC ?

Lorsque la quête de sens est en crise, il n'est pas rare que l'homme se tourne vers l'ésotérisme. Cela s'est déjà vu au XIX<sup>e</sup> siècle, avec les théosophes<sup>63</sup> héritiers de l'illuminisme, comme le rappelle Philippe Murray dans *Le XIX<sup>e</sup> siècle à travers les âges*<sup>64</sup>.

Les NTIC ne sont pas en reste, comme chacun peut le constater à travers les jeux vidéo, le cinéma ou l'explosion des sites d'horoscope.

N'en reste-t-il pas quelque chose dans les jeux vidéo à caractère initiatique ? Ils mettent en jeu ce que l'on appelle l'*heroic fantasy*, qui repose sur la structure conventionnelle des contes, et voit le héros accomplir son destin sur une route parsemée d'embûches et de rencontres merveilleuses avec des personnages aux pouvoirs surnaturels.

<sup>60</sup> [www.ndweb.org/index.html](http://www.ndweb.org/index.html)

<sup>61</sup> [cybercure.cef.fr](http://cybercure.cef.fr)

<sup>62</sup> Saint Isidore de Séville (560-636) est patron (on dit aussi protecteur) de l'Internet depuis 1999.

<sup>63</sup> Théosophe : personne qui s'inspire des traditions ésotériques de différentes religions pour accéder à la connaissance du divin. Par définition, le théosophe est en marge des Eglises institutionnelles.

<sup>64</sup> Philippe Murray, *Le XIX<sup>e</sup> siècle à travers les âges*, Gallimard, collection « Tel », 1999.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Inspiré du conte merveilleux, le jeu d'*heroic fantasy* est souvent transposé à l'ère du XXI<sup>e</sup> siècle, avec des référents ésotériques innovants. *Final Fantasy*<sup>65</sup> est le théâtre de combats sans pitié qui opposent ceux qui croient en la lumière et les servants des ombres. Ces deux forces luttent pour le contrôle des « cristaux », les pierres sacrées qui sont à la base de toute vie. Faisant appel au merveilleux, à l'enchantement, et au schéma de la quête, *Final Fantasy* y ajoute les éléments de la technologie et de l'ésotérisme moderne (la magie se retrouve dans les cristaux). La morale y est manichéenne : il s'agit de combattre contre le mal, mais les instruments pour y parvenir sont tous nuancés et dépendent de l'habileté et de la célérité du joueur. Le jeu permet à l'imaginaire et à l'impossible de se réaliser, en réponse à une science qui ne parvient pas à donner de sens à l'existence.

Pour Comte-Sponville, la TIC Génération serait tournée vers le spirituel. « Mon hypothèse, c'est qu'après la génération du tout politique (les soixante-huitards), après la génération du tout moral ou du tout humanitaire (la "génération morale"), est peut-être en train de se chercher quelque chose qu'on pourrait désigner comme une génération spirituelle. »<sup>66</sup> Tous les référents de cette génération sont tournés vers le « spirituel ». Cela a d'abord commencé par la médiatisation de plusieurs personnalités religieuses, de sœur Emmanuelle à l'abbé Pierre en passant par le Dalai Lama, qui sont

<sup>65</sup> *Final Fantasy* est un jeu vidéo, disponible sur PC et consoles de jeu. Editeur Square Enix.

<sup>66</sup> André Comte-Sponville, *Le Capitalisme est-il moral ?*, Paris, Albin Michel, 2004, p. 26.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

intervenues sur le thème de la quête de sens<sup>67</sup>. Mais actuellement, ce sont plutôt les stars, référents de la TIC Génération qui ne se cachent pas d'être bouddhistes, adeptes de la kabbale<sup>68</sup>, quand elles ne se font pas happer par des sectes.

Le spirituel n'a pas quitté les référents culturels : le cinéma reprend les succès littéraires de Tolkien avec la trilogie du *Seigneur des anneaux*, mettant à l'honneur la mythologie celtique, ou de CS Lewis avec *Le Monde de Narnia*. L'ésotérisme reste facteur clé de succès pour des romans tels que *Da Vinci Code* de Dan Brown ou *Harry Potter* de J.K. Rowling.

L'ésotérisme a aussi généré les célèbres horoscopes. Il existe désormais plusieurs sites qui vous procurent votre horoscope en ligne ; il est même possible de recevoir, tous les matins, son horoscope par SMS ou de voir son medium en visioconférence<sup>69</sup> !

Si, comme l'affirme Comte-Sponville<sup>70</sup>, il existe une sphère plus haute que la morale, elle est en train de manifester sa visibilité de bien des façons. Il est intéressant de constater que le retour du spirituel ne conduit pas à nier ou rejeter la société telle que nous venons de la décrire : choisir une spiritualité centrée sur la méditation, c'est aussi s'occuper de soi ; préférer les grands rassemblements, c'est rester fidèle à la génération de l'émotionnel ; intervenir sur un forum pour débattre

<sup>67</sup> Sœur Emmanuelle, *Vivre, à quoi ça sert?* Ed. J'ai Lu, avril 2005 ; Sa Sainteté le Dalai-Lama, *Transformer son esprit - sur le chemin de la sérénité*, Editions GLF – Livre de poche, novembre 2003.

<sup>68</sup> La kabbale est un recueil de textes ésotériques issus de la tradition juive.

<sup>69</sup> Voir [www.horoscope.fr](http://www.horoscope.fr)

<sup>70</sup> André Comte-Sponville, *op. cit.*

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

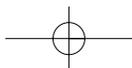
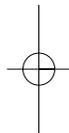
d'une question qui nous tient à cœur, c'est réaffirmer que la constitution horizontale des valeurs ne se résume pas à l'affirmation que tout se vaut.

Ce retour du spirituel pose la question de ce en quoi croit l'homme. En Occident<sup>71</sup>, pendant l'Antiquité, il a adoré des dieux, puis ensuite, avec le christianisme il a cru en un Dieu unique, ce mot commun devenant alors nom propre, puis à des utopies alternatives : positivisme, communisme, fascisme, puis à plus rien du tout. Du coup, Prométhée est reparti chez les siens.

L'homme supporte difficilement le vide de sens que Malraux avait pressenti, alors il part à la quête du sens perdu, c'est-à-dire à la quête d'un nouveau système de valeurs qui puisse lui permettre de se structurer, de donner du sens à son engagement, à sa relation avec autrui. Cela est de plus en plus nécessaire dans un monde de « dark-sinistrose » où l'individualisme semble se renforcer avec le développement des NTIC.

**Dans tous les cas, si vous souhaitez réagir,  
améliorer ce chapitre voire le réécrire :  
cliquez sur [www.nouveaupouvoir.org](http://www.nouveaupouvoir.org) !**

<sup>71</sup> En Orient, les choses ne se sont pas passées dans cet ordre : les premiers textes de l'Ancien Testament sont antérieurs à *L'Iliade* et à *l'Odyssee*, qui sont les textes les plus anciens du monde grec : monothéisme et polythéisme y ont en réalité cohabité.



## CHAPITRE 2

# « MOI D'ABORD ! » AVEC LES NTIC

Soyons lucides : notre société est une société individualiste, nous en avons des preuves tangibles. Il est donc normal d'interroger l'influence des NTIC sur ce repli égoïste de l'individu qui les précède : le renforcent-elles ? Nous aident-elles à le dépasser ? En réalité, les NTIC ne possèdent pas de valeur intrinsèque : tout dépend de l'usage que l'on en fait. C'est ce que nous allons voir.

### DU « TOUS ÉGAUX » AU « TOUT EGO »

#### DU GROUPE À L'INDIVIDU NUMÉRIQUE

##### **Du groupe à l'individu**

Il y a quelques décennies, lorsqu'un Français se rendait à l'étranger, il avait conscience que, à travers lui, son attitude, ses actions, c'était la France qui était reçue,

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

observée, jugée. On représentait son pays, comme le rappelle Xavier Darcos<sup>72</sup>, parce que le groupe l'emportait sur l'individu. Aujourd'hui, ce sentiment du devoir a fait place au besoin de ressourcement, de dépaysement, d'épanouissement personnel ; l'individu est le propre centre de ses vacances. Les tours-opérateurs se sont adaptés à la nouvelle demande en proposant des voyages individuels « sur-mesure » et en repensant dans la même logique les voyages de groupe.

Peut-être est-ce le résultat de l'éducation d'enfant rois : la société actuelle, arrivée en majorité tout en haut de la pyramide de Maslow<sup>73</sup>, affiche sans complexes ni remords ses besoins d'accomplissement individuels : « Développement personnel », « accomplissement de soi »..., les magazines titrent « Moi d'abord » dans les vitrines des kiosques. Ce titre a d'ailleurs fait la première page du magazine *Enjeux les Echos* publié en juillet 2005<sup>74</sup>.

« Les Français sont de plus en plus nombreux à vivre seuls. » C'est ce que note l'INSEE dans une publication de janvier 2005<sup>75</sup>.

En quarante ans, la proportion de personnes vivant seules a plus que doublé, passant de 6,1% de la population en 1962 à près de 14% en 2004. En 1999, cette proportion était de 12,6%. 8,3 millions de personnes vivent seules en 2004, dont près de

<sup>72</sup> *Le Figaro* du 6 Août 2004.

<sup>73</sup> Pyramide de Maslow : voir le chapitre 1 et dans le lexique.

<sup>74</sup> « Moi d'abord », *Enjeux les Echos*, juillet/août 2005.

<sup>75</sup> [www.insee.fr/fr/ffc/docs\\_ffc/IP1001.pdf](http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/IP1001.pdf)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

5 millions de femmes. [...] Avant 25 ans, le fait de vivre seul concerne autant les hommes que les femmes, soit une personne sur huit. Entre 25 et 50 ans, les femmes vivent moins souvent seules que les hommes, moins d'une sur dix. Pour les hommes, c'est à 40 ans que le déséquilibre est le plus fort avec les femmes : à cet âge, ils sont deux fois plus souvent seuls. À 51 ans, les situations s'équilibrent à nouveau, mais à partir de cet âge, la proportion de femmes vivant seules progresse très sensiblement et se situe de plus en plus au-dessus de celle des hommes. Le point culminant se situe à 85 ans. À cet âge, plus d'une femme sur deux vit seule mais seulement près d'un homme sur quatre. Au-delà, les personnes âgées vivent de plus en plus en institution. Au total, plus de la moitié des personnes vivant seules ont plus de 55 ans.

**De l'individu à l'individu numérique**

Pourtant, d'un bout à l'autre de la terre, les individus n'ont jamais été aussi connectés, que ce soit *via* le téléphone, l'email ou la messagerie instantanée. Nous nous trouvons dans une situation qui fait de chacun de nous un individu parmi d'autres et nous renvoie à notre condition au sein de l'humanité. Mais les gestes de chacun ont en réalité une influence sur la marche du monde. C'est ce que le météorologue Edward Lorenz a appelé l'« effet papillon »<sup>76</sup>. Le battement d'aile d'un papillon au Brésil peut avoir une incidence climatique et contribuer à la

<sup>76</sup> Edward N. Lorenz, « Deterministic non periodic flow », *Journal of Atmospheric Sciences*, t. 20, n° 2, 1963, p. 130-141.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

formation d'un ouragan au Texas. Nous savions déjà que nous n'étions qu'un grain de sable, on nous démontre maintenant à quel point notre vie nous échappe et à quel point elle est reliée à celle des autres, même les plus étrangers. N'est-ce pas précisément ce type de lien qui a donné son nom à la toile ?

Il semblerait pourtant que ce ne soit pas le cas. L'arrivée des NTIC a été accompagnée d'innovations individualisantes, telles que le téléphone portable ou le baladeur MP3<sup>77</sup> qui est le successeur du baladeur cassette puis CD. Les utilisateurs de ce type d'équipement sont reconnaissables aux deux fils en général blancs ou noirs qui dépassent de leur col ; vous pouvez les croiser dans la rue ou dans les transports en commun. Bien entendu, l'utilisation accrue de l'ordinateur n'a pas inversé la tendance. Mais on peut raisonnablement penser que la technologie ne peut être aussi rapidement adoptée sans un fort niveau de réponse aux besoins de la société dans laquelle elle se diffuse.

La baisse des prix des téléviseurs et leur passage à de plus petits formats avaient déjà créé de nouvelles situations au sein de la famille. De la famille rassemblée par le repas du soir, nous sommes passés à la famille regroupée autour du poste de télévision, qui concentrait tous les regards et écartait toute conversation. Vint ensuite l'ère du téléviseur individuel, permettant à chacun de choisir son émission préférée depuis sa chambre ou la pièce dans laquelle il se trouvait. En 2005,

<sup>77</sup> MP3 : Le MP3 est l'abréviation de MPEG-1/2 Audio Layer 3. C'est un format qui permet de compresser des fichiers audio. Cette compression élimine les éléments d'une piste sonore qui ne peuvent être détectés par l'oreille humaine.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

la part des foyers français équipés de plus d'un téléviseur est de 45%<sup>78</sup>. Que l'ordinateur soit utilisé de façon individuelle n'est donc pas étonnant. On compte dans les cellules familiales parfois plus d'un poste d'ordinateur et, souvent, des sessions diverses sur le même poste : chacun dispose, sur l'ordinateur, d'un espace privé où conserver ses documents, sans que les autres n'y aient accès. Imaginez un bureau partagé par plusieurs personnes : chacun y dispose d'un tiroir qui ferme à clé, ce qui lui permet d'y laisser des effets personnels.

La télévision individualisée permettait le choix des programmes. Les NTIC encouragent d'autant plus ces pratiques qu'elles nécessitent de l'individu qu'il soit entreprenant : à lui de composer son programme ; il n'est plus possible d'être passif devant l'écran, spectateur du choix d'un autre ou de la majorité. Pourtant, les NTIC peuvent aussi renforcer l'individualisme ambiant.

**LES NTIC AU SERVICE DE L'EGO**

Internet est un instrument qui offre de vastes possibilités de mise en valeur de l'ego.

Envie de se faire plaisir en s'achetant des livres, de la musique, en sélectionnant un petit séjour au calme, une thalassothérapie ? Cliquez, vous serez servi. Envie de n'écouter que la musique qui vous fait envie, sans avoir à subir les programmations des stations de radio ou des chaînes de TV ? Envie que cette musique soit compatible avec tous les appareils d'écoute individuelle de type bala-

<sup>78</sup> Etude Médiamétrie et GfK : La Référence des Equipements Multimédia, troisième trimestre 2005 (44,9%).

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

deurs MP3<sup>79</sup> ? C'est également à portée de clic, et d'achat !

Parmi les appareils numériques, c'est pour les baladeurs MP3 que la croissance a été la plus vive entre 2003 et 2004, avec des ventes multipliées par huit en quantité, d'après l'INSEE<sup>80</sup>. L'essor du baladeur MP3 est le signe d'une personnalisation de la musique, à travers le choix des morceaux que l'on veut passer.

Parallèlement à l'explosion du baladeur MP3, le PDA<sup>81</sup> est devenu, selon le titre d'un article du *Nouvel Observateur*<sup>82</sup>, un « Big Brother du Moi ». Fini l'agenda familial qui trônait, avec le carnet d'adresse, près du téléphone ! En réunissant téléphone, agenda, répertoire, Internet, réveil, calculatrice, bloc-notes, etc., le PDA et son cousin le Smartphone<sup>83</sup>, deviennent des « talismans » de l'homme tout puissant, de son ego planifié et organisé. « Le PDA-mane<sup>84</sup>, ainsi, sera maître de lui comme de l'univers. » Voici le mythe de la toute-puissance qui revient sous une forme nouvelle... L'ordinateur personnel devient lui aussi la représentation technique du « moi d'abord », car il devient le moyen d'organiser l'agenda individuel.

Et puisque tout ne peut pas se planifier, le journal intime se charge d'accueillir tout ce qu'il y a d'imprévu dans nos existences. Le succès du « moi » se traduit par le triomphe de l'épanchement autobiographique sur Internet, la volonté d'exhibitionnisme parfois ou le désir de partager

<sup>79</sup> MP3 : voir définition supra et dans le lexique.

<sup>80</sup> La consommation des ménages en 2004 : [www.insee.fr/fr/ffc/docs\\_ffc/IP1033.pdf](http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/IP1033.pdf)

<sup>81</sup> Personal Digital Assistant. Assistant électronique personnel (agenda communiquant) : voir lexique.

<sup>82</sup> [www.nouvelobs.com/dossiers/p2138\\_2/a284688.html](http://www.nouvelobs.com/dossiers/p2138_2/a284688.html) [www.nouvelobs.com/dossiers/p2138\\_2/a284688.html](http://www.nouvelobs.com/dossiers/p2138_2/a284688.html)

<sup>83</sup> Hybride entre un téléphone mobile et un PDA.

<sup>84</sup> Autrement dit, le fou du PDA.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

sa vie ou ses passions, de la cuisine alsacienne à la collection de photos de dames avec leurs chiens<sup>85</sup>.

Les sites personnels, qui fleurissent depuis les années 90, permettent à la confiance « purgative » de se développer, sans rendre de compte au prochain. Sur le web, on parle à la première personne : « mon univers », « ma tête en photo », « mes goûts », « mes textes », « ma vie », « mon réseau d'amis », « mon histoire », « mes problèmes » et « mes solutions ». A cette forme nouvelle d'écriture personnelle correspond même un pacte de lecture qui donne au public l'occasion réelle de s'exprimer. Paradoxalement, la mise en avant de l'ego est une preuve frappante de la volonté du narrateur d'établir un lien social avec ses lecteurs. Le narrateur de [www.chez.com/diariste/](http://www.chez.com/diariste/) conçoit ainsi son site comme le lieu d'épanchement de ses émotions, de son « ego renaissant » :

Mais vous voyez, pour moi cette écriture publique c'est une sorte de partenariat. Un *deal* entre vous et moi : j'écris, je fais ma petite cuisine à mon goût, mais bon... faut aussi que ça vous plaise quand même, hein ? Je vous assure, si vous me le signalez ça peut m'aider à constater que ma soupe est effectivement dégueulasse. Si, si, j'vous jure. Regardez, sur mon blog j'écris pas pareil, parce que je sais qu'on me lit, grâce aux commentaires. Je fais un peu plus gaffe à ce que je dis, je me tiens bien, je m'habille propre... Tandis qu'ici j'ouvre les vannes, je laisse aller mon inspiration. Et faut avouer que parfois ben... je ne suis pas très inspiré. Plutôt aspiré dans les tréfonds de mon ego renaissant.<sup>86</sup>

<sup>85</sup> [www.womenanddogsuk.co.uk/page2.html](http://www.womenanddogsuk.co.uk/page2.html)

<sup>86</sup> [www.chez.com/diariste](http://www.chez.com/diariste)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Les internautes semblent avoir envie d'imiter les célébrités qui sont de plus en plus nombreuses à publier des autobiographies parfois très intimistes. Peut-être assistons-nous cette année à l'émergence d'une variante nouvelle du genre autobiographique. La rentrée littéraire 2005 confirme l'essor de la littérature égotiste<sup>87</sup> : la veine autofictionnelle, un concept créé pour désigner un phénomène nouveau, triomphe dans de nombreux ouvrages : le prix Goncourt François Weyergans<sup>88</sup>, le prix Renaudot Nina Bouraoui<sup>89</sup> rejoignent Alexandre Jardin, ou encore Camille Laurens, Frédéric Mitterrand...

Avec le blog<sup>90</sup>, le narcissisme rédactionnel connaît une véritable explosion. On compte près de 3 millions de blogs en France en juin 2005, selon les estimations de Loïc Le Meur sur Point Blog<sup>91</sup>, dont peut-être 50% sont inactifs. Au troisième trimestre 2005, 2 271 000 internautes ont déclaré avoir déjà créé un blog, ce qui représente près d'un internaute sur dix<sup>92</sup>. Premier terrain de développement du blog, le journal intime en ligne a une importance significative sur la toile (la partie contenu d'Internet, appelée « Web », en référence à la toile d'araignée) et participe de la formation du « cyber-ego ». De même que l'on apprécie la presse people parce qu'elle nous fait pénétrer dans la vie des stars, on lit les blogs intimes avec une curiosité insatiable, tout en

<sup>87</sup> Egotiste est un anglicisme créé à partir du terme « ego » par Stendhal dans *La Vie de Henry Brulard*.

<sup>88</sup> *Trois jours chez ma mère*, Grasset, septembre 2001.

<sup>89</sup> *Mes mauvaises pensées*, Stock, août 2005.

<sup>90</sup> Blog : voir introduction et lexique.

<sup>91</sup> [www.pointblog.com/past/2005/06/16/combien\\_de\\_blogs\\_en\\_europe\\_.htm](http://www.pointblog.com/past/2005/06/16/combien_de_blogs_en_europe_.htm)

<sup>92</sup> [www.mediametrie.fr/news.php?rubrique=&news\\_id=120](http://www.mediametrie.fr/news.php?rubrique=&news_id=120)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

tentant de percer le secret de l'anonymat de leur auteur. Le cyber-loft est désormais à portée de clic, les webcams<sup>93</sup> ajoutant au caractère démonstratif de certains blogs. Voici la preuve par la critique que les blogs peuvent dans certains cas être des ego-blogs.

Il faudrait songer à faire un peu silence, masturbateurs de l'ego-blog. Vos états d'âme, on s'en fout. Avez-vous aimé le dernier film ? On s'en fout. Avez-vous "kiffé" la dernière chanson ? On s'en tape. Vous n'êtes pas intéressants tant que vous exprimez votre ego, ses menus plaisirs, ses petites souffrances mimétiques. Sans transposer, sans oser. Tout cela est virtuel. Nul. Zéro. Sortez dans la rue et parlez-vous. Faites réellement connaissance. Vous ne voyez pas que le virtuel est en train de tuer nos existences ? Nos petits cinés, nos petits DVD, nos petits ego-blogs, nos petits flirts fantasmatiques sur sites de non-rencontres. [...] Le virtuel, c'est la fuite. Internet peut être un magnifique outil pour enrichir le réel, mais vous, les égotistes, l'utilisez pour l'abolir ou le punir de votre ressentiment. Millions de timides, de terrifiés par leur passé et leur avenir, âmes en peine cachées derrière des écrans, deux-dimensionnées, distillant votre toute petite haine alors que vous désirez quoi ? Un peu d'amour, de reconnaissance, et surtout — revendication légitime — que vos existences prennent feu. Un peu de passion non-simulée ! Arrêtez de faire des blogs qui ressemblent à des menus de consommateurs débilisés. Sortez, rencontrez réellement l'autre, transformez-vous, désaliénez-vous !

<sup>93</sup> Une webcam est une caméra reliée à un ordinateur et qui permet de diffuser de la vidéo en temps réel, comme le fait la télévision pour le direct.

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

DEVENEZ CELLE OU CELUI QUE VOTRE PEUR VOUS EMPECHE D'ETRE ! PENSEZ ET CRÉEZ VOTRE MONDE !

Votre petite expérience de consommateur « moi-je » n'a rien d'unique. C'est un catalogue de clichés. Vos goûts n'ont rien d'original en général. Votre poésie craintive de souris terrée transpire la timidité chétive. Il est d'usage que votre enthousiasme soit débile. Il n'est pas rare que vos critiques snob transpirent l'ignorance.

Taisez-vous un peu, respirez, méditez, chantez, allez marcher pendant une heure, parlez aux inconnu(e)s, imprégnez-vous du monde, repeuplez les rues stérilisées par le virtuel, les bars sinistrés par les sites virtuels où l'amour est un mythe plein de hics ! Cessez de barboter dans le bubble gum de votre petit moi d'occidental idiotisé par la cool attitude et l'envie, cessez de tenir votre minuscule journal de tube digestif, de communiquer vos petites déceptions de rat de laboratoire qui s'ignore. Redécouvrez le Réel, la Vie, l'Aventure, le Sexe, la Pensée, la Créativité, le Courage, la Curiosité farouche !<sup>94</sup>

Le « moi d'abord » n'est pas le seul fait des blogs actuellement. Les diagnostics personnalisés, de la voyance au maquillage, foisonnent aussi sur Internet. La refonte de soi est à portée de clic. Internet devient l'outil idéal du sur-mesure, du « one to one »<sup>95</sup>. On voit notamment se développer de manière exponentielle les sites

<sup>94</sup> [arsenaldumidi.hautetfort.com/archive/2005/04/06/contre\\_l\\_ego-blog.html](http://arsenaldumidi.hautetfort.com/archive/2005/04/06/contre_l_ego-blog.html)

<sup>95</sup> One to One : littéralement « un à un » désigne une relation entre une seule entité ou personne et une seule autre entité ou personne. Par extension, en marketing, ce terme désigne une communication personnalisée d'une entreprise vers un consommateur.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

reliant le relooking physique<sup>96</sup> au relooking mental<sup>97</sup>. On trouve donc de tout ! En offrant à l'internaute des possibilités véritablement intéressantes en termes d'offre de services, les sites de développement personnel sur mesure n'encouragent pas une utilisation communautaire.

## LA VIE EN HAUT DÉBIT

Avec le développement de l'individualité, l'être humain pense en premier lieu à son bonheur personnel avant celui des autres. La tentation d'hypothéquer la vie des générations futures est étroitement liée à un autre phénomène : la tyrannie du « tout-tout-de-suite ». On pense le bonheur ici et maintenant, en temps réel. Il est devenu tellement important de ne plus tarder à faire, à obtenir, que les autres sont parfois relégués dans le domaine du virtuel.

Nous sommes dans une ère d'impatience où le « 24/7 » (24 heures sur 24, 7 jours sur 7) s'est imposé comme une loi, et commence déjà à grignoter le temps physiologique nécessaire pour la reconstitution de l'être humain (le sommeil, le repas...). Le magazine *Sciences Humaines* parle, dans son numéro d'août 2004, de « tyrannie du temps et de l'urgence » : tout doit arriver tout de suite, par opposition au temps perçu par l'agriculteur qui sait que le blé mettra plusieurs mois avant de germer.

Aujourd'hui, on parle naturellement de « budget temps », en mettant en œuvre l'idée que « le temps, c'est de l'argent ». Le temps est « rempli d'activités » ; il

<sup>96</sup> [www.institutderelooking.com](http://www.institutderelooking.com)

<sup>97</sup> [www.principes-fondamentaux.info](http://www.principes-fondamentaux.info)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

s'évalue exclusivement en quantité car la quantité comprise dans un laps de temps fait la qualité de ce temps. Faites le test : si on vous demande ce que vous avez fait le week-end précédent, essayez d'expliquer que vous vous êtes arrêté et avez pris le temps de lire, de réfléchir et de ne rien faire. Notez les réactions de votre entourage : vous serez surpris !

Au fait, vous vous surprendrez peut-être à sauter des pages ou des chapitres de ce livre pour le terminer plus vite...

L'homme veut jouir de tout tout de suite et, si possible, sans contrepartie. L'avènement du micro-ondes et de la télécommande comme signes avant coureurs de la philosophie de la simultanéité aurait dû nous mettre la puce – électronique – à l'oreille. Aujourd'hui, l'*instant messaging* souligne la quête d'immédiateté. A l'immédiateté se joint la rapidité, car sur les messageries instantanées, on écrit en langage SMS<sup>98</sup>.

Ces logiciels qui permettent de communiquer par l'écrit, le son ou l'image – ou tout en même temps – et d'échanger des documents « en temps réel » *via* une petite fenêtre sur l'écran de nos ordinateurs, sont l'outil d'une génération de l'accélération.

Ces outils virtuels du « temps réel » vont encore plus loin que le courrier électronique, grand succès du monde Internet qui, grâce à la dématérialisation, permettait déjà d'envoyer des messages d'un bout à l'autre de la terre en un clic.

<sup>98</sup> Voir partie II.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

En 2005, le mail touche 4 Français de plus de 10 ans sur 10 et la messagerie instantanée, technologie mise plus récemment à la disposition du grand public, déjà 2 français sur 10<sup>99</sup>. La vitesse est dépassée, vive l'accélération !

Gordon Moore, fondateur et président émérite d'Intel, prédisait il y a 40 ans que le nombre de transistors et microprocesseurs sur une puce de silicium doublerait tous les 18 mois et que, par conséquent, les machines deviendraient moins coûteuses et plus puissantes. C'est ce qu'on a appelé la « loi de Moore ». L'intéressé a déclaré qu'à l'époque, le but de son article était de démontrer que les circuits intégrés étaient la base d'une électronique peu onéreuse. 40 ans après, dans une interview reproduite sur le site Clubic<sup>100</sup>, il reconnaît que cette prophétie s'est réalisée : « Quand j'ai écrit cet article, le circuit le plus complexe comptait à peu près 30 composants et je pouvais voir dans notre laboratoire que nous avions un circuit deux fois plus complexe avec près de 60 composants prévus pour l'année suivante. En prenant en compte le doublement de la complexité des composants tous les ans, j'ai fait une extrapolation en prédisant que le nombre de composants sur une puce allait passer de 60 à 60 000. [...] Je suis impressionné que nous ayons pu soutenir cette croissance exponentielle si longtemps. » La croissance exponentielle des composants est le reflet d'une accélération généralisée de la perception du temps.

<sup>99</sup> Source : Médiamétrie, Observatoire des Usages Internet, Utilisation dernier mois (enquête téléphonique auprès des français de 11 ans et plus), troisième trimestre 2005.

<sup>100</sup> [www.clubic.com/actualite-19567-gordon-moore-nous-parle-des-40-ans-de-sa-loi.html](http://www.clubic.com/actualite-19567-gordon-moore-nous-parle-des-40-ans-de-sa-loi.html)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Nos inquiétudes et nos envies suivent le même rythme de progression que les composants de Moore. De ce fait, l'imprévu, l'attente, le retard, sont devenus insupportables à la plupart de nos contemporains.

Il est toujours possible de se griser par la vitesse, l'agitation de la vie quotidienne. Plus que de la vitesse, on dirait que c'est de l'accélération elle-même que nous jouissons. Il semble que l'humanité se hâte, que l'Histoire se précipite, que les innovations et les évolutions s'accumulent dans un laps de temps de plus en plus restreint. Vers quel but nous hâtons-nous ? Il est difficile de le dire, tant l'accélération est recherchée pour elle-même : elle permet d'augmenter la rentabilité au travail, ou de réunir un maximum de loisirs dans le temps qui leur est consacré. Malheur à ceux dont le plaisir est de ne rien faire !

La vitesse numérique s'incarne dans le Haut Débit<sup>101</sup> : enterrés les modems « 56k »<sup>102</sup>, dépassées les connexions à 512 kilobits par seconde, on compte maintenant en méga-bits par seconde. « La vitesse vous manque ? » demande un fournisseur d'accès à Internet dans sa publicité, mais la vraie question n'est-elle pas : « Pourrez-vous vous en sevrer ? »

D'un côté, l'homme est de plus en plus maître du

<sup>101</sup> Haut débit : connexion permettant le passage d'au moins 512 Kilobits de données par seconde, grâce au câble ou à l'ADSL. Par comparaison, les premiers modems, qui utilisaient la ligne téléphonique ou RTC, avaient une vitesse de 28Kb/seconde. Actuellement, les connexions haut débit proposent 2 Gigas, c'est-à-dire une vitesse 100 fois supérieure à celle des premiers modems.

<sup>102</sup> 56Kbps (kilobit par seconde), 512K, 1 méga, 5 mégas sont des vitesses de téléchargement sur Internet. On les présente sous formes de kilo, de méga, ou de giga bits par seconde. Le bit est le bloc élémentaire d'information, qui peut être 0 ou 1 en informatique. Cf. lexique.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

temps, il développe rapidement de nouveaux projets. De l'autre, il en est l'esclave car il se heurte à ses propres limites, dans le travail comme dans la vie quotidienne. Or, lorsqu'elle a épuisé le facteur capital pour dégager plus de productivité, l'économie doit travailler sur le facteur humain. C'est une chose nécessaire si l'on veut assurer et maintenir la productivité. Il faut produire, toujours plus, toujours plus vite.

Stop ! Prenons une pause et le temps de réfléchir, de « digérer ». Dans une émission littéraire<sup>103</sup>, Alain Finkielkraut rappelle l'image utilisée par Nietzsche dans la préface de la *Généalogie de la Morale* : « L'hypermodernité aujourd'hui c'est Internet, c'est-à-dire la communication instantanée. Nietzsche, qui était un penseur critique, comparait, au début de la *Généalogie de la Morale*, le penseur à un bovin : il rumine. Ce qui nous manque justement, c'est d'aimer les vaches et d'être un peu nous-mêmes des vaches. » Les vaches seraient-elles un exemple à suivre ? Elles incarnent, dans cet exemple, et de façon humoristique, l'attitude contemplative. Dans la tradition romaine, on avait coutume d'opposer deux attitudes contraires : l'*otium*, ou la contemplation (dans le sens de réflexion intellectuelle) et le *negotium*, ou les affaires, le négoce, l'action. Eloigné des affaires du monde et retiré d'un temps en perpétuel mouvement, le philosophe prend le temps du recul et de la réflexion.

Il devient, à cet égard, un étranger du monde en action, en même temps qu'il tente de le circonscrire.

<sup>103</sup> « Cultures et dépendances », présentée par Franz-Olivier Giesbert sur France 3, « Faut-il vraiment être moderne ? » le 5 octobre 2005.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Confinés à la réflexion, les philosophes révèlent pourtant les failles de l'homme moderne, qui doit se conformer à une tyrannie de l'instant et de la connexion permanente. Même la loi de Moore montre des limites, que nous repoussons peut-être moins vite que nous ne les atteignons : on arrive très vite à une unité « insécable » (l'atome), ou encore à des difficultés de dissipation thermique liées à l'augmentation de la fréquence. Les puces s'échauffent. Pour reprendre une expression de la génération Internet, « ça devient chaud » pour nos contemporains, constamment sollicités, agités, stressés, tiraillés. Ceux-ci doivent suivre instamment les commandements imposés par la société.

**LES QUATRE COMMANDEMENTS :**  
**TU SERAS HEUREUX, BEAU, NE SOUFFRIRAS**  
**PAS ET RESTERAS TOUJOURS JEUNE**

Le bonheur est presque devenu un devoir. Magazines et prospectus ne cessent de nous le proposer, comme si c'était un produit de grande consommation, un « must have » dans cette société égocentrée et si pressée. Mais, dans ces conditions, être heureux ne devient-il pas tellement contraignant que même l'envie de l'être nous passe ?

**1<sup>ER</sup> COMMANDEMENT : TU SERAS HEUREUX**

Les « manuels du bonheur » fleurissent dans la section « développement personnel » des librairies. Au

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

jour où nous écrivons ce livre, près de 60 500 pages répondent à la recherche de l'expression « trouver le bonheur » sur Google. Pourquoi aurait-on besoin de mode d'emploi ?

A la question « ça va ? », nous répondons tous souvent « ça va » sans même peser le sens de ces mots, comme le souligne Pascal Bruckner dans *L'Euphorie Perpétuelle*<sup>104</sup>. Le « ça ne va pas » n'est plus une option. Le bonheur devient devoir, et ces manuels deviennent nos livres de cours. Nous cherchons à apprendre le bonheur. Dans un monde où nous avons accès à tant d'informations grâce aux nouvelles technologies, le fait de ne pas trouver de formule gravée dans le marbre virtuel du réseau des réseaux est sans doute particulièrement frustrant pour qui pense qu'un manuel peut être utile. « Un nouveau stupéfiant collectif envahit les sociétés occidentales : le culte du bonheur. Soyez heureux ! Terrible commandement auquel il est d'autant plus difficile de se soustraire qu'il prétend faire notre bien. (...) J'appelle *devoir de bonheur* cette idéologie qui pousse à tout évaluer sous l'angle du plaisir et du désagrément, cette assignation à l'euphorie qui rejette dans l'opprobre ou le malaise tous ceux qui n'y souscrivent pas. Perversion de la plus belle idée qui soit : la possibilité accordée à chacun de maîtriser son destin et d'améliorer son existence (...). Notre époque raconte une étrange fable : celle d'une société vouée à l'hédonisme, à laquelle tout devient irritation et supplice. »<sup>105</sup> On développe à cet égard des

<sup>104</sup> Pascal Bruckner, *L'Euphorie perpétuelle, essai sur le devoir de bonheur*, Grasset, 2000, p. 33-34.

<sup>105</sup> *Id.*, quatrième de couverture.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

thérapies parallèles à la médecine traditionnelle : l'individu s'applique à la recherche du mieux-être en souscrivant à différentes « thérapies du bonheur ». Tout est propice à cette recherche permanente : les thérapies et le développement personnel sur [mieux-etre.org](http://mieux-etre.org)<sup>106</sup>, les tantras diffusés par le dalai-lama, le coaching à la fois mental et spirituel<sup>107</sup>. Sur le terrain de la refonte spirituelle et sociale, il faut cependant prendre garde à ne pas dérapier. La recherche initiale de bien-être devient une obligation, et reflète le malaise de la société.

Même les marabouts sont là pour vous aider ! Parmi ce qui suit, choisissez et cliquez...

**Sécurité,**  
**Attirance clientèle,**  
**Affaires,**  
**Travail,**  
**Chance,**  
**Argent,**  
**Succès politique et commercial,**  
**Rattrapage du temps passé,**  
**Intelligence,**  
**Désenvoûtement,**  
**Chasse aux esprits,**  
**Nettoyage de lieux d'esprit,**  
**Vous défend de toutes influences maléfiques ou néfastes,**  
**fléaux ou mauvais air qui circulent entre les gens dans**

<sup>106</sup> [www.mieux-etre.org/](http://www.mieux-etre.org/)

<sup>107</sup> [www.marianne-en-ligne.fr/archives/e-docs/00/00/2E/59/document\\_article\\_marianne.phtml](http://www.marianne-en-ligne.fr/archives/e-docs/00/00/2E/59/document_article_marianne.phtml)

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

**l'aube des mercredis,  
Retrouvailles d'une personne perdue,  
Dépression qui détruit l'humanité d'une personne,  
Exorcisme complet,  
313 protections contre les ennemi(e)s en les transformant en  
ami(e)s.<sup>108</sup>**

Face à ce malaise généralisé, les psys – psychologues, psychiatres et psychanalystes – font recette... Ils ne sont pas les seuls : on voit d'ailleurs, eu égard à la croissance du nombre de salles de « fitness » ou à la diversification des formules de régimes, que l'homme doit désormais respecter les commandements de la modernité : tu seras beau, jeune, et en bonne santé.

## **2<sup>E</sup> COMMANDEMENT : TU SERAS BEAU**

Culte du corps, culture du fitness et du régime alimentaire, obsession de la ligne : les obligations dictées par la société sont éreintantes pour le commun des mortels. Pour aider à supprimer la souffrance du décalage entre ce que je suis et ce que je voudrais ou devrais être, des remèdes et médicaments ont été mis au point. Le corps prend sa revanche. Trop longtemps oublié au profit de l'âme dans les cultures grecque (avec Platon notamment) ou chrétienne (qui, sous l'influence du platonisme, reprennent l'idée de dualité corps/esprit et s'écartent de la culture biblique), il reparaît triomphant, bien à sa place

<sup>108</sup> Source : [www.toubango.com/fr/accueil.html](http://www.toubango.com/fr/accueil.html)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

dans une société caractérisée par le matérialisme. Toute une industrie de la chirurgie esthétique s'est construite autour de ce nouveau besoin de maîtriser et modeler son corps. La chirurgie plastique participe de cet effort de recherche du bonheur. Pourtant, le professeur de psychiatrie et de psychologie médicale Edouard Zarifian<sup>109</sup> avance qu'elle « répond au refus de s'accepter tel que l'on est. Liposuccion, remodelage et siliconage rendent enfin heureux des gens qui existent essentiellement par le regard des autres et les exigences des canons esthétiques du moment. » Au-delà de la recherche de bonheur personnel, la chirurgie esthétique participe au commandement collectif « tu seras beau » car elle permet de revaloriser le regard que les autres posent sur moi.

Si la chirurgie esthétique est le pendant le plus poussé de la tyrannie de la beauté, on peut constater que la majorité des êtres humains considèrent la « ligne » comme un déterminant essentiel de leur image. « Près de 70% de la population affirme contrôler peu ou prou son alimentation », précise le thérapeute nutritionniste Jean-Philippe Zermati<sup>110</sup>. La part de ceux qui le font pour des raisons de santé est bien réelle, mais ce ne sont pas les seules raisons invoquées. La nutrition est une préoccupation croissante pour les femmes mais aussi maintenant de plus en plus pour les hommes qui n'échappent pas à la musculation et aux abdos « en forme de tablette de chocolat ». Certaines marques ont su analyser ce phénomène puis développer les concepts « d'alicament » ou de

<sup>109</sup> Edouard Zarifian, « Le bonheur sur ordonnance », *Ouest-France*, 23 août 2004.

<sup>110</sup> Jean-Philippe Zermati, *Maigrir sans régime*, Odile Jacob, 2004.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

« nutritivement ». Elles ont aussi développé le conseil nutritionnel et esthétique avec des sites Internet comme [Pourtoutvousdire.fr](http://Pourtoutvousdire.fr) (Unilever), [Nestlé.fr](http://Nestlé.fr) ou [Enviedepius.com](http://Enviedepius.com) (Procter&Gamble), [DanoneetVous.com](http://DanoneetVous.com) (Danone).

Pour se refaire une beauté, le choix des outils est large. Mais la nature n'est pas aussi lisse qu'une reconstitution en trois dimensions. Même si l'on prône de plus en plus l'idée d'une beauté venant de l'intérieur, le corps est sans cesse sollicité pour répondre au commandement esthétique.

Tout est mis en œuvre pour y répondre. On peut s'enregistrer sur de nombreux sites de mode et insérer sa photo ou choisir une physionomie type proche de la sienne, pour tester, en ligne, les bonnes couleurs de vêtements ou de maquillage. C'est le cas du Club des Créateurs de Beauté<sup>111</sup>.

Alors que, dans des mondes cybernétiques, les adolescents peuvent se façonner de plus en plus facilement une image qui leur convient parfaitement *via* des personnages virtuels, une fois le jeu vidéo fini ou l'écran de l'ordinateur éteint, ils se retrouvent face à un corps pesant et qu'ils peuvent trouver disgracieux, qui n'a plus le lissé de l'image en 3 dimensions, qui change indépendamment de leur volonté et dont la forme finale n'est pas affichée en option. C'est encore plus déconcertant.

Il est frappant à ce sujet de voir l'utilisation du « morphing »<sup>112</sup>, venu compléter les témoignages d'utili-

<sup>111</sup> [www.ccbparis.fr](http://www.ccbparis.fr)

<sup>112</sup> Morphing : technique informatique qui « consiste à fabriquer une animation qui transforme de la façon la plus naturelle et la plus fluide possible un dessin initial en dessin final » ([fr.wikipedia.org/wiki/Morphing](http://fr.wikipedia.org/wiki/Morphing)).

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

sateurs dans les émissions de télé-shopping. L'utilisation d'un amincissant express est agrémentée par la photo d'un « avant/après » montrant un individu virtuel perdant en quelques secondes toutes ses rondeurs. Personne ne semble pour autant mettre en doute la crédibilité du processus : osera-t-on aller jusqu'à faire « témoigner » un personnage de synthèse pour lui faire vanter une crème anti-ride ou anti-cellulite ?

### 3<sup>e</sup> COMMANDEMENT : TU NE SOUFFRIRAS PAS

Le philosophe Alain explicitait dans ses *Propos sur le bonheur* la tendance à refuser toute forme de souffrance qui porte les êtres humains à se scandaliser de la plus petite irritation. Cela a contribué à amplifier le gouffre qui sépare les générations actuelles des générations précédentes, pour qui le malheur faisait partie de la vie : il était une donnée et pas nécessairement un scandale.

Comptés parmi les plus grands consommateurs de tranquillisants et d'hypnotiques en 2004, selon le site de l'assurance maladie<sup>113</sup>, les Français refusent la souffrance et trouvent dans ces médicaments des pis-aller.

Ce refus de la souffrance est en complet désaccord avec les sagesses issues de l'Antiquité. Elles partent en effet de la vie telle qu'elle est et non telle qu'elle devrait être et recommandent souvent la pratique de l'ascèse, qui se retrouve dans la vie monastique ou le bouddhisme. *Askein*, en grec, veut dire s'entraîner. Le sage va donc entraîner son corps à endurer froid, faim, fatigue et son âme à la méditation. Ainsi, le corps étant moins dépen-

<sup>113</sup> [www.ameli.fr/pdf.1638.pdf](http://www.ameli.fr/pdf.1638.pdf)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

dant des besoins matériels, et l'âme plus sereine, l'ascèse est un chemin de bonheur. Dans cette recherche d'équilibre, l'exercice physique a aussi sa place : *mens sana in sano corpore*, un esprit sain dans un corps sain. En Grèce ancienne, les pythagoriciens s'exerçaient par exemple à résister à la tentation de se jeter sur un repas copieux et appétissant lorsqu'ils étaient affamés par des heures d'exercice physique. La philosophie de vie développée par Pythagore était en effet une philosophie de la contrainte, le *ponos*, à laquelle se conformaient ses disciples pour rechercher la pureté. Masochisme ? Idée d'un autre âge ? Refus des plaisirs ? Ne faisons-nous pas de même lorsque nous suivons un régime ? Ne parlons même pas de l'inquiétante progression de l'anorexie dans les pays riches...

Avec les « les obsessions diététiques et cosmétiques », s'invente une nouvelle forme d'ascétisme qui construit à partir du souci corporel « une religion implacable », où « les magazines de mode et de santé deviennent les pénitentiels de la modernité », ainsi que l'explique Guillebaud : « Le mot "pénitentiel" désigne ces manuels à l'usage des confesseurs qui énuméraient, dans le haut Moyen Age (XI-XII<sup>e</sup> siècles), toute une hiérarchie de péchés, avec pour chacun, une échelle de pénitence. Il n'est pas sûr que les pénitences d'aujourd'hui soient moins rigoureuses que celles d'il y a dix siècles... »<sup>114</sup>

Pascal Bruckner le rejoint lorsque, dans un chapitre intitulé « la pénitence invisible », il écrit : « Nous avons tous les droits désormais sauf celui de ne pas être béats »<sup>115</sup>.

<sup>114</sup> Guillebaud, *Le Goût de l'avenir*, *op. cit.*, p. 221.

<sup>115</sup> Pascal Bruckner, *op. cit.*, p. 15.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Oui, l'euphorie devient « chemin de croix »<sup>116</sup> ! Alors qu'il n'est plus acceptable de souffrir, nous sommes pourtant entourés d'exemples de corps modifiés. S'il est insupportable de souffrir, il semble qu'il soit encore plus insupportable d'être contrarié dans la quête du « bonheur obligatoire » par un corps qui n'en fait qu'à sa tête. Pour le contrôler, il devient impératif de le conserver dans sa forme la plus pure, celle de la jeunesse.

#### 4<sup>E</sup> COMMANDEMENT : TU SERAS JEUNE

Le commandement « tu seras jeune » se fait de plus en plus prégnant dans les sociétés actuelles. Dans « la tyrannie du jeunisme », au sein du dossier de *L'Express* consacré à la chirurgie esthétique de mars 2000<sup>117</sup>, Marie Huret et Vincent Olivier stigmatisent la honte liée aux signes extérieurs de vieillesse : « On traque les plis, les creux et les sillons. On camoufle. On triche tant qu'on peut. Le lifting est l'opération de chirurgie esthétique qui a le plus progressé ces dix dernières années. Il se pratique désormais plusieurs fois au cours d'une vie et de plus en plus tôt. L'âge moyen du premier lifting est ainsi passé de 50 ans, dans les années 90, à 42 ans aujourd'hui. »

De la même manière que tout ce qui est beau est mieux que ce qui est laid, ce qui est neuf devient mieux que ce qui est vieux. Le bon vin est bien l'exception (française) qui justifie cette impitoyable règle ! Dans notre ère de l'impatience et de l'accélération, tout le monde veut pour-

<sup>116</sup> *Id.*, p. 82.

<sup>117</sup> *L'Express* : [www.lexpress.fr/info/societe/dossier/lifting/dossier.asp?ida=413568](http://www.lexpress.fr/info/societe/dossier/lifting/dossier.asp?ida=413568)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

tant retarder ou annihiler le flétrissement du corps. On remodèle les visages et les corps comme pour rembobiner l'histoire de sa vie et rejouer encore et encore les mêmes passages. La chirurgie esthétique se développe de manière exponentielle, comme en témoigne le nombre de sites qui lui sont consacrés<sup>118</sup>.

On commence désormais à revenir à plus de réalisme, en affichant des mannequins plus âgés, avec des rides, qui ne correspondent pas aux canons du jeunisme ambiant. Des agences de mannequin se sont faites les spécialistes des profils « non conventionnels » pour répondre à une véritable demande des annonceurs, comme le réseau Contrebande<sup>119</sup> dont fait partie l'agence Masters<sup>120</sup>. Même la vieillesse, si elle est érigée en argument marketing, est porteuse de valeurs de beauté.

S'il faut parvenir au bonheur coûte que coûte sous peine d'être exclu, on peut jouer sur son monde réel et transformer, par exemple, son apparence physique. Cependant, cela ne suffit pas dans la quête de félicité. On en vient à trouver des succédanés de bonheur, et à tomber dans un divertissement de type pascalien<sup>121</sup>.

## **ÉTOURDISSEMENT NUMÉRIQUE**

Lorsque l'idéal est inaccessible et que la réalité reste insupportable, l'étourdissement et le relativisme sont des palliatifs tentants.

<sup>118</sup> [www.chirurgie-esthetique.org](http://www.chirurgie-esthetique.org), [www.estheweb.com](http://www.estheweb.com)

<sup>119</sup> [www.contrebande.com](http://www.contrebande.com)

<sup>120</sup> [www.mastersmodels.com/francais.html](http://www.mastersmodels.com/francais.html)

<sup>121</sup> Voir chapitre I.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Dans « Anywhere out of the world »<sup>122</sup>, Baudelaire pose la question du divertissement : « Cette vie est un hôpital où chaque malade est possédé du désir de changer de lit. Il me semble que je serai toujours bien là où je ne suis pas, et cette question de déménagement en est une que je discute sans cesse avec mon âme. » Un dialogue s'instaure ensuite entre le poète et son âme, au cours duquel il lui propose différents lieux de villégiature. Devant le mutisme de son âme, le poète s'interroge : « En es-tu donc à ce point d'engourdissement que tu ne te plaises que dans ton mal ? » Le poème se conclut sur un cri : « N'importe où ! N'importe où ! Pourvu que ce soit hors de ce monde. » Si Baudelaire cherche à quitter la dimension humaine, celle de l'horizontalité terrestre, pour se plonger dans l'infinité céleste ou infernale, nos contemporains internautes demeurent dans cette dimension, en évitant soigneusement la question métaphysique qui hantait Baudelaire, pour substituer la cinquième dimension, celle d'Internet, à leur espace-temps traditionnel.

Pour s'étourdir et se divertir, les NTIC sont un outil formidablement adapté. Il est même possible désormais de se laisser aller et de se reposer sur le numérique pour le choix du divertissement. Des signes troublants d'un engourdissement de la conscience s'opèrent aujourd'hui. Avec les radios en ligne, on peut désormais s'abandonner à l'écoute d'une « playlist »<sup>123</sup> individualisée, sorte de station de radio musicale personnelle. En effet, après

<sup>122</sup> Charles Baudelaire, « Anywhere out of the world », in *Petits poèmes en prose*, « Le spleen de Paris » Editions GF-Flammarion (septembre 1987), p.178.

<sup>123</sup> Sélection, sous forme de liste, de titres de musique ou de vidéo.

avoir rempli un premier formulaire, précisant les goûts musicaux, il faut passer par une phase de qualification et franchir divers paliers de notation d'artistes, d'albums et de chansons proposés. Dès le début de ce tri, des titres sont proposés qui répondent aux critères déjà renseignés. Les orientations musicales sont modifiables au fil de la navigation, laissant ainsi place à de nouveaux goûts. De cette manière se forment en quelques clics des « playlists ». On peut réaliser ses propres playlists selon ses affinités sur Yahoo ! Music<sup>124</sup>, par exemple. On peut même créer sa propre radio, grâce aux radios blog<sup>125</sup>. Si le système a été correctement renseigné, les playlists correspondent totalement aux envies et aux émotions de l'internaute, qui se soumet ainsi aux logarithmes de son ordinateur. C'est une façon de se laisser surprendre... de manière programmée ! Si l'on n'y prend garde, on passe de la vie normale à la « cyberaddiction », phénomène décrit par Dan Véléa dans Carnet Psy<sup>126</sup>. Cette cyberaddiction est parfois forte chez les jeunes qui passent pour certains des dizaines d'heures perdus dans leurs jeux vidéo, qu'il s'agisse des *SIMS*<sup>127</sup> ou de *World of Warcraft*.

Veut-on s'enivrer avec les nouvelles technologies ? Avoir le vertige ? Oublier ? On voit ici que l'émotion remplace le raisonnement.

A l'inverse, on constate également le regain de réponses par la suractivité : en matière de musique, par exemple, peut-être certains voient-ils les jeunes membres de leur entourage se livrer à une accumulation exponen-

<sup>124</sup> [launch.yahoo.com](http://launch.yahoo.com)

<sup>125</sup> [www.radioblogclub.com](http://www.radioblogclub.com)

<sup>126</sup> [www.carnetpsy.com/Archives/Dossiers/Items/SpecialVirtuel/p5.htm](http://www.carnetpsy.com/Archives/Dossiers/Items/SpecialVirtuel/p5.htm)

<sup>127</sup> SIMS : jeu vidéo, voir définition dans le lexique.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

tielle de titres musicaux moyennant la copie de CDs ou le téléchargement. La quantité remplace parfois la qualité de vie. La durée de travail a baissé en théorie, mais les heures restantes, quoique plus nombreuses, doivent néanmoins être de plus en plus remplies. Cette agitation perpétuelle entretient l'étourdissement de nos contemporains. On ne cherche pas à quitter la dimension horizontale ; on s'occupe pour l'oublier. Agitation ou démission ? Le résultat recherché semble le même.

Le volume sans précédent d'information offert par les NTIC, que l'on peut appeler « hyperchoix », peut arriver à semer un doute perpétuel dans les esprits contemporains. Il contribue à cet étourdissement et à cet engourdissement de la conscience, mais aussi à l'idée que tout est relatif.

Une fois de plus, Internet n'est qu'un outil qui peut renforcer l'homme dans son mouvement d'individualisation croissante. Le développement des ordinateurs, la multiplication des téléviseurs contribuent à isoler l'homme dans un univers où la logique de groupe n'a plus la cote et où les familles sont de plus en plus éclatées. Ils contribuent également au renforcement de la tyrannie des exigences modernes, du bonheur à tout prix, du jeunisme à perpétuité. Vous n'êtes pas heureux ? Hors jeu !

## **CONCLUSION**

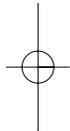
C'est dans la société telle que nous venons de la décrire qu'interviennent les NTIC. Et si nous avons pointé ce qui peut et doit être amélioré, c'est parce que nous croyons que les NTIC peuvent nous aider à y parvenir. Ainsi, ce lien que l'on dit froid et distendu ne peut-il bénéficier de leur existence ? Il existe de nouvelles technologies de la communication ? Utilisons-les au mieux !

**Dans tous les cas, si vous souhaitez réagir,  
améliorer ce chapitre voire le réécrire :  
cliquez sur [www.nouveaupouvoir.org](http://www.nouveaupouvoir.org) !**



**PARTIE II**  
**LES NTIC,  
UN NOUVEL EDEN  
POUR LES RELATIONS  
HUMAINES**

Vous l'aurez compris, nous ne proposons pas le retour en arrière comme remède aux aspects douloureux du changement. Il est en revanche possible de l'accompagner pour choisir de faire vivre, sous une autre forme, des aspects fondamentaux de l'existence humaine. La sociabilité numérique en est un bon exemple.



## CHAPITRE 1

# GÉNÉRATION HYPERCOMMUNICATION

S'il favorise nos tendances individualistes, Internet se définit d'abord par les liens qu'il crée. Un peu d'étymologie pour commencer : le net est un filet au maillage solide. L'Internet désigne un filet sans frontières, qui se tend à l'échelle mondiale pour relier les hommes. Le contenu diffusé par Internet est disponible sur le web, la toile. Ces deux images évoquent l'enchevêtrement des liens qui se créent d'internaute à internaute, des liens en nombre infini et qui permettent de réaliser un vieux rêve : relier directement tous les points de la terre. Sur le web, pas de correspondance à prendre ! Vous êtes directement reliés à la personne ou au site qui vous intéresse. Internet est donc conçu comme un outil relationnel.

## **DU LIEN « FROID » AU LIEN « CHAUD »**

Les NTIC créent de nouvelles possibilités de communication entre individus. Alors qu'elles forment une bulle isolante autour de l'individu, elles créent en même temps des moyens pour que les bulles individualisantes puissent communiquer rapidement et efficacement entre elles et indépendamment de leur distance géographique.

### **L'EXPLOSION DES COMMUNICATIONS ENTRE INDIVIDUS**

Si le téléphone reste un instrument primordial de communication, on remarque que les communications Internet (en bas débit seulement) ont dépassé en 2002 les communications locales et ont totalisé 1,1 milliard d'heures de communication dans l'année, selon l'INSEE<sup>128</sup>.

Selon l'Autorité de Régulation des Communication Electroniques et des Postes (ARCEP<sup>129</sup>), « la croissance du marché, de près de 3% en valeur en 2004, a été tirée par les mobiles et le haut débit<sup>130</sup> alors que la téléphonie fixe s'est repliée de 5,4%. Dans un contexte de baisse des prix particu-

<sup>128</sup> INSEE : Le marché des télécommunications en 2002 :

[www.insee.fr/fr/ffc/docs\\_ffc/IP968.pdf](http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/IP968.pdf)

<sup>129</sup> [www.art-telecom.fr/publications/rapport/rap-2004/syntra2004.htm](http://www.art-telecom.fr/publications/rapport/rap-2004/syntra2004.htm)

<sup>130</sup> Haut débit : connexion permettant le passage d'au moins 512Kilobits de données par seconde, grâce au câble ou à l'ADSL. Par comparaison, les premiers modems, qui utilisaient la ligne téléphonique ou RTC, avaient une vitesse de 28Kb/seconde. Actuellement, les connexions haut débit proposent 2 Gigas, c'est-à-dire une vitesse 100 fois supérieure à celle des tout premiers modems.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

lièrement forte pour le haut débit, la croissance en volume a été sensiblement plus forte. Le chiffre d'affaires des services mobiles a dépassé en année pleine celui de la téléphonie fixe. L'usage du mobile a progressé de 13% en minutes pour représenter 42% du trafic total de la téléphonie vocale en 2004. »

Le marché des télécommunications augmente régulièrement. Après l'explosion de la téléphonie fixe, c'est celle de la téléphonie mobile. Elle est accompagnée de celle de l'Internet.

La messagerie instantanée rattrape le mail. En 18 mois, entre le premier trimestre 2004 et le deuxième trimestre 2005, le nombre d'utilisateurs d'e-mails a progressé de 15% et celui d'utilisateurs de messageries instantanées de 48%. La part des Français de 11 ans et plus utilisateurs d'e-mail passe de 33 à 38% et celle d'utilisateurs de messagerie instantanée de 13 à 19%<sup>131</sup>. La toile ne cesse de se densifier, son maillage de se renforcer.

Le développement de Skype<sup>132</sup> en France a été encore plus exceptionnel. Le 9 novembre 2005, le logiciel Skype, qui permet la conversation téléphonique par ordinateur, avait été téléchargé 200 millions de fois. Fin 2005, on comptait près de 65 millions d'abonnés dans le monde dont 2,6 millions d'inscrits sur le seul marché français, selon le site de Skype. Et pour clore l'année une version vidéo, semblable à celle déjà disponible sur les message-

<sup>131</sup> Source: Médiamétrie, Observatoire des Usages Internet, Utilisation dernier mois (enquête téléphonique auprès des français de 11 ans et plus).

<sup>132</sup> Skype : logiciel de téléphonie par Internet.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

ries instantanées, était proposée au public, pour associer l'image au son.

En France, la croissance de la VoIP<sup>133</sup> a été impressionnante : 1,9 million d'utilisateurs de la VoIP en novembre 2005 (contre 1,5 million au premier trimestre de la même année) soit une augmentation de 27%, selon l'ARCEP<sup>134</sup>.

Internet, fruit des Télécom, est ainsi devenu le propre concurrent de la téléphonie classique ou mobile. Il est devenu possible de téléphoner au bout du monde sans rien payer de plus qu'un forfait ADSL<sup>135</sup>.

On constate la même évolution dans les modes de communication avec le téléphone et Internet. Cependant, la grande différence entre les deux est la vitesse de propagation du changement. Pour atteindre le nombre de 5 millions de foyers abonnés à domicile, le téléphone fixe a mis plus de 70 ans, le téléphone portable plus d'une dizaine d'années et Internet moins de 5 ans, la barre des 5 millions d'abonnés étant dépassée au premier semestre 1999, selon le ministère de l'Industrie<sup>136</sup>. L'accélération de la diffusion des NTIC est vertigineuse. 10 milliards de SMS ont été envoyés en France en 2004, selon l'ART devenue l'ARCEP depuis.

Les communications à travers les NTIC explosent chaque mois. Plusieurs milliards de mails et de SMS sont envoyés mensuellement, toujours selon l'ARCEP<sup>137</sup>.

<sup>133</sup> VoIP : Voice over Internet protocol : communications téléphoniques via Internet (voir lexique).

<sup>134</sup> [www.arcep.fr](http://www.arcep.fr)

<sup>135</sup> ADSL (Asymmetric Digital Subscriber Line) : technique de connexion à l'Internet permettant un haut débit de transmission.

<sup>136</sup> Observatoire de l'innovation : [www.industrie.gouv.fr/observat/innov/so\\_tbi5.htm](http://www.industrie.gouv.fr/observat/innov/so_tbi5.htm)

<sup>137</sup> [www.art-telecom.fr/publications/rapport/rap-2004/syntra2004.htm#61](http://www.art-telecom.fr/publications/rapport/rap-2004/syntra2004.htm#61)

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

En créant des liens entre les individus enfermés dans leur bulle, les NTIC recréent de nouvelles formes de lien social et humanisent le cyberspace.

L'HUMANISATION DU CYBERESPACE

En observant les NTIC, on assiste aujourd'hui à la multiplication de combinaisons de signes – lettres, pictogrammes, ponctuation – qui visent à rendre le dialogue plus personnel, plus singulier, plus signifiant, en le séparant des mots-mêmes. Peut-on trouver des mots nouveaux, qui aillent plus vite ? En effet, pour s'approprier les NTIC, les hommes ont créé des langages à part entière. On a substitué au langage vocal un langage écrit fondé sur l'écriture phonétique. En témoigne, notamment, le « nouveau langage SMS » qui permet d'écrire plus vite, avec moins de signes.

Ainsi « c'est » s'écrira « c », par exemple et « c'était » s'écrira « c t ». De même « énervé » devient « nrv », « arrêté » s'abrège en « arÉT », etc..

« 3h mat'... La f'1 me gayt'. 3 jr, emuré ds lê WC. j'avè bô écou'T la FM, p'Rson ne tchat sur moa. Lol<sup>138</sup> ! soud1 ! 1 br'8 me fè bondir 2 la Q'vett dê WC. J rêv ? le mur C'fondra sou 1 avalanch 2 kou 2 pioch'. Le boss m'tRpèl »

que l'on peut « traduire » ainsi : « 3h du mat'... La faim me guette. Trois jours emmurés dans les wc, j'avais beau écouter la radio, personne ne parlait de moi. Ah ! Ah ! Soudain ! Un bruit

<sup>138</sup> Lol (Laughing out loud) : expression de franche rigolade sur Internet.

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

me fait bondir de la cuvette des wc. Je rêve ? Le mur s'effondra sous une avalanche de coups de pioche. Le patron m'interpelle. »

Ce passage est extrait d'un livre écrit exclusivement en langage SMS : *Pa Sage a TaBa vo SMS* de Phil Marso<sup>139</sup>.

Rassurez-vous, il existe, pour aider l'académicien ou le novice, des dictionnaires « français-sms »<sup>140</sup>.

La possibilité d'écrire plus vite avec moins de signes affaiblit les nuances de discours et la personnalisation du style. Ce que la langue ne dit plus, toute une gamme d'outils typographiques, allant de la mise en page aux pictogrammes stéréotypés, tentera de le suppléer.

Si les SMS et les e-mails ont bel et bien accéléré le déplacement de ces mots, ils ont également ouvert la possibilité de s'exprimer autrement que par mots. Le type et la couleur de la police permettent de faire passer un premier message, le fait d'écrire en majuscules également (qui équivaut à parler plus fort), celui d'utiliser certaines abréviations (comme lol pour « laughing out loud » ou mdr pour « mort de rire », asv pour « âge/sexe/ville ») également, mais rien ne fait plus pour ce nouvel apport de signification que les « smileys ».

Les « smileys » sont des combinaisons de signes qui permettent de manifester la joie, le mécontentement, l'étonnement etc.... c'est-à-dire de modaliser ce qui est dit. Les smileys évitent d'avoir à décrire son humeur : quelques signes de plus, nombre de phrases en moins !

<sup>139</sup> Phil Marso, *Pa Sage a TaBa vo SMS*, Megacom-Ik, 2004.

<sup>140</sup> [www.mobilou.org/10kosms.htm](http://www.mobilou.org/10kosms.htm)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Apparaissant initialement en mode texte dans les mails, les outils de communication ont très vite mis en place des « traducteurs » qui dessinent automatiquement, à la place des combinaisons de signes choisies, de petites têtes souriantes, clignant de l'œil, tirant la langue, etc. On voit alors « :-) » devenir ☺ (smiley).

Ces petits personnages s'appellent des émoticônes en français : ce sont des icônes portant des émotions. Bien entendu, les émoticônes traduisent uniquement l'émotion que leur auteur veut bien leur donner et qui n'est pas forcément vraiment la sienne mais celle qu'il veut afficher au cours de la communication. Dans leur forme primitive, ces icônes étaient statiques, mais, au fur et à mesure, elles se sont animées et on voit aujourd'hui des centaines de sites, comme <http://smileys.sur-la-toile.com/>, proposant de petits visages jaunes se roulant par terre, hilares ou tapant sur d'autres petits personnages ou les embrassant, devenant bleus de froid, etc..

Ainsi « c Gnial ☺ » devient une exclamation positive expliquant que c'est bien, et « c Gnial ☹ » est ironique et signifie tout le contraire. Un petit signe change et tout le sens de la phrase est modifié.

Il ne leur manquait plus que la parole ! Cette parole peut être directement celle de leur auteur à présent, grâce à la transmission de la voix d'ordinateur à ordinateur. Un nouveau pas a été franchi sur les messageries instantanées avec la possibilité, moyennant l'ajout d'un micro, de discuter comme au téléphone. C'est ce même principe que l'on retrouve avec les systèmes de voix sur IP (VoIP) comme Skype, que nous venons d'évoquer : pouvoir parler d'ordinateur à ordinateur.

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Le forum de Doctissimo est rempli de « posts », c'est-à-dire de messages, enrichis de smileys. Dans le forum « arrêter de fumer », Sami Rita annonce son premier anniversaire sans la cigarette<sup>141</sup>. Un an ! Cela est sujet à de nombreuses réactions des internautes, qui expriment leurs sentiments avec un nombre incalculable de smileys animés pour les félicitations. Outre les traditionnels smileys verts qui rebondissent, il y a également le smiley qui applaudit, le cœur qui bat à tout rompre, et la grenouille qui saute sur un trampoline estampillé « bravo ».

« Badette » est l'une des utilisatrices de smileys les plus généreuses ce jour-là :

« Tu as réussi Sami  ...1 an...Waouh !! cela fait rêver  ...tu peux vraiment être fier de toi Sami et je t'envoie mes félicitations les plus grandes qui puissent exister  plein de bisous Sami  »

Voyons-le citation à l'appui :

Et vous, en nous lisant, vous vous dites STOP !!!!!!!!! 

Vous avancez vite  , lentement  , ou vous avez le sentiment de tourner en rond  ?

<sup>141</sup> [forum.doctissimo.fr/sante/arreter-fumer/L-annee-Sami\\_Rita-sujet-161415-1.htm](http://forum.doctissimo.fr/sante/arreter-fumer/L-annee-Sami_Rita-sujet-161415-1.htm)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Ce n'est pas tout. Le dernier bastion de la froideur numérique a également été abattu, peu de temps après, grâce aux webcams<sup>142</sup>, qui ont mis la visioconférence à la portée des internautes à haut débit : Internet ajoute de la chaleur !

Tout est maintenant possible en termes de modes de communication par Internet (écrit, audio, vidéo). Ce qu'il est intéressant d'observer, ce sont les arbitrages faits par les utilisateurs. On choisit ou non de se « brancher » sur Internet et d'utiliser ses possibilités. Ce choix de l'informatique devient certes une question de connaissance et de moyens, mais, sachant que le prix d'une Webcam s'élève en moyenne à 20 euros pour les plus simples et que le coût d'un abonnement ADSL avoisine 20 à 30 euros par mois, la communication en ligne devient un réel concurrent de la communication classique par téléphone.

Pas plus que le lien téléphonique, le lien par Internet ne plonge l'homme dans un univers froid, aride et dépourvu de toute vie. Internet ne remplacera pas la richesse d'un lien physique nuancé par une grande palette d'informations. Il n'est *a priori* pas possible de restituer l'intonation perceptible dans un échange téléphonique... sauf si l'on utilise Internet pour téléphoner !

Cependant, force est de constater que la communication par Internet se substitue pour partie à l'échange téléphonique en créant elle aussi son propre langage et en l'enrichissant d'autres informations comme l'humeur de la personne émettrice. Comme tout mode de communication novateur, elle se fait dans des contextes nouveaux. A contexte nouveau, nouveaux langages et

<sup>142</sup> Une webcam est une caméra numérique.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

nouvelles appropriations. La TIC Génération – génération née avec le numérique et qui n’a pas connu d’autre paysage que celui des NTIC – est devenue le fer de lance de l’hypercommunication. Vous ne comprenez pas pourquoi vos ados ou vos petits-enfants préfèrent leurs écrans à vos visages ? Alors ce qui suit est pour vous !

### **LA TIC GÉNÉRATION, GÉNÉRATION DE L’HYPERCOMMUNICATION**

La TIC Génération est une génération de l’hypercommunication. Elle regroupe tous les jeunes qui sont nés après l’installation des NTIC dans le paysage de leur pays. Elle clique presque plus vite que son ombre et maîtrise l’hypertexte, les messageries instantanées, consomme simultanément différents médias, au point de passer, parfois, pour une génération TOC<sup>143</sup> auprès de ses aïeux ! Si vous êtes équipés de la Télévision Numérique Terrestre (TNT), vous pratiquez vous même quotidiennement la technologie numérique. Vous avez donc au minimum un point commun avec la TIC génération ... en avez-vous d’autres ?

### **LES NTIC INDUISENT UNE PROFONDE MUTATION DES MANIÈRES DE COMMUNIQUER DES JEUNES**

La TIC Génération utilise les NTIC et plus particulièrement les offres de télécommunication à haute dose : le

<sup>143</sup> Référence ici à l’acronyme pour « Troubles Obsessionnels Compulsifs », pathologie psychiatrique.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

budget télécom des adolescents a explosé et la communication interpersonnelle n'a sans doute jamais été aussi forte même si elle peut se faire au détriment de la relation familiale ou de la rencontre physique.

Un nouveau langage, de nouveaux modes de communication, de nouvelles attitudes sur Internet : les comportements que l'on observe à propos des NTIC sont pour la plupart issus d'une génération nourrie d'Internet. Cette génération s'affirme et se distingue par son hyper communication. Née sous le signe de l'Internet, la TIC Génération ne vit pas dans le même espace-temps que les générations précédentes.

La TIC Génération ou « génération des enfants puces »<sup>144</sup> ou encore Génération N (comme « numérique ») est la génération née dans un monde où les NTIC sont déjà une réalité pour le grand public. C'est la génération qui « a connu dès l'âge du biberon l'ordinateur et la console »<sup>145</sup>.

Écoutons cette génération : elle dit qu'elle « parle » sur Messenger comme si c'était de vive voix, qu'elle « voit » une personne alors que c'est *via* une webcam. Alors que nous faisons encore la différence entre les mondes réel et virtuel, elle va au-delà des outils pour se focaliser sur les usages : Internet et le téléphone mobile ne sont pas des obstacles ou des fins, ce sont simplement des outils du monde dans lequel grandissent les jeunes, un monde à l'espace et au temps résolument différents du nôtre. C'est à juste titre que l'on parle de cyberspace. A défaut de mise en place de la téléportation promise par la physique

<sup>144</sup> Christine Kerdellant, Gabriel Grésillon, *Les Enfants-Puce, Comment Internet et les jeux vidéo fabriquent les adultes de demain*, Paris, Denoël, 2003.

<sup>145</sup> *Id.*, 4<sup>ème</sup> de couverture.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

quantique et les œuvres de sciences fiction (comme *Star Trek* avec le téléporteur ou *Stargate*, la « porte des étoiles ») qui ont bercé les générations qui la précèdent, la génération TIC n'a pas de besoins différents. Les adolescents rendent aussi visite à leurs amis, qui leur font visiter leur chambre, webcam à la main, avec leurs posters au mur et qui jouent avec eux... à ceci près que ces amis peuvent habiter dans un autre pays, que la chambre est un espace virtuel, et les jeux vidéo en réseaux !

Selon une étude d'Universal MacCann publiée par le *Journal du Net*<sup>146</sup>, la possibilité de communiquer est ce que les jeunes apprécient le plus sur Internet. Les mails, le chat<sup>147</sup>, les forums ou les messageries instantanées sont ainsi les principaux modes d'utilisation du Web par les 13-24 ans. Le chat apparaît surtout comme la porte d'entrée des jeunes sur Internet. C'est la première activité en ligne qu'ils apprennent à maîtriser avant de découvrir les autres ressources que propose le Web. La TIC Génération est donc véritablement la génération sociale par excellence : elle utilise tous les outils de communication mis à sa disposition pour nouer de nouveaux liens et forger de nouvelles amitiés.

En 2005, le Benchmark Group conduit avec Médiamétrie une étude spécifique sur cette génération<sup>148</sup>. Parmi les conclusions de leur analyse sur la manière de communiquer des jeunes âgés de 13 à 17 ans, on note que les moyens de communication les plus utilisés par cette tranche d'âge en plus du face à face

<sup>146</sup> [www.journaldunet.com/0306/030624jeunes.shtml](http://www.journaldunet.com/0306/030624jeunes.shtml)

<sup>147</sup> Chat : conversation directe en ligne entre deux internautes ou plus. En clair, le chat est un bavardage sur le web.

<sup>148</sup> [www.mediametrie.fr/resultats.php?rubrique=net&resultat\\_id=225](http://www.mediametrie.fr/resultats.php?rubrique=net&resultat_id=225)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

(messagerie instantanée, téléphone mobile, SMS, mail) n'existaient pratiquement pas il y a 10 ans ! Ils s'en servent surtout avec les amis, en raison de l'effet-réseau, tandis qu'en famille, en plus du face-à-face, on est plutôt utilisateur du téléphone, voire même téléphone fixe.

## LA TIC GÉNÉRATION FACE AUX AUTRES GÉNÉRATIONS

De même que les générations qui la précèdent n'ont eu aucun mal à s'adapter au magnétoscope, au minitel ou encore au caméscope, la TIC génération s'adapte aux innovations technologiques actuelles avec bien plus de facilité que les précédentes.

78% des 13-17 ans vivent dans des foyers équipés d'au moins un micro-ordinateur au troisième trimestre 2005<sup>149</sup>. La TIC Génération est la première consommatrice d'Internet<sup>150</sup>.

82% des 13-17 ans (soit 3,4 millions d'individus) et 81% des 18-24 ans (soit 4,2 millions d'individus) se sont connectés au moins une fois au cours du dernier mois à Internet (contre 47% pour l'ensemble des internautes). Plus de la moitié d'entre eux en ont une utilisation quasi-quotidienne. Les jeunes internautes de 13-24 ans représentent ainsi plus de 7,5 millions d'individus soit près d'un tiers de l'ensemble des internautes de 11 ans et plus, données du troisième trimestre 2005.

<sup>149</sup> Source : Référence des Equipements Multimédia de Médiamétrie.

<sup>150</sup> Source : Génération Internet du Benchmark group et de Médiamétrie.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

En effet, si une journée a bien 24 heures pour la TIC Génération comme pour ses aînées, elle prend le parti de multiplier le temps par la « consommittance » ou la « consommation concomitante »<sup>151</sup>.

C'est ainsi que des chercheurs canadiens ont caractérisé les jeunes de la TIC Génération comme « interacteurs », dans leur manière d'appréhender les médias et de communiquer. L'interacteur joue plus facilement la substitution médiatique, ainsi que le décrivent Thierry Bardini et Serge Proulx dans leur article « La nouvelle sphère intermédiatique »<sup>152</sup> : « Il "consomme" moins de produits télévisuels, (...) moins de produits cinématographiques (en salle ou à la maison, sous forme de cassettes vidéo), moins d'interurbains téléphoniques ; il délaisse évidemment le courrier postal lorsqu'il peut communiquer électroniquement. » Il utilise parfaitement « l'instantanéité, la gestion du temps en temps réel ». La génération de l'Internet, c'est « la génération habituée à la communication instantanée ». Mais de manière plus importante encore, ce qui caractérise l'interacteur, toujours selon les auteurs, c'est sa « propension à l'interaction en temps réel. (...) L'interacteur inféode les critères spatiaux de la présence à son critère temporel. Cette génération-là donc (...) fait déjà des choix avant d'entrer sur le medium. »

Utilisateur et interacteur, le jeune n'opère pas systé-

<sup>151</sup> Consommittance : consommation simultanée de différents médias (comme, par exemple, regarder une émission de télévision tout en utilisant la messagerie instantanée sur un ordinateur). Voir : [www.grrem.org/surweb.htm](http://www.grrem.org/surweb.htm)

<sup>152</sup> « La nouvelle sphère intermédiatique », Musée d'art contemporain de Montréal, 2 au 6 mars 1999 par Thierry Bardini et Serge Proulx : [grm.uqam.ca/textes/proulx-bardini-cri99.htm](http://grm.uqam.ca/textes/proulx-bardini-cri99.htm)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

matiquement la substitution des médias. Selon une étude coordonnée par le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information<sup>153</sup> (CLEMI), « le plaisir de naviguer ne remplace pas les plaisirs différents que procurent la télévision, le cinéma ou la lecture. Internet n'occupe pas la place des autres médias, il s'y ajoute et les complète. Qui plus est, Internet fait plutôt bon ménage avec la musique : on peut l'écouter pendant qu'on navigue, on peut la télécharger. Ainsi, en France, Steve, utilisateur régulier d'Internet à son domicile, déclare : "Internet, ça ne change rien à la télé. Je fais les deux en même temps. Dès que je me mets sur l'ordinateur, j'aime bien que la télé soit allumée." »

Au fait, avez-vous éteint la télé avant de vous mettre à lire ?

C'est dans la TIC Génération que l'on trouve vraisemblablement le plus de personnes regardant la télévision en même temps qu'elles utilisent Internet. Ainsi, 40% des jeunes Canadiens de 15 à 25 ans regardent la télévision en même temps qu'ils chattent<sup>154</sup>, jouent ou recherchent de l'information sur Internet, selon l'analyse de Jean-Paul Lafrance<sup>155</sup>.

Les consommateurs consommant TV+Internet sont aussi appelés « télénautes » (et donc « radionautes » pour Radio+Internet) : « Un télénaute est un usager qui se soumet à une pratique hybride des deux modes de communication en même temps. Il est assis devant son

<sup>153</sup> Etudes sur les jeunes et l'Internet :

[www.clemi.org/recherche/jeunes\\_Internet/ji\\_international.rtf](http://www.clemi.org/recherche/jeunes_Internet/ji_international.rtf)

<sup>154</sup> Chat : voir supra/lexique.

<sup>155</sup> Jean-Paul Lafrance, « Le phénomène télénaute ou la convergence télévision/ordinateur chez les jeunes », *Réseaux*, n° 129-130, 2005, p. 313-321.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

ordinateur pour effectuer une tâche quelconque et regarde une émission de télévision en même temps », selon l'UNESCO<sup>156</sup>.

Naît alors la question de la concentration : peut-on réellement faire ces deux choses à la fois en leur apportant toute l'attention nécessaire ? La concentration en classe de la « MTV generation »<sup>157</sup> a bien des fois été un sujet de préoccupation pour les parents et les enseignants, devant utiliser à leur tour, on le verra, d'autres moyens de capter cette attention.

Que font les générations antérieures pour s'adapter de leur côté ? Loin de tout faire en même temps comme la TIC Génération, les générations précédentes choisissent pas à pas ce qu'elles apprennent, à commencer bien souvent par la navigation sur des sites et l'utilisation de l'e-mail. On voit, d'après les chiffres de l'INSEE, que les compétences en informatique se généralisent : en 1998, 48% des personnes de plus de 15 ans déclaraient savoir se servir d'un ordinateur ; elles sont 54% en 2001. Relever son courrier électronique en arrivant au bureau, visiter un musée grâce à un cédérom, créer et imprimer ses propres cartes de vœux, se procurer des formulaires administratifs sur le site de sa mairie : autant de gestes qui deviennent naturels pour un nombre croissant de Français, ainsi que le rappelle l'INSEE<sup>158</sup>. Pourtant, ces

<sup>156</sup> [unesco.bell.uqam.ca/pages/rappResum2.php?Res=3d\\_3](http://unesco.bell.uqam.ca/pages/rappResum2.php?Res=3d_3)

<sup>157</sup> C'est ainsi que la société américaine désigne les jeunes qui ont acquis la culture du zapping en télévision : ils passent d'une chaîne à l'autre sans pouvoir rester concentrés sur un sujet. MTV est une chaîne de télévision d'origine américaine, destinée aux jeunes, accessible en France via le câble et le satellite et diffusant, entre autres, des clips vidéo.

<sup>158</sup> [www.insee.fr/fr/ffc/docs\\_ffc/IP850.pdf](http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/IP850.pdf)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

activités ne sont pas encore généralisées. Il apparaît, à cet égard, que ce sont les enfants ou les adolescents qui sont les « prescripteurs ». Comme ils réclament l'achat d'ordinateur dans les foyers, ils participent à « l'éducation informatique » de leurs parents en leur transmettant ce qu'ils ont appris de l'usage des NTIC à l'école, notamment, ou à la maison, à travers les jeux vidéo.

### UNE TIC GÉNÉRATION LUDIQUE ET SE SOCIABILISANT VIA LE VIRTUEL

Le jeu vidéo est partie intégrante de développement personnel de cette génération.

Avez-vous joué de longues heures à *Pac Man*, *Mario Bros* ou *TRON* ? Si oui, et si vous l'avez fait à l'adolescence, vous êtes d'une autre génération ! Si vous étiez un membre précurseur de la TIC Génération, vous auriez été, au même âge, adepte des *Sims*, des *Pokemons* et autres *Tomb Raider*. Vous serez au mieux un migrant, venu aux NTIC à l'âge adulte... Rassurez-vous, ce n'est pas un problème insurmontable !

Le jeu vidéo est devenu partie intégrante de la vie des enfants de la TIC Génération. Avec l'informatique, les jeux vidéo représentent 17 minutes parmi les 4 heures consacrées aux loisirs dans une journée moyenne pour un adolescent de 15-17 ans. Le week-end ou pendant les vacances, les adolescents jouent en moyenne 41 minutes par jour, dont environ 24 minutes sur micro-ordinateur. A titre de comparaison, leurs parents jouent 16 minutes les jours de repos, dont 4 minutes sur ordinateur<sup>159</sup>. Le jeu

<sup>159</sup> Nathalie Blanpain, Audrey Daniel, *Les modes de vie des adolescents âgés de 15*

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

vidéo aide aussi à grandir<sup>160</sup>. Aujourd'hui, il existe des jeux éducatifs comme *Adibou* ou responsabilisants (*Tamagoshis*, *Nintendogs*, etc....)

Le jeu vidéo peut aussi être utilisé sous forme de thérapie : c'est l'expérience faite dans un hôpital de jour de Bordeaux, qui reçoit des enfants psychotiques et/ou autistes de 2 à 12 ans. Il y a été créé un atelier thérapeutique « Jeux Vidéo », qui fait partie intégrante, depuis plus de trois ans, de la palette d'ateliers thérapeutiques qui sont proposés aux enfants<sup>161</sup>.

Dès le début, le jeu vidéo a un rôle social car il implique le collectif (manettes multiples sur les consoles fixes et les ordinateurs, câbles entre consoles portables et maintenant connexion sans fil *via* Bluetooth<sup>162</sup>). Avec le jeu en réseau, le joueur peut être plus ou moins loin physiquement, mais toujours ressenti comme un compagnon d'aventure.

Bien entendu, l'enfant a la possibilité de jouer seul (en dehors d'un réseau) et d'utiliser ces jeux pour se déconnecter de la réalité : c'est alors une sorte de prozac vidéo, dont les adeptes peuvent passer des nuits entières sans dormir, branchés au cordon ombilical de leur console par lequel passent des 0 et les 1 en guise de nourriture, seuls dans leur chambre ou dans de grandes salles aménagées pour l'occasion. Mais n'avait-on pas déjà dit cela de la télévision ? On parlait dans les années 80 de télévision

à 17 ans, DREES, Etudes et résultats n°319 :

[www.sante.gouv.fr/drees/etude-resultat/er-pdf/er319.pdf](http://www.sante.gouv.fr/drees/etude-resultat/er-pdf/er319.pdf)

<sup>160</sup> [www.carnetpsy.com/Archives/Dossiers/Items/SpecialVirtuel/p2.htm](http://www.carnetpsy.com/Archives/Dossiers/Items/SpecialVirtuel/p2.htm)

<sup>161</sup> [www.carnetpsy.com/Archives/Dossiers/Items/SpecialVirtuel/p3.htm](http://www.carnetpsy.com/Archives/Dossiers/Items/SpecialVirtuel/p3.htm)

<sup>162</sup> Bluetooth : technologie de connexion sans fil, qui permet par exemple de connecter un ordinateur et une imprimante.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

« nounou », abrutissant les enfants et les détournant de leurs devoirs et leurs leçons. Qui ne se souvient pas sans esquisser un sourire (parmi les plus de 25 ans) de *Récré A2*, qui prolongeait la récréation scolaire à la maison ? Aujourd'hui, il existe une addiction aux jeux vidéo, les parents sont souvent les premiers à le constater... certains en faisant eux-mêmes l'expérience !

Mais il ne faut pas prendre tous les comportements de la TIC Génération pour des comportements d'addiction. En effet, la TIC Génération Internet a l'esprit « atawad » (*any time, anywhere, any device* : tout le temps, partout, quelque soit l'appareil utilisé), c'est-à-dire que, dans l'idéal, elle voudrait être connectée en permanence et ne voit pas forcément l'intérêt d'éteindre un ordinateur qui pourrait « sonner » au beau milieu de la nuit, comme un téléphone, pour annoncer un nouveau message. Cette sonnerie peut provenir de la messagerie instantanée du jeune qui peut se retrouver en pleine nuit réveillé par la sonnerie de... son ordinateur. Et cela n'est pas nécessairement une forme de drogue, mais simplement l'utilisation pour ce qu'elle est de la technologie mise à disposition : une technologie permettant de laisser le lien social ouvert et le choix de s'en servir aussi.

Loin d'être la génération « autiste » que l'on décriait il y a quelques années, la TIC Génération nous montre comment, de manière concrète, ces technologies peuvent tisser, entretenir, renforcer un lien social qui passe par d'autres modes de communication. Rien de nouveau puisque l'on a connu cela avec le téléphone fixe qui s'est partiellement substitué en son temps au face-à-face. C'est cette sociabilité qu'expérimente la TIC Génération

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

tous les jours, en participant notamment à des jeux en réseau. Habitée à la messagerie instantanée, à l'écran plein de « rappels », habituée à construire des réseaux en même temps qu'elle travaille, la TIC Génération est une génération hypersociale.

**INTERNET AU SERVICE DU LIEN SOCIAL**

Comme la TIC Génération fonde son rapport au lien social par Internet, on voit plus généralement que cet outil permet la mise en relation des individus du même village ou de l'autre bout du monde, qui ont des centres d'intérêt convergents. Loin d'exacerber la division ou de dénaturer la chaleur de la relation humaine, Internet devient un outil exceptionnel du lien social. Il permet de favoriser la rencontre et la construction d'affinités à travers le « matching »<sup>163</sup>.

C'est un outil déroutant. Et le mot « déroutant » est sans doute faible. Les NTIC nous obligent à repenser de manière sans doute radicale notre conception du lien social. Mais c'est seulement en essayant au jour le jour d'appivoiser les potentialités de cette nouvelle forme de sociabilité que nous allons avancer et choisir au lieu de subir.

Comme pour le Renard du *Petit Prince*, il faudra du temps pour l'appivoiser. Internet n'en est pas moins

<sup>163</sup> Le *matching*, (le fait d'être bien assorti, en anglais) ou « appariement » en français, tient au vocabulaire d'Internet pour désigner la création d'un lien *via* Internet moyennant une estimation de compatibilité entre les personnes (personnelle ou professionnelle).

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

capable de générer du lien social avec une efficacité sans doute encore jamais vue dans l'Histoire humaine (à commencer rappeler par mail les dates d'anniversaires !<sup>164</sup>). Les nouvelles formes de sociabilité induites par les NTIC changent totalement les modalités de la rencontre, qu'elle soit amoureuse, amicale ou même professionnelle.

**DRAGUE, AMITIÉS, PASSIONS, BUSINESS****Le « flirt » virtuel**

Qui parle de rencontres sur Internet pense peut-être à la rencontre amoureuse. Sur la toile, d'autres usages se sont progressivement créés, comme les rencontres d'ordre amical ou professionnel, comme nous le verrons plus loin.

Que ceux qui croient que les agences matrimoniales sont d'un autre âge revoient leur point de vue : la réactualisation de ce concept ancien signe paradoxalement la modernité d'Internet et l'un de ses plus beaux succès actuels. En effet, le marché de la rencontre est devenu porteur dans une société où les familles se recomposent et où les célibataires, avec ou sans enfants, sont nombreux.

C'est ce qu'avait compris Marc Simoncini, le créateur de la marque mythique Meetic, leader en Europe du marché de la petite annonce amoureuse. Fort de son expérience dans le minitel, cette invention ingénieuse issue des labo-

<sup>164</sup> [www.birthdayalarm.com](http://www.birthdayalarm.com)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

ratoires de recherche de France Télécom à la fin des années 70, cet industriel français de la télématique et de l'Internet français a su tirer avantage du phénomène.

Le principe de ce type de sites est le suivant : des fiches sont mises en ligne avec un descriptif que chacun fait de lui-même, accompagné ou pas de photos. A partir de ces informations, chaque membre sait si sa fiche a été visitée ou pas (ce qui donne lieu à des compétitions amicales de popularité) et peut, en plus de visiter celle des autres, déposer un message de prise de contact. Le contact peut se poursuivre ensuite par mail (un Webmail Meetic est à disposition), chat, puis, en cas de forte affinité, face à face. Les techniques de *matching* s'affinent de plus en plus. Au-delà d'une liste de relations simples, on peut s'aider de calculs d'affinités. Meetic a lancé une nouvelle marque, Ulteem<sup>165</sup>. Il ne s'agit plus de remplir une simple fiche signalétique avec le sexe et l'âge de l'individu mais un questionnaire qui se remplit en une quarantaine de minutes et établit un profil psychologique permettant au site de proposer aux candidats à la rencontre des personnes étant en bonne affinité avec eux. Le succès de Meetic ne s'est pas fait attendre, et l'entreprise a été introduite en bourse en octobre 2005.

Le principe est globalement le même pour les autres sites d'annonces comme Rencontre.com ou Match.com. Les hommes, toujours plus nombreux que leurs homologues du sexe opposé, paient une somme d'environ 10 euros mensuels (pour un abonnement d'un an). On découvre des rencontres insolites ou impensables quelques décennies auparavant : Ursula (57 ans, employée),

<sup>165</sup> [www.ulteem.fr](http://www.ulteem.fr)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

originaire d'Alsace, a rencontré Volker (aujourd'hui 58 ans, employé), de Rhénanie (Allemagne) sur PARSHIP en 2002. Le couple franco-allemand s'est marié. Ils ont emménagé dans un appartement à mi-chemin de leur travail respectif<sup>166</sup>.

Avez-vous déjà entendu parler de personnes qui se sont rencontrées sur un site de rencontres... et qui vont vivre heureuses et avoir beaucoup d'enfants... ?

### **De l'amitié à la passion partagée et de la sphère privée à la sphère publique**

Si certaines personnes se sont mariées grâce à Meetic, d'autres y ont aussi noué de véritables amitiés autour de centres d'intérêt communs : on peut lire des témoignages sur le site de Meetic<sup>167</sup>. Les différents sites Internet permettent des rencontres souvent inattendues. Les exemples sont multiples. On peut citer le cas d'un internaute français passionné de musique brésilienne des années 70 qui a découvert par Internet un Brésilien qui partageait la même passion : ils sont devenus amis de cette façon. Vous êtes kittonetconnectophile<sup>168</sup> (vous collectionnez les kits de connexion à Internet) ? Pas de problème, vous trouverez sur le web la ou les personnes qui partagent la même passion et qui pourront échanger leurs « doubles » avec vous comme au temps où vous échangiez avec les autres enfants du quartier des vignettes autocollantes représentant des joueurs de foot !

<sup>166</sup> [rencontres.liberation.fr/docs/public/temoignages/rencontre-1.xhtml](http://rencontres.liberation.fr/docs/public/temoignages/rencontre-1.xhtml)

<sup>167</sup> [www.meetic.fr](http://www.meetic.fr)

<sup>168</sup> [www.coolectool.com/fr/Reportage6.htm](http://www.coolectool.com/fr/Reportage6.htm)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

De nombreux sites de mise en commun de personnalités et de créations d'amitiés se développent : c'est le cas de Friendset<sup>169</sup>, le pendant du Friendster anglophone ou encore de Node<sup>170</sup>, qui fonctionne par recommandation.

Autour d'un site, les auteurs trouvent de nouveaux adeptes de leur passion. On ne compte plus le nombre de sites communautaires, de la cuisine à la musique en passant par la géographie. *Les Recettes faciles* de Françoise Bernard ne vous suffisent plus<sup>171</sup> ? Vous cherchez une recette, et demandez un avis d'expert ? Contactez les internautes cordons-bleus de [Marmiton.org](http://Marmiton.org)<sup>172</sup>. Vous voulez vous faire explorateur ? Entrez dans la communauté de [Confluence.org](http://Confluence.org)<sup>173</sup> et participez au recensement de toutes les intersections entre latitudes et longitudes sur le globe. A travers Internet, se créent de micro ou macro communautés qui fonctionnent souvent par l'enthousiasme de leurs membres et les rencontres insolites qu'il engendre.

La logique des rencontres en ligne est simple : dans une masse de plusieurs millions d'internautes, on a plus de chances de trouver des passionnés d'un même sujet. En d'autres termes, avec Internet, on arrive à trouver l'aiguille perdue dans la botte de foin. Si Perrault, les frères Grimm ou Andersen avaient vécu à notre époque, le prince charmant aurait-il utilisé Internet pour retrouver la mystérieuse jeune femme ayant perdu sa pantoufle le soir du bal ? Aurait-il su que Peau d'Âne n'était qu'un pseudo ?

<sup>169</sup> [www.friendset.com](http://www.friendset.com)

<sup>170</sup> [dotnode.com/pub](http://dotnode.com/pub)

<sup>171</sup> Hachette, mai 2003 (rééd.).

<sup>172</sup> [www.marmiton.org](http://www.marmiton.org)

<sup>173</sup> [www.confluence.org](http://www.confluence.org)

## LES APPORTS POSITIFS DE CETTE NOUVELLE FORME DE RENCONTRE

La relation numérique permet de sympathiser avec des personnes que l'on n'aurait jamais connues auparavant. La solitude devant l'écran de l'ordinateur se rompt et le cercle s'élargit pour rassembler des personnes qui se retrouvent autour d'un sujet, d'un besoin. Ces même personnes étant trop éloignées géographiquement ou trop différentes sur d'autres points, la relation qui se crée devient une occasion unique. Dans un monde non numérique, elle n'aurait peut être même pas été initiée.

En multipliant de façon exponentielle le champ des possibles, Internet ouvre la voie à la multiplication des rencontres inattendues et fascinantes, au tissage de liens forts qui n'auraient jamais pu être possibles il y a quelques années. Internet permet de multiplier ce que Goethe appelle, dans l'œuvre éponyme, « les affinités électives ». Empruntée au vocabulaire technique des chimistes, cette expression désigne le fait que certaines substances s'attirent spontanément. Ces affinités électives permettent l'union d'éléments jusque là séparés. En lui ôtant le caractère passionnel qu'il a chez Goethe, Internet accélère ce processus et le démultiplie.

Mais Internet crée aussi de nouveaux liens auxquels nous n'aurions jamais pensé. Il n'y a pas que les collectionneurs et les passionnés d'un sujet qui soient aidés par ce système. La santé en bénéficie aussi : des personnes handicapées utilisent le Net pour re-créeer le « lien » avec des personnes valides mais aussi pour discuter de leur maladie<sup>174</sup>. Internet contribue à mini-

<sup>174</sup> Schtroumpchette49.skyblog.com par exemple

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

miser les effets du handicap : les personnes pouvant difficilement se déplacer, ayant des difficultés d'élocution, dont les amis sont accaparés par le travail ou la vie de famille, peuvent rester en contact par mail, faire des connaissances sur Internet et faire leurs courses de façon autonome. L'exploration de cet usage mériterait d'être menée plus avant.

On voit aujourd'hui se recréer des liens transgénérationnels considérés comme en voie de disparition. Des personnes âgées animent des sites d'aide aux devoirs scolaires, comme le site [cyberpapy.com](http://cyberpapy.com)<sup>175</sup>, tandis que des adolescents forment leurs grands-parents aux NTIC.

Régies par un algorithme, sans contact physique réel, nos relations deviennent plus faciles et plus contrôlables. Cela ne nous empêche pas de nous interroger devant ce nouveau type de lien social. Quels en sont les avantages, les inconvénients ? Que valent ces relations virtuelles dans la durée ?

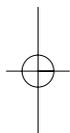
Il apparaît en fait que bien souvent, l'objet ou la personne idéalisée sur la toile ne sont plus les mêmes en réalité. Cependant, le problème est le même avec une conversation téléphonique : il est bien difficile de cerner une personne avant même de la rencontrer physiquement. Cela pose la question de l'usage des pseudonymes et des différents masques sur Internet... Plus qu'un retournement carnavalesque, Internet devient le reflet même de la vie réelle : il n'existe plus de frontière réelle entre le cyberspace et le monde tangible. Cette limite s'efface à mesure que la rencontre virtuelle s'immisce dans la vie réelle. Que se serait-il passé si Quasimodo,

<sup>175</sup> [www.cyberpapy.com/index.php](http://www.cyberpapy.com/index.php)

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

sourd et difforme, avait utilisé Internet pour séduire Esmeralda ? Gageons que, sans webcam, il aurait relégué Phoebus à l'arrière-plan, sans préjuger des conséquences d'une rencontre physique entre les protagonistes...

**Dans tous les cas, si vous souhaitez réagir,  
améliorer ce chapitre voire le réécrire :  
cliquez sur [www.nouveaupouvoir.org](http://www.nouveaupouvoir.org) !**



## CHAPITRE 2

# UNE NOUVELLE DIMENSION DE NOTRE QUOTIDIEN

Internet est l'outil de la rencontre progressive. Certes, toute rencontre peut être ponctuelle, éphémère, mais elle peut aller bien au-delà et s'ancrer profondément et intensément dans le partage des passions. On peut même partager son propre espace de mémoire sur son ordinateur, c'est-à-dire un peu de son intimité. Internet permet une altérité qui n'est pas plus menaçante que celle que l'homme a connue jusqu'à présent. La différence tient au fait que l'altérité sur Internet est choisie et non pas subie. On choisit de diffuser son profil, d'ouvrir son espace personnel, comme on choisit d'aller sur certains sites et d'en filtrer d'autres.

### LES COMMUNAUTÉS VIRTUELLES

Qu'est-ce qu'une communauté virtuelle ? Le virtuel est, au sens premier du terme, le possible. Par dérivation,

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

il acquiert deux sens nouveaux : au sens positif, le virtuel est le lieu de tous les possibles ; au sens négatif, il est le lieu de l'irréel et par conséquent de l'illusion. Lorsqu'on parle de communautés virtuelles, on parle de communautés réelles mais qui se constituent sur l'espace virtuel qu'est le web. C'est ainsi que, par extension, est « virtuel » tout ce qui a trait à Internet.

Les communautés virtuelles qui se développent sur Internet sont éphémères et mettent en relation des personnes qui avancent masquées. Elles n'engagent donc pas l'individu. Je ne connais pas la personne qui vient échanger avec moi ses impressions sur le dernier film, sur la dernière série télé en vogue ou sur son lieu de vacances. L'internaute ne verra sans doute jamais la personne qui a échangé avec lui sur un problème scolaire de son enfant... ou sur *Les feux de l'amour*<sup>176</sup> ! On peut rester totalement anonyme en surfant sur le web. On peut donner son avis sous la protection d'un pseudonyme. Tout forum autorise la rencontre cachée et met donc les internautes sur un pied d'égalité.

Il ne faut pourtant pas s'y tromper : si tous les membres d'une communauté virtuelle sont égaux, encore faut-il devenir membre de cette communauté. Les communautés virtuelles sont le propre d'initiés et il reste complexe d'y accéder. Premier problème en effet : tous les Français n'ont pas encore facilement accès à Internet.

Le second problème qui se pose à l'entrée dans ces communautés numériques est la compréhension de leur culture. L'accès aux diverses communautés est souvent régi par un code de conduite, une charte, qu'il convient

<sup>176</sup> Série américaine diffusée depuis 1989 sur TF1 ([feuxdelamour.com](http://feuxdelamour.com)).

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

de comprendre et de respecter avant de se lancer dans une discussion. Il s'agit aussi de se créer un login<sup>177</sup> et un mot de passe, de choisir entre le pseudonyme et l'annonce de l'identité réelle, de souscrire au vocabulaire utilisé, voire de comprendre un langage ésotérique, enfin d'interpréter des comportements atypiques et des interruptions involontaires de discussion pour cause de consommittance<sup>178</sup> de différents sites ou d'activités simultanées comme le téléphone.

Curieuse relation que cette relation qui, peut-être, ne durera que l'espace de quelques mots tapés hâtivement et furtivement sur un clavier. En quoi peut-elle être constructive ou jeter ne serait-ce que l'ombre d'un espoir pour penser un nouveau modèle social ?

En dépit de l'anonymat des interlocuteurs et de leur culture particulière, les communautés numériques ne diffèrent pas pour autant des communautés réelles, puisqu'elles reproduisent les comportements de l'être humain face à la collectivité. Il faut donc tenter de les cerner pour comprendre les nouveaux types de relations qu'elles induisent.

## **DE LA CYBERVIE À LA VIE RÉELLE**

Internet permet à l'individu d'aborder divers aspects ou domaines de la vie réelle à travers des sites virtuels :

<sup>177</sup> Login : nom d'utilisateur, que l'on se choisit avant d'entrer sur un forum, un chat, ou sa boîte email. Le login peut être un nom ou un pseudonyme.

<sup>178</sup> Consommittance : consommation simultanée de différents médias (comme, par exemple, regarder une émission de télévision tout en utilisant la messagerie instantanée sur un ordinateur). Voir le lexique.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

de l'animal domestique à l'économie en passant par la maternité, il est possible de simuler certaines situations de la vie et de se rassurer avant de les aborder dans la vie réelle.

L'objet de ce livre n'est pas de s'aventurer dans le domaine de la psychologie ou de la psychanalyse, mais l'exploration des usages d'Internet nous y entraîne cependant...

Le premier phénomène que l'on peut explorer est celui de l'animal domestique virtuel. Les Japonais avaient lancé la mode des *Tamagoshis* à la fin des années 1990. Il s'agissait, rappelons-le, de prendre soin d'un animal électronique tous les jours en n'oubliant pas de le nourrir y compris pendant les vacances.

Ce phénomène a été relancé sur Internet avec des sites comme [neopets.com](http://neopets.com)<sup>179</sup> créé aux Etats-Unis, mais qui comporte une page francophone. En France, allez savoir pourquoi, ce sont des cochons qui sont l'objet de toutes les attentions des internautes. Le site [kochonland.com](http://kochonland.com)<sup>180</sup> enregistre près de 5,5 millions de visites en novembre 2005<sup>181</sup>. Il figure au top 500 des sites français<sup>182</sup>. Les internautes qui l'utilisent, les « fermiers », y vont régulièrement et, lorsqu'ils partent en vacances, doivent convaincre une personne de leur entourage de prendre le relais pour nourrir l'animal qui risque la mort.

Pour ceux qu'incommodent les odeurs même virtuelles,

<sup>179</sup> [www.neopets.com](http://www.neopets.com)

<sup>180</sup> [www.kochonland.com](http://www.kochonland.com)

<sup>181</sup> Source : Médiamétrie-eStat, service CybereStat sur [www.mediametrie.fr](http://www.mediametrie.fr)

<sup>182</sup> Source : panel Médiamétrie//NetRatings, Home&Work, Applications Internet Incluses

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

il est possible d'opter pour les vaches ([vacheland.com](http://vacheland.com)) pour les poissons ([poissonland.com](http://poissonland.com)), les lapins ([monlapin.net](http://monlapin.net)), les moutons ([moutonkong.com](http://moutonkong.com)). Ceux qui ne craignent pas de jouer avec le feu se rendront de préférence sur [elevezundragon.com](http://elevezundragon.com).

Comme on peut s'occuper d'un animal en ligne, on va encore plus loin avec les bébés virtuels, comme en témoigne une jeune internaute de 17 ans, qui se console en ces termes de la mort de son cochon sur le site « mon jardin secret »<sup>183</sup> :

« Bon hé bien je suis toute contente d'être maman lol virtuelle peut être mais il faut s'en occuper tout de même ça a l'air chouette, avant j'avais un kochon, le pauvre il est DCD mais le bébé de toute façon est apporté par des cigognes lolll et si elle voye que ça va pas elle viendrons le récupérer mais je serais déçue de ne pas être capable de m'en oqp quoi »<sup>184</sup>

Attention, le passage du cochon au bébé ne doit pas être mal interprété : il s'explique par une prise de conscience de ce que peut être la maternité, comme l'explique notre jeune personne avant d'évoquer son défunt cochon :

« Bon et bien sinon pour parler d'autre chose alors que je feuilleté un blog sur le site de... je ne sais plus veuillez m'excuser, et bien j'ai trouvé le site ou il a ya plein d'élevage et celui qui m'a tapé dans l'oeil : les bébé.  
Me voici aujourd'hui donc mere d'une tite fille que j'ai appelé

<sup>183</sup> [m0njardinsecret.hautetfort.com/archive/2005/07/20/mon\\_bebe\\_virtuel\\_ocean\\_ne\\_ma\\_puce.html](http://m0njardinsecret.hautetfort.com/archive/2005/07/20/mon_bebe_virtuel_ocean_ne_ma_puce.html)

<sup>184</sup> DCD : décédé ; OQP : occuper ; Lol : abréviation de « laughing out loud ».

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Océanne ! Elle est née a 3h54 pèse 2.871 kg, mesure 47,63 cm et perimetre de la tete est de 33,27.

A mon age (17ans) l'envie de maternité est tres courant, mais je ne suis pas irresponsable et je sais que j'ai le temps d'avoir un enfant avant je veux avoir un travail ou diplome de quoi faire vivre l'enfant au moins et je veux aussi mon homme ici sur avignon et non sur tours... je sais que si un accident se produisait je ne garderait pas l'enfant meme si j'en pleurerais pendans longtemps je ne me sentirais pas prete de le garder dans de telle condition... je prefere me faire une situation et laisse un peu le temps faire et nous verrons par la suite. »

L'internaute nous renvoie au site Bébé Vallée<sup>185</sup>. Dans le jeu proposé par Bébé Vallée, vous vous glissez dans la peau de parents habitant la vallée qui éduquent des bébés apportés par les cigognes. A vous d'équiper, d'agrandir votre habitation et de vous occuper convenablement de vos bébés. Ainsi vous gagnerez l'estime des cigognes qui vous apporteront d'autres bébés accompagnés d'un soutien financier : même la cyber-CAF<sup>186</sup> est prévue !

L'image, virtuelle ou non, devient un jalon vers une relation réelle. Une adolescente, Léa, découvre et accepte le bébé auquel elle va donner la vie par le biais de l'échographie, et donc de l'image : c'est l'exemple que prend Sylvain Missonnier dans un dossier de Carnet Psy<sup>187</sup>, pour démontrer que l'image permet de réaliser ce que le mental considère encore comme irréel. Les adolescents « sont friands de ces parcours initiatiques », tels que

<sup>185</sup> [www.bebevallee.com](http://www.bebevallee.com)

<sup>186</sup> CAF : Caisse d'Allocations Familiale.

<sup>187</sup> [www.carnetpsy.com/Archives/Dossiers/Items/SpecialVirtuel/p21.htm](http://www.carnetpsy.com/Archives/Dossiers/Items/SpecialVirtuel/p21.htm)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

l'échographie pour la jeune Léa, la maternité virtuelle pour l'utilisatrice de Bébé Vallée, les jeux vidéo ou les rencontres sur Internet pour d'autres, car ils permettent d'entrer progressivement dans le réel grâce à l'image et/ou au virtuel. Dans le cas de Bébé Vallée, on se prépare à la vie réelle, dans le cas de l'échographie, on s'aide de l'image pour découvrir une réalité déjà présente.

La confluence entre vie réelle et vie virtuelle ne concerne pas uniquement les étapes initiatiques de l'existence mais aussi les systèmes économiques mis en place autour du virtuel. L'économie du virtuel illustre à quel point les deux mondes sont intimement reliés et inextricablement connectés.

**QUAND LES FRONTIÈRES SE BROUILLENT**

De nombreux grands jeux en lignes se distinguent au lancement par leurs innovations, engendrant à chaque fois un engouement important et des bénéfices financiers qui ne le sont pas moins. Dans un souci permanent de réalisme, chaque jeu se rapproche de plus en plus de la vie réelle. En témoigne, du côté des jeux vidéo « conventionnels », le succès des *SIMS*. Les Sims sont des personnages créés de toutes pièces, qui évoluent dans un monde virtuel imaginé par le joueur. Ils incarnent souvent une représentation idéalisée ou ironique de la vie quotidienne de leur créateurs. On en voit même être les héros de blogs-romans photo, portant des noms plus que réalistes : Mathilde Sanchez a perdu sa meilleure amie dans Zuzusims<sup>188</sup>, Enya Kanao entre en 3<sup>e</sup> dans

<sup>188</sup> [zususims.skyblog.com](http://zususims.skyblog.com)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Enyasims<sup>189</sup> et Athéna Legacy donne naissance à Zeus en trois jours dans l'histoire de la famille Legacy<sup>190</sup>. Les Sims sont la réalisation des fantasmes les plus fous et le reflet de l'imagination de leurs auteurs. Ils n'en sont pas moins reliés de très près au monde réel. C'est sur ce point que s'interroge un internaute, sous forme de plaidoyer sans réponse :

« Attendu que les Sims ont accès à Internet et de ce fait peuvent entretenir des liens avec le monde réel. Attendu que les Sims créés par des Sims et cela *ad libitum* peuvent également se connecter et communiquer indistinctement avec des Sims de tous niveaux et des humains. Attendu que sous peu le jeu en réseau *Les Sims* online sera accessible aux humanoïdes mâles et femelles du monde entier. Attendu que par ce biais le monde réel interfèrera dans notre univers via les personnages utilisés comme de simples interfaces permettant aux joueurs de communiquer en évoluant dans nos quartiers. Pour savoir qui est qui ça va être coton.

28 simsiat 03, 19h13 »<sup>191</sup>

Le virtuel n'est pourtant pas le lieu de la seule imagination. Il a une influence réelle sur certains aspects de la réalité. Il existe, et c'est nouveau, des jeux d'économie, qui permettent la création de valeur ajoutée à partir d'une monnaie propre. Imaginez un jeu de *Monopoly* dont les billets seraient indexés sur le cours de l'euro !

<sup>189</sup> enyasims.skyblog.com

<sup>190</sup> sims-legacy.over-blog.com/article-657273.html

<sup>191</sup> www.chloedelaume.net/rubrique.php3?id\_rubrique=22

*Project Entropia* est un exemple de cette proximité avec la vie réelle. Conçu comme un univers virtuel avec une véritable économie de liquidités, *Project Entropia* se déroule sur la colonie de Calypso, « la première planète habitable qui fut découverte par l'humanité dans sa quête de colonisation interstellaire »<sup>192</sup>. Les joueurs sont les colonisateurs qui veulent construire ensemble un nouveau monde, constamment menacé par des ennemis variés qui veulent détruire la colonie.

*Project Entropia* est un jeu de rôle à plusieurs en ligne (*massively multiplayer online role-playing game* ou MMORPG<sup>193</sup>), qui rassemble déjà plus de 350 000 joueurs de par le monde. Il fonctionne comme tout autre jeu de rôle en ligne en se fondant sur un scénario classique.

L'innovation majeure d'*Entropia* est d'instaurer une économie virtuelle reliée, par un système de change avec le dollar, à la véritable économie. Au lieu d'acheter le logiciel qui permet de jouer et ainsi de participer à l'économie du jeu, *Entropia* propose à ses utilisateurs un téléchargement du logiciel gratuit, mais les oblige à investir en PED (Project Entropia dollars) pour créer et améliorer leur avatar<sup>194</sup>, acquérir du terrain ou de l'équipement. Pour se procurer les PED, on doit changer des dollars. Il existe un taux de change fixe entre les deux

<sup>192</sup> [www.project-entropia.com/Content.asp?id=1537](http://www.project-entropia.com/Content.asp?id=1537) Traduction de « The first inhabitable planet mankind has ever found suitable in his quest of interstellar colonization », phrase extraite de la vidéo de présentation du jeu de MindArk.

<sup>193</sup> MMORPG (Massively Multiplayer Online Role Playing Game) : jeu de rôle multi-joueur en réseau.

<sup>194</sup> Avatar : représentation de l'utilisateur dans un environnement virtuel, notamment pour les jeux vidéo. L'utilisateur peut construire cette représentation selon son bon vouloir.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

monnaies, virtuelle et réelle : un dollar correspond à 10 PED. S'il investit correctement ses PED, un joueur peut, comme au *Monopoly*, faire de bonnes affaires et voir son investissement fructifier. Mais tout change lorsque le virtuel rejoint le réel : de même qu'on achète ses PED avec des dollars, on peut échanger lesdits PED contre des dollars – le taux de change permettant la vente comme l'achat des PED. *Project Entropia* déclare avoir généré 1,5 milliards de PED fin 2005 grâce à son système économique, soit 150 millions de dollars en monnaie réelle. C'est le système de change qui permet de relier économies réelle et virtuelle par le double mouvement d'achat et de vente. On peut donc tout à fait envisager qu'un joueur puisse gagner de l'argent et se faire un profit réel à l'intérieur d'un jeu tout à fait virtuel. Les concepteurs du jeu *Entropia* et les joueurs peuvent vendre des objets virtuels à des ventes aux enchères. *Entropia* se distingue d'ailleurs par le record de vente d'objet virtuel en ligne : La BBC<sup>195</sup> rapporte qu'un réalisateur de cinéma du nom de Jon Jacobs, ou Neverdie, pour les intimes du jeu, aurait acheté une station spatiale au prix de 100 000 dollars réels, dans une vente aux enchères d'*Entropia*. Il compte en faire un parc d'attraction virtuel, pour tirer un profit de 20 000 dollars par mois grâce aux droits d'entrée au parc.

N'avez-vous pas l'impression que les frontières se brouillent ? Ce n'est pourtant qu'un début !

<sup>195</sup> [news.bbc.co.uk/1/hi/technology/4374610.stm](http://news.bbc.co.uk/1/hi/technology/4374610.stm)

## **DE LA RENCONTRE MASQUÉE À LA RENCONTRE RÉELLE**

Les consommateurs eux-mêmes se prennent à décloisonner le réel et le virtuel. Le succès mondial du groupe de musique Gorillaz montre que des personnes sont désormais prêtes à payer une place de concert pour regarder et écouter des personnages virtuels évoluer sur scène. On a vu aux MTV Music Awards que ce ne sont plus les créateurs des personnages qui ont la vedette, mais les personnages eux-mêmes : Murdoc, Russel, ZD et Noodles. Le site Gorillaz se fait le reflet de cette évolution : on n'est plus « fan » de stars en chair et en os, mais de personnages virtuels, dont on peut découvrir les univers, les chambres, etc... à travers une interface en 3 dimensions<sup>196</sup>. Les personnages virtuels ont même remplacé les chanteurs : c'est le cas de Crazy Frog, une grenouille virtuelle, dont la voix est créée par la technologie et non par des instruments réels, issue de l'imagination de Daniel Malmedahl, un Suédois.

Des millions de personnages virtuels comme ceux-là habitent le cyberspace en lieu et place de leurs propriétaires. Tout comme Venise lors de son carnaval, Internet est la capitale du masque, le royaume des avatars.

### **LA RENCONTRE MASQUÉE : LES AVATARS, CES PERSONNAGES QUI NOUS REPRÉSENTENT**

L'avatar est, pour l'internaute qui se crée sa propre identité, un moyen de dépasser son humanité en se

<sup>196</sup> [www.gorillaz.com](http://www.gorillaz.com)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

créant des personnalités plurielles, en développant ses facultés d'ubiquité et d'omniscience. Passé depuis longtemps dans la langue courante où il désigne les transformations que subit une réalité, ce mot désigne désormais la création d'un ou de personnage(s) qui nous représentent sur le web. A l'origine, il nous vient de l'hindouisme où il désigne l'incarnation de la divinité suprême sur terre. Chacune des incarnations de la divinité prendra le nom d'avatar. Le dieu Vishnu a dix avatars, dont le plus accompli est Krishna.

Un avatar sur Internet est une forme particulière de masque. Par là même, il permet d'appréhender les facultés de son personnage différemment et d'avoir un pouvoir absolu sur le choix de son identité et de son profil.

L'avatar est beaucoup utilisé pour la création de personnages, dans des jeux internationaux massivement multijoueurs comme *World of Warcraft*<sup>197</sup> ou *Dark Age of Camelot*<sup>198</sup>. Sur ce jeu, des milliers de personnes se retrouvent simultanément chaque jour. Elles choisissent un avatar qui leur correspond et deviennent un troll ou un autre individu doté de pouvoirs magiques. Elles se déplacent dans l'univers virtuel de leur écran d'ordinateur. C'est ainsi que virtuellement, un troll<sup>199</sup> de Toulouse peut croiser une walkyrie qui, au même moment, se trouve derrière son écran à Glasgow. Étrange sensation qu'Internet procure surtout lorsque ces deux avatars se

<sup>197</sup> [www.worldofwarcraft.com/](http://www.worldofwarcraft.com/). Blizzard Entertainment.

<sup>198</sup> [daoc.goa.com/fr/](http://daoc.goa.com/fr/). Wanadoo Editions.

<sup>199</sup> Troll : c'est le nom scandinave de l'elfe, personnage imaginaire de la littérature fantastique, tel qu'il apparaît dans *Le Seigneur des Anneaux*, roman de J.R.R. Tolkien. Un troll est donc un type d'avatar, de même que les elfes, les walkyries...

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

mettent à dialoguer ensemble et unir leurs forces pour aller combattre d'autres ennemis.

L'avatar se développe au-delà des jeux vidéo ; il est un moyen d'avancer masqué. La manifestation la plus fréquente du masque dans le cyberspace est le pseudonyme. Souvent, on peut voir quelque 15 000 internautes qui discutent simultanément sur Wanadoo Chat<sup>200</sup>. Les pseudonymes sont aussi variés que possible : duckman, lorraindu55, jh-tendre, Monalise, darkvador... En plus d'un nom-pseudo, l'avatar a un aspect physique.

Il existe des sites d'avatars, tels que [hotavatars.com](http://hotavatars.com), qui permettent de se créer des avatars où l'on change de sexe, de couleur des yeux ou des cheveux, de forme du visage, et où l'on peut être tatoué ou piercé. Ainsi Yahoo ! Messenger propose de se créer un avatar et de le partager, c'est-à-dire de le montrer. Même s'il est en deux dimensions, il donne déjà une bonne idée de l'humeur du jour (on peut changer la tenue et l'expression de son avatar à volonté).

Le personnage virtuel peut aussi être très sophistiqué et devenir « agent intelligent » pour aider les internautes à naviguer sur un site, par exemple. On peut découvrir aussi des formes avancées d'avatars et les difficultés à humaniser ses marionnettes du Web dans le dossier de 3D test<sup>201</sup> intitulé « Les avatars prennent le contrôle du web ! » Avec l'avatar, c'est la virtualité qui triomphe dans la relation sociale sur le réseau. Internet devient, à travers la personnalisation des avatars, le lieu d'une cyberculture régulée par de nouvelles formes de liens

<sup>200</sup> [www.wanadoo.fr/bin/frame.cgi?service=communiquer&u=tchat.wanadoo.fr](http://www.wanadoo.fr/bin/frame.cgi?service=communiquer&u=tchat.wanadoo.fr)

<sup>201</sup> [www.3d-test.com/dossiers/avatar\\_1.htm](http://www.3d-test.com/dossiers/avatar_1.htm)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

sociaux, un espace où se développent des manières d'agir, de penser et de sentir qui s'inspirent des rapports sociaux classiques tout en s'en distinguant.

***IN REAL LIFE : AU-DELÀ DU MASQUE VIRTUEL***

La virtualité n'exclut pas la rencontre physique, c'est aussi le point fort d'Internet et il faut combattre les idées reçues qui affirment que monde réel et monde virtuel ne communiquent pas. Cette dernière assertion n'est pas recevable et le fossé entre la TIC Génération et les autres risque de se creuser si nous restons sur l'impression que les mondes virtuel et réel sont cloisonnés.

En effet, lorsque l'affinité est forte, les membres d'une communauté peuvent se retrouver dans la réalité physique ou, pour reprendre une expression consacrée, « in real life » ou IRL. Nous avons cité l'exemple de couples mariés qui se sont rencontrés grâce à Meetic.

Les amateurs de rencontres amoureuses organisent des *speeddating*, rencontres physiques où chaque invité passe 5 minutes avec 5 à 6 personnes avant de former peut-être un couple.

Dans un registre différent, des *speed networking* s'organisent ici et là. La promesse est celle d'étendre son réseau en multipliant le nombre de contacts professionnels dans un temps limité et en faisant une moisson record de cartes de visite.

Les joueurs en ligne éprouvent eux aussi le besoin de se rassembler, ce qui leur permet d'échanger autour du jeu lorsqu'ils ne jouent pas. C'est ce qui se passe en Corée où les joueurs se retrouvent dans les mêmes lieux

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

physiques, salles de jeu ou cybercafés. On réquisitionne, en France, des hangars entiers pour permettre aux joueurs en réseau de s'installer. Il y a même des compétitions de jeux vidéo et un championnat de jeux vidéo. Le dernier a eu lieu au Carrousel du Louvre en juillet 2005 :

**Les chiffres clés de l'événement**

**5 jours** de compétition, de spectacle et de fête au Carrousel du Louvre

**750 participants**, professionnels ou amateurs, dont **150 femmes**

**52 pays** représentés et autant de circuits de qualification

**1 500 tournois préliminaires** organisés à travers le monde avec des finales dans la plupart des grandes capitales

**350 000 prétendants** au départ des qualifications

**300 000 dollars de prix** partagés entre les vainqueurs

**40 grands matchs** proposés sur les scènes de l'événement<sup>202</sup>

Ceux qui se trouvent sur Internet ou dans une salle commune se connaissent également parce qu'ils s'affrontent autour de leur jeu de prédilection dans les championnats.

Dans l'étude « Génération Internet » du Benchmark Group et de Médiamétrie, on apprend que 76% des internautes de 14 à 24 ans déclarent avoir rencontré virtuellement grâce à Internet une ou plusieurs personnes et que « les deux tiers des internautes qui ont fait des rencontres sur Internet ont ensuite rencontré au moins une personne en face à face. Cette proportion monte même à 72% chez les hommes. »

<sup>202</sup> [www.annuaire-web-france.com/prochains-salons.php](http://www.annuaire-web-france.com/prochains-salons.php)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Internet permet donc de tester une forme de lien social à l'abri du masque de l'avatar et devient, dès lors, le sas du lien social, une étape intermédiaire qui permet de penser son identité idéale en la confrontant aux autres. Internet permet un mode de vie virtuelle qui peut se concrétiser dans la vie réelle – pardon, *in real life* – lorsque l'essai a été concluant. La rencontre physique ne se fait donc qu'après que des garanties préalables ont été réunies. Ceci nous amène à repenser les réseaux et le rapport à l'autre.

**LE LIEN VIRTUEL FAVORISE LA CRÉATION VIA LA MISE EN RELATION****INTERNET, CRÉATEUR DU « CAPITAL SOCIAL »**

Robert Putnam, spécialiste de la notion de « capital social », a été conseiller de Bill Clinton pour les affaires sociales. Il développe l'idée qu'une économie ne peut bien fonctionner que si elle dispose des facteurs de production classiques que sont le capital et le travail mais aussi d'un « capital social » important. Par ce terme, il entend « l'ensemble des connexions sociales qui régissent une société : les réseaux familiaux et amicaux, le voisinage, mais aussi les syndicats, les partis politiques, les associations sportives... » Cette sociabilité détermine « des normes de confiance et de réciprocité ». Selon lui, Internet joue un rôle clef dans la dynamique de création du capital social d'une nation. Dans une interview donnée en 2005<sup>203</sup>, il dit : « Internet aura un rôle déterminant dans la vie sociale (...). C'est un vrai pont entre les indi-

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

vidus. Le succès d'un site comme meet-up.com le montre. L'invention est géniale : l'internaute tape son centre d'intérêt – Harry Potter par exemple – et son code postal, et apparaissent les groupes de personne de la région qui s'intéressent au même sujet avec leur calendrier de rencontres. En ce sens, les nouvelles technologies facilitent les liens avec des personnes de la vie réelle. »

On peut penser, à cet égard, que le carnet d'adresses des messageries instantanées est un véritable facteur d'accroissement du capital social. Dans la TIC Génération, on observe une espèce de course à la sociabilité numérique.

La messagerie instantanée est sans doute une nouvelle forme de ciment social.

Ce phénomène va aller croissant avec l'accord d'interopérabilité<sup>204</sup> des messageries instantanées de MSN et de Yahoo ! Mes amis savent désormais quand je suis connecté, ce que j'écoute comme musique sur mon ordinateur à l'instant T. En un clic, ils peuvent consulter mon blog que je viens de mettre à jour. La sociabilité numérique profite essentiellement aux proches des internautes : elle permet de se créer des amis mais aussi d'entretenir d'une autre façon ceux que l'on a créés IRL.

## INTERNET, OUTIL DE DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU PROFESSIONNEL

La séparation entre la sphère du public et la sphère du privé devenant de plus en plus floue, la logique de la rencontre est étendue au domaine du « business » avec

<sup>203</sup> *Enjeux/Les Echos*, « Moi d'abord », *op. cit.*, p. 104.

<sup>204</sup> Cela signifie que vous n'avez pas besoin d'être sur la même messagerie que vos amis pour savoir s'ils sont en ligne.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

des sites comme [linkedin.com](http://linkedin.com)<sup>205</sup> pour les anglophones ou [viaduc.com](http://viaduc.com)<sup>206</sup>, pour la communauté francophone. Viaduc et LinkedIn comptent respectivement environ 150 000 utilisateurs et 4,5 millions d'utilisateurs fin 2005<sup>207</sup>. Sur Internet, chacun peut très rapidement afficher son réseau. Ce lien se décline ensuite, comme pour la rencontre amoureuse, sous forme de mises en relation, d'échanges d'e-mail, voire d'entretiens en face à face pouvant mener à un recrutement. Hervé Bommelaer<sup>208</sup> démontre que le réseau participe pour 75% environ dans une recherche d'emploi chez les cadres. Ceci explique le succès de ces sites de mise en relation professionnelle. Ils sont un important axe de développement du « capital social » ou « capital réseau » de chacun d'entre nous et mettent en valeur l'importance que ses contacts confèrent à l'homme.

**CHACUN SE DÉVOILE À SON RYTHME**

Le lien numérique est donc personnel, professionnel, utile ou futile, et il est aussi un lien permettant la responsabilisation. On évoquait le jeu vidéo et le risque de fuite vers un monde irréel. Mais le jeu vidéo en particulier, et le numérique en général, peuvent également aider les adolescents à prendre conscience de ce qu'ils font.

Ainsi le virtuel devient un terrain d'entraînement pour une vie réelle plus difficile car ne possédant pas de

<sup>205</sup> [www.linkedin.com](http://www.linkedin.com)

<sup>206</sup> [www.viaduc.com](http://www.viaduc.com)

<sup>207</sup> [viaduc.typepad.com/viaduc/infos\\_viaduc/index.html](http://viaduc.typepad.com/viaduc/infos_viaduc/index.html)

<sup>208</sup> [hervebommelaer.blogspot.com](http://hervebommelaer.blogspot.com)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

touche « reset »<sup>209</sup>. On peut y tester des choses et on peut aussi y agir en se dévoilant graduellement, sans être exposé aussi violemment et directement que lors d'une rencontre face à face.

Si de nombreux modes de communication sont possibles, il est intéressant d'analyser maintenant les arbitrages opérés par les utilisateurs. Le paramètre financier cesse d'être un obstacle pour une partie des Français, et, les prix baissant, le choix d'un mode de communication est le résultat d'autres motivations : je veux ou ne veux pas me dévoiler, me montrer, signifier.

Quel est l'avantage du filtre ? Prenons l'exemple des espaces de discussion en ligne comme les forums ou les « chat rooms ». Pour les internautes, il s'agit d'espaces de rencontre – on notera l'utilisation du mot « chat » qui implique une discussion et pas un débat et du mot « room » qui confère un caractère intimiste à l'espace de discussion – permettant de faire connaissance avec de nouvelles personnes pour échanger sur un sujet au choix. Pour entrer dans ces espaces de discussion, il faut se munir d'un pseudonyme et ce « pseudo » peut être un premier filtre, car on peut modifier son nom, choisir un prénom de sexe opposé ou un nom comprenant une référence culturelle ou personnelle que l'on souhaite afficher. Puis la discussion commence, avec tous les outils d'écriture cités. Ensuite, cette discussion peut se poursuivre par messagerie instantanée ou IRL, ce qui permettra une levée progressive des filtres choisis par les participants.

Le système comporte certes des risques, mais également de nombreux avantages dans la construction de la

<sup>209</sup> Celle qui permet la remise à zéro des compteurs.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

relation car il protège du contact direct qui pourrait rendre impossible une mise en relation du fait de la timidité des personnes mais aussi du fait de leur éloignement géographique. Le cyberspace s'humanise grâce aux icônes, au son et à la vidéo, mais également grâce à la protection et au réconfort qu'il apporte à ses membres, qui ne sont plus brusqués par le face à face rapide et la peur d'être mal jugés.

Cette protection est liée au fait que, à tout moment, on peut se déconnecter, refuser de discuter en ligne (en bloquant un contact dans une liste). A l'inverse, bien entendu, apparaît un nouveau risque : celui d'être déconnecté par un autre qui nous bloquera de la même manière. Le dialogue virtuel est fragile ou profond et la vie des avatars peut être éphémère ou pérenne : c'est à l'internaute de choisir en fonction du rythme qui lui correspond le mieux.

Dans tous les cas, comme le rappelle Hugues Draelants<sup>210</sup>, l'opposition entre communautés réelle et virtuelle est dénuée de tout fondement. Les deux sont en effet intrinsèquement liées. Ainsi, « la virtualité ne doit pas être comprise comme une dénaturation du social, mais plutôt comme un aspect de sa complexification croissante, amplifié par ses propres artefacts techniques. »<sup>211</sup>

<sup>210</sup> Hugues Draelants, *Bavardages dans les salons du net*, Labor, coll. « Quartier Libre », 2004, p. 87.

<sup>211</sup> Serge Proulx et Guillaume Latzko-Toth, « La virtualité comme catégorie pour penser le social : l'usage de la notion de communauté virtuelle », *Sociologie et sociétés*, Presses de l'Université de Montréal, vol. XXXII, no. 2, 2000, p. 99-122 ; [www.erudit.org/revue/socsoc/2000/v32/n2/001598ar.pdf](http://www.erudit.org/revue/socsoc/2000/v32/n2/001598ar.pdf)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

On a vu que les liens numériques étaient variés (sociaux, amoureux, professionnels, économiques) et que, loin d'aliéner l'individu, ils lui donnaient la possibilité de se développer et de se dévoiler, plus ou moins rapidement, en choisissant les multiples outils mis à disposition par les NTIC. Comment envisager, en effet, une « toile » sans « liens » ? Elle ne tiendrait pas.

Si Internet permet la mise en relation des individus ou la diffusion des savoirs, il ouvre également la voie, comme nous allons le voir, à de nouvelles formes de générosité. L'individu même, qui a une tendance certaine à mettre son ego en avant et à se renfermer sur lui-même, est dans le même temps tout à fait capable d'échanger, voire de donner de manière désintéressée. La capacité de partage est un signe fort et positif pour la société ; elle est fréquemment visible dans les communautés numériques.

Avec l'avènement d'une génération connectée en permanence et de nouvelles formes de relations se sont développés de nouveaux modèles sociaux permettant la mise en commun des affinités intellectuelles et des savoirs particuliers.

**Dans tous les cas, si vous souhaitez réagir,  
améliorer ce chapitre voire le réécrire :  
cliquez sur [www.nouveaupouvoir.org](http://www.nouveaupouvoir.org) !**



### CHAPITRE 3

# LE PARTAGE ET LA CONFIANCE : NOUS SOMMES TOUS DES PAIRS !

Wikipédia est un exemple édifiant de communauté numérique fondée sur l'altruisme. Des milliers de personnes de tous les pays sont réunies pour mettre gratuitement en ligne l'intégralité du savoir humain et le laisser à disposition des internautes du monde entier. Le rêve des encyclopédistes est en passe de se réaliser. La connaissance universelle est désormais à portée de clic pour un internaute de Chine, du Cameroun ou de l'Argentine.

### LE RÊVE DES FONDATEURS DE L'ENCYCLOPÉDIE EST DEVENU RÉALITÉ

Il faut d'abord faire un détour par le siècle des Lumières pour mieux comprendre l'essence du projet Wikipédia.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

C'est dans un contexte favorable à la transmission et à la totalisation du savoir que prend forme le projet de d'Alembert et Diderot : *L'Encyclopédie*. Le savoir et sa transmission doivent permettre au peuple de sortir de l'obscurantisme dans lequel il est plongé. *L'Encyclopédie* restera toujours dans un coin de notre inconscient collectif. Au XX<sup>e</sup> siècle, elle aura plus que jamais sa place de choix dans les bibliothèques des Français. Rarement utilisée, elle sera pourtant un symbole de culture et restera le gage de l'héritage des Lumières, ce savoir valorisant qui reste à portée de main.

Le XXI<sup>e</sup> siècle ouvre une nouvelle Histoire de l'encyclopédie. En effet, à la fin du XX<sup>e</sup> commence une nouvelle période. *L'Encyclopaedia Britannica* est mise en ligne, d'abord en accès gratuit puis sous la forme d'un accès payant. Aujourd'hui, il est toujours possible d'accéder à un résumé d'article, mais sa version complète n'est plus gratuite. L'encyclopédie se retrouve également sous la forme de cédéroms. Microsoft lance *Encarta*, la première encyclopédie sous cédérom. D'abord payante, elle sera ensuite gratuite. Pour l'économie bien rôdée de l'encyclopédie, c'est un pavé dans la mare !

C'est dans ce cadre qu'apparaît le projet Wikipédia. Le rêve des encyclopédistes resurgit des tréfonds de notre mémoire collective. Mieux encore, le rêve des démocraties française et américaine d'exporter les Lumières et la démocratie se réalise. Internet permet la création de la première encyclopédie mondiale. Elle est disponible dans plus de 20 langues et dialectes.

C'est ce qui permet un accès gratuit à l'encyclopédie en ligne : il suffit de cliquer sur le lien [www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

pour avoir accès au savoir collectif de l'humanité mis en ligne par des milliers d'internautes.

## LE SAVOIR DU MONDE MIS EN LIGNE SUR INTERNET

Wikipédia est sans doute l'un des phénomènes les plus prodigieux connus sur le Web mondial.

Il suffit de mesurer le phénomène pour s'en rendre compte. D'après les chiffres de Médiamétrie/NetRatings<sup>212</sup>, de septembre 2004 à septembre 2005 soit en un peu plus d'un an, le site de Wikipédia est passé du Top 150 au top 50 des sites français. Pour 601 000 visiteurs du site en septembre 2004, il y a 2 030 000 visiteurs en septembre 2005. C'est l'une des plus grosses progressions de l'Internet français et le phénomène est loin d'être linéaire puisque l'audience a pratiquement doublé entre avril 2005 et septembre 2005.

On retrouve ce phénomène mais de manière encore plus exponentielle en Angleterre d'après NetRatings, puisque le million de visiteurs uniques<sup>213</sup> est dépassé pour la première fois en juillet 2005 et que, deux mois plus tard à peine, en septembre 2005, la barre des deux millions d'internautes est dépassée (2 073 000 visiteurs uniques) même si la France conserve à cette époque une plus forte part des internautes visiteurs du site avec 10,4% contre 7,9% au Royaume-Uni.

<sup>212</sup> Les résultats de Médiamétrie/NetRatings et NetRatings sont issus de panels mesurant l'activité des personnes depuis leur domicile, leur lieu de travail, ou les deux.

<sup>213</sup> Nombre de personnes différentes ayant visité le site.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

En Allemagne, le phénomène est encore plus ancien puisqu'il touche 1 461 000 visiteurs uniques en septembre 2004 et 5 378 000 en septembre 2005 soit 16,1% des internautes ; l'acquisition du dernier million de visiteurs uniques se fait entre les mois de juillet et septembre 2005.

Ce phénomène venant des Etats-Unis touche 12 799 000 internautes de l'autre côté de l'Atlantique en septembre 2005 soit 8,6% des internautes du mois.

### UN EXEMPLE D'ALTRUISME ?

Essayons de nous arrêter pour mieux comprendre cet enthousiasme collectif pour le concept d'encyclopédie gratuite sur Internet. Le pari de Wikipédia repose sur le partage collectif du savoir universel. Sur le site français de Wikipédia, près de 200 000 articles sont rédigés en français et couvrent des domaines aussi variés que la peinture, le droit, les mathématiques, la philosophie, la botanique ou la géographie. Ils sont rédigés par des internautes inconnus mais sont d'une qualité qui semble satisfaisante à première analyse. Dans un article de *Nature*<sup>214</sup>, le journal de référence des scientifiques au niveau mondial, les auteurs indiquaient que Wikipédia avait atteint un niveau d'exactitude presque égal à celui de l'*Encyclopaedia Britannica* pour ses articles scientifiques. C'est un bon point pour le projet en ligne.

Et cela en dépit de, ou plutôt grâce à l'ampleur que prend ce phénomène qui comprend, selon Luc Fayard<sup>215</sup>,

<sup>214</sup> *Nature*, 15 décembre 2005 :

[www.nature.com/nature/journal/v438/n7070/full/438900a.html](http://www.nature.com/nature/journal/v438/n7070/full/438900a.html)

<sup>215</sup> « Le point de vue de Luc Fayard », *Les Echos*, 29 novembre 2005.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

« plus de 2,5 millions d'articles et s'enrichit de 4000 articles par jour ».

Ces articles ont été écrits par des « butineurs » anonymes, comme diraient nos amis québécois. Ils peuvent être corrigés par tous. Vous pouvez tout comme moi accéder à l'article sur Heidi ou Goldorak et le modifier en corrigeant une éventuelle erreur. Le résultat est surprenant.

Les questions ne manquent pas sur ce phénomène devenu quantitativement si important qu'on ne peut plus parler d'un simple effet de mode. Qui contrôle la Wikimedia Foundation ? Comment cette fondation peut-elle financer les dizaines de serveurs<sup>216</sup> Web qu'elle doit acheter pour assurer les 800 millions de requêtes<sup>217</sup> auxquelles elle répond chaque jour dans plus de 20 langues différentes ? Ce mode d'organisation est-il tenable dans le long terme ? La levée de fonds initiée au troisième trimestre 2005 (du 19 août au 9 septembre) a permis de dégager 240 000 dollars<sup>218</sup>. Les levées de fonds ultérieures pourront-elles permettre de couvrir les frais astronomiques de serveurs et d'hébergement<sup>219</sup> ?

Subsistent des questions d'un autre ordre. Comment ce système d'intelligence collective peut-il garantir le caractère scientifique des milliers d'articles produits ?

<sup>216</sup> Serveur : ordinateur connecté à un réseau et mettant à disposition des fichiers aux utilisateurs.

<sup>217</sup> Requête : une requête est une interrogation d'un serveur informatique visant à ce qu'il réalise un traitement, une opération informatique. Par exemple, je fais une requête quand j'appuie sur le bouton « rechercher » d'un moteur de recherche ou d'un annuaire en ligne et j'obtiens une page de résultats de recherche.

<sup>218</sup> [wikimediafoundation.org/wiki/Finance\\_report](http://wikimediafoundation.org/wiki/Finance_report)

<sup>219</sup> Hébergement : prestations de mise à disposition d'espaces de stockage afin de proposer aux utilisateurs des services web.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

N'importe qui peut modifier les articles, une organisation pourrait-elle utiliser cette encyclopédie gratuite universelle consultée par plus de 20 millions d'internautes (soit un tiers de la population française) à travers le monde à des fins idéologiques dangereuses ?

Toutes ces questions restent posées et il ne faut pas les négliger par excès d'optimisme. Bien au contraire, il faut s'interroger maintenant. Les critiques ne manquent d'ailleurs pas. Initiative d'internautes de la première génération, Wikipédia aurait un angle d'attaque « libertaire » dans son approche des articles. Sans doute cela est-il partiellement vrai même si, au premier abord, un tel reproche n'est pas évident. N'est-ce pas un même libéralisme qui a été reproché aux auteurs de l'*Encyclopédie* ? Il y eut, sous Louis XV, une véritable bataille encyclopédique, qui a vu s'affronter les partisans et les opposants du projet. Elle eut pour résultat l'interdiction de l'*Encyclopédie* en 1759. Les volumes parus circulèrent sous le manteau, ceux qui suivirent furent préparés clandestinement par Diderot.

Pas plus que Diderot, les responsables de Wikipédia ne font les choses sans esprit critique. Suite au scandale « Seigenthaler »<sup>220</sup>, ils ont décidé, comme le rapporte un article de 01.Net<sup>221</sup>, de traquer les contributions douteuses et aux sources non vérifiées. Les moyens restent encore limités (obligation de s'enregistrer pour poster de nouveaux articles, non pour les modifier) et Wikipédia

<sup>220</sup> Il s'agit d'un scandale lié à un article de Wikipédia qui a mis Seigenthaler en cause dans le cadre de l'assassinat de JFK. Voir, concernant ce scandale, l'article de Wikipédia en français : [fr.wikipedia.org/wiki/John\\_Lawrence\\_Seigenthaler\\_Senior](http://fr.wikipedia.org/wiki/John_Lawrence_Seigenthaler_Senior)  
<sup>221</sup> [www.01net.com/editorial/297643/culture/wikipedia-cherche-la-parade-contre-les-vandales/](http://www.01net.com/editorial/297643/culture/wikipedia-cherche-la-parade-contre-les-vandales/)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

devra trouver un système fiable et qui préserve la liberté de pensée, qui lui a permis d'exister.

Pourtant Wikipédia fonctionne, et plutôt à plein régime. La volonté de partager, l'altruisme, sont les motivations principales des wikipédistes.

A travers Wikipédia, le lien social n'est pas physique et pourtant il existe. Jamais une communauté physique n'aurait pu en pratique réaliser ce travail herculéen en quelques années. Les NTIC montrent avec cet exemple qu'elles sont porteuses d'un changement permettant de mettre en place des projets pharaoniques. Elles induisent également un changement de la nature des liens sociaux qui s'établissent entre les hommes à l'échelle des pays et du monde.

Wikipédia propose un modèle alternatif de pensée et d'action communes qui peut inspirer nombre de projets scientifiques. En effet, en contribuant, on peut à la fois accéder à une certaine notoriété et permettre à des millions de gens de regarder, transformer et utiliser le contenu disponible.

A cet égard, Wikipédia relance une certaine confiance dans l'autre, détenteur d'un savoir utile à la communauté. Comme les cercles de conversations et les salons aux XVIII<sup>e</sup> siècle, Wikipédia rassemble les contributeurs et leurs interlocuteurs autour d'un projet commun : en ce sens il est porteur d'altruisme.

Le projet s'inspire beaucoup de la philosophie de nombreuses communautés numériques, en érigeant en principe un certain nombre d'aspects de la vie en collectivité sur la toile, comme le partage et la confiance.

Wikipédia est un exemple empirique qui permet de

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

dégager les règles de la vie sociale sur la Toile et ses fondements conceptuels. L'échange, le don et la confiance y figurent en bonne place

**LE PEER-TO-PEER OU L'ÉCHANGE DE PAIR À PAIR**

Peut-être avez-vous entendu parler d'un étrange acronyme, P2P (prononcez pitoupi), abréviation anglaise pour « peer-to-peer » (là, prononcez pire-tout-pire) ?

**ETYMOLOGIE DU TERME «PEER »**

L'expression « peer to peer » renvoie au mot « peer », en français « pair ». Le pair est, au Moyen Age, un grand seigneur, vassal féodal qui a sa place au sein du conseil du roi, en Angleterre et en France. Les Pairs, grands du royaume, gouvernaient souvent de concert avec le roi. En Angleterre, les « peers » font partie jusqu'en 1999 de la Chambre des Lords qui légifère avec la Chambre des Communes. Si l'on considère son étymologie, le terme « pair » met en avant une forme d'égalité entre les participants, mais surtout une intégration collective à un rang élevé. La parité et le pouvoir se retrouvent chez les utilisateurs du Peer to Peer. Alors que le réseau « normal » fonctionne selon le modèle hiérarchique (de type « client/serveur »), les logiciels peer-to-peer connectent des utilisateurs à la fois « clients » et « serveurs ». Le peer to peer permet de faire dialoguer deux ordinateurs et d'échanger des données sans intermédiaire. Il met également ses utilisateurs sur le même pied d'égalité,

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

dans un circuit d'échange réciproque et donc dans un système paritaire. Cette mise en commun des « mémoires » personnelles de chacun des internautes permet de créer un fabuleux « cerveau » collectif avec une énorme capacité de stockage et de calcul. L'établissement de la connexion se fait en effet au gré du réseau, ou par l'entremise d'un serveur central, mis en place par KazAa, eMule, LimeWire ou autres logiciels permettant le P2P.

**LE PEER TO PEER : UN NOUVEAU MODE DE PENSÉE**

Quand on parle du P2P, on restreint malheureusement le débat au téléchargement légal ou illégal de musique ou de films<sup>222</sup>. Sur ce sujet, le gouvernement va transposer en droit français la directive européenne sur les droits d'auteur. En effet, le développement du P2P modifie considérablement l'économie des industries concernées. D'un côté, il est certain que les artistes et les ayants-droit doivent être rémunérés pour leur créations artistiques. De l'autre, il faut admettre que le numérique transforme progressivement la chaîne de valeur de l'économie, de la musique et du cinéma. Un compromis qui laisse place à l'imagination et qui tienne compte du bouleversement induit par le numérique doit donc être trouvé. Mais il serait extrêmement réducteur de limiter le phénomène de P2P au téléchargement de musiques et de

<sup>222</sup> [www.foruminternet.org/forums/read.php?f=13&i=20&t=20](http://www.foruminternet.org/forums/read.php?f=13&i=20&t=20) pour voir d'autres exemples d'utilisation du peer to peer comme le calcul distribué sur plusieurs machines reliées en P2P.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

vidéos. Ces deux derniers phénomènes ne représenteront peut-être qu'une faible part des flux qui seront échangés en P2P dans dix ans. Le P2P est en effet une nouvelle façon de penser l'échange et le partage. Une véritable révolution culturelle, un nouveau mode de pensée. Le peer to peer est révolutionnaire en ce sens qu'il permet à tout un chacun d'entrer dans une communauté fondée essentiellement sur l'échange, même si cet échange n'est pas forcément égalitaire ou réciproque. Il ne s'agit pas de troc ou d'échange commercial ; il s'agit bien d'un partage, quelle que soit la partie de son ordinateur que l'internaute met à disposition des autres<sup>223</sup>.

## LES AUTRES FORMES DU PARTAGE

L'impact social et culturel du P2P démontre qu'il est possible, sur le réseau, d'échanger non seulement des fichiers, mais aussi de l'information et du savoir intellectuel. Le partage, comme principe essentiel des communautés numériques, s'exprime à la fois dans le P2P et dans les projets tels que Wikipédia ou les bibliothèques numériques, qui permettent le partage des connaissances.

De même que Diderot et D'Alembert ont fait partager leurs connaissances et celles des spécialistes aux lecteurs de l'*Encyclopédie*, les contributeurs de Wikipédia mettent en ligne leur savoir spécialisé, qui devient accessible à tous sur le site. Ici, le partage s'opère sur la base

<sup>223</sup> C'est en effet en accédant à une partie du disque dur d'un internaute (consentant) que d'autres internautes pourront télécharger de la musique. Les internautes ne s'échangent pas des fichiers qui circuleraient par mail, ils s'autorisent les uns les autres à faire leur miel de ce qu'ils trouvent sur les disques durs.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

de la spécialisation de chacun et permet, selon les affinités intellectuelles, de se définir un parcours de lecture au sein de la multitude d'articles.

**LES MÉDIATHÈQUES NUMÉRIQUES**

De la même manière, la bibliothèque partagée en ligne permet de favoriser échanges et interactions entre personnes aux centres d'intérêt communs. Fondée sur le Distributed Library Project (Projet de Bibliothèque Partagée), la médiathèque Ouvaton<sup>224</sup> met les lecteurs en réseau à travers leurs goûts et leurs intérêts pour échanger des livres papier. On définit son profil d'utilisateur par les informations traditionnelles mais aussi par ses centres d'intérêt, et sa localisation géographique. A terme, la bibliothèque partagée est censée favoriser la rencontre réelle entre ses utilisateurs, proches géographiquement et intellectuellement. « Les rayonnages de la médiathèque sont entièrement gérés par ses utilisateurs. » Contrairement aux bibliothèques « physiques », remplies de livres et où l'expérience est essentiellement individuelle, la bibliothèque partagée sur Internet dépend des interactions et des dialogues entre ses usagers. Chaque usager reçoit des points de confiance s'il rend le livre emprunté en temps et en heure, il en perd quand il a détérioré le livre ou le DVD. Ces points permettent d'établir un « profil-confiance » de l'usager, comme sur eBay. Comme on connaît l'usager par son rang et son nombre de points, on peut en chercher un proche géographiquement et intellectuellement.

<sup>224</sup> [mediatheque.ouvaton.org](http://mediatheque.ouvaton.org)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Entre peer to peer et bibliothèque partagée, on passe de l'anonymat froid à la réunion plus humaine de lecteurs qui se déterminent et partagent les livres de leur bibliothèque.

**FOLKSONOMIES ET APPLICATIONS SOCIALES**

Le lien social ne se limite pas aux affinités intellectuelles ; il rend possible toute organisation collaborative fondée sur le réseau et le partage.

Les folksonomies<sup>225</sup> sont les prémices d'autres formes de collaboration sur Internet car elles rendent possible les communautés de projet et les intentions collectives. Les folksonomies sont des sites fonctionnant sur la classification collaborative de ressources diverses, le terme combinant « folk »<sup>226</sup> et « taxonomy »<sup>227</sup> (taxinomie), en référence aux groupes de gens coopérant spontanément pour organiser l'information. Ce phénomène apparaît typiquement dans les communautés non hiérarchiques. Plutôt que d'utiliser une classification centrale, les utilisateurs sont encouragés à associer librement des mots-clé (« tags » en anglais) à l'information qu'ils transmettent.

Prenons un exemple : je souhaite partager en ligne la photo d'un week-end passé avec des amis. Il existe un site vraiment

<sup>225</sup> Folksonomie : néologisme qui désigne une pratique de classification collaborative, en utilisant des mots-clés choisis librement, de différents contenus (photos, textes, liens vers des sites Internet...). Pour une présentation détaillée en anglais, voir : [www.ukoln.ac.uk/qa-focus/documents/briefings/briefing-81/html/](http://www.ukoln.ac.uk/qa-focus/documents/briefings/briefing-81/html/)

<sup>226</sup> « folk », en anglais, peut se traduire par « un type », « un gars ».

<sup>227</sup> « Taxinomy » et « taxonomy » existent tous deux en anglais.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

en vogue en ce moment, c'est Flickr, j'en ai entendu parler il y a peu. Me voilà donc sur le site de Flickr. Impossible de rien faire sans s'inscrire. Me voilà nouveau membre désormais. Je veux insérer ma photo, et pourquoi pas d'autres. Je dois d'abord lui assigner un mot-clé<sup>228</sup>, ou un tag, pour qu'elle s'inscrive dans une catégorie bien déterminée. Ce week-end s'est passé à Paris. Je vais « tagger » Paris sur ma photo ! Malheureusement, on compte déjà près de 300 000 photos se référant à Paris. Je veux parcourir Paris en photos : rien de plus simple. Mais pour retrouver ma photo, c'est plus difficile. Je décide d'ajouter le nom ou la date. Si mes amis recherchent la photo, ils pourront la trouver aisément grâce aux deux ou trois tags que je lui ai assignés. Ils pourront même, si je leur en donne l'autorisation, décider de reclasser cette photo en lui attribuant un nouveau tag.

Le système de tags chez Flickr<sup>229</sup> pour les photos s'applique également avec del.icio.us<sup>230</sup>, ou Ning<sup>231</sup>, pour des listes de musiques, de sites favoris ou des critiques de cinéma et de restaurant. Plus généralement, les blogs utilisent ce système, ce qui permet à leur auteur d'assigner des mots-clés à chaque objet ou message<sup>232</sup>. A chaque mot-clé invoqué correspond un groupe d'utili-

<sup>228</sup> Mot-clé (Tag) : mot que l'on entre dans un moteur de recherche pour en trouver des occurrences.

<sup>229</sup> [www.flickr.com](http://www.flickr.com)

<sup>230</sup> [del.icio.us](http://del.icio.us)

<sup>231</sup> [www.ning.com](http://www.ning.com) et ses FAQ (questions / réponses au sujet du service) à l'adresse [faq.ning.com/index.php](http://faq.ning.com/index.php)

<sup>232</sup> [en.wikipedia.org/wiki/Folksonomie](http://en.wikipedia.org/wiki/Folksonomie)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

sateurs intéressés par la question. La communauté du mot-clé se structure avec l'arrivée de nouveaux objets (photos pour Flickr, billets<sup>233</sup> de blogs, critiques de cinéma ou de restaurant pour del.icio.us.)

Les individus sont porteurs aussi d'une vision du monde qu'ils partagent, à travers les catégories qu'ils imposent à leurs objets. Il se crée également un véritable vocabulaire établi par les utilisateurs eux-mêmes qui sont créateurs et classificateurs de contenus. On parle souvent de « jeu » dans les folksonomies.

On entre avec ning.com dans son terrain de jeu (« playground ») pour y être aidé à développer des applications sociales<sup>234</sup>. Ces applications sont un espace participatif pour des internautes pouvant proposer des contenus (un billet sur un blog par exemple) à partager ou pouvant les noter, les classer, les commenter, les conseiller à d'autres. Il rassemble sur un même terrain de jeu social les internautes qui confrontent leurs opinions sur les contenus qu'ils ont créés à travers leur propre environnement social. Les applications sociales permettent d'interagir très facilement avec les autres dans un environnement établi, construit pour l'internaute, qui peut facilement observer, apprendre et participer aux festivités mises en place sur le site. Ces logiciels relationnels sont des versions plus étendues encore que les folksonomies, car ils permettent la communication de groupe, la

<sup>233</sup> Billet : article dans un blog.

<sup>234</sup> Voir lexique. La définition par ning.com des applications sociales est la suivante : « social apps are web apps made up of code and content that enable people to match, transact, and communicate with one another. Social apps can include listings, reviews, ratings, recommendations, discussion boards, photo sharing, social bookmarking, wishlistings, events, people matching, maps, as well as other features. »

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

construction et la solidification de liens sociaux, le travail collaboratif, le jeu à plusieurs, ainsi que la création collective.

On voit, à travers le succès des « folksonomies » et des « applications sociales », c'est-à-dire les plateformes où l'on se définit par un profil et avec des affinités intellectuelles, que l'interaction et même l'action de chaque internaute est valorisée. Ce qui caractérise le système de pair à pair, c'est sa capacité à transmettre, à associer et rassembler les individus autour de passions communes, d'agrégats de création de valeurs.

En partageant son profil, ses affinités ou tout simplement ses références avec les autres sur le réseau, on commence à leur faire une place plus importante. Ils ont le choix du jeu et de la catégorie dans laquelle ils souhaitent entrer. La reconnaissance d'autrui va encore plus loin quand l'on s'intéresse au processus du don à travers les NTIC.

## **LE DON SUR INTERNET**

### **LE DON DE TEMPS**

L'altruisme est, comme nous l'avons dit, un déterminant fondamental de la démarche des contributeurs de Wikipédia. Le fondateur du projet, Jimmy Wales, ne manque pas de le rappeler. A la question : « Quelles méthodes avez-vous trouvées non seulement pour inciter les personnes à contribuer au Wiki, mais aussi pour faire qu'elles continuent dans leur démarche ? », il répond :

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

« L'amour. Ce n'est pas très bien vu dans les cercles techniques de parler d'amour, mais franchement c'est une dimension fondamentale du projet. J'ai toujours su que la mission de Wikipédia dépassait de loin le simple fait de créer un site Web génial. Nous faisons cela bien sûr, et nous nous amusons beaucoup à le faire, mais ce qui nous motive le plus, c'est de contribuer à une mission qui au final pourrait s'avérer bénéfique pour le reste du monde. »<sup>235</sup>

Dans la plupart des cas, les co-rédacteurs sont dans la logique du don de temps. Or, comme nous l'avons vu dans la première partie, dans la société de la course au temps, c'est un don précieux à la communauté.

## LA GÉNÉROSITÉ SUR INTERNET

Les wikipédistes financent pour certains la fondation wikipédia. Ils sont cependant loin d'être les seuls à mettre la main au portefeuille.

Partout il y a des formes de générosité sur Internet, qui a contribué à la collecte de dons pour les victimes du tsunami en décembre 2004, pour celles de l'inondation de la Nouvelle Orléans en août 2005. Le passage de l'ouragan Katrina a entraîné des changements notoires dans l'utilisation des sites web consacrés à la solidarité. Le trafic du site de la Croix-Rouge américaine a été multiplié par 5 entre les mois d'août et de septembre 2005<sup>236</sup>. Le

<sup>235</sup> Interview donnée pour Slashdot, traduite en français sur le site de framasoftware : [www.framasoftware.net/article3074.html](http://www.framasoftware.net/article3074.html) (nous avons légèrement retouché la traduction).

<sup>236</sup> Source Comscore.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

15 décembre 2005, la Croix-Rouge américaine avait reçu 1,85 milliards de dollars de dons<sup>237</sup>. A l'immédiateté de la catastrophe naturelle et de l'information répond la mobilisation financière quasi concomitante sur Internet. L'altruisme se concrétise désormais à travers une cause et un projet souvent très précis. Les dons collectés sur le site de la Croix-Rouge ont été la réponse quasi automatique au passage de l'ouragan Katrina, dès qu'il a été connu.

Internet est le média qui, à travers le réseau, permet aux grands et aux petits mouvements d'altruisme de se développer. Le succès de la levée de fonds pour le tsunami de 2004 ou l'ouragan de 2005 s'explique par le caractère ponctuel de l'événement, qui correspond à l'altruisme d'aujourd'hui, ce dernier s'accommodant bien d'un engagement à court terme.

La révolution de l'altruisme touche aussi le domaine du citoyen : on se met à penser en fonction de la collectivité et de la dimension commune, à travers des sites comme [associationdecitoyens.com](http://associationdecitoyens.com)<sup>238</sup>. Cette association de citoyens propose de réaliser en communauté des projets dont les profits seraient reversés à une association caritative à déterminer. Un de ces projets est celui d'un ouvrage sur les fédérations sportives, agrémenté d'interviews de leurs principaux représentants. Le porteur de ce projet mise sur le réseau pour contacter ses interlocuteurs. Vous connaissez le secrétaire d'une fédération ? Vous pouvez dès lors très simplement aider le porteur de projet. L'ambition de l'association de citoyens

<sup>237</sup> [www.redcross.org/news/ds/hurricanes/katrina\\_facts.html](http://www.redcross.org/news/ds/hurricanes/katrina_facts.html)

<sup>238</sup> [www.associationdecitoyens.com](http://www.associationdecitoyens.com)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

associe la collectivité à un engagement ponctuel, mais qui est destiné, par effet de réseau, à profiter au plus grand nombre. C'est un exemple intéressant d'altruisme car il rassemble les cultures individualiste et communautaire dans un projet visant à réaliser un don pour la société en tant que collectivité.

**LA CONFIANCE**

Le pendant de l'altruisme et du don est la certitude que le don sera utilisé à bon escient. Le partage ou le don nécessitent la confiance des acteurs. Jimmy Wales, dans une interview donnée à Slashdot en 2004<sup>239</sup>, ne manque pas de définir la confiance comme un critère primordial dans le fonctionnement de Wikipédia : « Fondamentalement, je pense que ce qui marche le mieux dans un Wiki, c'est d'avoir confiance dans la bonne conduite des participants, autant qu'il est possible ou tolérable, jusqu'au point où votre tête vous fera mal, jusqu'au point où vous serez littéralement effrayé de voir ce que certaines personnes pourraient être sur le point de détruire. Voilà ce qui marche le mieux. Les gens ne sont pas fondamentalement mauvais. Il faut un minimum d'arbitrage – très peu en fait – pour remédier efficacement au problème de ces minorités qui parfois voudraient faire s'interrompre une expérience communautaire. »

La confiance est devenue un élément fondamental de la construction de la connaissance, dans un réseau qui se

<sup>239</sup> [www.framasoft.net/article3074.html](http://www.framasoft.net/article3074.html). Le site source, Slashdot, est un blog d'actualité en langue anglaise.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

démultiplie par le nombre de niveaux de contacts et où l'information se déploie en flux continu, en provenance de nombreuses sources.

**« CONFIANCE DANS L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE »**

La mention quasi systématique du terme « confiance » dans les textes de loi qui sont en rapport avec les NTIC et, en premier lieu, dans la loi « pour la confiance dans l'économie numérique », promulguée le 22 juin 2004, n'est pas anodine.

Le projet de loi avait pour objectif de « fixer des règles du jeu claires aux opérateurs économiques concernés et d'assurer une protection efficace des utilisateurs. Il établit un environnement juridique stable pour les entreprises agissant dans le domaine de l'économie numérique afin de permettre la confiance nécessaire à l'essor de la société de l'information. »

Au-delà des dispositions législatives qui fondent un nouveau contrôle de la toile, ce qui paraît déterminant dans le propos est l'usage du mot « confiance ». Internet se doit d'être un média de confiance, dans lequel toute la société puisse trouver des informations justes, précises et claires. Sans confiance, il n'y a pas d'usage. Sans la confiance dans le réseau du peer to peer, on ne partage pas ses fichiers.

Avec le développement des transactions par Internet (notamment sur eBay), la confiance devient une condition *sine qua non* de toute relation économique. Sur eBay, on évalue un vendeur et donc les objets qu'il propose en ligne au nombre d'étoiles que lui ont assignées les ache-

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

teurs précédents. Cela va de 1 à 5 étoiles, les 5 étoiles marquant l'extrême fiabilité du vendeur. Le modèle de consommateur à consommateur (CtoC) développé par eBay nécessite la confiance, car n'importe qui peut être vendeur ou acheteur. La notation est véritablement un moyen de différencier une personne digne de confiance d'un vendeur peu scrupuleux.

La même évaluation s'effectue en ligne pour les restaurants, les spectacles, les évènements, notamment dans les communautés culturelles, telles que U-lik<sup>240</sup>. U-lik permet aux internautes de noter leurs acteurs, leurs pays, leurs restaurants préférés. Le palmarès des objets notés devient ainsi une référence pour les milliers de nouveaux utilisateurs qui entrent sur le site et leur permet de découvrir d'autres horizons culturels et sociaux.

Partage, don, confiance, le maillage réticulaire d'Internet n'exclut pas de nouvelles formes de solidarité.

L'utilité des NTIC est donc bien réelle. A l'homme de bien savoir se servir du feu nouveau que représentent les NTIC. Prométhée aurait-il donné à l'homme une nouvelle forme de feu ?

<sup>240</sup> [www.u-lik.com](http://www.u-lik.com)

## **CONCLUSION**

Dans une société où les liens qui unissaient les familles et les collectivités se délitent, on ne peut accuser Internet de creuser le lit de l'individualisme. Pourtant, loin d'exacerber la division, de dénaturer la chaleur de la relation physique entre les personnes, c'est un outil exceptionnel du liant social. Internet est capable de fédérer l'énergie humaine avec une force encore jamais vue dans l'Histoire, que ce soit autour d'intérêts académiques ou encyclopédiques, ou encore autour de loisirs. Internet est aussi l'outil de la rencontre progressive. Certes, la rencontre peut être simplement virtuelle et éphémère, mais elle peut dépasser ce stade et s'ancrer profondément dans le partage des passions. Cela peut aller loin puisque l'on peut partager son propre espace de mémoire sur son ordinateur, c'est-à-dire un peu de son intimité.

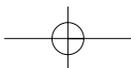
Ne soyons pas les chantres de l'altérité idyllique. S'il est vrai que toute forme d'altérité, c'est-à-dire de relation à autrui, comporte ses limites voire ses risques, celle que permet Internet n'est pas plus menaçante que celle que l'homme a connue jusqu'à présent. Elle est une altérité choisie, et non pas subie. On choisit de diffuser son profil, comme on choisit d'aller sur certains sites et d'en filtrer d'autres. L'outil n'exclut pas la confiance qui se forge dans le temps. Il n'exclut pas le don, la générosité ni l'altruisme. Ainsi, des programmeurs mettent librement à disposition des logiciels qui ont nécessité des dizaines voire des centaines d'heures de développement. A travers le réseau sans frontières, la relation à autrui est choisie

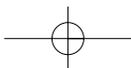
LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

et mène parfois à un engagement altruiste.

Si l'homme saisit cette occasion, il sera capable de créer de nouvelles formes de communautés qui recréeront une nouvelle forme de lien social. Envolée lyrique, optimisme exacerbé, excès d'enthousiasme mal placé, confiance aveugle et irraisonnée dans les NTIC ? Peut-être. Mais probablement pas tant que cela. Internet ouvre de réelles pistes pour renouveler positivement le rapport à autrui.

**Dans tous les cas, si vous souhaitez réagir,  
améliorer ce chapitre voire le réécrire :  
cliquez sur [www.nouveaupouvoir.org](http://www.nouveaupouvoir.org) !**





## PARTIE III

# **NTIC, LE POUVOIR EST EN VOUS !**

Après avoir soulevé deux problèmes, nous avons répondu à celui de l'individualisme en voyant qu'Internet était convivial. Parce qu'il est convivial et qu'il permet de nouer des liens, dans un va-et-vient entre individu et communauté, il peut être utilisé comme moyen en vue de fins positives. Pour le dire autrement, la chaleur numérique aide l'individu et le groupe à se mobiliser pour des causes données, et permet de nouvelles formes de relation, dont il est possible de s'inspirer pour influencer le changement des structures sociales de manière positive.

D'un côté les NTIC accentuent l'individualisme et le repli sur soi, mais n'oublions pas que de l'autre, elles créent de nouvelles formes de lien social entre des individus, qu'il soient dans une relation privative ou communautaire.

Cette réflexion doit nous aider à dédramatiser la révo-

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

lution de numérique et à l'envisager sereinement. Mais ce n'est pas tout : les NTIC et leur appropriation sociale peuvent nous mener plus loin, nous ouvrir de nouveaux horizons qui nous projettent vers un avenir moins négatif, vers un avenir où l'homme retrouve enfin sa place. Prométhée serait-il enfin de retour ?

## CHAPITRE 1

# LE REFUS D'ABDIQUER

Et si les NTIC étaient un ensemble de nouvelles technologies auxquelles correspondrait un engagement nouveau ? L'abolition de l'espace et du temps, la possibilité de diffuser l'information partout et tout le temps semblent de nature à favoriser un engagement plus universel.

Plutôt que de déplorer la perte de sens dans les sociétés contemporaines, Edgar Morin nous invite à l'accepter pour vivre un « évangile de la perte », en forgeant à l'existence un sens proprement humain<sup>241</sup> : dans un monde sans sauveur, sans transcendance, le salut vient de l'homme, et l'absence de Dieu préserve le mystère. Pour l'homme sommé de se prendre en main, les NTIC permettent d'entrevoir de nouvelles formes d'action et de participation ; elles sont l'outil d'une humanité agissante qui cherche à maîtriser le cours des choses.

<sup>241</sup> Edgar Morin, *L'Identité humaine*. Ce volume est le cinquième du vaste ensemble intitulé *La Méthode*, qui tente de systématiser les savoirs humains ; le sociologue y affronte « le monstre cérébral et mental nommé *homo* ».

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Plusieurs initiatives collectives permettent à l'homme de reprendre le pouvoir dans divers domaines.

En disposant d'un feu nouveau, d'une énergie nouvelle, l'homme peut redevenir à nouveau *homo faber*<sup>242</sup>, et partant de là retrouver sa dignité d'*homo politicus*, dès lors qu'il s'engage. On le voit dans tous les domaines et en particulier dans le cyberspace : l'homme est de moins en moins passif ; de spectateur, il devient de plus en plus acteur de sa propre destinée : il redevient alors le critère déterminant du changement et de la révolution en cours.

**SUR LE WEB, LES PATIENTS NE SONT PLUS PASSIFS**

Dans ce processus de reprise de pouvoir, on constate que l'internaute devient lui-même un acteur de l'information scientifique et médicale. Il veut reprendre le dessus sur les phénomènes qui touchent directement sa santé et son corps. De nombreux forums et sites se sont développés, sur lesquels on voit des malades échanger à propos de maladies courantes ou rares. Les malades se sentent moins seuls en communiquant sur leur mal, mais ils apprennent aussi de quelle façon on soulage telle ou telle affection dans les autres pays. Ils peuvent même prendre connaissance des tarifs de soin à l'étranger. En effet, les maladies ne sont pas considérées et prises en charge de la même manière d'un endroit de la planète à l'autre, et ce même entre pays dits développés. Certains

<sup>242</sup> C'est-à-dire retrouver la maîtrise et le bon usage de la technologie.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

médecins ont même créé des réseaux sur Internet afin d'expliquer certains symptômes et d'aider les malades à mieux comprendre leur maladie. C'est sur ce principe que fonctionne [doctissimo.fr](http://doctissimo.fr)<sup>243</sup>, qui fournit des informations sans bien sûr se substituer au diagnostic des médecins. Le site comporte également un dictionnaire des médicaments très recherché. Doctissimo a drainé environ 2.5 millions de visiteurs uniques<sup>244</sup> en Novembre 2005<sup>245</sup>. Il répond donc à une réelle demande de l'internaute.

Du côté des patients, ce sont les échanges d'information qui dominent et permettent d'atténuer la peur du patient face à la douleur et à l'inconnu que représente souvent l'évolution d'une maladie. Un Canadien de 64 ans, Norman Pepper, a décidé de faire des recherches en ligne sur « les moyens non conventionnels de maîtriser la douleur »<sup>246</sup>. Souffrant d'une douleur chronique au genou au point de ne plus dormir, Norman Pepper s'est inscrit dans une association de malades de sa région et s'est engagé à recueillir de l'information pour les vingt-trois membres de l'association. L'exercice physique, la réflexologie, la méditation, les remèdes à base de plantes, le toucher thérapeutique, la technologie chirale et la nutrition n'ont plus de secrets pour lui. Il partage ensuite cette information avec les autres membres. Norman Pepper a lui-même bénéficié du fruit de ses recherches : il dort la nuit entière sans devoir prendre de médicaments.

<sup>243</sup> [www.doctissimo.fr](http://www.doctissimo.fr)

<sup>244</sup> Visiteurs uniques : nombre total d'individus ayant visité un site au moins une fois pour la période concernée par l'étude.

<sup>245</sup> Source : Mediamétrie/Estat ;

[www.mediametrie.fr/resultats.php?resultat\\_id=216&rubrique=net](http://www.mediametrie.fr/resultats.php?resultat_id=216&rubrique=net)

<sup>246</sup> [www.rural.gc.ca/Internet/story2\\_f.phtml](http://www.rural.gc.ca/Internet/story2_f.phtml)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Le réseau et la mise en commun des informations scientifiques et médicales ont un réel impact sur la manière dont les patients appréhendent la maladie, parce qu'ils ne se sentent plus seuls avec elle et trouvent des alter-egos, d'autres pairs ; l'horizontalité de ce type de relation complète celle qui existe entre patient et médecin. C'est encore plus vrai lorsqu'il s'agit d'aider un patient à appréhender une maladie rare. Pour cette cause, de véritables réseaux de soutien se créent sur la toile. Les forums se font l'écho des préoccupations des malades. Ils ont pour objectif d'aider à la recherche d'informations sur une maladie identifiée, mais aussi de permettre à des personnes atteintes de maladies rares de se rencontrer et d'échanger des informations pour sortir de leur isolement. En faisant la « traduction » de comptes-rendus médicaux qui sont illisibles pour les non-spécialistes, ils permettent également de s'informer sur les dernières avancées de la recherche en la matière. De la même façon les blogs, conçus de manière individuelle, sont un vecteur privilégié de reprise du pouvoir par les parents qui trouvent sur Internet le soutien et les informations qui leur permettent de mieux comprendre la maladie de leurs enfants. Un exemple vient du blog de Marga Perez<sup>247</sup>, dont l'enfant est atteint d'aplasie sternale. Marga délivre toutes les informations et les sources qu'elle a pu trouver à travers la toile, afin d'aider ou de tranquilliser les parents qui sont dans le même cas : « Avec ce post, à l'attention de tout parent qui comme nous cherche des pistes de réponses face à la

<sup>247</sup> [www.margaperez.com/index.php/2005/08/13/88-quand-une-maladie-rare-frappe-a-notre-porte](http://www.margaperez.com/index.php/2005/08/13/88-quand-une-maladie-rare-frappe-a-notre-porte)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

maladie de son enfant, nous arrêtons nos recherches sur la fente sternale et les maladies rares pouvant être associées et attendons patiemment notre premier rendez-vous. »

L'exemple de Marga Perez n'est pas anodin. La toile permet à de nombreux malades et à leur entourage de mieux comprendre la science médicale et de mieux accepter la maladie. Parfois même, comme en témoigne Norman Pepper, les informations recueillies sur le net permettent de maîtriser la maladie.

On voit que c'est l'information qui détermine la confiance dans le traitement ou du moins la prise en compte de la maladie. Marga Perez le confirme sur son blog : « Qui détient l'information détient en quelque sorte le pouvoir. J'ai l'impression que certains médecins sont particulièrement réticents au partage de l'information avec leurs patients : "Pourquoi quelqu'un qui n'est pas médecin aurait accès à une information spécialisée ?" (...) J'ai imprimé ce post à l'attention du pédiatre qui a examiné mon enfant à l'hôpital, mais il n'a pas eu droit à un seul regard de sa part. Lui, il a ses sources et ses informations. Il n'a donc pas besoin des nos sources "grand public". »

Le grand public non spécialisé utilise la toile comme une vaste source d'information qui l'aide à aborder l'inconnu qu'est toujours la maladie. De manière plus générale, la possibilité pour l'homme de s'informer de façon active est un élément fondamental pour choisir en connaissance de cause au lieu de subir.

## **LA REPRISE DU POUVOIR PAR LE CONSOMMATEUR**

### **DES ASSOCIATIONS DE CONSOMMATEURS ONLINE**

Après les patients, ce sont les consommateurs qui, sous forme d'associations parallèles de consommateurs, s'unissent sur le réseau.

Loïc Le Meur<sup>248</sup> prend pour exemple le blog Hacking netflix qui commente et juge tous les produits de la société Netflix, loueur de DVD par correspondance coté en bourse aux Etats-Unis. Ce blog, créé à l'origine par un client insatisfait, relaie les opinions et les commentaires de trente mille autres clients. Au fil du temps, le site est devenu très influent, regroupant tous ceux qui voulaient s'exprimer sur la marque, de manière positive et négative. Le blog est devenu une référence pour la marque elle-même qui s'inspire des commentaires des internautes pour améliorer son marketing, ses produits et son service.

Que ce type de blog lutte contre une forme de vol du consommateur devient amusant lorsque la société concernée produit... des antivols ! Kryptonite, une entreprise américaine qui commercialise des antivols pour vélos, a dû remplacer tous les antivols défectueux gratuitement auprès de ses clients, à la suite d'une campagne de dénonciation des défauts des antivols qui a fait le tour des blogs américains. Le blog [www.engadget.com](http://www.engadget.com)<sup>249</sup> (parmi les plus populaires sur

<sup>248</sup> [www.loiclemeur.com/france/2005/06/les\\_blogs\\_et\\_le.html](http://www.loiclemeur.com/france/2005/06/les_blogs_et_le.html)

<sup>249</sup> [www.engadget.com/2004/09/14/kryptonite-evolution-2000-u-lock-hacked-by-a-bic-pen/](http://www.engadget.com/2004/09/14/kryptonite-evolution-2000-u-lock-hacked-by-a-bic-pen/)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

[technorati.com](http://technorati.com) fin février 2006) a publié un billet<sup>250</sup> et une vidéo démontrant la facilité avec laquelle on pouvait ouvrir un antivol réputé indestructible.

## LE CONSOMMATEUR ÉTHIQUE ET LE BOYCOTT DES MARQUES

Face aux marques, les NTIC représentent une immense courroie de transmission pour l'information et la mobilisation citoyenne. L'exemple du boycott de Danone illustre à quel point les NTIC ont joué un rôle crucial dans le succès de l'opération. Après l'annonce de résultats impressionnants et d'un plan social de la part de Danone s'organise une « résistance syndicale traditionnelle, qui culmine le 21 avril 2001 »<sup>251</sup>. Avec la création du site [www.jeboycottedanone.com](http://www.jeboycottedanone.com), le message « les êtres humains ne sont pas des yaourts » se relaie à une vitesse vertigineuse et, entre le 10 avril et le 23 mai 2001, la pétition du site reçoit 11 420 signatures. Créé *ad hoc*, il a permis la diffusion à grande échelle de l'action citoyenne. Plus que de signer une pétition, on proposait à chaque consommateur de s'abstenir d'acheter Danone et ses marques afférentes, à l'aide d'une liste publiée sur le site, le temps de l'opération. Premier site de mobilisation contre les marques à avoir atteint une telle ampleur, [jeboycottedanone.com](http://jeboycottedanone.com) s'est construit en détournant des référents de la marque, tels que le logo ou les produits phares. C'est ce qui a incité Danone à attaquer en justice le réseau Voltaire, éditeur du site. « A l'issue de deux ans

<sup>250</sup> Billet : article dans un blog, voir lexicque.

<sup>251</sup> [www.jeboycottedanone.com](http://www.jeboycottedanone.com)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

de procédure, le 30 avril 2003, la Cour d'appel de Paris a finalement débouté le groupe Danone, plaçant ainsi la liberté d'expression au-dessus du droit des marques », explique la page d'accueil du site.

L'exemple de [jeboycottedanone.com](http://jeboycottedanone.com) montre la capacité de mobilisation de la société civile contre les marques, grâce à Internet notamment.

**LE CONSOMMATEUR VENDEUR : LA DÉSINTER-MÉDIATION SIGNE D'EMPOWERMENT ?**

Grand changement, les internautes vendent ou revendent entre eux, y compris les cadeaux de Noël dont ils veulent se débarrasser. C'est ce qui explique le succès de sites comme eBay qui est le premier site d'e-commerce en France avec plus de 6 millions et demi de visiteurs uniques en novembre 2005<sup>252</sup>. Il n'y a plus de médiateur entre acheteur et vendeur : tous les deux sont des particuliers, qui peuvent tenir boutique sur eBay. Le consommateur devient acteur de la vente ou de l'achat.

Le site de vente aux enchères et de e-commerce eBay s'est d'ailleurs offert en 2005 pour 3,3 milliards de dollars la société Skype, dont le logiciel permet les communications téléphoniques internationales sur Internet<sup>253</sup>. Skype est une occasion unique pour eBay qui entend intégrer le service « communication directe »

<sup>252</sup> [fr.news.yahoo.com/23122005/44/panel-mediometrie-netratings-l-audience-des-sites-en-novembre.html](http://fr.news.yahoo.com/23122005/44/panel-mediometrie-netratings-l-audience-des-sites-en-novembre.html)

<sup>253</sup> [www.zdnet.fr/actualites/Internet/0,39020774,39261753,00.htm](http://www.zdnet.fr/actualites/Internet/0,39020774,39261753,00.htm)  
[www.securityfocus.com/columnists/357](http://www.securityfocus.com/columnists/357)

offert par Skype au processus traditionnel de mise en relation des acheteurs et des vendeurs sur eBay, ce qui devrait permettre de fluidifier encore plus le processus achat-vente. L'utilisation de Skype va permettre d'augmenter encore plus ce que les Américains appellent « l'empowerment » du consommateur c'est-à-dire sa capacité à reprendre le pouvoir.

### L'INTERNAUTE PRESCRIPTEUR DE L'ACHAT ET AMBASSADEUR DE LA MARQUE

Les entreprises s'inspirent de plus en plus de ces modèles et proposent leurs propres canaux de distribution, ou utilisent les canaux de « parrainage » entre internautes. Il en va ainsi du site Vente Privée<sup>254</sup>.

D'autres sites de « recommandations shopping » font l'objet d'une attention particulière de la part des entreprises. Aux Etats-Unis, Squidoo<sup>255</sup> et Yahoo !<sup>256</sup> permettent à leurs participants de devenir prescripteurs, c'est-à-dire de faire connaître une marque et de la recommander, et de gagner en même temps de l'argent : Squidoo offre des applications qui permettent aux « lensmasters » – c'est le nom des internautes qui entrent dans ce processus – de gagner de l'argent en faisant connaître la marque, en générant du trafic avec les sites partenaires ou affiliés, en pratiquant le parrainage (Co-op services). Dans ce dernier cas, l'argent gagné sert d'abord à payer l'ensemble des charges (serveurs,

<sup>254</sup> [www.vente-privee.com](http://www.vente-privee.com)

<sup>255</sup> [www.squidoo.com](http://www.squidoo.com)

<sup>256</sup> [shopping.yahoo.com/shoposphere](http://shopping.yahoo.com/shoposphere)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

salaires...) ; les bénéfices nets sont redistribués à hauteur de 5% pour des œuvres de charité, 50% pour les « lensmasters » et finalement 45% pour les employés et investisseurs de l'entreprise.

En France, les agrégateurs de communautés fonctionnent également sur le mode « shopping » : la conception d'un profil implique la création d'une carte d'identité sur le réseau, qui sert à définir ses envies. Les sites qui conservent chaque profil peuvent suivre l'individu à travers ses différentes habitudes. Ce que l'on achète, mange, aime, écoute n'a plus de secrets pour les agrégateurs de communautés. Avec Zlio<sup>257</sup>, les contacts que j'accepte ont accès à ma liste de courses, à mes produits préférés et à mon classement personnel de ces produits. Cela me permet également d'être prescripteur et de toucher une commission lorsqu'ils achètent *via* mon Zlio. Dans sa fonction de rassembler les envies shopping de tout un chacun et de les présenter à tous, Zlio joue le rôle d'agrégateur de communautés et relaie les tendances.

En donnant son avis sur les produits, les services et la politique d'une entreprise, l'internaute se fait force de proposition tout autant que modérateur des marques. Les « marketeurs » citoyens sont des « clients évangélistes » car ils génèrent la médiatisation de produits, de services, d'entreprises ou de personnes. Comme les évangélistes, qui forment une sorte d'Eglise aux Etats-Unis, ils font du prosélytisme... dont le bénéficiaire est désormais une marque. C'est pourquoi, sur le blog « Church of the Customers »<sup>258</sup>, Ben McConnell et Jackie Huba les ont

<sup>257</sup> [www.zlio.com](http://www.zlio.com)

<sup>258</sup> [customerevangelists.typepad.com/blog/](http://customerevangelists.typepad.com/blog/)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

appelés de ce nom, en insistant sur le fait qu'ils sont un véritable levier pour les professionnels du marketing. Ils reconnaissent donc qu'il est indispensable désormais que les sociétés écoutent ceux de leurs clients qui s'expriment sur la qualité des produits ou des services. Voilà une nouvelle forme de la relation client ! Relais d'information et transmetteurs, les clients évangélistes deviennent un enjeu incontournable de la communication des marques.

En se définissant comme vecteur de promotion, l'internaute passe du statut de consommateur avisé à celui de consommateur citoyen et agissant. L'individu connaît de manière générale une défiance croissante pour les marques et les entreprises. Il entreprend donc de recevoir de façon active l'information qu'elles diffusent. Il devient un élément primordial du marketing, en tant qu'influenceur lui-même. La campagne de Dove l'a bien montré : fondée sur le réalisme, elle a mis à l'affiche des femmes rondes, âgées ou maigres, dont le point commun était d'être belles sans pour autant répondre aux canons esthétiques de la mode. La marque a choisi de se placer du côté du consommateur qui dénonce la tyrannie des apparences et réclame le droit de s'aimer comme il est, avec ses défauts physiques. En décidant de relayer ce type d'information sur son site ou son blog, l'internaute devient dès lors un influenceur. Les influenceurs ont désormais leur site : <http://influenceurs.net> « Les clients des marques ont leur média et cela change tout », précise Loïc Le Meur sur son blog<sup>259</sup>.

<sup>259</sup> [www.loiclemeur.com/france/2005/06/les\\_blogs\\_et\\_le.html](http://www.loiclemeur.com/france/2005/06/les_blogs_et_le.html)

## **CHOISIR LA MAÎTRISE DE L'INFORMATION, NE PAS SUBIR LA DÉSINFORMATION**

On a vu que les internautes reprennent le pouvoir sur leur quotidien en échangeant avec d'autres. Ces échanges d'informations peuvent être extrêmement positifs si ces informations sont exactes.

### **LA DÉSINFORMATION SUR LE WEB OU LA NOTION DE HOAX**

La surabondance d'informations sur le web n'exclut pas les risques de manipulation, voire les accroît. Le web a même donné un nom à ce type de fausse information qui circule en ligne : le hoax<sup>260</sup>.

Un premier pas dans la reprise de pouvoir face à l'information s'est établi avec la prise de conscience générée par le phénomène des hoax. Le site Hoax buster<sup>261</sup> s'est créé afin de mieux les comprendre et les contrôler. Ses créateurs, en accord avec les internautes, s'efforcent « de rétablir la vérité et de lutter contre ces mensonges électroniques ». On a pu recevoir, aussi, un dernier « chain mail »<sup>262</sup> en forme de clin d'œil ironique pour stopper le phénomène :

<sup>260</sup> Hoax : canular en ligne. E-mail ou message plus généralement dont le contenu est faux mais sensationnel, qui se diffuse rapidement.

<sup>261</sup> [www.hoaxbuster.com](http://www.hoaxbuster.com)

<sup>262</sup> Chain Mails : mails qui expliquent une problématique et demandent de faire suivre à grand nombre de personnes pour qu'un vœu se réalise, éviter un malheur ou réaliser une action solidaire... c'est un phénomène qui existait avant dans les boîtes aux lettres traditionnelles et qui a été transposé puis amplifié sur Internet (pas besoin de recopier des courriers anonymes ou de faire des photocopies coûteuses pour polluer les boîtes des gens sur Internet !).

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Je veux remercier tous ceux qui m'ont envoyé des emails chaînes pendant toutes ces années. Car, grâce à votre bonté :

1. J'ai arrêté de boire du Coca depuis que j'ai découvert que ça sert à enlever les taches de tartre dans le WC.
2. Je ne vais plus au cinéma tellement j'ai peur de m'asseoir sur une aiguille infectée par le virus du SIDA.
3. Je pue car je ne mets plus de déo qui peuvent provoquer le cancer.
4. Je ne stationne plus la voiture dans aucun parking car j'ai peur qu'on me donne un échantillon de parfum pour me droguer et puis me violer.
5. Je ne réponds plus au téléphone car on peut me demander d'appeler un numéro long et stupide et après je vais recevoir une facture infernale avec des appels en Ouganda, Singapour ou Tokyo.
6. Je ne bois plus des boissons en canettes car je peux attraper une maladie.
7. Quand je sors en boîte, je ne regarde aucune fille, même si elle est très belle car j'ai peur qu'elle m'emmène à l'hôtel et qu'elle me drogue pour après m'enlever un rein pour le revendre au marché noir.
8. J'ai versé aussi toutes mes économies sur le compte de Amy Bruce, une pauvre petite fille qui était malade à l'hôpital plus ou moins 7000 fois. (C'est drôle cette petite fille a toujours 8 ans depuis 1995...).
9. Mon GSM Nokia gratuit n'est jamais arrivé, ni les entrées que j'avais gagnées pour des vacances payées à Disneyland.
10. J'ai remis 21 fois la fête que j'organise le jour ou je reçois ma caisse gratuite de « Veuve Clicquot » et les copains invités me tirent

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

tous la gueule.

11. J'ai inscrit mon prénom parmi 3000 autres sur une pétition et j'ai sauvé une espèce menacée d'écureuil.

12. J'ai su 170 fois que MSN Hotmail allait supprimer mon compte.

13. Je connais la recette pour ne plus être célibataire (il suffit d'écrire le prénom d'une personne sur un papier en pensant très fort à elle puis de tourner dans le sens des aiguilles d'une montre autour d'une Renault 4L.).

14. J'ai accumulé environ 3000 ans de malheur et je suis mort 67 fois à cause de tous les chain mails que je n'ai pas renvoyés.

15. J'aurais dû recevoir je ne sais combien de factures car depuis le 1er août MSN est soit disant devenu payant !!!

A tous, un GRAND MERCI !

**IMPORTANT** : si tu n'envoies pas cet email dans les dix prochaines secondes, à au moins 8 500 000 personnes, un dinosaure bleu viendra bouffer ta famille demain à 17h30.

## HOAX OU PAS HOAX ?

Le statut de certains chain mails peut être ambigu, et il est possible d'en jouer pour orienter l'information. Excédés par les grèves des transports, de nombreux usagers ont relayé, en novembre 2005, un mail relatif aux conditions de travail à la SNCF :

### **Restez calmes en lisant ce qui suit : usagers usagés de la SNCF**

Recettes annuelles : 9 milliards d'euros

Budget annuel : 18 milliards d'euros

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Subvention annuelle de l'état : 12 milliards d'euros soit un Crédit  
Lyonnais

tous les deux ans avec nos impôts !

Financement des retraites : 14 milliards toujours avec nos impôts

Dette à financer : 2 milliards (SNCF +RFF, l'équivalent du CDR au  
Lyonnais)

Situation d'un conducteur de TGV :

=> Salaire : de 2 200 euros net en début de carrière (2 smics) à  
3 200 € (4 880 € net conducteur TGV) en fin de carrière.

=> Plus :

- prime de fin d'année,
- prime de travail (restons calme),
- prime de parcours,
- prime de TGV,
- prime de charbon (vous lisez bien),
- gratification de vacances (restons calme),
- gratification annuelle d'exploitation,
- indemnités pour heures supplémentaires,
- allocation de déplacements (non imposable) etc.

Horaire de travail : 25 heures par semaine (vive les 35 heures)

Pour un conducteur TGV de 40 ans le salaire net Annuel toutes  
primes et avantages confondus s'élève a 75 000 € (source vie du  
rail 2002) (là vous pleurez !!!)

Retraite à 50 ans (quand la France entière doit travailler jusqu'à  
60 ans)

Soins : gratuits (sur leur temps de travail) auprès d'un des 15.900  
établissements de soins agréés ou ils sont couverts à... 100 %

Attendez ... ce n'est pas fini !!!

Autres privilèges : gratuité des transports pour les agents et  
leur famille, C.E. très généreux, ET L'EMPLOI A VIE... ET ILS OSENT  
SE METTRE EN GREVE ET PRENDRE LES USAGERS (le mot client  
n'existe pas a la SNCF) EN OTAGE...

ET ON LAISSE FAIRE...

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Encore quelques petites dernières pour vous achever !

Pour les sédentaires qui n'avaient droit à aucune prime, la SNCF leur a créé la « prime d'absence de prime » !!! (textoto !)

La SNCF représente 1% des emplois en France mais ses salariés cumulent 20% des jours de grève effectués en France

Faites suivre ce message à un maximum de gens autour de vous qui empruntent la SNCF régulièrement pour ne plus jamais entendre à chaque grève un « usager » à la radio dire : « Ils ont sûrement raison de faire grève... »

Pour une fois d'accord, les syndicats et la direction ont fait savoir qu'il s'agissait d'un hoax, c'est-à-dire que l'information était erronée et visait, malhonnêtement, à discréditer les salariés de la SNCF. Des internautes ont mené leur enquête, pour constater que la plupart des informations étaient justes mais que certaines étaient utilisées dans un contexte qui confinait à la désinformation: ainsi, on ne peut être conducteur de TGV qu'après dix ans d'expérience : un « conducteur de TGV en début de carrière » n'existe donc pas<sup>263</sup>. La conclusion de l'internaute, « ce message contient donc *a priori (sic)* beaucoup de vrai mais aussi un peu de faux », n'a d'ailleurs pas clos le débat.

## L'INTERNAUTE, RÉDACTEUR EN CHEF DE SES INFORMATIONS

Le filtre, voire l'auto-programmation, sont les corollaires nécessaires d'une offre pléthorique d'information.

<sup>263</sup> [www.hoaxbuster.com/hoaxteam/forum\\_contributions.php?idForum=3152&idMess=44089](http://www.hoaxbuster.com/hoaxteam/forum_contributions.php?idForum=3152&idMess=44089)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

L'individu répond aux propositions « médiatiques » nouvelles par une définition autonome de son programme. On passe du « broadcast », la programmation destinée à tous, sur tous les supports, à « l'egocast », où chacun choisit de lire, regarder, écouter ce qu'il désire.

**mon journal**

C'est sur la Toile qu'on voit le mieux s'exprimer la capacité critique de l'individu qui devient, à travers par exemple le système du RSS<sup>264</sup> (Real Simple Syndication), son propre filtre et son propre rédacteur en chef.

Les flux RSS sont des flux d'informations issus de différents contenus (écrits, audio, vidéo) et découpés par centre d'intérêt. Si je prends un titre de presse par exemple je peux choisir de ne recevoir que les flux d'information liés à la politique étrangère. Un logiciel installé sur mon ordinateur se chargera à intervalles réguliers (ce peut être toutes les dix minutes) d'aller collecter l'information. C'est ainsi qu'apparaîtront, à chaque consultation, les dernières nouvelles liées à la politique étrangère. Ces informations pourront venir d'un titre de presse comme *Le Figaro*, *Le Monde* ou *Libération*, mais aussi de blogs de personnes spécialistes du domaine.

La blogosphère a en effet fait exploser le recours au RSS. La centralisation de l'information sur le net par l'internaute ne se limite pas à la reproduction des titres d'articles ou de sujets que l'on aurait choisis dans ses journaux préférés, elle permet également de se tenir à

<sup>264</sup> RSS (Really Simple Syndication) : système qui permet d'extraire le contenu actualisé d'un site web, ou d'un blog à intervalle régulier.

jour des derniers billets ou posts mis sur les blogs de tout un chacun. Ce pouvoir de sélection face à l'information est aussi un apport des NTIC. La multiplicité des sources permet de mêler sources établies (presse, TV) et sources alternatives ou complémentaires comme par exemple Agoravox<sup>265</sup>.

Ce phénomène est vrai pour les informations et la presse écrite en ligne mais aussi pour les autres médias. De la même manière que je fais mon journal, je peux réaliser mon propre programme radio ou TV.

### **ma radio, ma TV**

Du côté des radios, la technique du podcast<sup>266</sup> permet à la fois d'agréger mais aussi de créer sa propre radio. Le « podcasting » (ou « baladodiffusion » en québécois) est un moyen habituellement gratuit de diffusion de fichiers sonores ou vidéo (podcasts) sur Internet. Le podcasting permet aux utilisateurs d'automatiser le téléchargement des fichiers audio/vidéo, notamment dans leur baladeur numérique (tel que l'iPod d'Apple) ou sur le disque dur de leur ordinateur personnel, pour une écoute immédiate ou ultérieure.

De nombreux journalistes<sup>267</sup> se sont mis à « chroniquer » à travers les podcast, qui sont devenus de véritables radios en ligne. Des chaînes de télévision ont

<sup>265</sup> [www.agoravox.fr](http://www.agoravox.fr)

<sup>266</sup> Concentration de Ipod (le baladeur audio) et Broadcast (programmation, diffusion en anglais), le podcast permet la diffusion et la syndication de fichiers audio à l'aide de fils RSS. Dans le dictionnaire québécois, le podcast est connu comme baladodiffusion.

<sup>267</sup> [francepodcast.viabloga.com](http://francepodcast.viabloga.com)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

aussi choisi de proposer du contenu audio à leurs clients : c'est le cas notamment d'ARTE, qui a mis en place une radio podcast sur son site<sup>268</sup>.

On voit aussi apparaître de nombreux « podcasts sur les podcasts » et plus généralement sur les nouvelles technologies : le podcast de Bertrand Lenôtre<sup>269</sup>, fondateur du site Podemus, est à cet égard assez représentatif. Il suit l'actualité des nouvelles technologies et des podcasts en faisant intervenir des spécialistes à travers des interviews. De fait, bien que de grands médias proposent des podcasts, beaucoup sont l'initiative de particuliers. De nombreux podcasts sont développés de manière indépendante par des blogueurs. Il suffit d'un ordinateur, d'un micro, et de logiciels adaptés pour créer sa radio en ligne.

Alors que le RSS concerne l'écrit, le podcasting en est l'équivalent pour l'audio et la vidéo. Il se développe avec la vente de baladeurs ayant les mêmes propriétés et de nouveaux supports mobiles. L' iPod, par exemple, est un terminal que je relie à l'ordinateur et que je synchronise régulièrement pour télécharger le journal radio de 7h de RTL, d'Europe 1 ou de France Info ou des extraits du dernier « prime » de la *Star Academy*. Je peux l'écouter ou la regarder ensuite à l'heure qui me plaît. On peut dire que chacun devient maître du temps. Plus besoin de voir le journal télévisé du soir à 20h : on le fait désormais quand on veut par Internet sur le site de France 2, TF1 ou M6 ou par téléphone mobile.

Cette même démarche s'applique au « VODcast »<sup>270</sup>,

<sup>268</sup> [www.arteradio.com](http://www.arteradio.com).

<sup>269</sup> [podcasteur.com](http://podcasteur.com)

<sup>270</sup> [en.wikipedia.org/wiki/Vidcast](http://en.wikipedia.org/wiki/Vidcast)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

auto programmation des contenus vidéos à travers des « agrégateurs » comme les fils RSS. Les Vodcast renvoient au terme « vod », *video on demand*. Les premiers sur la piste du VODcast sont les Néerlandais<sup>271</sup> : ils proposent un site de vidéo à la demande, disponible dès l'inscription de l'internaute sur le site. Le bénéfice pour l'utilisateur ? Cette technologie est idéale pour les supports mobiles comme les baladeurs MP3<sup>272</sup> et vidéo ou le visionnage pour public élargi de films à la maison. Un site français, Dailymotion, propose également de déposer ses vidéos sur son site.

### **Les NTIC ou le cinquième contre-pouvoir : l'internaute producteur et commentateur de l'information**

Malgré les nombreuses dérives que l'on peut constater – et que l'on continuera probablement à constater –, la capacité des internautes à jouer le rôle de critiques des médias et, à terme, celui de producteurs d'information doit être prise en compte dans nos réflexions.

#### L'internaute commentateur

La possibilité de commenter les médias et l'information n'est pas nouvelle : il existe, et ce depuis longtemps déjà, des observatoires de la vie des médias influents. C'est le cas, pour la TV par exemple, d'*Arrêt sur image* sur France 5 (Daniel Schneidermann), qui décrypte les jour-

<sup>271</sup> [www.vodcast.nl/](http://www.vodcast.nl/) Le Vodcast (ou Video Podcast) désigne la réception Internet de contenu issu de la *Video on Demand*. Le terme réfère au podcast, qui est son pendant pour la radio. Le Videocast permet la diffusion en différé de vidéos choisies.

<sup>272</sup> MP3 : voir définition en introduction et dans le lexique.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

naux télévisés. C'est également ce que fait pour la radio Jean-Marc Morandini sur Europe 1, ou encore, pour Internet, l'équipe d'Acrimed<sup>273</sup>, le laboratoire critique des médias. Ces « filtres » critiques permettent de gérer et de mieux comprendre l'information transmise par les médias.

La réaction de l'internaute à l'information est perceptible, d'abord, à travers la reprise d'articles ou de billets sous forme de commentaire. Cette possibilité de commentaire et d'hypertextualisation<sup>274</sup> à l'infini fait le succès des blogs, qui forment un véritable monde de l'information parallèle, reprise en main par les internautes, eux-mêmes maîtres de la blogosphère<sup>275</sup>. Univers en soi, le blog reste totalement ouvert, par sa forme même, à la contextualisation, au commentaire et à la critique. Les « rétroliens »<sup>276</sup> ou « trackbacks » situés en dessous des billets offrent en effet à l'auteur la possibilité de relier des billets de blogs différents et parlant du même sujet, ou se faisant référence. Ce système illustre la capacité fondamentale de la toile, en l'occurrence de la blogosphère, à diffuser l'information, à juger l'information de l'autre, en d'autres termes à permettre à chacun de s'ouvrir et de faire ses choix.

Au niveau du consommateur, devenu lui-même acteur de l'information, peut s'effectuer un véritable contrôle des médias. A cet égard, la blogosphère fonctionnant sur le mode du réseau et de la recommandation, peut

<sup>273</sup> [www.acrimed.org](http://www.acrimed.org)

<sup>274</sup> Nous désignons par là le fait de se promener de site en site en cliquant sur des liens hypertexte successifs.

<sup>275</sup> La blogosphère est l'univers des blogs et des bloggeurs.

<sup>276</sup> Rétrolien (trackback) : lien qui sert à lier un billet, dans un blog à un autre article publié ayant les mêmes références.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

construire ou détruire une réputation médiatique. Certains journalistes américains en ont fait les frais, comme le raconte le *Washington Post*<sup>277</sup>. Un exemple convaincant de l'influence de la blogosphère est la démission de Dan Rather de CBS<sup>278</sup>. Fin septembre, Dan Rather avait utilisé de faux documents afin d'étayer son intervention sur le service militaire de Georges W. Bush. Dénoncé par des bloggeurs, qui ont vérifié la véracité des faits, le journaliste fut l'objet d'un véritable lynchage médiatique en ligne. Et fut contraint de démissionner. Dans ce cas, la blogosphère se charge de contrôler l'éthique des médias. Serait-elle devenue un nouveau pilier de la démocratie, un contre-pouvoir plus « citoyen » qui va prendre sa place à côté des médias eux-mêmes ? Pour Paul Grabowicz, professeur de journalisme à l'Université de Berkeley<sup>279</sup>, les blogs sont devenus « les nouveaux censeurs du journalisme ».

L'avènement et le succès des blogs comme pouvoir de réaction et de commentaire témoignent d'ailleurs bien d'une mutation de l'approche des médias par les consommateurs. Ils ne sont plus passifs, mais actifs, dans leur propre contrôle.

Les médias ont de plus en plus un rôle essentiel pour la prise en compte des remarques des consommateurs de médias. *L'hebdo du médiateur* diffusé sur France 2 les samedis à 13h20 se fait l'écho des récriminations des

<sup>277</sup> « In the Blogosphere, Lightning Strikes Thrice », article de Howard Kurtz, dans le *Washington Post* de dimanche 13 février 2005 : [www.washingtonpost.com/wp-dyn/articles/A20056-2005Feb12.html](http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/articles/A20056-2005Feb12.html)

<sup>278</sup> Chaîne de télévision américaine.

<sup>279</sup> [http://www.marianne-en-ligne.fr/dossier/e-docs/00/00/30/93/document\\_article\\_dossier.phtml?cle\\_dossier=12440](http://www.marianne-en-ligne.fr/dossier/e-docs/00/00/30/93/document_article_dossier.phtml?cle_dossier=12440)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

télespectateurs. Selon le statut du médiateur, publié par France Télévision, « les médiateurs assurent l'interface entre les télespectateurs et les chaînes France 2, France 3 et France 5. Pour cela, les télespectateurs peuvent les saisir directement par courrier postal ou électronique. (...) Par ailleurs, les services en relation avec les télespectateurs (courrier, téléphone, Internet) les informent de toutes les remarques, critiques, suggestions, protestations de télespectateurs concernant soit le traitement de l'information par les journaux et les magazines de France 2 et France 3 pour les médiateurs des rédactions, soit les programmes de France 2, France 3 et France 5 pour le médiateur des programmes. »

Ces médiateurs deviennent essentiels dans le processus de transformation de l'approche des médias. Samedi 19 novembre 2005, la directrice de l'information de France 2 se trouvait interpellée par les télespectateurs pour avoir momentanément enlevé des archives du site Internet un journal télévisé au cours duquel on voyait des images de violences dans les banlieues. Son argument était qu'elle ne voulait pas que ces images soient reprises à mauvais escient. Les internautes expliquaient, en revanche, que le retrait de l'information du site avait suscité une circulation « sous le manteau » encore plus intense, et peut-être plus destructrice que la diffusion normale des images. Cet exemple démontre le rôle indéniable du médiateur, sans lequel les récriminations des télespectateurs n'auraient pas été médiatisées. La création de cette fonction dans les rédactions des principales chaînes télévisées montre l'influence accrue du téléspectateur sur les médias. Le commentaire est direct,

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

beaucoup plus rapide que celui du courrier des lecteurs. Pas besoin d'attendre la publication. Il démontre, en outre, que l'individu est capable d'une plus grande distance critique face aux contenus délivrés par les médias.

Si les médias sont un vecteur primordial d'engagement, c'est qu'ils suscitent aussi la réaction de leurs interlocuteurs (spectateur, lecteur, auditeur). Le consommateur de médias dépasse donc son statut de simple spectateur pour devenir un acteur engagé et un citoyen critique.

Les citoyens savent être critiques par rapport à l'information. Nous avons parlé de l'affaire Rather, qui a permis de comprendre l'importance de la blogosphère. Ce cas n'est pas isolé : il y a aussi eu le cas de Judith Miller pour le *NY Times*<sup>280</sup>. Ils savent aussi, malgré les barrières législatives relatives à la concentration des médias, qu'un grand nombre est contrôlé par un petit nombre d'actionnaires (Dassault et la Socpresse, Pinault -LVMH et la Tribune, Bouygues pour TF1 par exemple). Il est donc sain de pouvoir bénéficier de ce qu'on pourrait appeler un cinquième contre-pouvoir.

Tocqueville, dans *De la démocratie en Amérique*<sup>281</sup>, retenait quatre paramètres fondamentaux pour le fonctionnement de la démocratie, parmi lesquels l'existence d'une presse indépendante du gouvernement. A côté des pouvoirs législatif, judiciaire et exécutif, les médias jouent le rôle de quatrième contre-pouvoir, rôle fonda-

<sup>280</sup> Voir sur Judith Miller, ancienne rédactrice en chef du *NY Times*, l'article de *Libération* du 24 octobre 2004 : [www.liberation.fr/page.php?Article=333149](http://www.liberation.fr/page.php?Article=333149)

<sup>281</sup> Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, chapitre XI.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

mental pour le bon fonctionnement de la démocratie. A cet égard, des associations citoyennes utilisant Internet ou d'autres outils des NTIC comme les SMS ne peuvent-elles pas être reconnues comme un cinquième contre-pouvoir qui vient équilibrer les quatre précédents ?

C'est une bonne nouvelle pour la démocratie que de voir des citoyens capables de faire entendre leur voix et de dénoncer des abus. Les NTIC, comme outils fondamentaux de communication, les y aident.

## DES INTERNAUTES JOURNALISTES ? LES RAPPORTS BLOGOSPHERE - INFOSPHERE

### **L'internaute journaliste est-il dangereux ?**

Pourtant, le fait d'avoir tous « voix au chapitre » est un risque énorme pour les journalistes professionnels. Dans un dossier publié le 20 août 2005, *Libération* posait le problème de l'élargissement de ce nouveau pouvoir d'informer. Le titre de l'article d'Olivier Costermalle « Quand tout le monde s'improvise reporter » témoigne de cette « démocratisation du reportage ». Comme on s'achète un appareil photo numérique pour faire le reportage de sa propre vie, on est capable de s'en servir pour rapporter la vie des autres. Un appareil photo numérique sur un téléphone mobile, et voilà ! Une photo accompagne un sujet dont un internaute a envie de parler, parce qu'il en a été témoin. C'est ainsi que les NTIC ont permis à des milliers de personnes de devenir des reporters. Le phénomène du « tous reporters » n'est pas sans risques, avec la diffusion exponentielle de l'information qu'il apporte.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

On ne peut pas s'extasier devant les possibilités offertes par les NTIC sans conserver un certain recul. Si les internautes défendent leur droit de parole, ils n'en sont pas moins conscients du danger d'information crue et sans analyse. En réaction à l'article de *Libération*, « le voyageur 1 » crie « Vive Internet » et explique : « C'est très bien comme cela plus de censure, de la vrai info, pure et toute fraîche avec des belles images et photos live, ça c'est de l'info !!! » De son côté, « JadotA (sans blagues et sans reproches) » met en garde les journalistes de métier contre le développement de ce nouveau contre-pouvoir : « La démocratisation du Net compense l'abus de pouvoir de certains rédacteurs qui ne le sont pas (net). S'ils persévèrent à être peu lucides et sourds aux signaux des lecteurs, ceux-ci n'en créeront que plus vite leurs propres journaux élect(ron)iques. »<sup>282</sup>

**la blogosphère raisonnée : des exemples positifs**

Pourtant, il existe de nombreux exemples positifs qui témoignent d'un usage « raisonné » de ce nouveau pouvoir d'information. On a vu notamment, lors des attentats de Londres (7 juillet 2005), une déferlante de témoignages, et de photos prises par des téléphones portables de reporters amateurs. Les individus photographe - reporter improvisés font désormais l'actualité de la BBC. De nombreuses télévisions se sont lancées dans l'aventure du téléspectateur - reporter : Télé Nantes leur propose de devenir reporters d'images. Ces nouveaux reporters sont munis de téléphones mobiles de 3<sup>e</sup> génération qui leur

<sup>282</sup> [www.liberation.fr/page\\_forum.php?Template=FOR\\_DSC&Message=323205](http://www.liberation.fr/page_forum.php?Template=FOR_DSC&Message=323205)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

permettent de réaliser des « visio » (vidéos de quelques minutes) qui sont ensuite programmées sur la chaîne. De nombreux festivals se créent pour diffuser des films sur portables, tels que Mobile Film Festival<sup>283</sup> ou encore Pocket Film<sup>284</sup>.

Aux Etats-Unis, Current TV<sup>285</sup> permet aux citoyens de produire des vidéos amateurs et de les diffuser sur un réseau câblé comptant près de 20 millions de foyers aux Etats-Unis. Current TV est une initiative conjointe de Google et d'Al Gore (ex-vice-président des Etats-Unis, retourné à la vie civile), fondée sur le principe que tout téléspectateur peut devenir un réalisateur de ses propres reportages. Google Current, associé à Current TV, permet de suivre en temps réel, toutes les 30 minutes, ce que les internautes recherchent sur Google et donc de constater en temps réel leurs préoccupations et de lier l'information avec ces dernières. La chaîne propose les reportages de tous ceux qui souhaitent diffuser leur propre production, que l'on peut juger et classer selon leur popularité. Dépassant la mise en commun des contenus, Current TV propose un véritable « tutoriel »<sup>286</sup> pour réalisateur en herbe et des contenus en décalage avec la couverture des chaînes d'actualités américaines telles que Fox, CNN ou NBC.

La blogosphère complète l'infosphère. Avec son traitement personnel de l'information, chaque individu peut se faire citoyen de sa ville et membre actif de l'agora média-

283 [mobile-film-festival.france2.fr](http://mobile-film-festival.france2.fr)

284 [www.festivalpocketfilms.fr](http://www.festivalpocketfilms.fr)

285 [www.current.tv](http://www.current.tv)

286 « Tutorial » en anglais : ici, mode d'emploi pédagogique en ligne (traduction exacte : travaux dirigés).

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

tique. Il peut mettre en lumière les problèmes de son quartier, faire réagir ses voisins à un événement ou à une histoire.

C'est le principe qui se trouve au fondement du site Indymédia<sup>287</sup>, qui dispose de rédactions locales (Lille, Marseille, Nantes, Paris pour la France) et internationales, et propose les articles de ses participants sur un modèle de collectivisation d'une information indépendante et libre. Il est clair cependant que la ligne éditoriale d'Indymédia est altermondialiste. D'autres sites se font l'écho de ce journalisme participatif, comme Agoravox<sup>288</sup>, Ohmynews<sup>289</sup> (en Corée) ou encore Wikinews<sup>290</sup>. Ils recueillent de plus en plus d'internautes, déçus par la couverture traditionnelle de l'actualité et qui souhaitent être eux-mêmes acteurs de l'information. C'est en ces termes qu'Agoravox exprime cette possibilité : « Tout le monde peut devenir rédacteur d'AgoraVox. Il n'est pas nécessaire de savoir écrire avec un style journalistique affirmé. Chacun d'entre nous peut devenir une sorte de "capteur en temps réel" de ce qui se passe dans notre entourage en fournissant des articles, des images, des extraits vidéo ou audio. »<sup>291</sup>

Indymédia, Agoravox et les autres sites de journalisme participatif prétendent diffuser une information différente, politiquement et économiquement indépendante. Pourtant, il apparaît souvent que l'information brute est retraduite sous la forme d'un article qui exprime une

<sup>287</sup> [www.indymedia.org/fr/index.shtml](http://www.indymedia.org/fr/index.shtml)

<sup>288</sup> [www.agoravox.fr](http://www.agoravox.fr)

<sup>289</sup> [english.ohmynews.com](http://english.ohmynews.com)

<sup>290</sup> [fr.wikinews.org/wiki/Accueil](http://fr.wikinews.org/wiki/Accueil), version bêta.

<sup>291</sup> [www.agoravox.fr/article.php3?id\\_article=124](http://www.agoravox.fr/article.php3?id_article=124)

position, c'est-à-dire susceptible d'exercer une influence. Finalement, ce sont souvent des reproductions d'articles déjà publiés ou de « tribunes » libres sur les blogs qui sont mise en ligne sur Agoravox, comme l'indique Gilles Klein<sup>292</sup>. Pour répondre aux dérives et aux risques de désinformation courant sur le net, Agoravox dispose d'un comité rédactionnel qui agit comme un « filtre » ou un « modérateur » dans le cas d'un forum, et vérifie, si nécessaire, les informations transmises par le rédacteur individuel.

### **le métier de journaliste ne change pas, il s'adapte**

Au cœur de ces nouveaux dispositifs, le métier de journaliste ne change pas. Il faudra toujours des journalistes formés au traitement de l'information, spécialistes de leur sujet, capables de recouper les informations des dépêches avec leurs savoirs, leur expérience, etc.... L'analyse du journaliste ne peut cependant plus se limiter aux seules sources citées : il doit élargir le champ de sa recherche au flux d'information sur le net et notamment aux blogs, qui peuvent refléter d'autres phénomènes dans la société civile.

Dès lors, ce qui différenciera le journaliste d'un internaute quelconque sera moins sa capacité à relayer l'information brute, que son aptitude à la recueillir et à l'analyser pour la transmettre ensuite.

L'analyse et la mise en contexte de l'information sont essentielles dans la production de contenus informatifs qui peuvent être utilisés pour la connaissance. L'éthique

<sup>292</sup> [gklein.blog.lemonde.fr/gklein/2005/08/journalistes\\_et.html](http://gklein.blog.lemonde.fr/gklein/2005/08/journalistes_et.html)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

du journaliste devient une condition *sine qua non* de sa distinction par rapport à l'internaute anonyme : c'est ce que constate Dan Gilmor, un journaliste américain réputé. Il a fait le choix de quitter son travail et de fonder son propre journal indépendant et citoyen, que l'on peut lire sur son blog.<sup>293</sup> L'ex-journaliste et désormais « citoyen de la baie de San Francisco » dénonce « la fin de l'objectivité » (en anglais)<sup>294</sup>. Il dénonce la dénaturation de l'idéalisme journalistique d'objectivité et souhaite renouer avec cet idéal en y ajoutant d'autres critères déterminants : la profondeur – notamment des sources (*thoroughness*) –, l'exactitude (*accuracy*), l'honnêteté (*fairness*) et la transparence (*transparency*). Ces critères sont au fondement de la « promesse du citoyen journaliste » que doit signer l'internaute s'il souhaite proposer un article<sup>295</sup>. Le modèle présente cependant des limites puisque Dan Gilmor a décidé de fermer son site en janvier 2006 parce qu'il n'avait pas assez de participants. En France, néanmoins, Agoravox est en pleine expansion à la même époque.

La réévaluation de la position du journaliste et le développement du journalisme alternatif montrent à quel point l'homme est devenu lui-même critique et relais des médias. Il engage également le professionnel à une précision accrue dans son travail, qui peut à tout moment être vérifié par la communauté des internautes.

Malgré l'augmentation croissante du nombre d'informations et d'images, le consommateur de médias devient de plus en plus réactif et critique. On mesure son enga-

<sup>293</sup> [www.bayosphere.com](http://www.bayosphere.com)

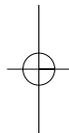
<sup>294</sup> [dangillmor.typepad.com/dan\\_gillmor\\_on\\_grassroots/2005/01/the\\_end\\_of\\_obje.html](http://dangillmor.typepad.com/dan_gillmor_on_grassroots/2005/01/the_end_of_obje.html)

<sup>295</sup> [bayosphere.com/cjregister](http://bayosphere.com/cjregister)

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

gement citoyen à la manière qu'il a de suivre l'information relayée par les médias qu'ils soient traditionnels ou nouveaux.

**Dans tous les cas, si vous souhaitez réagir,  
améliorer ce chapitre voire le réécrire :  
cliquez sur [www.nouveaupouvoir.org](http://www.nouveaupouvoir.org) !**



## CHAPITRE 2

# UN NOUVEAU RÔLE POUR LE CITOYEN POLITIQUE

### LA POLITIQUE DISCRÉDITÉE

Que l'on en ait une perception qualitative ou quantitative à travers les sondages, force est de constater que la politique sous toutes ses formes est discréditée. Symbole de la démocratie et du système de représentation, l'homme politique, du législatif à l'exécutif, a perdu la confiance du citoyen. Pour repenser globalement l'engagement de l'homme, il faut revoir la place du politique dans le dialogue démocratique.

D'abord, la multiplication des scandales financiers touchant les élus sans toujours les frapper d'inéligibilité totale a accéléré le processus de perte de confiance. Puis ce sont les divisions des hommes politiques qui sonnent le glas du rassemblement des électeurs : fractionnement des partis, multiplication des candidats, course à la présidentielle de 2007 au prix de luttes internes

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

médiatisées... On est loin des figures emblématiques et historiques comme Charles de Gaulle ou Léon Blum.

Corollaire de la multiplication de l'« offre » politique de candidats, chacun se démarque par une multiplication des moyens de communication. On a pu remarquer, durant le week-end du 6 et 7 novembre 2005, que les mots clés « racaille », « banlieue » ou encore « émeutes » tapés dans le moteur de recherche Google faisaient aboutir à un lien publicitaire pour signer la pétition visant à soutenir la « politique de fermeté » du ministre Nicolas Sarkozy sur le site de l'UMP. Cette opération de marketing politique illustre l'enjeu que représentent les nouveaux médias pour les politiques, comme le souligne le journal *ZDnet*<sup>296</sup>. Il en va de même pour la gauche, qui s'est vue associée au mot-clé<sup>297</sup> « banlieue » par la suite en achetant des liens sponsorisés, selon Point Blog, relayant le post du 9 novembre de François Nommenmacher<sup>298</sup>. La vision du politique, comme celle du marketing, est celle du court terme : elle s'adapte aux mots-clés du moment. L'utilisation des mots-clés sur le moteur de recherche le plus utilisé, Google, n'est pas le fait originel des hommes politiques. Ceux-ci reprennent des techniques développées depuis plusieurs années dans le secteur privé.

Dans un sondage du 10 octobre 2005 sur « la modernité en politique »<sup>299</sup>, mené en partenariat avec *Le Parisien* et *Aujourd'hui en France*, le CSA dénombrait 71%

<sup>296</sup> [www.zdnet.fr/actualites/Internet/0,39020774,39285264,00.htm](http://www.zdnet.fr/actualites/Internet/0,39020774,39285264,00.htm)

<sup>297</sup> Mot-clé : terme faisant qu'un site soit associé à une recherche et apparaisse sur la liste des résultats dans un moteur de recherche

<sup>298</sup> [www.pointblog.com/past/2005/11/09/motscls\\_google\\_suite.htm](http://www.pointblog.com/past/2005/11/09/motscls_google_suite.htm)

<sup>299</sup> [www.csa-tmo.fr/dataset/data2005/opi20051007a.htm](http://www.csa-tmo.fr/dataset/data2005/opi20051007a.htm)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

de Français ayant une mauvaise impression des politiques, lesquels se trouvent loin devant les enseignants (15%), les juges (25%), les chefs d'entreprise (32%) et les syndicalistes (44%).

A la question : « Si vous pensez à d'autres leaders de la scène politique européenne (comme Zapatero, Blair, Schröder...), que pensez-vous des hommes politiques français d'aujourd'hui...? », 55% des interrogés ont répondu qu'ils pensaient que les hommes politiques français n'étaient « plutôt pas modernes » ; 39% les estimaient « plutôt modernes ».

Ces chiffres attestent le déficit de confiance dont souffrent les hommes politiques, première cible du mécontentement généralisé. Max Weber avait développé, dans *Le Savant et le Politique*<sup>300</sup>, l'idée que l'homme politique est animé par une double éthique : l'éthique de conviction et l'éthique de responsabilité. L'éthique de conviction animerait l'homme politique d'un idéal final, d'un projet politique en grand. L'éthique de responsabilité le rendrait garant de la gestion pragmatique des réalités du moment.

L'homme politique a fait la part belle à l'éthique de responsabilité, en présentant l'image d'un gestionnaire du quotidien plus que d'un grand penseur du futur politique de son pays. La perte de crédibilité de la politique n'en est que plus forte. Sans idéal, sans avenir, sans vision du futur, on ne peut insuffler de confiance à l'électeur. Comment dès lors restaurer un véritable dialogue entre un homme politique et ses électeurs ? Comment restaurer la confiance et la volonté d'engagement ?

<sup>300</sup> Max Weber, *Le Savant et le politique*, Plon, coll. « 10-18 », 1959, rééd. 1963.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Sans être une réponse ultime ou un remède miracle, l'usage des NTIC en communication politique permet la synthèse des deux éthiques. En permettant un débat plus transparent et en donnant à l'homme politique la possibilité de tester les réactions des électeurs, les NTIC rendent possible un retour de la confiance citoyenne.

### **LE RAPPROCHEMENT DE L'ÉLU ET DE SON ÉLECTEUR, VARIANTE DU ONE TO ONE**

Les hommes politiques démontrent, par leur usage croissant des NTIC, qu'ils souhaitent instaurer un forum politique, une nouvelle communauté de débat avec leurs électeurs.

Ils ne sont pas restés à l'ombre de la vague des blogs : il faut considérer les efforts réalisés par les élus pour reconquérir une opinion publique défavorable à la politique. Tout n'est pas perdu : 22% de Français ont encore une bonne impression des hommes politiques, selon le sondage CSA. Et l'Internet collaboratif, où l'internaute est acteur, ne fait que relancer de nouveaux modes d'interaction entre élus et électeurs. Le succès des blogs politiques témoigne de la capacité d'adaptation des hommes politiques, qui ont compris l'intérêt d'utiliser cette « vague » pour promouvoir un débat plus « participatif ». Il y a 20 millions de blogs en octobre 2005 sur la Toile selon Technorati<sup>301</sup>. Les blogs politiques prennent une place grandissante, même s'ils ne représentent qu'une infime minorité de l'ensemble des blogs<sup>302</sup>. Les

<sup>301</sup> [www.technorati.com/weblog/2005/10/54.html](http://www.technorati.com/weblog/2005/10/54.html)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

blogs sont même devenus plus populaires que les sites traditionnels car ils définissent un autre modèle de communication plus directe et plus interactive entre les internautes

Le contrôle de la diffusion de l'information, le recrutement de nouveaux sympathisants (notamment jeunes), et la relance d'un débat réellement démocratique sont souvent au fondement de la création de « blogs politiques ».

Désormais, le support du blog apparaît comme un outil de communication faisant partie du vademecum du bon politique, outil de campagne pour Alain Rousset ([www.aquitaine-rousset.net](http://www.aquitaine-rousset.net)), ou tribune libre pour DSK<sup>303</sup>. Le blog permet à la fois d'humaniser l'animal politique qu'est le député ou le candidat mais aussi d'asseoir une certaine représentation sociale nouvelle, preuve de bonne foi et d'une volonté de changement. Il devient le moyen d'expression directe de l'homme politique, à égalité avec les autres internautes, comme sur le modèle du peer to peer. Benoît Hamon<sup>304</sup>, député PSE, utilise même [www.agoravox.fr](http://www.agoravox.fr) (le journal participatif en ligne) pour diffuser les billets écrits sur son blog.

Les blogs politiques les plus populaires ont des audiences supérieures à certains titres de presse. C'est le cas du blog de tendance démocrate The Daily Kos<sup>305</sup>, aux Etats-Unis, qui fait partie du Top 10 des blogs recensés par Technorati<sup>306</sup>. Dans une interview réalisée par le site

<sup>302</sup> voir une liste des blogs politiques français, en wiki : [www.placedelademocratie.net/mediawiki/index.php?title=R%E9pertoire\\_des\\_blogs\\_politiques](http://www.placedelademocratie.net/mediawiki/index.php?title=R%E9pertoire_des_blogs_politiques)

<sup>303</sup> [www.blogdsk.net/dsk/](http://www.blogdsk.net/dsk/)

<sup>304</sup> [lefil.blogs.com/benoithamon/](http://lefil.blogs.com/benoithamon/), [www.agoravox.com](http://www.agoravox.com)

<sup>305</sup> [www.dailykos.com/](http://www.dailykos.com/)

<sup>306</sup> Technorati ([www.technorati.com](http://www.technorati.com)) est un annuaire de blogs qui les classe en fonction du nombre d'autres sites renvoyant vers eux

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

« net politique »<sup>307</sup>, le responsable de Daily Kos, Markos Moulitsas, confirme la mutation de l'activisme politique auprès des internautes :

« C'est quelque chose d'inédit dans l'histoire politique. C'est d'ailleurs pour cela que j'aime autant cela. Je n'ai pas la pression d'être partout tout le temps. Je n'ai pas à diriger chaque campagne ou à décider de ce qui mérite d'être soutenu ou non. Je regarde simplement quelle campagne émerge, et je m'y implique une fois qu'ils sont déjà parvenus à construire un mouvement structuré. Cela force les gens à être actifs, et non pas simplement passifs. Cela leur permet de réaliser qu'ils peuvent, en réalité, avoir un impact s'ils s'impliquent réellement et sérieusement. Le vieux modèle, celui dans lequel tous les « leaders » prenaient les décisions, avait rendu les gens passifs. A présent, nous voyons les gens prendre le taureau par les cornes plutôt que d'attendre que quelqu'un se décide à le faire pour eux. »

Actifs et réactifs, les hommes politiques le sont aussi, dès lors que se réveille l'opinion publique, diffusée notamment à travers les blogs :

Le blog d'Alain Juppé<sup>308</sup>, qui prétend porter un regard « détaché » sur la politique française d'Outre-Atlantique (Canada), s'est pourtant réveillé au quart de tour à l'annonce de la rumeur de sa candidature aux présidentielles. La salve inverse ne s'est pas fait attendre. Alain Juppé a publié sur son blog une rectification de l'information, qui a été diffusée par la suite dans les médias<sup>309</sup>. Comme

<sup>307</sup> [www.netpolitique.net/php/interviews/last\\_interviews.php3](http://www.netpolitique.net/php/interviews/last_interviews.php3)

<sup>308</sup> [www.al1jup.com](http://www.al1jup.com)

<sup>309</sup> [www.al1jup.com](http://www.al1jup.com) ; la réponse précise d'Alain Juppé : [www.al1jup.com/viewReac.php?id=226](http://www.al1jup.com/viewReac.php?id=226)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

l'analyse Stanislas Magniant interviewé en podcast<sup>310</sup>, le blog apparaît comme un moyen de « défense préventive contre la rumeur ».

Plus qu'un outil à proprement parler, le blog est une véritable plate-forme d'expérimentation des idées politiques. Parce qu'il représente une interaction avec une multitude de citoyens, l'homme politique peut traduire, à travers son blog, le cheminement de ses idées et l'affinement de son engagement dans le parti.

Le phénomène des blogs s'appliquant aux hommes politiques n'est pas seulement une mode : il relaie une prise de conscience de l'insuffisance de la communication conventionnelle pour capter des électeurs ; il démontre la nécessité pour l'homme politique de parler au vivier de jeunes électeurs utilisant les nouveaux médias, mais aussi la capacité d'adaptation à une demande croissante de transparence de la part de ses électeurs<sup>311</sup>. Sans tomber dans l'angélisme, on peut considérer que les NTIC participent à cet effort de renouvellement de la communication de l'homme politique.

## NOUVELLES FORMES DE CONSTITUTIONS « MILITANTES »

Au-delà de la relation face à face que peuvent instaurer les NTIC, il faut penser la formation de l'opinion politique à travers des agrégats, des rassemblements de population. C'est le rôle du parti que d'entraîner ses militants et

<sup>310</sup> [www.pointblog.com/past/2005/10/28/podcast\\_serie\\_5\\_blogs\\_et\\_politique\\_5.htm](http://www.pointblog.com/past/2005/10/28/podcast_serie_5_blogs_et_politique_5.htm)

<sup>311</sup> Voir le mémoire de Loïc Roulleaux sur le blog politique ([loicroulleaux.canalblog.com/](http://loicroulleaux.canalblog.com/)), et un article de *Liberation* : [www.liberation.fr/page.php?Article=333976](http://www.liberation.fr/page.php?Article=333976)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

sympathisants autour de personnalités fortes. Avec la dispersion des lignes politiques et la confusion des genres, les partis connaissent aujourd'hui une crise. Le fait que l'homme politique s'éloigne des considérations de ses électeurs ne peut pas être simplement résolu par la restauration d'un dialogue qui serait garantie de transparence. Si les NTIC peuvent avoir un impact dans le rassemblement et la transparence des partis, c'est surtout par leur capacité à démultiplier un réseau, en l'occurrence politique, tout en mettant en commun des idées développées par tous en parité. Outre le fait qu'elles permettent de nouvelles formes de débat en ligne, les NTIC peuvent avoir des applications incroyables en matière de construction d'un programme politique. Une initiative intéressante a été mise en place du côté du Canada par le Parti des Verts (Green Party of Canada – GPC), avec la mise en place d'une plateforme collaborative sous forme de wiki<sup>312</sup>. La technologie wiki utilisée est similaire à celle développée pour Wikipédia. Elle permet la création et la transformation d'un contenu écrit en ligne, tout en conservant la mémoire des modifications qui sont imposées au texte. La « living platform » que le Green Party a mise en place sur le net grâce à cette technologie fut une tentative d'intégrer la société civile (en l'occurrence les citoyens canadiens) dans le processus de construction d'un programme politique. Avec la chute des inscriptions aux partis conventionnels en France, cette initiative est une bonne idée d'innovation politique.

<sup>312</sup> L'adresse de la plateforme est [lp.greenparty.ca/tiki-index.php](http://lp.greenparty.ca/tiki-index.php) et sur [ur Wikipédia](http://fr.wikipedia.org/wiki/Green_Party_of_Canada_Living_Platform), en anglais, on trouve l'historique de ce projet : [en.wikipedia.org/wiki/Green\\_Party\\_of\\_Canada\\_Living\\_Platform](http://en.wikipedia.org/wiki/Green_Party_of_Canada_Living_Platform)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

L'essor d'une blogosphère politique ainsi que l'utilisation des NTIC dans le sens d'une orientation plus participative pour le débat citoyen démontrent qu'il est possible de penser un renouvellement démocratique dans nos sociétés actuelles. C'est pour cela que l'on peut considérer la maîtrise des NTIC par tous comme une nécessité pour la renaissance de la démocratie.

**LA CAPACITÉ DE MOBILISATION CITOYENNE :  
LE CHOIX DE NE PLUS SUBIR**

C'est à travers les NTIC que l'on entrevoit le mieux la propension des hommes à se rassembler de manière active et délibérée.

**LORSQUE LA MOBILISATION VIA LES NTIC  
PERMET LE RENVERSEMENT D'UN GOUVERNEMENT**

Ces mobilisations, rendues possibles par l'existence des « nouveaux médias », peuvent avoir des effets directs sur le changement politique. L'un des rassemblements les plus spectaculaires ayant conduit à une alternance politique est sans doute la manifestation « pour la vérité » qui a fait suite aux attentats terroristes du 11 mars 2004 en Espagne. A la suite des attentats de la gare d'Atocha, la population réclamait du gouvernement dirigé par Aznar en Espagne qu'il dénonce les vrais coupables.

Le rôle des NTIC dans la manifestation du 13 mars 2004 a été déterminant d'après Ludivine Thouverez<sup>313</sup> :

<sup>313</sup>« Mr Azn@r, parT », Manipulations informatives et révolte SMS du 11 au 14

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

« Le Parti Populaire, dirigé par Aznar et donné pour gagnant des élections, avait laissé entendre que l'ETA (organisation séparatiste basque) était responsable de l'attentat de la gare d'Atocha, car il avait axé sa communication sur ce point. En pleine préparation des élections régionales, les deux partis les plus importants (parti populaire et parti socialiste) arrêtent leur campagne à la veille des élections pour respecter le "jour de réflexion"<sup>314</sup>. En parallèle, les autres sources d'information, internationales en particulier, permettaient aux citoyens de lire la présence d'Al-Qaida derrière les attentats. La société civile se mobilise alors le 13 mars "pour la vérité" sur les attentats d'Atocha. Alors que la responsabilité d'Al-Qaida dans les attentats est avérée, la crise de confiance des citoyens face au gouvernement au pouvoir se solde par le triomphe du Parti Socialiste aux élections du 14 mars. »

Les manifestations, qui ont pris la forme de flash mobs<sup>315</sup>, ont été organisées par des messages SMS et Internet et ont démontré le désarroi de la population face à la classe politique et aux médias « nationaux » qui n'enquêtaient pas sur les causes réelles de l'attentat. A travers les SMS, les NTIC ont joué un rôle décisif à cet égard. Ce qui était entièrement nouveau, c'est que les messages n'ont été diffusés qu'à l'instigation de particuliers, à l'exclusion de toute association ou organisation. Impossible même de savoir d'où sont partis les premiers

mars 2004 en Espagne, Ludivine Thouverez : [www.univ-brest.fr/amnis/documents/Thouverez2004.doc](http://www.univ-brest.fr/amnis/documents/Thouverez2004.doc)

<sup>314</sup> En Espagne, toutes les campagnes se terminent 24h00 avant le début des élections, ce qui laisse une journée de réflexion aux électeurs.

<sup>315</sup> Flash mob : voir la définition dans la première partie et le lexique.

SMS. « De la consultation de la presse étrangère sur Internet aux forums et aux chats citoyens en passant par l'e-mail et le SMS, qui permirent de mobiliser les foules du 13 mars, les NTIC ont contribué à l'émergence d'un contre-pouvoir social et médiatique. A tel point que certains n'hésitent pas à parler du 13 mars comme du jour de l'« entrée de l'Espagne dans l'ère de la communication en réseaux »<sup>316</sup> ou de la « révolte des portables »<sup>317</sup>. Ces techniques ont aussi été utilisées aux Philippines lors des manifestations contre le président Estrada et en Ukraine pour l'accomplissement de la révolution orange.

Les mobilisations qui font suite à des appels par SMS ou Internet sont un bon signe pour la démocratie parce que l'utilisation d'Internet permet de rendre à la société civile son rôle proprement démocratique : chacun peut s'exprimer, agir et être visible. Reporters Sans Frontières ne s'y est pas trompé et a publié un ouvrage<sup>318</sup> expliquant comment éditer un blog, témoigner de ce qui se passe dans un pays, sans se faire arrêter par le régime en place. Car si les manifestations organisées par SMS contre Aznar ne sont pas punies en Occident, elles n'auraient pas été envisageables en Chine sur les pavés déjà tâchés de sang de la place Tiananmen.

L'organisation de « contre sommets » par le biais des NTIC et sous la forme de SMART MOBs (mobilisations intelligentes) révèle le poids de la société civile dans le

<sup>316</sup> Ugarte, David de, *11 M. Redes para ganar una guerra*, Barcelona, Icaria, 2004. Cité par L. Thouverez.

<sup>317</sup> Cf. *La rebelión de los móviles*, documentaire de Manuel Camp Vidal diffusé sur TV3 et plusieurs chaînes de TV autonomes. Cité par L. Thouverez.

<sup>318</sup> [www.rsf.org/rubrique.php?id\\_rubrique=527](http://www.rsf.org/rubrique.php?id_rubrique=527)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

contrôle de l'information et surtout la mobilisation politique. Dans son livre intitulé *Smartmob*, et dont le sous-titre est « la prochaine révolution sociale », Howard Rheingolg rappelle que les smartmobs ne coûtent rien et peuvent néanmoins faire tomber un gouvernement, éclore une nouvelle culture, pour la seule raison qu'ils permettent aux citoyens de s'organiser<sup>319</sup>.

Après les SMS, les sonneries des téléphones portables viendront bientôt réveiller notre conscience citoyenne.

Le phénomène de « Riot.tones » (système open source de gestion de sonneries de téléphone mobiles – les « ring tones » – développé par Evan Henshaw Plath)<sup>320</sup>, illustre l'usage qu'on peut faire d'une sonnerie de téléphone pour une finalité plus « citoyenne ». Il part d'un constat simple : d'une sonnerie unique, nous sommes passés à quelques sonneries simples, avant d'en connaître de plus sophistiquées, qu'il est possible de télécharger. Chacun choisit désormais sa sonnerie, qui rappelle parfois de véritables enregistrements. C'est également en s'inspirant des sonneries personnalisables de téléphones mobiles que « [TXTPower.org](http://TXTPower.org) a popularisé une série de sonneries qui comprenaient des extraits de l'écoute téléphonique d'une conversation entre le président des Philippines Arroyo et son commissaire aux élections qui conspiraient pour truquer une élection. Le gouvernement frappa d'embargo l'enregistrement, qui fut pourtant téléchargé plus d'un million de fois, et devint la sonnerie la plus populaire de tous les temps aux Philippines. »<sup>321</sup>

<sup>319</sup> [www.smartmob.com](http://www.smartmob.com)

<sup>320</sup> [mobileactive.org/wiki/index.php?title=Riot.tones](http://mobileactive.org/wiki/index.php?title=Riot.tones)

<sup>321</sup> Traduit de l'anglais d'après [mobileactive.org/wiki/index.php?title=Riot.tones](http://mobileactive.org/wiki/index.php?title=Riot.tones)

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

On peut imaginer divers scénarii à la suite de ce développement. Le site de Riot Tones en envisage quelques-uns :

« *Le moment de sonnerie nationale* : par exemple, une grande ONG envisage un rassemblement national en faveur de la paix. Pour permettre à tout le monde de montrer sa solidarité envers ce mouvement, elle crée une sonnerie qui reflète son message et lance une campagne pour que partout sur la planète des sympathisants fassent retentir cette sonnerie en même temps que les manifestants. Ainsi, des sympathisants et des radios étudiantes pourraient être recrutés pour soutenir à leur tour les manifestants en diffusant la sonnerie au même moment. Des véhicules de location équipés de pancartes pourraient également circuler dans des quartiers choisis et diffuser la sonnerie.

*Des vagues de sonneries "contestataires" dans un environnement local* : en rendant les sonneries accessibles aux militants locaux, les organisations sur le terrain peuvent les incorporer dans leurs efforts de mobilisation. Par exemple, si un petit groupe critique la hausse des frais de scolarité pour entrer à l'université<sup>322</sup>, il peut créer sur Riot.tones une sonnerie qui résume son message. Il invite alors les internautes à télécharger cette sonnerie en lançant une campagne virale. Le groupe peut ensuite coordonner des "moments de sonneries", pour faire en sorte que de larges groupes de sympathisants fassent retentir simultanément la sonnerie lors d'événements, comme par exemple la retransmission télévisée d'un match de football étudiant. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, les téléphones des étudiants sur tout le campus universitaire font entendre cette sonnerie aux responsables de l'université voire aux journalistes locaux.

*Des sonneries pour des levées de fond* : les ONG locales vendent souvent des T-shirts et des autocollants pour l'arrière de leur voiture aux sympathisants souhaitant faire un don et montrer leur solidarité. Pourquoi pas une sonnerie entraînante ? »

<sup>322</sup> Il s'agit, dans le contexte, d'universités américaines.

## **Les autres formes de mobilisation : du ludique à la lutte contre la pauvreté en passant par les revendications diverses**

### LE LUDIQUE

La vitesse de diffusion des canulars est une preuve amusante de la capacité de mobilisation citoyenne. Un exemple ludique est celui de Worldjumpday<sup>323</sup>.

Le chanteur Saint Clair<sup>324</sup> nous dit que « Evidemment, il faut faire un petit effort / Pour que les choses s'améliorent / Si l'on veut que la terre tremble / Il faudrait qu'on s'y mette ensemble ». Il semblerait que cette idée ait été prise au premier degré par certains Internauts ;-)

En effet, le site [Worldjumpday.org](http://Worldjumpday.org) propose de faire changer le climat en « sautant » tous ensemble le 20 juillet 2006 et en modifiant ainsi la trajectoire de la planète. La proposition est la suivante : « Join us in the attempt to drive planet earth a new orbit, by letting millions of people jump ! »

Sur le site web de l'opération, on trouve des références à des recherches scientifiques, des graphiques expliquant la situation climatique avant et après l'opération et un compteur qui affiche, en février 2006, près de 450 millions d'inscrits sur les 600 nécessaires, prêts à sauter à la même heure de par le monde (pour Paris, 12h 39mn 13s). Ceux qui s'inscrivent sur le site peuvent demander à recevoir une alerte par e-mail le jour J et, le site propose même, pour 12 livres sterling, l'achat du T-shirt de l'opé-

<sup>323</sup> [www.worldjumpday.org](http://www.worldjumpday.org)

<sup>324</sup> Titre « Ensemble », Album *La Bonne Attitude*, Virgin, 1997, deuxième couplet.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

ration avec la date et l'heure GMT à laquelle sauter.  
Vous l'aurez compris, c'est un canular.

*L'Express* écrit : « Une pichenette, et hop ! Nous désaxerions la planète ? L'idée est belle et certains ont envie d'y croire. Mais le phénomène n'aura pas plus d'impact sur la trajectoire terrestre que le déplacement des masses atmosphériques. Il provoquera, tout au plus, un grand éclat de rire parmi les sauteurs et leurs spectateurs. Car ce site est une blague. Hans Niesward n'existe pas. Et l'auteur du site, Torsten Lauschmann, est un artiste allemand. "Avec le World Jump Day, je voulais jouer sur les croyances scientifiques. Après l'avoir réalisé, j'ai montré le site à 40 de mes amis. Un mois après, il comptait déjà un million de visiteurs !" s'étonne-t-il. Si son expérience ne modifiera pas le climat, elle montre au moins à quel point il est possible, grâce à Internet, de mobiliser rapidement des foules. »<sup>325</sup>

Cet exemple démontre bien, comme le souligne *L'Express*, les moyens qu'offrent les NTIC pour rassembler des gens.

## LE REVENDICATIF

L'engagement, à travers ces mobilisations éphémères, se fait plus dilué. En marge de la mobilisation politique, on voit éclore de nouvelles formes de mécontentement spontané, tout aussi inattendues qu'atypiques. Des caté-

<sup>325</sup> *L'Express* du 25/04/2005 :  
[www.lexpress.fr/info/multimedia/dossier/canular/dossier.asp?ida=432790](http://www.lexpress.fr/info/multimedia/dossier/canular/dossier.asp?ida=432790).

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

gories de populations traditionnellement silencieuses ou, en tout cas, ne jouissant pas de la même audience que les syndicats, se font désormais entendre... Que l'on en juge par les deux exemples suivants :

« Le dimanche 15 juin 2003, une étrange manifestation défile joyeusement dans Paris. Pas de drapeaux rouges ni de slogans hostiles au gouvernement. Au contraire ! Les dizaines de milliers de personnes qui marchent du Châtelet à la Concorde scandent de mystérieux “Blondel t’es foutu !”, “Les postiers, au courrier !” et “Fillon, tiens bon !”. [...] Les organisateurs sont littéralement débordés par ces manifestants du dimanche. La police est, elle aussi, complètement dépassée : les Renseignements généraux avaient tablé sur la présence d’un bon millier, pas plus, de militants “anti-grèves”. Ils sont quinze ou vingt fois plus ! Quant aux médias, ils sont cueillis à froid. Seule une poignée de journalistes assistent au départ de la manifestation. »<sup>326</sup> Le secret de cette contre-manifestation réussie ? Les centaines de milliers d’e-mails qui ont circulé, ne nécessitant ni temps ni argent...

Pendant que les uns reprochent à certaines catégories professionnelles d’être payées à ne pas travailler, d’autres reprochent à leurs employeurs de les faire travailler sans les payer. Les jeunes stagiaires utilisent les NTIC afin d’organiser la mobilisation pour un statut nouveau. C’est à la suite d’un appel à la grève spontané et diffusé sur Internet début septembre 2005 qu’est né le mouvement « génération précaire », dont le site Internet

<sup>326</sup> Laurent Guimier, Nicolas Charbonneau, *Génération 69, Les trentenaires ne vous disent pas merci*, Paris, Michalon, 2005, p. 150.

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

connaît une audience croissante<sup>327</sup>. Le nombre de témoignages de stagiaires mécontents et déplorant la précarisation du travail des jeunes atteste d'une énorme mobilisation à la fois sur Internet et lors des manifestations. Génération précaire rassemble près de 20 posts par jours sur son site, et de nombreux manifestants lors de ses opérations. Le rassemblement du 1<sup>er</sup> novembre 2005 a d'ailleurs été organisé à partir d'un appel fait sur le net. Les « générations précaires » utilisent le flash mob comme moyen d'expression à grande échelle.

**Sur le site sont racontés les derniers flash mobs organisés :**

« 17 novembre 2005 : RDV à 12h30 vendredi 17/11, Métro Cour Saint Emilion (face à bercy village), ligne 14, pour participer à la troisième action surprise de la semaine. Habillez vous si possible en noir et apportez des masques si vous en avez (sinon on en a pour vous).

Venez nombreux, vous allez vous amuser ! »

« 17 novembre 2005 : Elles ont eu lieu où les 2 premières ? »

« 18 novembre 2005 : chez Hachette livres, quai de grenelle, et au resto d'entreprise de corentin cariou (qui concerne europe1.fr, 20mn, club med et plein d'autres). Et ce midi c'était dans l'immense restau d'entreprise de l'immeuble lumière à Bercy. Tout s'est très bien passé ! A suivre... »

327 [www.generation-precaire.org](http://www.generation-precaire.org)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Le phénomène des flash mobs, à l'origine indépendant et sans autre objet que le seul fait de se rassembler (ou alors dans un but purement artistique), devient dès lors orienté par le soutien apporté à une cause donnée, qu'elle soit politique ou sociale. Dans ce cas, les sites web proposent en général un kit d'action : pour faire perdre du temps à ceux qui leur en font perdre, les stagiaires enverront massivement des candidatures postiches pour répondre aux offres de stages les plus ingrates.

## LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

Accompagnant la mobilisation physique, l'engagement prend de plus en plus la forme de pétitions électroniques. Non seulement on trouve de plus en plus de pétitions que l'on peut signer en ligne ou par SMS, en déposant nom et coordonnées, mais aussi de plus en plus de sites agrégateurs de pétitions, donnant le pouls des revendications aux politiques suffisamment avertis pour tendre l'oreille ou avoir l'œil sur les NTIC. L'une de ces initiatives est [www.2005plusdexcuses.org](http://www.2005plusdexcuses.org), campagne de lutte contre la pauvreté, qui fait partie d'un réseau mondial et est relayée par des célébrités. Au-delà de la signature d'une e-pétition ou pétition en ligne, on peut concrétiser son engagement en portant un bracelet blanc. Ainsi, le serment n'est pas seulement écrit, il est aussi moral, dans le sens où l'on signifie à son entourage et aux pouvoirs politiques sa volonté d'agir contre la pauvreté ; par sa visibilité, il peut faire tâche d'huile. « Plus d'excuses » fait partie d'un réseau mondial de lutte contre la pauvreté, nommé « white band »<sup>328</sup> en rappel du bracelet

<sup>328</sup> [www.whiteband.org](http://www.whiteband.org)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

que l'on porte en signe de soutien. Cette initiative, par sa forme, rejoint de nombreux autres appels globaux pour différentes causes : le sida, l'Afrique, l'éducation de tous, etc.... On se souvient, notamment, de l'impact des concerts « Live Aid »<sup>329</sup>, initiés par Bob Geldof<sup>330</sup>, en appel pour la lutte contre la pauvreté en Afrique, qui se sont réalisés dans les capitales des pays « riches » : Londres, Paris, Berlin et New York, notamment. Le mouvement de générosité, bien que ponctuel, a été relayé grâce aux nouvelles technologies et l'information s'est diffusée comme une traînée de poudre, avec le slogan « Un jour, un Concert, Un Monde ». D'autres actions de lutte contre la pauvreté et l'exclusion à l'échelle mondiale sont recensées par le site [www.80hommes.com](http://www.80hommes.com).

Ces mouvements globaux sont des exemples frappant de formation d'une opinion publique mondiale qui se diffuse d'autant plus vite que les NTIC sont leur support privilégié.

Nous sommes loin ici, même si elles existent toujours, des manifestations « conventionnelles » pour revendiquer une augmentation du pouvoir d'achat ou un changement social. On manifeste là pour une prise de conscience, voire un engagement, aussi localisé soit-il. Il convient de noter que toutes les initiatives citées émanent de simples citoyens qui se sont regroupés autour d'un combat commun : voilà enfin des manifestations, pétitions ou

<sup>329</sup> [www.live8livedvd.com](http://www.live8livedvd.com)

<sup>330</sup> Bob Geldof est un ancien leader d'un groupe punk. Il s'est illustré pour son engagement « artistique » en faveur d'œuvres de charité. En 1984, en créant le groupe « Band Aid », il diffuse une chanson dont les recettes sont reversées à des ONG. En 1985, il crée l'évènement avec le concert « Live Aid », contre la famine dans le monde. 20 ans après, Bob Geldof renouvelle l'expérience en invitant ses amis les artistes à s'impliquer pour la lutte contre la pauvreté en Afrique.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

rassemblements qui peuvent se targuer d'être indépendants d'un parti ou d'un syndicat donné. Adieu manipulations et récupérations ? Notre démocratie n'a certainement pas fini d'évoluer.

**LES NTIC, MOYEN DE PROPAGATION DE L'IDÉAL DÉMOCRATIQUE**

Alors que la Chine oblige la déclaration de tous les contenus à un organisme d'Etat pour éviter les discours sortant de la ligne de pensée du pouvoir en place, se développent de nombreuses initiatives démontrant la naissance d'une conscience globale : les habitants des Etats-Unis prennent la place d'un gouvernement trop lent à organiser l'information suite aux ravages de Katrina à la Nouvelle Orléans et des volontaires des quatre coins du monde se présentent pour aider à la reconstruction, après le tsunami qui a dévasté l'Asie du Sud-est.

La formation de l'opinion mondiale, favorisée par la généralisation des NTIC et les réseaux sur Internet, est devenue une donnée fondamentale des relations internationales.

Le décalage qui existe entre les pouvoirs publics usant de la censure même dans un contexte démocratique et la société civile mondiale qui est à l'origine de ces nouvelles initiatives est patent. Selon Reporters sans Frontières<sup>331</sup>, on a vu Wikipédia se faire interdire en Chine, au moment même où la République Populaire de Chine publiait son livre blanc sur « l'édification de la

<sup>331</sup> [www.rsf.org/article.php3?id\\_article=15375](http://www.rsf.org/article.php3?id_article=15375) et [www.rsf.org/article.php3?id\\_article=15375](http://www.rsf.org/article.php3?id_article=15375)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

démocratie politique en Chine ». De nombreuses entreprises fournissent aux pouvoirs publics les outils de contrôle de la toile. Dans un rapport sur l'Internet sous surveillance, Reporters sans Frontières explique ainsi comment l'entreprise Cisco Systems a « vendu plusieurs milliers de routeurs pour développer l'infrastructure de surveillance. Le matériel, paramétré avec l'aide des ingénieurs Cisco, permet de lire les informations transmises sur le réseau et de repérer des mots clé dits “subversifs” comme “démocratie”, “liberté”, “Tienanmen”, etc.. La police a ainsi les moyens de savoir qui consulte des sites prohibés ou envoie des courriers électroniques jugés “dangereux”. » Bel exemple des excès de l'ultralibéralisme qui fait passer les hommes après le profit... Mais que cela se dise sur le net, que des SMS circulent, que les sonneries de téléphone patriotes se fassent entendre, et peut-être qu'un jour...

Même si la censure se fait plus forte dans les pays qui contrôlent la toile, la prise de conscience s'élargit et se répand parmi les utilisateurs d'Internet à l'échelle mondiale, grâce à la pervasivité<sup>332</sup> du réseau. La notion de pervasivité pense ensemble la porosité et le caractère étendu du réseau.

**LE MONDE EST UN VASTE RÉSEAU PERVASIF**

La force du système qui est actuellement en gestation, c'est, en plus de l'interdépendance qui renforce le mail-

<sup>332</sup> Pervasivité : ce mot est un anglicisme. Pour mieux en comprendre le sens, pensez aux galeries creusées par une taupe. Elles s'étendent en permanence et communiquent entre elles.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

lage, la pervasivité. La toile recueille l'information mais ne la garde pas pour elle : chacune de ses fibres est un moyen de diffusion. Les bloggeurs critiquent parfois les sites d'information qui ne leur offrent pas de lien externe. Les utilisateurs d'Internet enragent contre les sites qui les capturent et les empêchent d'aller sur d'autres pages dans la même fenêtre. Quand on ouvre une fenêtre sur un nouveau site et qu'on ne peut continuer à surfer sans ouvrir d'autre fenêtre dans son navigateur, cela devient frustrant pour l'utilisateur. Les blogs, au contraire, sont plus ouverts vers l'extérieur et transmettent plus librement l'information. Ecouter le monde en réseau devient dès lors un enjeu de prise ou de conservation de pouvoir. Utiliser ce réseau devient également indispensable à la mise en place d'actions à l'échelle mondiale. La mobilisation qui a suivi le tsunami l'a montré. Le réseau a même permis d'identifier des enfants hospitalisés, trop jeunes pour décliner leur identité et dont les parents, probablement décédés, ne se présentaient pas. Il existe encore un site montrant les photos d'enfants toujours recherchés<sup>333</sup>.

Les pays, dans ce contexte, ont du mal à rester refermés sur eux-mêmes. L'exemple de la démocratie est contagieux et, *via* le Web, donne aux habitants des Etats qui ne sont pas démocratiques des idées qui les aident à penser une alternative, leur propose de nouveaux types de manifestations. On peut louer ainsi la grande phase de création de blogs dans le monde comme un reflet de la démocratisation de l'information et d'une mondialisation de l'information citoyenne. Le phénomène du blog reflète

<sup>333</sup> [www.fredigroup.org/site/Disparition\\_mineurs\\_dage/Tsunami/Tsunami\\_enfants\\_recherches.htm](http://www.fredigroup.org/site/Disparition_mineurs_dage/Tsunami/Tsunami_enfants_recherches.htm)

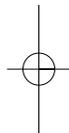
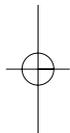
## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

ainsi l'état d'un globe en phase de réticularisation.

La pervasivité a cependant un prix : la gouvernance du réseau est essentiellement américaine, parce que les serveurs racine se trouvent aux Etats-Unis. Si le système Internet a été mis en place dans le contexte de la guerre froide, pour que l'information, coupée en petits paquets, ne se perde pas en cas d'attaque nucléaire sur une ville, elle reste tout de même contrôlée par le garant de ce réseau : les Etats-Unis. Cela souligne la nécessité que les différents systèmes d'information communiquent et l'importance de combiner plusieurs techniques de gestion et de développement, afin de garantir la sauvegarde et la diffusion de l'information.

Le prix à payer est aussi celui de la restriction de l'information à ceux qui peuvent s'offrir le support sur lequel elle parvient : l'ordinateur pour le particulier, les réseaux pour l'Etat. L'idéal de cyber-mondialisation ne peut se concrétiser tant que les NTIC restent du domaine des pays du Nord. Lutter contre la fracture numérique est à cet égard primordial. Cette fracture numérique mondiale se reflète également à l'échelle locale.

**Dans tous les cas, si vous souhaitez réagir,  
améliorer ce chapitre voire le réécrire :  
cliquez sur [www.nouveaupouvoir.org](http://www.nouveaupouvoir.org) !**



### CHAPITRE 3

# LA NÉCESSAIRE MAÎTRISE DES NTIC PAR TOUS

La maîtrise des NTIC est essentielle pour permettre un usage actif, c'est-à-dire participatif, d'Internet. Rien ne sert d'être équipé si l'on ne sait pas comment marche Internet ni à quelles fins l'utiliser.

## RÉDUIRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE EN FRANCE ET DANS LE MONDE

### LA FRACTURE NUMÉRIQUE : LA FRANCE EN RETARD

Fin 2005, un Français sur deux avait surfé au moins une fois au cours du dernier mois sur Internet<sup>334</sup>. Il y a deux manières de voir les choses : le verre est-il à moitié plein ou à moitié vide ?

<sup>334</sup> [www.mediametrie.fr/news.php?rubrique=net&news\\_id=105](http://www.mediametrie.fr/news.php?rubrique=net&news_id=105)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Allons plus loin, plus d'un tiers des foyers français disposent d'un accès à Internet dès le second trimestre 2005. Plus de 80% des internautes au domicile sont connectés en haut débit en novembre 2005, soit plus de 15 points de plus qu'en Novembre 2004. Nos voisins européens comme l'Allemagne ou l'Angleterre comptent environ 50% de foyers connectés<sup>335</sup>. Malgré son avance sur le haut débit et en particulier sur l'ADSL, la France est en retard sur la plupart de ses voisins européens en matière d'équipement Internet.

Devant ce constat, la France a déjà commencé à réagir et se doit d'accélérer encore pour rattraper son retard.

### LES TROIS DIMENSIONS DE LA FRACTURE NUMÉRIQUE ET LES POLITIQUES POUR LA RÉDUIRE : ACCESSIBILITÉ, FORMATION, PARTICIPATION

Selon Valérie Peugeot (VECAM<sup>336</sup>), invitée à un blog du *Monde* portant sur le sujet<sup>337</sup>, les trois dimensions de la fracture numérique sont inséparables : les infrastructures, la formation et enfin la participation qui fait de chacun un citoyen actif dans la société de l'information, qui maîtrise et sait utiliser les ressources d'Internet. Les deux derniers points restent encore trop ignorés. Les trois paramètres doivent être considérés pour enrayer la fracture numérique.

<sup>335</sup> Source Netratings étude GNETT 3<sup>e</sup> trimestre 2005.

<sup>336</sup> VECAM : veille européenne et citoyenne sur les autoroutes de l'information et le multimédia. [www.vecam.org](http://www.vecam.org)

<sup>337</sup> [www.lemonde.fr/web/chat/0,46-0@2-3210,55-711138@51-701149,0.html](http://www.lemonde.fr/web/chat/0,46-0@2-3210,55-711138@51-701149,0.html)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

## ACCESSIBILITÉ

Dans le domaine des infrastructures, le gouvernement a mis en place une importante vague de réformes et d'opérations permettant une meilleure accessibilité des TIC à la population. La déréglementation progressive du secteur des télécoms dans les années 90 fut un premier pas vers une augmentation du nombre d'utilisateurs des NTIC et d'Internet. Avec le Plan RE/SO 2007<sup>338</sup>, mis en place le 12 novembre 2002, puis les 70 mesures du Comité interministériel pour la société de l'information (CISI) du 10 juillet 2003, de nombreux projets en faveur d'un accès à l'Internet pour tous ont pu se réaliser. Le plan vise à « agir sur la demande » des utilisateurs et citoyens en matière d'accès aux ressources de la société de l'information, afin que tous les Français puissent y avoir un accès à l'horizon 2007. Ce plan regroupe diverses opérations en termes d'accessibilité aux personnes handicapées, malentendantes et sourdes, ainsi que plus généralement des campagnes et des actions en faveur de l'équipement des ménages en micro informatique. C'est dans ce cadre qu'a été lancé le message « Internet d'utilité tous publics en octobre 2003 » lors d'une campagne nationale, ainsi que l'opération du « portable à un euro » pour tous les étudiants en septembre 2004.

En terme d'accessibilité, il reste encore beaucoup de travail pour convaincre les presque 65% de Français qui n'ont pas accès à Internet à domicile fin 2005<sup>339</sup>. Des

<sup>338</sup> [www.premier-ministre.gouv.fr/IMG/pdf/societe\\_inforSation\\_2004.pdf](http://www.premier-ministre.gouv.fr/IMG/pdf/societe_inforSation_2004.pdf)

<sup>339</sup> Source Médiamétrie, La Référence des équipements multimédia, 3<sup>ème</sup> trimestre 2005, [www.mediametrie.fr/fichier.php?fichier-id=251](http://www.mediametrie.fr/fichier.php?fichier-id=251)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

opérations comme le portable à un euro, sur lequel nous reviendrons dans le paragraphe suivant, sont très positives auprès des étudiants. Ne pensons pas seulement aux jeunes générations pour qui Internet fait partie de la vie courante ! Chez leurs aînés, il faut vaincre la réticence au changement, la peur de ne pas savoir comment s'en sortir avec un ordinateur. Des initiatives du gouvernement et de certains fournisseurs d'accès vont dans ce sens en proposant des offres Internet où l'acheteur se voit proposer avec l'accès à Internet, une installation à domicile et un crédit d'heures de formation.

## FORMATION

La formation et la participation sont souvent les laissées pour compte des politiques de lutte contre la fracture numérique. C'est ce que déplore d'ailleurs Fabien Granjon, membre de l'observatoire des inégalités, dans un article<sup>340</sup> : « La "fracture numérique" devrait également être considérée "dans son sens le plus large comme la différence qui existe entre usagers dans la [...] capacité de contribuer à la production de connaissances et de sens véhiculée sur Internet." »<sup>341</sup>

En termes de formation, de nombreux projets ont été lancés, par le ministère de l'Education Nationale notamment, mais aussi par les acteurs de la société civile. Le e-learning se développe : on voit apparaître des campus en ligne, comme l'ADEV (Internet au service du développement durable<sup>342</sup>). Au niveau européen, la commission

<sup>340</sup> [www.inegalites.fr/article.php3?id\\_article=155](http://www.inegalites.fr/article.php3?id_article=155)

<sup>341</sup> [www.vecam.org/imprimer.php3?id\\_article=43](http://www.vecam.org/imprimer.php3?id_article=43) ; Valérie Peugeot citée par Granjon.

<sup>342</sup> [www.aedev.org/rubrique.php3?id\\_rubrique=14](http://www.aedev.org/rubrique.php3?id_rubrique=14)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Prodi a approuvé en 2004 la proposition de Viviane Reding qui consistait à promouvoir le e-learning, à travers des projets de campus virtuels et de jumelages virtuels accompagnant les divers programmes d'échange (Socrates/Erasmus) et a accordé un budget global de 36 millions d'euros sur 3 ans au programme. Du côté des collectivités territoriales, de plus en plus d'initiatives gratuites tous publics sont organisées, avec une liste des lieux de connexion proches du domicile de chaque utilisateur (par exemple, en Picardie<sup>343</sup> ou à Fontenay-sous-bois<sup>344</sup>).

En termes de formation, les choses avancent également. Comme nous le verrons dans le paragraphe suivant, des diplômes sanctionnent les différentes étapes de l'apprentissage numérique à l'université, puis au lycée et prochainement au brevet des collèges. Une chose est sûre, il faudra manier l'ordinateur comme on manie l'écriture et la lecture. Outre l'Education Nationale et la Recherche, il faudra également travailler dans le domaine de la formation professionnelle qui n'a encore été que peu exploré.

## PARTICIPATION

Il existe cependant encore un fossé entre l'utilisation simple des possibilités offertes par les NTIC et la production de contenu ou du moins la participation à la société numérique. C'est l'enjeu ultime de la réduction de la fracture numérique. On observe encore qu'une infime proportion de la population contribue au contenu

<sup>343</sup> [www.cr-picardie.fr/rubrique.php3?id\\_rubrique=91](http://www.cr-picardie.fr/rubrique.php3?id_rubrique=91)

<sup>344</sup> [www.villenumerique.fontenay-sous-bois.fr/0100fractureNum.htm](http://www.villenumerique.fontenay-sous-bois.fr/0100fractureNum.htm)

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

d'Internet par exemple. L'acquisition d'un capital intellectuel nécessaire au classement de l'information pléthorique sur Internet et surtout à la création de contenu est réservée à un petit nombre de personnes, en premier lieu les informaticiens et les universitaires.

La fracture sociale et culturelle précède et renforce la fracture numérique<sup>345</sup>. C'est au travers de cette « fracture cognitive » que s'exprime le plus violemment la fracture numérique, dans les pays développés. Deux articles, l'un d'Eric Guichard<sup>346</sup>, l'autre de Jean Zin<sup>347</sup>, nous le rappellent.

**LA FRACTURE NUMÉRIQUE AU NIVEAU MONDIAL : UN VÉRITABLE GOUFFRE**

La fracture numérique semble, au regard des trois paramètres d'accessibilité, de formation et de participation, encore plus visible à l'échelle mondiale.

Le rapport de la CNUCED sur les indices de développement des TIC de 2004<sup>348</sup> est révélateur.

Selon *Libération* du mercredi 16 novembre 2005<sup>349</sup>, qui publie les principaux chiffres :

5 milliards d'humains n'ont pas accès à un ordinateur.

<sup>345</sup> Voir plus loin le paragraphe sur l'Education nationale.

<sup>346</sup> [barthes.ens.fr/atelier/geo/Tilburg.html](http://barthes.ens.fr/atelier/geo/Tilburg.html)

<sup>347</sup> [perso.wanadoo.fr/marxiens/politic/fracture.htm](http://perso.wanadoo.fr/marxiens/politic/fracture.htm)

<sup>348</sup> Rapport de la Cnuced, ICT Development Indices Report 2004 :

[www.unctad.org/Templates/webflyer.asp?docid=5878&intItemID=1397&lang=1&mode=highlights](http://www.unctad.org/Templates/webflyer.asp?docid=5878&intItemID=1397&lang=1&mode=highlights)

<sup>349</sup> [www.liberation.fr/page.php?Article=338881](http://www.liberation.fr/page.php?Article=338881)

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

50% de la population mondiale n'a jamais parlé dans un téléphone. 20% de la population mondiale a accès à 80% des ordinateurs dans le monde.

80% des utilisateurs d'Internet représentent 20% de la population mondiale.

800 000 villages (30% des villages mondiaux) n'ont aucune connexion à une quelconque TIC (technologie de l'information et de la communication), téléphone inclus.

3,1% des Africains ont accès à Internet contre 55,7% de la population d'Amérique du Nord.

10,7% des Brésiliens, 4% des Chinois et 1,2% des Indiens possèdent un ordinateur. Contre 40% des Français<sup>350</sup>.

Les 942 millions d'habitants des pays « développés » ont 5 fois plus de services téléphoniques (fixe et mobile), 9 fois plus d'accès aux services Internet et 13 fois plus de ordinateurs que 85% de la population mondiale vivant dans les « pays en voie de développement ».

Comme dirait la petite voix dans le métro de Londres : « Mind the Gap. »<sup>351</sup>

En confrontant la réalité du continent américain à celle du continent africain, on s'aperçoit que la fracture numérique est un véritable gouffre : selon le Rapport annuel du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD<sup>352</sup>) les Etats-Unis et le Canada,

<sup>350</sup> Le chiffre réel est plutôt proche des 50% fin 2005.

<sup>351</sup> Le mot « gap » désigne alors l'espace qui peut subsister entre le marchepied et le quai lorsqu'on descend d'une rame.

<sup>352</sup> *Human Development Report : Making New Technologies Work for Human Development*, New York, Oxford University Press, Inc. ,2001.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

qui n'abritent que 5% de la population mondiale, concentrent plus de 50% des internautes alors que moins de 1% des personnes sont connectées sur le continent africain, qui représente pourtant 13% de la population mondiale.

Le SMSI (Sommet Mondial sur la Société de l'Information), qui œuvre pour la réduction de la fracture numérique mondiale, s'est ouvert à Genève en 2003, sous l'égide des Nations-Unies. Il s'est achevé à Tunis en novembre 2005. En devenant un élément déterminant pour le développement des pays du sud, la révolution numérique devient un enjeu crucial des négociations internationales. Parmi les différents projets visant à réduire la fracture numérique, on note la création d'un fonds de solidarité numérique, à l'instigation du président Wade du Sénégal, ainsi que le programme ADEN (création de points d'accès à l'Internet dans les zones isolées d'une dizaine de pays africains et formation de leurs gestionnaires locaux).

Le SMSI est aussi l'occasion de lancer des projets d'envergure. Nicholas Negroponte, directeur du Media Lab du Massachusetts Institute of Technology (MIT), et président de l'association « Un ordinateur personnel par enfant » a proposé par exemple de doter chaque enfant, et en particulier ceux des pays en développement, d'un ordinateur portable à 100 dollars. Le prototype de l'ordinateur a été présenté pour la première fois au SMSI à Tunis. Nicholas Negroponte ambitionne de réduire la fracture numérique mondiale en proposant des accords de partenariats avec les ministères de l'Education des PVD<sup>353</sup>. 4,5 millions de commandes du nouveau portable

<sup>353</sup> Pays en voie de développement.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

ont déjà été passées à la mi-octobre<sup>354</sup>. Ce projet d'un ordinateur pour tous peut paraître idyllique. Il est pourtant un premier pas vers un usage élargi des NTIC dans le monde par les jeunes générations.

La réduction de la fracture numérique, au niveau tant national qu'international, est le grand défi qui s'impose à la nouvelle société de l'information, qui, pour être réellement mondiale, doit aussi englober toutes les composantes de nos sociétés. Il ne faut pas seulement penser à l'accession de tous aux NTIC, il faut aussi et surtout agir en aval sur la fracture cognitive en favorisant la formation et la production de contenus.

Les initiatives gouvernementales ou associatives sont multiples, on le voit. Mais pour rattraper notre retard, le discours autour de la fracture numérique doit être porté dans le cadre d'une vision politique et citoyenne de la société de l'information et ce au plus haut niveau. Autant dire que nous sommes loin de cet objectif. Ici encore, l'action concertée de l'engagement individuel de chacun des internautes doit peser pour faire comprendre aux décideurs le poids crucial de l'accessibilité à Internet. Sans accès à Internet, pas de démocratie participative, pas d'intelligence collective. Tout s'arrête là. C'est au cybercitoyen d'envoyer des dizaines de mails aux responsables politiques, d'organiser des flash mobs sur le sujet, d'aller même jusqu'à présenter à nos députés un projet de loi sur la réduction de la fracture numérique.

<sup>354</sup> [permanent.nouvelobs.com/multimedia/20051117.OBS5487.html](http://permanent.nouvelobs.com/multimedia/20051117.OBS5487.html)

## **REPENSER L'ÉDUCATION ET LA FORMATION À L'AIDE DES NTIC : DÉVELOPPER UN ESPRIT CRITIQUE**

Du fait de la démocratisation d'Internet, le bon usage des informations que l'on y trouve est lié à l'esprit critique du consommateur. Critique au sens étymologique du terme, c'est-à-dire « capable de jugement »<sup>355</sup>. L'éducation a un rôle important à jouer, pour deux raisons :

– de même que, jadis, l'accès à l'écrit a pu se faire grâce à l'Ecole de la III<sup>e</sup> République, notre Education Nationale peut et doit être un lieu d'apprentissage des nouvelles technologies. Une Ecole qui réduit ses ambitions pénalise les familles les plus défavorisées, celles qui détiennent la culture ayant toujours la possibilité de compenser autrement. Ce qui a été vrai pour la lecture, l'écriture et le calcul, l'est aujourd'hui pour les NTIC.

– l'Education Nationale, qui a pour mission de former les esprits, d'apprendre aux élèves à réfléchir, à comprendre ce qu'ils lisent, à manier l'argumentation, a donc le devoir d'apprendre aux élèves le sain usage des NTIC. Ces NTIC feront de toute façon partie de leur univers, autant leur apprendre à en tirer le meilleur parti : l'accès aux NTIC sans bagage culturel ne résoudra aucun problème. Si elles sont porteuses d'espoir, les NTIC n'en bouleversent pas moins le paysage classique de l'école.

### **LE DÉPLACEMENT DU SAVOIR**

Les NTIC redéfinissent le rapport de l'enseignant au

<sup>355</sup> Cf. l'introduction.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

savoir : il n'en est plus le détenteur exclusif face à ses élèves. La constitution de relations horizontales avec d'autres sources de savoir l'a depuis longtemps mis en concurrence avec la télévision, la radio et les copains, sources d'une culture différente de celle du système scolaire. Outre la culture, c'est le savoir lui-même qui est partiellement soustrait à l'enseignant : ce que l'enseignant ne sait pas ou ne dit pas en cours, il est théoriquement possible de le trouver sur Internet. Ainsi se transforme le rapport « maître-disciple ».

Le savoir est désormais disponible en ligne. Il existe de véritables sites consacrés à l'éducation scolaire. Les enseignants ne se sont pas trompés en proposant une communauté de ressources pour eux mais aussi pour leurs élèves. C'est le cas, par exemple, de la base de données BRISES, Banque des Ressources Interactives en Sciences Economiques et Sociales<sup>356</sup>. BRISES est un site destiné à la fois aux élèves de terminales ES et aux enseignants, et propose des cours, des activités et des documents pour travailler les sciences économiques et sociales. Il fonctionne comme un outil coopératif, en misant sur les contributions de chacun pour l'amélioration du contenu. Cette initiative, prise dans le domaine des Sciences Economiques et Sociales, n'est pas localisée. Il existe d'autres exemples de sites d'enseignants et d'élèves qui utilisent les NTIC dans leurs pratiques d'apprentissage. Toutes les disciplines sont concernées par la croissance exponentielle de sites consacrés à l'enseignement. Parmi les sites proposés aux enseignants, on trouve par exemple une association des professeurs de

<sup>356</sup> [www.brises.org](http://www.brises.org)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

langue<sup>357</sup>, un site pour aider les enseignants de lettres à préparer leurs cours, et qui répertorie également 10 926 sites susceptibles de les aider<sup>358</sup>.

L'accès au savoir se fait dès lors aussi bien depuis la maison que depuis l'école. Plus besoin d'aller en bibliothèque pour consulter l'*Encyclopaedia Universalis* ! Complément des cours dispensés en classe, l'accès à Internet reste tributaire du taux d'équipement des foyers, même s'il est possible de trouver des postes gratuits hors de chez soi. La multiplication des sites d'aide à l'éducation en ligne ainsi que la production de nouveaux contenus change la position de l'élève face au texte. L'hypermedia (le fait que dans chaque contenu, il y ait des liens vers d'autres pages) change les pratiques de lecture, d'écriture et de création, ainsi que l'apprentissage et l'enseignement. Il permet également une certaine démocratisation des contenus et une plus grande facilité d'accès à ces contenus. Peut-être verrons-nous s'amoin-drir la différence entre les familles disposant de la culture du livre et celles qui, au détriment de l'enfant, ne sont pas en mesure de la valoriser : on peut penser qu'un jour, toutes les familles seront des familles de l'Internet. Mais cette facilité d'accès est trompeuse, dans la mesure où Internet ne peut rien sans le goût de la culture et le désir d'apprendre. Si le rôle du professeur est bien entendu essentiel à l'éveil de l'intérêt de l'enfant, le rôle des parents est éminemment important : du choix de l'emplacement de l'ordinateur (dans le salon, lieu public, ou dans la chambre, où il sera plus difficile de vérifier que c'est

<sup>357</sup> [www.cyber-langues.asso.fr](http://www.cyber-langues.asso.fr)

<sup>358</sup> [www.weblettres.net](http://www.weblettres.net)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

bien un exposé que prépare notre tête blonde) à la mise en place du contrôle parental et à l'accompagnement des enfants dans leur utilisation d'Internet. Le temps consacré par les parents à lire des histoires, ou à résoudre le fameux problème de maths du dimanche après-midi, sans parler de la récitation à réviser, appelle également des moments parents-enfants autour de l'ordinateur.

Dans ce contexte, la formation numérique, également appelée alphabétisation numérique, est une question de salut pour les pays démocratiques. Du bon usage d'Internet dépend la capacité à penser le changement, contre l'hégémonie de la pensée unique et du novlangue<sup>359</sup> dans *1984* de Georges Orwell et contre l'étourdissement au « soma », la drogue qui pacifie les esprits et empêche la révolte, dans *Le Meilleur des Mondes* d'Aldous Huxley... Mais cet usage raisonné d'Internet dépend de bases plus fondamentales encore : l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, qui est loin d'être acquis.

## L'ENSEIGNANT RESTE INCONTOURNABLE POUR « APPRENDRE À APPRENDRE »

### **La lutte contre l'illettrisme, un pré-requis pour mener la lutte contre l'illettrisme numérique**

Avant d'en venir à Internet, encore faudrait-il que les élèves maîtrisent correctement la lecture et l'écriture. Peut-on envisager des jeunes ne sachant écrire qu'en texto

<sup>359</sup> Le Novlangue est la langue fictive inventée par Georges Orwell pour son roman *1984*. Elle est une simplification du vocabulaire traditionnel et rend impossible l'expression d'idées subversives. Source : Wikipédia, [fr.wikipedia.org/wiki/Novlangue](http://fr.wikipedia.org/wiki/Novlangue)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

(c'est-à-dire de manière phonétique) et donc privés du recours à l'écrit ? Les chiffres sont éloquentes : 14 à 15% d'élèves ont de graves difficultés de lecture, d'écriture et de compréhension écrite lors de leur entrée au collège. Sur 100 élèves en difficulté en classe de sixième, 94 le sont encore en classe de troisième. Leurs aînés non plus ne nous font pas rêver : en 2001, 11,6% des lycéens de 17 ans ont des lacunes en lecture et en écriture, et tous les ans sortent du système scolaire 60 000 jeunes en situation d'illettrisme. On ne s'étonnera donc pas que 9 à 12% des jeunes adultes peinent à comprendre un texte simple et court (notice d'utilisation, courrier etc...) <sup>360</sup>. Nous ne redisons jamais assez que la maîtrise correcte de l'écrit est au fondement de la bonne utilisation d'Internet. L'opposition entre « culture de l'écrit » et « culture multimédia » soi-disant exclusivement audiovisuelle ne nous semble pas pertinente. La seconde, loin d'exclure la première, repose sur elle. Internet transformera sans aucun doute l'écrit, mais ne peut le supprimer sans se condamner.

**Apprendre à critiquer les contenus**

On ne peut s'arrêter à une simple « alphabétisation » numérique. L'enjeu de l'éducation est tout autre : il s'agit de contribuer à la formation d'un citoyen doué d'esprit critique, pour garantir le bon fonctionnement des institutions démocratiques. Rappelons ici les invectives d'Aristophane contre un peuple athénien trop crédule, qui se laissait convaincre par le dernier démagogue venu et votait ce que lui conseillait le dernier qui avait parlé : c'est

<sup>360</sup> Source: Alain Bentolila, [www.anlci.gouv.fr/documents/actes112003/bentolila.pdf](http://www.anlci.gouv.fr/documents/actes112003/bentolila.pdf)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

tout le thème de la comédie intitulée *Les Cavaliers*, dont le protagoniste, Démos, (le peuple en grec) est un maître capricieux se laissant gouverner par ses serviteurs. Il s'agit pour nous de contribuer à la formation d'un individu qui ne subisse pas l'information ou la connaissance mais la choisisse voire la produise lui-même.

Le jeune doit développer un rapport critique aux contenus et pouvoir distinguer vraie et fausse information. Les NTIC sont un énorme vecteur d'informations qu'il convient de maîtriser : soit on développe une pédagogie de la facilité, soit on développe une pédagogie du sens critique. Ce dernier rôle est celui de l'enseignant. En d'autres termes, il ne s'agit pas de transformer la classe en salle de garderie ou de venir en cours pour s'amuser sans rien apprendre. L'enseignant doit surmonter ces deux risques et aider l'élève dans son usage des NTIC et sa recherche de l'information.

C'est dans cette perspective que l'e-éducation prend tout son sens. Avec la révolution de l'information et la « démocratisation » du contenu, chaque élève ou étudiant a pris l'habitude de trouver de l'information directement sur le net. On est passé, en quelques décennies, de la valorisation du livre et de l'érudit à celle du contenu fragmentaire, décontextualisé, que l'on peut copier-coller à loisir. Un contenu hétéroclite, créé par une multitude de sources, et dont la crédibilité n'est pas toujours facile à évaluer.

La TIC Génération s'en accommode parfaitement. Pourtant, il devient difficile de critiquer ou de prendre du recul sur une masse d'informations, disponible en continu sur Internet. La solution semble être l'apprentis-

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

sage du tri sélectif de l'information, mais peut-être aussi la mise en place de sites certifiés pour un public donné. Les parents peuvent former leur enfant à devenir adulte. L'école peut apprendre à distinguer le vrai du faux. Avec les NTIC, cet apprentissage est absolument impératif pour lutter contre l'embrigadement et la dissolution de la volonté dans les mouvements de foule. En ces temps de montée du terrorisme et d'émeutes, c'est un savoir-faire essentiel.

C'est pourquoi l'existence du professeur est et restera fondamentale, qui agit en tant que « médiateur » pour guider l'enfant sur les pistes du réseau et l'aider dans sa pratique du repérage raisonné.

Le rôle du professeur change. Il doit dès lors conduire l'élève et lui apprendre à « naviguer » et à diriger sa recherche : dans le monde réel, il y a des repères spatio-temporels, alors que dans le monde « électronique » ces éléments manquent. C'est le professeur qui doit les replacer et replacer l'usage d'Internet dans un contexte pédagogique global : toutes les autres formes d'apprentissage subsistent, bien entendu. « L'enseignant doit être un pasteur, un guide, mais aussi un passeur, celui qui va initier des gens, dans le labyrinthe des connaissances, à trouver leur chemin vers le savoir et vers la lumière », ainsi que le souligne Joël de Rosnay, dans une autre intervention<sup>361</sup>.

Tout cela peut fonctionner si l'enseignant lui-même est suffisamment formé et s'il n'est pas dépassé par ses élèves. Les problèmes actuels de l'enseignement subsis-

<sup>361</sup> « Enseigner aujourd'hui ? » Conférence dans le cadre de l'ANAE, Hourtin 25 août 2003, Joël de Rosnay, [csiweb2.cite-sciences.fr/derosnay/articles/Enseigner%20aujourd'hui.html](http://csiweb2.cite-sciences.fr/derosnay/articles/Enseigner%20aujourd'hui.html)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

tent lorsqu'il s'agit des NTIC : de même que l'illettrisme doit être vaincu préalablement à l'apprentissage des NTIC, de même la question du comportement des élèves et de l'autorité de l'enseignant doit être reposée : les élèves peuvent désormais s'envoyer des SMS en cours, prendre, à son insu, une photo de l'enseignant pour l'exploiter sur un blog, voire tenter de décrocher leur téléphone en cours. Il serait intéressant, pour ne pas dire amusant, de tester les réactions des élèves et de leurs parents si le corps enseignant en faisait autant. Pour ménager la qualité de son enseignement, le professeur devra aussi poser les limites à l'usage abusif des NTIC en classe !

### **Internet et la mobilisation pour la qualité de l'Éducation**

Dans le contexte actuel de l'Éducation Nationale, le recours à Internet a également pour effet de favoriser la mobilisation des enseignants, parents et élèves, ainsi que le renouvellement de cette mobilisation. Préoccupés par l'illettrisme, la baisse du niveau, le caractère parfois aberrant des programmes<sup>362</sup>, quand ce n'est pas des épreuves de baccalauréat, de nombreux enseignants et parents d'élèves réagissent. Si les problèmes identifiés sont souvent les mêmes, deux coupables sont généralement désignés : l'ultralibéralisme et un syndicalisme outrancier, relayés par la pédagogie des Instituts

<sup>362</sup> Vigoureusement dénoncé dans *Ignare Academy*, de Claire Laux et Isabel Weiss, Nil éditions, 2002, et, dans une perspective tout autre par *La Fabrique du crétin*, de Jean Paul Brighelli, Jean-Claude Gawsevitich éditeur, 2005, qui analyse également les méfaits du libéralisme sur l'enseignement.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Universitaires de Formation des Maîtres (IUFM), qui semble convaincre les pédagogues bien plus que les enseignants, si l'on en juge par la floraison de livres publiés par ces derniers sur le sujet<sup>363</sup>. Internet permet de démocratiser un débat jusque là monopolisé par les syndicats de l'Education Nationale et les fédérations de parents d'élèves, toutes tendances confondues. Désormais, il existe des associations d'enseignants, d'autres de parents d'élèves, et chacun propose des solutions. Les pétitions, papier et en ligne, se font le relais de revendications plus clairement exprimées. Internet a joué à cet égard un rôle majeur comme fédérateur des opinions et lieu privilégié du débat.

Du côté des disciplines, on retiendra le Collectif Action Sciences<sup>364</sup>, et Sauver les lettres<sup>365</sup> ; du côté des parents, Parents en colère<sup>366</sup>, SOS Éducation<sup>367</sup> ; des détracteurs de la pédagogie des IUFM, pedagogo<sup>368</sup> ; mais déjà la résistance aux réformes (ou velléités de réformes) s'organise : le débat s'annonce vif, passionnant et instructif. On consultera par exemple le site Rénover l'École en Valorisant et Encourageant les Initiatives Locales (REVEIL)<sup>369</sup> ou le Réseau des

<sup>363</sup> Citons par exemple, Isabelle Weiss et Claire Laux, *op. cit.* ; Rachel Boutonnet, *Journal d'une institutrice clandestine*, Ramsay, 2005 ; Marc Le Bris, *Et vus enfants ne sauront pas lire... ni compter !*, *op. cit.* Il est instructif de constater que les auteurs de ces différents ouvrages s'accordent à critiquer les IUFM, alors qu'ils n'attribuent pas toujours les mêmes causes au naufrage de l'école et ne semblent pas partager les mêmes opinions politiques.

<sup>364</sup> [www.sfc.fr/ActionSciences.htm](http://www.sfc.fr/ActionSciences.htm),

<sup>365</sup> [www.sauv.net](http://www.sauv.net)

<sup>366</sup> [www.autonomie.org/parents](http://www.autonomie.org/parents)

<sup>367</sup> [www.soseducation.com](http://www.soseducation.com)

<sup>368</sup> [pedagogo.free.fr](http://pedagogo.free.fr)

<sup>369</sup> [assoreveil.org](http://assoreveil.org)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

bahuts<sup>370</sup>. Un webring vous permettra de vous rediriger vers un nombre important de sites (Union des sites web pour la défense de l'école<sup>371</sup>). En souvenir de Claude Allègre, le site du Mammouth Déchaîné propose encore une autre analyse de la situation<sup>372</sup>.

Si l'école suscite autant de sites et de réactions, de commentaires, c'est qu'elle représente un enjeu fondamental, qui est au cœur de la démocratie. Une école qui ne joue plus son rôle pénalise les familles défavorisées et accroît les inégalités parce que les cours particuliers et la transmission de la culture par la famille font alors toute la différence.

## LES MESURES DE LA FRANCE EN MATIÈRE DE POLITIQUE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

### **Prise de conscience de l'importance des TIC dans le domaine éducatif**

Aujourd'hui près de 50% des Français ont déjà utilisé Internet. Les étudiants et les élèves sont déjà des utilisateurs assidus des NTIC, parfois même plus avertis que leurs parents. L'enseignement à distance ou la recherche sur la Toile sont une réalité pour ces élèves.

Pourtant, l'accès aux NTIC n'est pas généralisé, et il y a encore fort à faire avant de pouvoir parler de formation systématique aux outils des nouvelles technologies.

<sup>370</sup> [reseaudesbahuts.lautre.net/article.php3?id\\_article=9](http://reseaudesbahuts.lautre.net/article.php3?id_article=9)

<sup>371</sup> [membres.lycos.fr/styx/union.htm](http://membres.lycos.fr/styx/union.htm)

<sup>372</sup> [home.tele2.fr/mammouth](http://home.tele2.fr/mammouth)

Selon le rapport du Conseil de l'Emploi des Revenus et de la Cohésion sociale (CERC), « la moitié des jeunes sortis de l'école à 17 ans sans diplôme vit dans le cinquième des ménages les plus pauvres »<sup>373</sup>. A l'échelle européenne, les élèves français font partie de ceux qui utilisent le moins les nouvelles technologies en classe.

L'Etat, conscient du risque de fracture numérique, multiplie les initiatives pour favoriser, en premier lieu, l'alphabétisation numérique. Pourtant, il a fallu du temps avant de formaliser le cadre de l'éducation aux NTIC. La naissance tardive du portail EDUCNET (en 1999), sous l'égide de la SDTICE (Sous-direction des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation) en témoigne. Il faut cependant attendre 2000, pour que cet intérêt soit formalisé par des examens, inscrits aux programmes des élèves ou des enseignants, tels que le B2i et le C2i<sup>374</sup>.

Inscrite désormais dans le « socle commun de compétences » au côté des disciplines traditionnelles telles que le français, les mathématiques et l'histoire géographie, la maîtrise des NTIC apparaît aujourd'hui comme une condition *sine qua non* de la formation de l'individu. En passant la maîtrise des NTIC au rang des 5 disciplines du socle, le gouvernement a confirmé cette exigence.

### **Les partenariats public-privé pour l'accessibilité et la formation à l'outil**

<sup>373</sup> [www.liberation.fr/page.php?Article=337628](http://www.liberation.fr/page.php?Article=337628)

<sup>374</sup> Brevet informatique et Internet (secondaire), certificat informatique et Internet (Université).

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Du côté de l'équipement, le programme « jeunes et familles » a permis le lancement, à la rentrée 2004, de l'opération du portable à un euro. Cette opération propose à chaque étudiant d'acheter à crédit, pour le prix « d'un café par jour », un ordinateur portable équipé d'une carte WiFi. Elle a connu un grand succès et est reconduite pour 2005-2006. Cette opération démontre qu'il est possible d'impliquer les entreprises privées dans une action « d'intérêt public ». Sa réussite a été en effet conditionnée par la coopération d'entreprises privées : neuf constructeurs, pour la fourniture du hardware (c'est-à-dire l'ordinateur proprement dit), une dizaine d'éditeurs, pour le software (les logiciels afférents) et enfin de grandes banques pour financer les crédits contractés par les étudiants. La campagne d'information a été financée par les partenaires privés, tandis que le budget des pouvoirs publics a été dédié à l'équipement en wifi (Internet sans fil) des universités.

Cette initiative de partenariat public privé redonne sens à l'action des pouvoirs publics en matière d'éducation. Elle témoigne de la capacité d'impulsion politique de l'Etat et de la possibilité d'implication des partenaires privés dans un projet, sans perte d'indépendance pour l'Education nationale, ce qui reste primordial.

**INTERNET, UN OUTIL PÉDAGOGIQUE**

L'enseignement tout entier doit évoluer et reconnaître que les NTIC sont de formidables outils pédagogiques : logiciels éducatifs, aide aux devoirs, écriture collective de manuels scolaires et recherche d'information en sont des exemples.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Les NTIC ont permis en premier aux nombreuses applications ludo-éducatives de se développer. Celles-ci sont également des outils dont dispose le professeur pour rendre le cours plus attrayant et enseigner de nouvelles choses. Les logiciels ludo-éducatifs sont nombreux sur le marché, au niveau tant du particulier que de l'école. Adibou est l'un des plus populaires. Mais il existe aussi des logiciels éducatifs open-source, tels que Gcompris<sup>375</sup> (téléchargeable gratuitement, et disponible pour tous les parents, enseignants ou élèves).

A l'échelle du particulier, sans autre investissement que celui, personnel, de l'élève, Internet offre des plateformes de soutien en ligne, gérées soit par des élèves, soit par des professeurs, ou les deux conjointement. Toutes ces initiatives mettent en valeur un nouveau type de pédagogie, fondé sur le coopératif, le tutorat et le coaching. « Selon plusieurs chercheurs, les élèves qui ont la possibilité de partager leur expérience scolaire avec leurs parents sont meilleurs en classe », d'après le rapport Glasman Besson transmis au Haut Conseil de l'Éducation<sup>376</sup>.

Il en va de même pour les élèves qui s'entraident par Internet, à travers les sites tels que [www.momes.net](http://www.momes.net)<sup>377</sup>:

On peut prendre pour exemple Bineta, qui recherche de l'aide en anglais, mais a compris la démarche participative et d'échange. En retour, elle propose d'aider en histoire :

<sup>375</sup> [www.ofset.org/gcompris](http://www.ofset.org/gcompris)

<sup>376</sup> Dominique Glasman, Leslie Besson. HCEE, 2004.

[cisad.adc.education.fr/hcee/documents/rapport\\_Glasman\\_Besson.pdf](http://cisad.adc.education.fr/hcee/documents/rapport_Glasman_Besson.pdf)

<sup>377</sup> [www.momes.net/education/entraidescolaire.html](http://www.momes.net/education/entraidescolaire.html)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

“Bonjour, Je m’appelle Bineta et je souhaiterais qu’on m’aide pour que j’apprenne l’anglais. Je suis en cm2 et je souhaiterais apprendre l’anglais car mon rêve c’est d’aller un jour aux Etats-Unis pour rencontrer des stars !!! Ps : Je voudrais aussi aider des enfants du Cm2 en histoire !!! A+!!!”

En favorisant les démarches collectives et l’échange de savoir et de savoir faire, les NTIC changent radicalement l’offre éducative. Pourtant, c’est après l’école, après les études, que l’on comprend l’utilité de l’enseignement, supposé permettre aux jeunes de s’insérer dans la société. Pas d’insertion sans emploi. C’est là que les NTIC peuvent jouer un rôle fondamental, en permettant une meilleure valorisation des aptitudes et en nous donnant le choix.

Conclusion : les jeunes doivent maîtriser non seulement les fondamentaux que sont l’écriture et la lecture mais aussi l’utilisation des technologies. Pour évoluer dans un monde noyé sous le flot des informations et dans l’économie de la connaissance, ils devront également faire preuve d’esprit critique.

L’Education Nationale se doit de relever le défi du numérique. Elle a, nous l’avons vu, pris de nombreuses mesures pour développer l’usage des NTIC. Mais là encore l’effort n’est pas suffisant.

**LE SAVOIR NUMÉRIQUE : UNE CHANCE POUR NOS ENFANTS, À CONDITION QUE...**

L’éducation aux NTIC ne se limite pas à l’alphabétisation numérique, mais doit aussi inclure une dimension

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

critique dans le traitement du contenu. C'est cette dimension critique qui distingue, pour un individu, l'information de la connaissance.

L'information brute est disponible en permanence sur Internet, sans filtre aucun ; la connaissance, en revanche, est un ensemble d'informations qui nécessitent d'être digérées, assimilées puis qui s'organisent progressivement par strates. Aucune orgie d'information brute ne dispense du travail de classement et d'analyse.

Sur le chemin de la gestion de l'information, la numérisation représente une étape supplémentaire. Avec son projet Google Print<sup>378</sup>, Google a entrepris un énorme chantier qui bouleverse la conception de l'information et suscite une grande polémique : « La société Google s'est fixé pour mission d'organiser l'information mondiale. Toutefois, une grande partie de cette information n'est pas encore consultable en ligne. Pour qu'elle le devienne, Google envisage, dans le cadre du programme Google Print, de placer le contenu des livres là où il sera facile de le trouver... directement dans les résultats de recherche Google. »<sup>379</sup>

Google Print a déjà numérisé les fonds de grandes bibliothèques américaines. C'est pourquoi il est possible d'y trouver également du contenu concernant la littérature française.

Quand on recherche le mot Clitandre, nom de personnage qui revient dans plusieurs comédies de Molière, on obtient 10 pages de résultats en différentes langues, qui comportent le Clitandre de Molière, un Clitandre spécia-

<sup>378</sup> [print.google.com](http://print.google.com)

<sup>379</sup> *Ibid.*

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

liste du vaudou haïtien, un autre de Théophile Gautier. Les livres dont sont extraits ces noms sont quasiment tous édités en anglais (ce qui est logique puisque le fond numérisé est anglophone). En cliquant sur un des résultats de recherche, on trouve des pages, extraites des livres sources, qui contiennent le mot-clé<sup>380</sup> et semblent scannées.

Google Print semble respecter le droit d'auteur. Ainsi l'utilisateur ne peut imprimer un livre complet et reçoit seulement des passages concernés par les mots clés de la recherche. La mise en œuvre de cette bibliothèque numérique en ligne suppose la participation d'éditeurs et de bibliothèques qui acceptent de mettre à disposition leurs fonds documentaires. La plupart des éditeurs anglophones (Houghton Mifflin, Scholastic, Penguin, Warner Books and Hyperion) ainsi que de grandes bibliothèques (New York, Université du Michigan, Harvard, Stanford, et l'université britannique d'Oxford) ont passé un partenariat avec Google, en présentant les avantages que cela pourrait leur apporter, tout en restant attentifs au respect du copyright<sup>381</sup>.

Sous l'impulsion de Jean-Noël Jeanneney, directeur de la Bibliothèque Nationale de France (BNF), les éditeurs et les bibliothèques européennes ont lancé une contre-attaque afin de préserver le concept de « diversité culturelle »<sup>382</sup>.

<sup>380</sup> Mot-clé (Tag) : terme servant à la recherche dans un moteur de recherche.

<sup>381</sup> Article de Edward Wyatt dans le *New York Times* du 8 octobre 2004 : "New Google Service May Strain Old Ties in Bookselling", [www.nytimes.com/2004/10/08/technology/08book.html?ex=1254974400&en=3510b4dc92ae0659&ei=5090&partner=rssuserland](http://www.nytimes.com/2004/10/08/technology/08book.html?ex=1254974400&en=3510b4dc92ae0659&ei=5090&partner=rssuserland)

<sup>382</sup> [www.zdnet.fr/actualites/Internet/0,39020774,39228791,00.htm](http://www.zdnet.fr/actualites/Internet/0,39020774,39228791,00.htm)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

D'après Jean-Noël Jeanneney<sup>383</sup> les quinze millions de livres que Google prévoit de numériser d'ici six ans représentent 15% de la totalité des ouvrages existants dans le monde. On peut interroger la valeur de ces 15% et la manière dont ils représentent la littérature mondiale. Si 15 % d'ouvrages représentent 80% de la connaissance livresque d'une population, et s'ils sont fournis par des éditeurs et des bibliothèques anglophones, il est important d'apporter une réponse au niveau européen, asiatique ou africain. Que se passera-t-il si les principes de sélection, de classement et d'indexation n'obéissent pas à la règle utilisée par la recherche dans les pays non anglophones ? Que se passera-t-il si l'essentiel des œuvres numérisées surpondère la culture anglo-saxonne dans des proportions inconsidérées, au détriment de celles qui ont pour support des langues latines, germaniques ou asiatiques ?

Face au défi que représentent le lancement de Google Print et ses conséquences en termes de propriété intellectuelle et de diversité culturelle, on peut adopter le profil de l'internaute en acceptant cette innovation de manière raisonnée, voire sceptique. Le succès de l'outil dépend en effet des recettes de publicité apparaissant sur les résultats de recherches. Or c'est la fréquentation de cette nouvelle application, Google Print, qui détermine son efficacité. C'est donc l'internaute qui décide du succès d'un site et de sa possibilité d'être viable économiquement ou

<sup>383</sup> *Quand Google défie l'Europe : Plaidoyer pour un sursaut*, collection Mille et une nuits, Fayard, 2005, p.11 : « On peut évaluer à plus d'une centaine de millions d'ouvrages imprimés la production totale de l'humanité depuis Gutenberg (je ne parle que de l'Occident). La quantité promise par Google, si impressionnante en termes absolus, ne correspond qu'à un petit pourcentage de cette immensité. »

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

intellectuellement. L'internaute est pourtant seul juge du résultat d'une application. Laissons-le tester et décider de l'utilité et de la raison d'être de Google Print.

Une levée de boucliers face à cette innovation serait malvenue. On ne peut que saluer les progrès et s'interroger sur la capacité des cultures à s'adapter, tout en restant attentif au respect de la propriété littéraire et artistique.

Alors que Google Print lance un énorme programme de numérisation globale, les bibliothèques nationales se sont déjà engagées vers une numérisation de leurs fonds, à une échelle plus restreinte. Ainsi, la BNF a déjà numérisé plus de 80 000 livres dans le cadre de son programme de bibliothèque virtuelle « Gallica ». Mais ceci est nettement insuffisant au regard des 15 millions d'ouvrages que Google a prévu de numériser.

### LE COÛT RAISONNABLE DE LA NUMÉRISATION DU SAVOIR

Google Print ne peut qu'accélérer ce projet de numérisation, et participe, incidemment, à la conservation de millions d'œuvres intellectuelles.

Il n'est pas déraisonnable de penser que la numérisation pourrait très bientôt être l'objet d'un programme européen soucieux de la diversité des cultures, et serait à même de concurrencer Google Print, en se différenciant par sa nature « publique » et « non publicitaire ». Le coût du plan de numérisation de Google Print est tout à fait raisonnable, selon Jean-Noël Jeanneney<sup>384</sup>. Il s'inscrit

<sup>384</sup> Jean-Noël Jeanneney, *op. cit.*, p.100.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

dans une fourchette de 150 à 200 millions de dollars. Jeanneney compare ce coût aux budgets de grands travaux ou de grands projets : « Le programme européen “Média plus” mobilise, pour la période 2001-2006, 600 millions d’euros sur cinq ans au profit du cinéma et de la télévision. Du côté français, on évalue à 250 millions d’euros la seule réfection du Grand Palais... »<sup>385</sup> Une dépense de 30 millions d’euros par an sur six ans est loin d’être excessive à l’échelle d’un Etat comme la France dont le budget annuel est de plus de 1500 milliards d’euros : elle représente à peine 0,2 % du budget français. Et si cette dépense est partagée au niveau européen, elle sera encore moins lourde. Il est donc permis de penser que la France et l’Europe sont capables de répondre à ce genre de défi et de mener un projet de numérisation au moins aussi conséquent que celui de Google Print.

Le lancement de Google Print peut être perçu comme un défi<sup>386</sup>. Pour sa part, Google se défend de vouloir asseoir un quelconque impérialisme culturel américain, mais déclare viser à l’exhaustivité. « C’est un programme populaire, qui s’adresse à tous sans distinction et qui respecte les valeurs de neutralité de Google. »<sup>387</sup>

Sans pourtant porter atteinte de manière directe aux cultures européennes, Google Print n’en est pas moins le signe d’une certaine acculturation anglo-saxonne de la Toile. A cet égard, les chiffres sont tout à fait révélateurs.

<sup>385</sup> *Ibid.*, p 100.

<sup>386</sup> [www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3234,36-656038,0.html](http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3234,36-656038,0.html) : « Google va-t-il trop loin ? », *Le Monde*, 30 mai 2005.

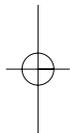
<sup>387</sup> Nikesh Arora, Vice-Président Google Europe, dans une interview au journal *Le Figaro*. Cité sur [www.echosdunet.net/news/index.php?id\\_news=1044](http://www.echosdunet.net/news/index.php?id_news=1044)

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Selon une étude de Global Reach<sup>388</sup>, 35% de la population en ligne serait anglophone, 14% sinophone, 9% hispanophone et seulement 4% francophone.

**Dans tous les cas, si vous souhaitez réagir,  
améliorer ce chapitre voire le réécrire :  
cliquez sur [www.nouveaupouvoir.org](http://www.nouveaupouvoir.org) !**

<sup>388</sup> Source : [global-reach.biz/globstats/index.php3](http://global-reach.biz/globstats/index.php3)



## CHAPITRE 4

# LA VICTOIRE DE L'INTELLIGENCE COLLECTIVE

Comme souvent, ce sont les entreprises qui ont été les premières à tirer profit des gains de productivité offerts par les NTIC, mais les mutations sociales produites par les nouvelles technologies vont bien au-delà et touchent toutes les formes d'organisation existantes, qu'il s'agisse de l'Etat, des syndicats, des associations de loi 1901 ou des collectifs d'internautes créés en dehors de tout cadre juridique. Sur ce dernier cas, les communautés open-source, par exemple, semblent être les ferments de nouveaux principes de vie en collectivité, de nouveaux modèles sociaux, car elles facilitent l'engagement de l'individu dans la société. Ces modèles ne sont pas les remèdes miracle pour résoudre l'ensemble des problèmes actuels. Néanmoins, ils permettent de dessiner un nouvel avenir et nous projeter positivement vers le futur. Pour cela il faut admettre que l'Etat seul ne peut rien et que c'est la somme des initiatives individuelles, des engagements personnels de chacun, de la volonté de vivre ensemble, qui pourra faire évoluer notre pays.

## **LES PRINCIPES DE FONCTIONNEMENT DES COMMUNAUTÉS OPEN SOURCE**

### **DESCRIPTION DES COMMUNAUTÉS OPEN SOURCE<sup>389</sup>**

« Tandis que les biens et services immatériels du “capitalisme cognitif” “présentent de moins en moins les conditions canoniques d’une appropriation privative et d’une monétisation marchande”<sup>390</sup>, les réseaux d’échanges en ligne (peer to peer), de mutualisation des ressources techniques (ainsi les wifistes qui partagent leurs accès haut débit) ou encore les collectifs de production d’information (par exemple Indymedia) sont, eux, toujours plus nombreux.

Ils se construisent sur des principes de partage, de production collective et de coopération sociale et posent ainsi les bases de formes organisationnelles alternatives. Celles-là mêmes dont nous aurions très certainement besoin pour combler les « fractures » des sociétés contemporaines. »<sup>391</sup>

Linux, Apache Foundation, Mozilla Foundation, Free BSD, Source Forge, OSDL peuvent être des organisations familières pour certains, de simples noms pour d’autres, et parfois des termes presque barbares pour la plupart d’entre nous. Ces termes désignent en fait des logiciels

<sup>389</sup> Voir définition dans le lexique.

<sup>390</sup> Yann Moulier-Boutang, « Richesse, propriété, liberté et revenu dans le « capitalisme cognitif » », [www.etatsgeneraux.org/economie/textes/ymb1.htm](http://www.etatsgeneraux.org/economie/textes/ymb1.htm), cité par Fabien Granjon.

<sup>391</sup> Fabien Granjon, Université de Rennes 2, Observatoire des Inégalités : [www.inegalites.fr/article.php?id\\_article=155](http://www.inegalites.fr/article.php?id_article=155)

open source différents. Pourtant, ils désignent tous des communautés open source, qui travaillent avec un code source<sup>392</sup> ouvert (modifiable par tous) et libre (gratuit). Ces communautés open source inaugurent de nouvelles formes sociales, par-delà les modèles actuels. Elles acceptent non pas de perdre les hiérarchies du savoir mais de travailler collectivement sous la houlette d'une organisation choisie pour ses capacités d'agrégation, de sens critique, de régulation et de diffusion.

Contrairement à ce que certains croient ou prétendent, les communautés de développeurs open source sont organisées. Elles ont des élus et une obligation finale : que ce qui a été développé fonctionne. Le résultat permet la mise en place d'un système extrêmement complexe comme un système d'exploitation, nommé « noyau final »<sup>393</sup>. Prenons l'exemple de deux communautés open source, pour mieux les comprendre : Free BSD et Linux.

### **Comment fonctionne Free BSD ?**

Free BSD est un système d'exploitation qui s'inspire du projet UNIX<sup>394</sup>, *via* la distribution de Berkeley (Université de Californie), ce qui explique le sigle BSD : Berkeley Software Distribution. Free BSD désigne aussi la commu-

<sup>392</sup> Code informatique qui est à l'origine du développement de nouvelles applications. Un code informatique est à une application ce qu'une langue est à l'écriture d'un texte.

<sup>393</sup> Noyau (Kernel) : partie centrale d'un système d'exploitation.

<sup>394</sup> UNIX est l'un des premiers systèmes d'exploitation multi-utilisateurs et multi-tâches, développé par les Laboratoires Bell au début des années 70. UNIX était conçu d'abord pour être un système petit, flexible utilisé exclusivement par les programmeurs/développeurs. Voir [www.webopedia.com/TERM/U/UNIX.html](http://www.webopedia.com/TERM/U/UNIX.html).

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

nauté de développeurs qui contribue à améliorer ce système. L'histoire du projet remonte à sa création par des étudiants et chercheurs de l'université de Berkeley, ainsi que le raconte l'un des fondateurs, Jordan Hubbard<sup>395</sup>. Free BSD implique des centaines de développeurs de par le monde. La flexibilité et la facilité de changement du code source rendent le système particulièrement évolutif et robuste. Le modèle de développement de Free BSD fonctionne par « cercles concentriques », comme une entreprise selon Hubbard. La métaphore de l'arbre, qui est utilisée en référence au code source, peut tout aussi bien fonctionner pour le système d'organisation de la communauté Free BSD. Au cœur de la souche, au milieu des cercles concentriques, on trouve l'équipe « directrice » (core team), qui donne les inflexions majeures du projet, et que l'on élit tous les 2 ans. Le tronc et ses diverses ramifications sont composés de « contributeurs », qui peuvent aussi faire partie de l'équipe centrale. Aux extrémités des branches de cet arbre, il y a les « contributeurs utilisateurs », qui donnent leur avis, réparent certains dysfonctionnements et testent de manière permanente les nouvelles fonctions. Ils sont les plus nombreux<sup>396</sup>.

**Comment fonctionne Linux ?**

Linux, développé dans un premier temps par un étudiant de l'université d'Helsinki, Linus Torvalds, est le noyau d'un

<sup>395</sup> A brief history of Free BSD (EN) : [www.freebsd.org/doc/en\\_US.ISO8859-1/books/handbook/history.html](http://www.freebsd.org/doc/en_US.ISO8859-1/books/handbook/history.html)

<sup>396</sup> Pour une description du fonctionnement et des spécialités de chaque groupe de développeurs, lire en anglais [www.freebsd.org/doc/en\\_US.ISO8859-1/articles/contributors/index.html](http://www.freebsd.org/doc/en_US.ISO8859-1/articles/contributors/index.html)

système d'exploitation issu du modèle UNIX, comme Free BSD. Le terme « linux » désigne aussi le système d'exploitation en général. Le code source Linux, ouvert à tous, été amélioré par de nombreux développeurs dans le monde entier. « De l'Australie à la Finlande, les gens ont contribué à Linux et continueront à y contribuer. »<sup>397</sup>

Linux, comme système d'exploitation développé pour les utilisateurs, peut accueillir des serveurs comme Apache ou Sendmail, et des applications diverses, comme Mozilla Firefox et OpenOffice.

Dans la communauté Linux, c'est Linus Torvalds, leader du projet, qui intervient avec plusieurs cercles concentriques de proches pour fixer le calendrier de sortie d'une nouvelle version ou trancher sur une divergence de code. Chaque groupe de développeurs est spécialiste d'une partie du projet, mais ce sont les proches de Linus qui décident ou non de l'intégration ultime de telle ou telle fonctionnalité cruciale pour le projet.

Le modèle original de Linux (ou plutôt GNU/LINUX)<sup>398</sup> et de Free BSD, conçus par des programmeurs de toutes nationalités, aux spécialités très variées, est celui de la création d'un bien immatériel, valorisé par les ajouts et les inventions de chacun. Les communautés open source fonctionnent sur le mode de la réciprocité : je prends, j'apprends, j'enseigne, je donne. Depuis presque 10 ans, les projets « open source » transforment le marché des systèmes d'exploitation par leur diffusion à grande échelle.

<sup>397</sup> [projet.unix.free.fr/historique.htm](http://projet.unix.free.fr/historique.htm)

<sup>398</sup> GNU est une application dont le projet fut initié en 1983 par Richard Stallman. GNU est compatible avec le système UNIX, développée par la Fondation du Logiciel Libre (FSF : free software foundation). Linux s'est en réalité développé à partir de GNU.

## DANS LES ORGANISATIONS DE TYPE LINUX, LES RÈGLES SONT TRÈS EXPLICITES

Pour entrer dans le jeu, il faut définir les règles, et les accepter ouvertement ou tacitement. Dans le cas contraire... ce n'est pas du jeu !

Le modèle Linux est un modèle à entrées multiples qui laisse aux acteurs une liberté de jeu limitée par des règles précises et explicites.

Ces règles sont édictées dans la licence GNU<sup>399</sup>. GNU est une sorte « d'idéologie du logiciel libre », dont le projet a été lancé par Richard Stallman en 1983<sup>400</sup>, avec la licence GPL (General Public License – licence publique générale<sup>401</sup>) qui fait partie d'un vaste ensemble de licences régissant le domaine du libre ; GNU et GPL reprennent les « quatre libertés fondamentales du logiciel libre » qui permettent de contrôler que celui qui veut contribuer au développement open source respecte la philosophie au moment d'entrer sur le site.

La licence des logiciels libres impose différents principes de liberté<sup>402</sup> :

- La liberté d'utilisation (tout le monde peut utiliser sans restriction le travail fait par l'auteur),

<sup>399</sup> [www.gnu.org/home.fr.html](http://www.gnu.org/home.fr.html)

<sup>400</sup> Annonce initiale de R. Stallman en français : [www.gnu.org/gnu/initial-announcement.fr.html](http://www.gnu.org/gnu/initial-announcement.fr.html)

<sup>401</sup> GPL est la licence publique générale qui régit l'univers du logiciel libre. Elle est appliquée sur un programme pour spécifier qu'il peut être distribué et modifié par n'importe qui. Si une version modifiée est diffusée, le code source qui l'accompagne doit être diffusé aussi.

<sup>402</sup> [www.libroscope.org/doc/linuxorga/](http://www.libroscope.org/doc/linuxorga/)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

- La liberté d'étudier (le code peut être regardé et étudié par tous),
- La liberté de modification (tout le monde peut modifier le code),
- La liberté de copier (le code doit être fourni avec la même licence à ceux qui l'utilisent, et avec son code source). Il est à noter que cette liberté n'interdit pas la commercialisation, seulement elle autorise la copie sans limite.

Ces règles sont soutenues et implémentées par une structure permettant l'auto-régulation et la responsabilité de chacun des joueurs : c'est ce que l'on peut entrevoir à travers les hiérarchies open source.

Les règles sont claires, précises et cadrées. C'est ce qui fait le succès et la pérennité du projet Linux par exemple, formellement dirigé, selon les mots de Linus Torvalds<sup>403</sup>, « sous le signe de la dictature bienveillante ». Il poursuit : « La règle est claire, tout le monde fait ce qu'il veut tant qu'il se conforme aux règles, leur violation entraîne une peine simple : le fait d'être ignoré. La récompense ultime est d'être reconnu. Les gains et la finalité des jeux sont orientés vers la reconnaissance, c'est typiquement une problématique de "professionnels". Cette pratique se rapproche d'une utopie libérale par le caractère d'égalité d'accès aux ressources (ici l'information), et par le caractère de sélection du projet par l'aptitude personnelle d'une part, et par la régulation minimale d'autre part. »

<sup>403</sup> Linus Torvalds. *Just For Fun*. Texere, 2001.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

La « constitution » ou la « déclaration » open source est la licence GPL. La loi mise en place implique le respect des règles de la licence GPL.

En nous inspirant des communautés open source, et de leur capacité à édicter des règles adaptables, nous pourrions redéfinir un projet commun, fondé sur l'engagement du citoyen, qu'il serait bon d'explicitier dans un schéma collectif que la société puisse partager dans son ensemble.

**LES RÈGLES DOIVENT ÊTRE ÉTABLIES  
COLLECTIVEMENT, NON PAR UNE MINORITÉ  
ÉCLAIRÉE MAIS PAR UN NOMBRE IMPORTANT  
DE PAIRS**

Sous le modèle open source, les règles sont établies collectivement et prennent en compte une démarche participative. Elles ne sont pas le fait d'une « minorité éclairée » qui ignorerait les problèmes du « joueur lambda ». Elles sont plutôt conçues pour tenir compte de l'avis du joueur, en l'occurrence l'utilisateur.

Ce joueur ou le développeur dans les communautés open source, peut être comparé au citoyen dans une société. Reprenons ici la comparaison entre les systèmes d'organisations open source et la société, en premier lieu la société française.

Celle-ci semble paralysée. N'est-ce pas à cause d'une « minorité éclairée » qui déciderait de l'avenir sans consulter la société civile ? La France serait-elle paralysée par ses élites ? Selon Michel Crozier et Bruno Tilliette<sup>404</sup>, le corps social français reste sclérosé et l'in-

<sup>404</sup> Michel Crozier et Bruno Tilliette, *Quand la France s'ouvrira...*, Fayard, 2000.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

novation bloquée par le manque de création d'entreprises. On voit d'ailleurs que les élites se renouvellent entre elles.

Pourtant, la mondialisation, la complexité croissante des produits et surtout des services que nous fabriquons nécessitent une importante somme de connaissances et l'adaptation de toute la société. Dans ce contexte, le pays qui réussit est le pays qui sait élever massivement le niveau de compétence de ses citoyens. Avec la mise en place de pôles de compétitivité, la France va dans le bon sens, mais cela ne suffit pas.

A l'ère des réseaux, l'économie et la société ne peuvent plus être dirigées par une minorité éclairée. Ce n'est plus le chef d'entreprise, aussi charismatique soit-il, qui fait la réussite d'une entreprise, mais sa capacité à mettre en réseau un grand nombre d'intelligences bien formées, en premier lieu ses collaborateurs directs, qui décident d'entrer dans un jeu « collectif ». En valorisant les compétences de chacun, et la responsabilisation autonome, le modèle « open source » semble être la meilleure des pistes, bien qu'il diverge du modèle social traditionnel.

## L'AUTORÉGULATION

L'éthique d'autorégulation est principalement dictée par les principes de vie en collectivité, et est générée *ad hoc* par ses participants. La liberté absolue n'est pas de mise dans les communautés open source. On constate, à cet égard, que Wikipédia a dû mettre en place des comités d'arbitrage, pour pallier les problèmes de désac-

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

cord entre les contributeurs de l'encyclopédie. Ils ont donc généré, malgré tout, des mécanismes de régulation de leur organisation.

Dès qu'apparaît un litige sur le contenu d'un article, que ce soient des « guerres de co-éditeurs » entre les rédacteurs successifs ou des opérations de « vandalisme »<sup>405</sup>, se met en place un comité de régulation, comme celui qui a tranché sur le cas Badowski :

**Description du conflit :**

Demande déposée par : Badowski le 16 août 2005 à 14:21 (CEST).

Parties concernées par le conflit : Badowski et 84.101.175.172 (et 84.101.175.55).

Nature du conflit : conflit d'édition à propos des articles loi Fillon (éducation), mouvement lycéen (loi Fillon) et mouvement lycéen contre la loi Fillon.

Statut : Arbitrage clos ;

- Considérant que l'absence de règles quant à un éventuel vote sur Wikipédia : Pages à fusionner n'est pas habituellement un frein à une solution par consensus,
- Considérant l'agressivité des deux interlocuteurs sur les pages Loi Fillon (éducation) et Mouvement lycéen contre la loi Fillon, ainsi que les insultes échangées,
- Considérant le comportement éminemment conflictuel de 84.101.175.172,

<sup>405</sup> Le vandalisme (sur wikipedia) consiste à ce que les internautes détruisent ou altèrent des articles à des fins idéologiques ou... parfois pour le plaisir.

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

- Considérant que ce dernier a fait usage de plusieurs identités pour faire valoir son point de vue dans la guerre d'édition,

**Le Car décide :**

- pour Badowski, une interdiction d'édition pendant un mois sur les articles concernés,
- et, à l'issue de cette période, une interdiction d'effectuer des revert sur ces articles pendant deux mois ;
- pour 84.101.175.172, sous tous ses comptes, un blocage de deux mois ;
- et, à l'issue de ce blocage, une interdiction d'effectuer des revert sur ces articles pendant deux mois ;
- si ces décisions ne sont pas respectées, ou si l'attitude d'un des protagonistes redevient problématique (insultes notamment), un blocage d'une durée pouvant aller jusqu'à deux semaines, laissé à la charge des administrateurs.

L'arbitrage Badowski<sup>406</sup> intervenu sur Wikipédia nous montre des règles sociales similaires à celle d'une démocratie : on fait appel à la participation de la communauté des contributeurs, et on les fait voter pour déterminer, collectivement, l'éthique à suivre. De même, c'est la participation des contributeurs qui permet de limiter l'acte de « vandalisme »<sup>407</sup>, défini par Wikipédia comme « une contribution volontairement faite pour compromettre l'intégrité

<sup>406</sup> Arbitrage Badowski sur wikipédia : [fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Comit%C3%A9\\_d'arbitrage/Arbitrage/Badowski-84.101.175.172#Description\\_du\\_conflit](http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Comit%C3%A9_d'arbitrage/Arbitrage/Badowski-84.101.175.172#Description_du_conflit)

<sup>407</sup> Il existe une page permettant de signaler le vandalisme sur wikipédia : [fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Vandalisme\\_en\\_cours](http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Vandalisme_en_cours)

du contenu de Wikipédia ». Chacun, par sa démarche de « wikicityoyen », décide de souscrire au pacte, et d'inciter les internautes déviants à se soumettre aux règles.

Les communautés open source seraient donc des « microsociétés » qui fonctionneraient sur le principe d'auto-régulation. Ce modèle existe déjà pour des organisations professionnelles telles que le Bureau de Vérification de la Publicité (BVP) en France qui a pour fonction d'analyser avant leur publication toutes les publicités audiovisuelles ou imprimées pour vérifier qu'elles respectent les règles d'éthique de l'interprofession.

## L'OPEN SOURCE N'EXCLUT PAS LA HIÉRARCHIE

Le pacte tacitement accepté par les développeurs en open source induit des règles, un modèle hiérarchique d'organisation. Dans la communauté Linux, l'organisation est malgré tout hiérarchique, même si cela est implicite. Il arrive que Linus ou son cercle de proches prennent des décisions qui orientent les développements du logiciel.

Il en est de même de la communauté freeBSD, qui rassemble plusieurs centaines de développeurs. Cette communauté reconnue à l'échelle mondiale comporte un bureau de 15 responsables élu tous les deux ans. Tout membre de la communauté peut être électeur mais pour postuler au bureau il faut faire partie de ceux qui ont déjà accès à la « racine » du code source, c'est-à-dire à l'outil de gestion des versions (CVS), et que l'on appelle « committers »<sup>408</sup>. L'équipe dirigeante élue encadre la

<sup>408</sup> [www.freebsd.org/doc/en\\_US.ISO8859-1/books/handbook/history.html](http://www.freebsd.org/doc/en_US.ISO8859-1/books/handbook/history.html)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

communauté de développeurs, qui se structure par domaines d'activité (ingénierie de la documentation, gestion des ports Internet, gestion des donations, sécurité, distribution etc....) et dont les membres peuvent être désignés ou délégués. Ici aussi, les règles existent.

Les modes d'organisation de chaque communauté sont divers. Cependant, un aspect semble dominer : il existe toujours des responsables pour chaque projet, qui sont les initiateurs ou les contributeurs les plus importants, et qui ont « souvent le dernier mot pour tout ce qui touche au projet »<sup>409</sup>.

Avec ce fonctionnement tout à fait novateur, les communautés open source se démarquent d'une hiérarchie traditionnelle. « Certains projets logiciels libres, dont Linux, privilégient la décentralisation, une décentralisation de la décision et de l'exécution des tâches apparemment totale. Ce modèle dit du "bazar", par opposition à la "cathédrale" que représentent les entreprises, est *a priori* un exemple de désorganisation. »<sup>410</sup>

### LA CULTURE DE LA GRATUITÉ ET DU PARTAGE : LA REMISE EN QUESTION DES MODÈLES ÉCONOMIQUES TRADITIONNELS

Il y a sur Internet une forte culture du partage, comme nous l'avons vu précédemment.

A côté de cela subsiste également l'idée que tout est gratuit. Le gratuit existe comme dans le cas des free-ware<sup>411</sup> ou de la consultation de Wikipédia qui évite

<sup>409</sup> [solutions.journaldunet.com/0405/040506\\_communautes.shtml](http://solutions.journaldunet.com/0405/040506_communautes.shtml)

<sup>410</sup> [www.libroscope.org/doc/linuxorga/](http://www.libroscope.org/doc/linuxorga/)

<sup>411</sup> Freeware : logiciel gratuit ou gratuiciel.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

d'acheter une encyclopédie.

Cependant, les entreprises de l'Internet sont comme toutes les autres entreprises, elles ont des coûts et doivent trouver des moyens de financement.

C'est ainsi que les informaticiens qui travaillent pour Linux ou FreeBSD sont payés par des entreprises et pratiquent leur contribution en dehors des heures de travail. Ils ne comptent pas leurs heures. Par ailleurs, Wikipédia finance ses serveurs web qui coûtent plusieurs dizaines de milliers d'euros par les dons reçus, sous forme numéraire ou de don de machines. De même, les grands acteurs de l'Internet, dont la plupart des services est accessibles gratuitement, financent leurs services comme Google ou Yahoo ! par la publicité<sup>412</sup>, de la même manière que le fait la télévision.

Reste cependant qu'aujourd'hui, le web perturbe les modèles économiques établis. Cela est particulièrement vrai de la musique en ligne. Le piratage de musique est bien entendu illégal mais c'est une réalité aujourd'hui, et sa fréquence et son volume sont augmentés par la technologie du peer-to-peer<sup>413</sup>. Les internautes « pirates » justifient souvent leur geste par le prix des compact-discs. Cela étant, le prix de la musique sur un support dématérialisé doit être moins cher que sur un support vendu chez un intermédiaire. Se pose alors la question du financement des droits d'auteurs. La loi votée par le parlement en mars 2006 n'est pas la bonne réponse. De nouvelles solutions doivent donc être mises en place qui

<sup>412</sup> C'est à dire en vendant des espaces publicitaires sur leur site, comme les chaînes de télévision vendent du temps de spot publicitaire.

<sup>413</sup> Peer to peer : voir définition en introduction et dans le lexique.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

permettent la rémunération des artistes. Là encore, un nouveau modèle est à trouver !

Des sociétés comme [lafraise.com](http://lafraise.com) ont ouvert des pistes intéressantes en matière de droit. Le principe est le suivant : l'entreprise fabrique des T-shirts. Des internautes viennent proposer leur illustration pour les T-shirts sans que [lafraise.com](http://lafraise.com) ait à payer de droits d'auteur. De l'autre côté, des internautes acheteurs notent les T-shirt qu'ils souhaiteraient acheter. Lorsque l'offre est suffisante la société peut alors produire des T-shirt qu'elle est sûre de vendre. A partir de ce moment-là, elle paie des droits d'auteurs. Un modèle à suivre ?

### **DÉVELOPPER L'INTELLIGENCE COLLECTIVE :** **LA MISE EN RÉSEAU DES INTELLIGENCES**

A l'heure de la mondialisation et de la complexification, la réponse la plus efficace viendra de la mise en réseau des intelligences. On le fait déjà pour les ordinateurs, dont l'organisation en réseau permet de multiplier la puissance de calcul. L'intelligence collective induit la spécialisation et le renouvellement permanent des idées, dans le cadre d'une mise en commun fructueuse des intelligences particulières. C'est un constant *brainstorming*, ou « remue-méninges », aux applications exponentielles.

Les NTIC fournissent les moyens de faire converger ces milliers de réflexions vers un but accepté par tous.

## LA SPÉCIALISATION

En informatique et sur Internet, les passionnés d'un domaine particulier sont appelés des « geeks »<sup>414</sup> c'est-à-dire des fanas (ou « fadas » diraient même certains), des éternels curieux, des personnes qui cherchent à tout comprendre. Ils excellent dans leur domaine et font souvent bénéficier la société de leur savoir. Wikipédia recense des milliers de geeks, ces contributeurs spécialisés dans une ou plusieurs matières. En partageant sa spécialisation, on révolutionne l'idée de propriété et d'unité de connaissance. La connaissance, l'information devient un vaste champ d'investigation ouvert à tous et dont chacun peut se déclarer le spécialiste. Sur la « chaîne » du savoir, on peut se demander en quoi cela change la division des tâches imaginée par Taylor et mise en œuvre par Ford.

Les ouvriers de la Ford T, en participant chacun de leur côté à la production d'un élément de l'automobile, n'avaient pas souvent les moyens de profiter eux-mêmes du produit final car ils ne pouvaient pas se payer la Ford en question, même si Henry Ford a contribué grandement à la démocratisation du véhicule. Les « ouvriers intellectuels » de Wikipédia, en revanche, tirent de leur spécialisation à la fois reconnaissance et participation au bien commun. Il ne s'agit plus de fabriquer une seule Ford T en divisant chaque processus et en améliorant la

<sup>414</sup> Définition de wikipedia : [en.wikipedia.org/wiki/Geek](http://en.wikipedia.org/wiki/Geek) : « A geek is a person who is fascinated, perhaps obsessively, by obscure or very specific areas of knowledge and imagination » « Un geek est une personne passionnée, de manière peut-être obsessionnelle, par des domaines très spécifiques ou obscurs de la connaissance et de l'imagination. »

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

productivité. La complexité des tâches allant croissant, l'autonomie des travailleurs devient une donnée primordiale. L'autonomie comme loi de soi, selon l'étymologie de ce mot, devient la matrice de la spécialisation et du système social induit par les communautés numériques.

De plus, contrairement aux tâches répétitives très bien illustrées dans le film *Les Temps Modernes* de Charlie Chaplin<sup>415</sup>, la nature de la tâche change en permanence. A chaque nouvel article, il faut se remettre en question. A chaque fois, la tâche est différente.

**ACCEPTER LA MODIFICATION DE SES IDÉES :  
COLLABORATION ET INTERACTION ;  
LE JEU DE L'INTELLIGENCE COLLECTIVE**

Accepter l'intelligence collective, c'est en quelque sorte accepter de voir ses idées modifiées, reprises de façon incontrôlée, voire supprimées : c'est un travail qui n'est pas facile. Quand on intègre du contenu, on se plie volontairement au schéma collectif de « critique », de « développement », de « commentaire » et de « correction ».

Chaque contribution est utile, tant qu'elle entre dans un schéma collectif partagé.

Les forums sur Internet fonctionnent depuis 10 ans aujourd'hui sur ce principe aussi. C'est un modèle qui marche : celui de la responsabilisation, de la contribution dans une même direction, de l'entraide et de l'apprentissage les uns des autres. Pour expérimenter, il faut s'entraîner. Il est donc nécessaire de prévoir un accès pour tous, un peu à la manière du « bac à sable » des

<sup>415</sup> 1936.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Wikibooks, qui permet de se préparer à travailler comme contributeur.

Pour mieux comprendre l'intelligence collective, il faut revenir à la réflexion développée par Pierre Lévy, dans son ouvrage *L'Intelligence collective : pour une anthropologie du cyberspace*<sup>416</sup>. L'intelligence collective est caractérisée par le fait qu'elle provient de tous les acteurs dans une collectivité. La société s'autonomise, décide de ses règles sans avoir à référer à une entité supérieure, mais en créant sa propre entité, sa propre institution. C'est ainsi que l'action des participants est le mieux valorisée, en créant un jeu à somme positive pour tous les membres et même pour les non membres. Pierre Lévy définit l'intelligence collective comme une « intelligence partout distribuée, sans cesse valorisée, coordonnée en temps réel, qui aboutit à une mobilisation effective des compétences ». Ces quatre axes dessinés par Lévy déterminent un savoir réparti entre les individus (distribué), au centre duquel se trouve l'homme, qui fonctionne sur la simultanéité et permet des projets de grande échelle, tout comme il met à l'honneur la puissance de chacun (le potentiel créatif).

Chacun sait quelque chose ; chacun, finalement, est un « geek » en puissance, un expert, qui peut partager son expérience ou sa connaissance avec les autres. « Chaque être humain est, pour les autres, une source de connaissances. » Pierre Lévy, dans un article du *Monde Diplomatique* d'octobre 1995, développe cette idée : « Tu as d'autant plus à m'apprendre que tu m'es étranger.

<sup>416</sup> Pierre Lévy, *L'intelligence collective : pour une anthropologie du cyberspace*, La Découverte, 1994.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

L'intelligence collective n'est donc pas la fusion des intelligences individuelles dans une sorte de magma communautaire mais, au contraire, la mise en valeur et la relance mutuelle des singularités. »<sup>417</sup> Un spécialiste du code source de tel logiciel, un autre d'une recette de cuisine particulière, un autre encore d'une période de l'Histoire d'un pays pourront se rencontrer et échanger leur savoir sur Internet ou à travers de nouvelles applications informatiques.

Mais ce concept d'intelligence collective ne se limite pas au seul domaine de l'informatique. Il détermine une conception bien différente de la société. En distinguant la puissance et le pouvoir, Pierre Lévy introduit l'idée de démodynamique, différente de celle de démocratie. La démodynamique se définit par le mouvement, la force et la puissance et s'oppose au pouvoir démocratique qui bloque, isole et divise<sup>418</sup>. Selon lui, « l'usage socialement le plus riche de l'informatique de communication est sans doute de fournir aux groupes humains les moyens de mettre en commun leurs forces mentales pour constituer des collectifs intelligents et faire vivre une démocratie en temps réel »<sup>419</sup>.

Penser l'intelligence collective, c'est donc penser de nouveaux modèles sociaux et politiques, adaptés à la réalité actuelle et prenant en compte les spécificités de chacun. On le voit déjà sur le Web 2.0, c'est le modèle collaboratif et interactif qui triomphe. Nous en avons

<sup>417</sup> Le Monde diplomatique, octobre 1995, [www.monde-diplomatique.fr/1995/10/LEVY/1857](http://www.monde-diplomatique.fr/1995/10/LEVY/1857)

<sup>418</sup> Voir Damien Caillard, *L'intelligence collective*. Séminaire Sciences-Po, 2000-2001, [barthes.ens.fr/scpo/Presentations00-01/Caillard\\_IntelligenceCollective/intcol.htm](http://barthes.ens.fr/scpo/Presentations00-01/Caillard_IntelligenceCollective/intcol.htm)

<sup>419</sup> Pierre Lévy, op. cit., P.69.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

déjà vu des exemples avec Wikipédia ou les applications sociales. Le Web 2.0 est l'intelligence collective version Internet<sup>420</sup>. Il valorise la production et le partage de contenu, plutôt que sa consommation pure et simple. L'internaute est non seulement un spectateur, mais aussi un acteur du web : il est rédacteur sur son blog, commentateur sur celui des autres, prescripteur, quand il conseille d'acheter un produit, et créateur de nouveaux savoirs. Le réseau, devenu véritablement collaboratif, met l'utilisateur au centre du savoir. Le microcosme de l'individu ne peut devenir un macrocosme en soi que s'il interagit avec les autres<sup>421</sup>.

Reprenons l'exemple cité précédemment sur [lafraise.com](http://lafraise.com). On peut déjà déceler des applications pratiques de ce modèle collaboratif. Qui aurait pensé il y a quelques années créer un modèle économique reposant sur la participation de chacun à la création d'un produit ? Ce site montre qu'il est possible de miser sur le collaboratif dans un système commercial viable : ses visiteurs peuvent dessiner leurs propres T-shirts, les soumettre à la communauté des internautes qui décident ou non de leur originalité. Si le score de chaque création est assez élevé, alors le T-shirt est mis en production et vendu et son créateur reçoit alors un montant forfaitaire pour son travail. Résultat : la communauté qui achète a un choix extensif, et le site vendeur est certain que son produit correspond au goût du public et se vendra bien.

<sup>420</sup> Lire, en anglais : What Is Web 2.0? par Tim O'Reilly, le 30 Septembre 2005 : [www.oreillynet.com/lpt/a/6228](http://www.oreillynet.com/lpt/a/6228)

<sup>421</sup> Voir à ce sujet : [www.01net.com/article/294819.html](http://www.01net.com/article/294819.html), [www.indexel.net/1\\_6\\_4123\\_3\\_/5/17/1/Les\\_contours\\_de\\_l\\_Internet\\_2.0\\_suite\\_.htm](http://www.indexel.net/1_6_4123_3_/5/17/1/Les_contours_de_l_Internet_2.0_suite_.htm), [www.fredcavazza.net](http://www.fredcavazza.net)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Du côté des utilisateurs, c'est une bonne nouvelle. Les nombreux services collaboratifs induits par le modèle du Web 2.0 permettent à la fois de juger un produit plus efficacement et de profiter de la notation d'autres internautes. On peut créer alors son propre moteur de recherche, aidé par les liste d'autres internautes<sup>422</sup>, ses applications de classification (on l'a vu à travers l'exemple des folksonomies<sup>423</sup>) ou de rencontre, et même être rémunéré pour cela : si l'on insère, par exemple, des livres proposés par Amazon sur son propre site, blog ou application, on peut recevoir un pourcentage des ventes Amazon générées sur son site<sup>424</sup>.

Au-delà du simple aspect commercial, le web collaboratif induit de nouvelles formes d'engagement, et permet à tout un chacun de participer à une réflexion ou une action globale. Le Web 2.0 est le premier signe du changement social induit par l'intelligence collective. En provoquant l'engagement de l'internaute, il devient le vecteur de nouveaux comportements. Il peut annoncer un changement dans le comportement politique et la participation du citoyen au collectif tout court. Il est temps !

**CONSTRUIRE UNE ÉTHIQUE CITOYENNE :**  
**DÉVELOPPER UN NOUVEAU PACTE SOCIAL**

Pour penser son quotidien, son avenir, notre société a besoin d'un cadre qui aille plus loin que l'établissement

<sup>422</sup> [rollyo.com](http://rollyo.com)

<sup>423</sup> Folksonomie : voir définition dans le lexique.

<sup>424</sup> [partenaires.amazon.fr/gp/associates/join/main.html/403-7063905-2232428](http://partenaires.amazon.fr/gp/associates/join/main.html/403-7063905-2232428)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

de nouvelles lois pour préserver l'égalité des chances. Elle a besoin de redéfinir l'esprit de ces lois. Elle a besoin de sens. Elle a besoin de refonder ces valeurs. La quête de sens n'est bien sûr pas près d'être achevée, mais peut-être est-il possible de travailler sur des solutions temporaires et pragmatiques en utilisant des systèmes d'intelligence collective.

L'objectif de ce livre n'est donc pas de dire quelles doivent être les valeurs de notre société postmoderne – nous sommes loin d'avoir cette prétention – mais de réfléchir à une méthodologie qui puisse nous permettre de faire émerger ces nouvelles valeurs.

**REFONDER NOTRE SYSTÈME DE VALEURS :  
UN OBJECTIF IRRÉALISTE ?**

Refonder notre système de valeur. Le projet est forcément ambitieux, voire démesuré. Et pourtant, c'est peut-être la meilleure solution pour sortir de la sinistrose ambiante, pour désamorcer une société fatiguée par ses incohérences.

L'Histoire nous enseigne que les utopies n'ont eu qu'une postérité limitée et que, dans certains cas, vouloir réformer des sociétés peut coûter des millions de vies. Pourtant, il y a eu des moments de l'Histoire où les systèmes de valeurs ont changé. La révolution industrielle, par exemple, a induit des mutations sociales profondes : distension des liens familiaux et en particulier intergénérationnels suite à un exode rural massif, début de développement d'une classe moyenne et avènement de la société de consommation un peu plus tard, etc.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

La mondialisation nous confronte à des modèles sociétaux différents. A l'intérieur même de l'Europe, il existe une kyrielle de systèmes de valeurs, les valeurs se déclinant de manière différente dans chaque pays. De la Scandinavie à l'Espagne ou de l'Angleterre à la Pologne, les notions de famille, d'individualisme et d'égalité par exemple sont propres à chaque pays.

Repenser notre éthique ? L'objectif n'est pas forcément inatteignable. D'aucuns disent que la France ne peut bouger que sous l'impulsion de révolutions politiques. Il y a sans aucun doute une part de vérité dans cette assertion, mais il ne faut pas non plus tomber dans l'idéalisme de la Révolution. 1789 est une révolution qui s'est faite dans le sang. De plus, l'Histoire de la France ne se résume pas à une succession de révolutions.

Comment, sans passer par la case révolution, peut-on avancer dans le jeu du changement ?

Les NTIC mettent à la disposition de l'homme des outils de coordination dont la puissance est inégalée. Mettons-les à profit pour penser la mutation qui s'opère. Aujourd'hui, les systèmes d'intelligence collective nous permettent de mettre en réseau des milliers d'intelligences pour produire une encyclopédie d'une qualité qui surprendrait d'Alembert et Diderot. Les apports idéologiques du siècle des Lumières nous permettent de croire au progrès technique à défaut de croire au perfectionnement

moral de l'homme : pourquoi ne pas explorer les pistes que nous ouvre l'Internet collaboratif ?

## **COMMENT CHANGER ? LES PISTES DE RÉFLEXION OUVERTE PAR LES COMMUNAUTÉS NUMÉRIQUES**

### **L'enseignement des communautés collectives : des règles du jeu explicites**

L'Histoire des grandes civilisations semble confirmer une entropie de tous les systèmes. Les cellules de notre organisme naissent, vivent et meurent. Il en est ainsi du destin millénaire de grands empires tels que l'Égypte ou la Rome antique ou des destinées plus éphémères d'empereurs comme Alexandre le Grand ou Napoléon. Aucune civilisation n'a su dominer le monde plus d'un millénaire.

Les systèmes de pensée comportent eux aussi leurs pesanteurs historiques. Il en est ainsi des sagesses antiques, des systèmes dogmatiques et sans doute aujourd'hui de l'ultralibéralisme et de l'adoration des nouveaux veaux d'or que sont le Dow Jones ou le Nasdaq.

Selon Montesquieu, une civilisation qui décline oublie ses principes fondateurs et ce de plus en plus au fur et à mesure que le temps passe. Reprenons la maxime de notre République « Liberté, égalité, fraternité ». Tous les citoyens demeurent libres et égaux en droit. Et pourtant, notre société n'a peut-être jamais été aussi inégalitaire. La création d'une Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité<sup>425</sup> est une forme d'aveu

<sup>425</sup> [www.halde.fr](http://www.halde.fr)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

de défaillance de la part du politique. Il en est de même du principe de discrimination positive. Dans leur essence, ses mesures reposent sur un constat d'échec de la mise en place du principe d'égalité en France et sur un manque de profondeur de l'analyse du concept d'égalité républicaine.

L'égalité doit être repensée selon l'esprit des origines, qui a vu les premiers républicains penser ce concept sous la forme d'une égalité d'accès à la connaissance et à la formation. Ce concept était encore très présent dans les choix de la III<sup>e</sup> République et dans celui de Jules Ferry de faire de l'instruction publique une priorité. Deux siècles plus tard, à l'heure de l'émergence de l'économie de la connaissance, l'instruction n'est plus un cheval de bataille. On préfère combattre pour l'égalité des chances en créant des « comités théodules » ou en faisant passer dans la classe supérieure des élèves qui ne maîtrisent pas les rudiments de la lecture et de l'écriture. Cet exemple nous montre comment une nation peut s'égarer et s'éloigner de l'esprit de ses principes fondateurs lorsque, usée par le temps, elle a perdu sa mémoire, le code génétique de ses valeurs fondatrices.

**La règle du jeu peut être de se fixer des interdits pour ne pas entraver la liberté des autres**

Au risque certain de ne pas être politiquement correct, il convient aujourd'hui de se demander s'il convient toujours d'interdire d'interdire. Comme l'on accepte les règles du jeu à l'entrée des communautés numériques, il faut probablement accepter à nouveau la légitimité d'une

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

éthique et d'un cadre légal pour reconstruire nos sociétés. Dans un mouvement de balancier allant d'un extrême à un autre, en Mai 68, la société française est passée d'une société moralement rigide à une société où tout est autorisé.

On ne peut dénigrer l'héritage de Mai 68 : l'événement a permis une avancée massive dans l'Histoire de la société et des mentalités. La transgression permet à l'individu de se construire et Mai 68 a radicalement changé les valeurs de notre société dans ce sens, mais encore faut-il une limite à transgresser. Si les enfants ont besoin de limites pour se développer, il en va de même pour les sociétés. Il est important que les limites ne soient pas uniquement celles du droit pénal, car elles doivent provoquer l'adhésion d'un maximum de citoyens. Il faut comprendre le rôle des limites pour pouvoir les admettre, et reconnaître qu'elles sont constructives et non répressives.

L'analyse des communautés open nous ramène à choisir l'explicite plutôt que l'implicite.

De la même manière que les règles doivent être écrites et accessibles à tous, il faut aussi que les objectifs le soient. Nous avons un pressant besoin de débattre et de mettre au clair de manière explicite notre système de valeur. Les outils collaboratifs doivent nous permettre de mettre en place ce débat en fonction de finalités bien explicitées, sans sombrer dans la démagogie ou l'utopie.

**Des projets dirigés par des collectifs d'internautes**

TRAVAILLER AVEC DES ORGANISATIONS DE TYPE OPEN SOURCE

La construction d'un système de valeurs implique des

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

règles du jeu claires et acceptées par tous. Les règles du jeu étant explicites, il faut organiser une réflexion d'une grande complexité impliquant des dizaines de sujets qui aillent de la définition claire des valeurs fondamentales à leur déclinaison pratique au cœur du quotidien des personnes.

C'est ici que la reprise du pouvoir par le citoyen Prométhée reprend de son sens et que l'engagement civique doit être de rigueur. Les NTIC permettent à l'homme d'utiliser le web 2.0 comme un outil de fédération des expériences.

Wikipédia a été capable de développer des encyclopédies du savoir avec près de 200 000 articles rédigés en français. Est-il déraisonnable de penser que des collectifs d'internautes se mettent à réfléchir au principe d'égalité et à sa mise en pratique ; que d'autres réfléchissent à la politique étrangère ou alors s'attèlent aux problèmes des banlieues ?

La force du web collaboratif est que si des centaines ou des milliers personnes se mettent à réfléchir à la refondation de notre système de valeur, comme nous l'avons vu, la spécialisation de chacun et la mise en réseau de tous devrait produire un résultat satisfaisant. Les Verts canadiens en sont un bon exemple : ils ont eu l'idée d'élaborer une plate-forme ouverte à tous pour la définition de leur programme politique. Un tel mouvement pourrait sans doute conduire à la mise au point de plusieurs dizaines de plates-formes représentant les positions de collectifs d'internautes.

Rappelons-nous que près de 9 millions<sup>426</sup> de foyers disposent d'une connexion à Internet à domicile, ce qui

<sup>426</sup> Source Médiamétrie, *La Référence des Équipements Multimédia*, troisième trimestre 2005, [www.mediametrie.fr/fichier.php?fichier-id=251](http://www.mediametrie.fr/fichier.php?fichier-id=251)

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

veut dire que près des deux tiers des foyers français sont encore sans connexion. Face à ce constat dramatique du retard français en la matière, rappelons que nos voisins anglais et allemands en sont à 50% de taux d'équipement.

En effet, comme nous l'avons souligné, la fracture numérique figure parmi l'une des plus grandes fractures de notre pays et sa réduction doit être une des premières priorités des collectifs d'internautes mais aussi des politiques. La prise de conscience commence. Chaque jour, la France compte plus d'internautes, mais le rythme de croissance est encore trop lent pour que nous rattrapions notre retard.

Les médias ont aussi un rôle extrêmement important dans leur fonction de relais de ces problématiques. Ils se doivent aussi de suivre ce mouvement d'engagement citoyen pour le relayer auprès du maximum de Français. Dans une société où trop souvent l'émotion règne en dictateur, le moment est peut-être venu de rééquilibrer la donne en offrant une place plus large à ce débat de refondation. Leur appui est indispensable pour réussir à relancer l'engagement citoyen.

## LA SOURCE DE CHANGEMENT EST AU NIVEAU DE L'INDIVIDU

Dans tous les cas, ni les médias ni le gouvernement ne pourront changer le climat de catastrophisme qui nous entoure sans convaincre l'homme, premier maillon des organisations, de la nécessité d'un changement. C'est à l'individu et au citoyen de changer d'abord. Puisque l'individu est au cœur du système, « c'est l'homme lui-même

<sup>427</sup> Michel Crozier, Erhard Friedberg, *L'Acteur et le Système*, Seuil, coll. « Point Essai », 1977, p.448.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

qui doit porter la responsabilité première du changement »<sup>427</sup>, ainsi que l'affirment Michel Crozier et Erhard Friedberg.

## UN SYSTÈME DE VALEURS À RÉÉVALUER TOUS LES 5 ANS

L'exercice du changement de valeurs ne doit pas être figé dans dans le temps. Les équilibres sont précaires et les changements d'environnement permanents. Pourtant, ce travail de réévaluation profonde ne doit pas être bouleversé à chaque saison comme une collection de mode. L'élaboration ou l'adaptation collective de chaque nouveau système de valeur devrait peut-être avoir un horizon temporel de cinq années. Cinq années, c'est le temps minimum qu'il faut pour distinguer une tendance éphémère d'un phénomène durable, pour prendre du recul face à une série d'événements. Cinq ans, c'est aussi le temps d'un mandat.

**Transposer dans le droit les projets des collectifs d'internautes**

## NE PAS REJETER L'INSTITUTION

Si les NTIC permettent de relier des communautés d'internautes pour élaborer un nouveau pacte social, il ne faut pas prêter à la toile des vertus magiques qu'elle n'a pas. La distinction entre la réalité physique et la réalité virtuelle est factice, comme on a pu le voir. Aucune action ne peut avoir d'envergure sans s'intégrer dans un cadre institutionnel.

L'institution ? Un mot qui n'est plus à la mode. A force de s'en tenir aux rapports d'experts sur les problèmes des Français sans les affronter de face, les hommes poli-

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

tiques, reflets de tout l'appareil d'Etat, ont suscité la défiance de la population. L'institution, de manière générale (qu'elle soit sociale, familiale, ou gouvernementale) est calomniée, voire haïe par la population. Quand les écoles sont brûlées, les pompiers attaqués, les médecins empêchés de travailler dans certaines zones urbaines, la crise de l'institution s'emballa. On est passé du discrédit à la haine, des *Guignols de l'info* sur Canal + aux banlieues en feu de novembre 2005. Que s'est-il passé pour l'on passe d'une émission de divertissement à un sentiment que le film de Matthieu Kassovitz<sup>428</sup> a su illustrer avant l'heure ? Une partie de la société a basculé dans la haine d'une institution considérée comme persécutrice et responsable de tous les maux. L'horizon bouché et l'incapacité de se projeter dans l'avenir semblent aujourd'hui sonner le glas du projet citoyen.

Pourtant, les institutions sont bien le fondement de toute vie en collectivité. Elles permettent en effet de formaliser le système social, et de rassembler les individus autour de projets communs. Notre pays fonctionne dans le cadre d'institutions et c'est le parlement qui vote les lois qui le régissent.

Les communautés open source comme Linux nous ont montré que le travail collaboratif de quelques milliers de développeurs à travers le monde avait permis de créer des systèmes d'exploitation aussi puissants que ceux de Microsoft. On peut raisonnablement penser, avec le développement du web collaboratif, que quelques milliers de citoyens se fédèrent pour proposer des projets de pactes sociaux qui pourraient prendre la forme de projets

<sup>428</sup> Matthieu Kassovitz, *La Haine*, 95 min, 1995.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

de lois envoyés à nos députés ou qui pourraient être relayés par l'ensemble des médias.

Le projet des Verts au Canada peut être aussi une source d'inspiration et de leçon pour l'utilisation des plateformes collaboratives dans le sens citoyen. Renouer avec la démocratie participative, ne serait-ce pas proposer aux citoyens de s'impliquer et de donner leur avis à travers des collectifs, dont le travail pourrait être ensuite relayé auprès des parlementaires ?

Ces projets de plateformes collaboratives pourraient ensuite être liés par le biais de partis politiques ou par l'intermédiaire de représentants désignés par les différents collectifs d'internautes qui proposent ces plateformes.

Le numérique nous invite à entrer dans une nouvelle ère où de nouveaux modèles et comportements sont à inventer. Le système des plates-formes de collectifs d'internautes nous permettrait de renouer avec le développement d'une démocratie plus participative et ouverte sur l'avenir.

Et si le mot « forum » retrouvait son sens plein ? Le forum à Rome, l'agora à Athènes, étaient les hauts lieux de la République et de la démocratie : ils étaient dévolus à l'échange citoyen et c'était là que se passait l'essentiel de la vie politique. Les NTIC, en permettant non plus seulement une interaction entre l'homme et la machine mais entre les hommes eux-mêmes, ouvrent de nouveaux champs pour la mise en place d'une nouvelle forme de démocratie plus collaborative où l'engagement du citoyen retrouverait tout son sens.

## **CONCLUSION**

Avec le développement des NTIC, l'homme envisage à nouveau – et malgré la « darksinistrose » dans laquelle il s'est empêtré – d'aller reprendre le feu aux dieux. Il a même commencé à le faire, en construisant des systèmes complexes fonctionnant en bonne intelligence... collective.

Ce travail d'intelligence collective peut être adapté à la démocratie tout comme il a pu connaître déjà des succès concrets et visibles dans le domaine des systèmes informatiques ou du partage encyclopédique du savoir. Les outils de l'univers TIC évoluent d'ailleurs en ce sens et la naissance du Web collaboratif est très encourageante.

Les plus négatifs diront que le Web 2.0 est le web de la personnalisation et donc à nouveau de la traduction de l'ego. Mais pouvez-vous réellement croire encore que ce n'est que cela après nous avoir lu ? Si c'est le cas, vous pouvez nous le dire sur [www.nouveaupouvoir.org](http://www.nouveaupouvoir.org).

Et si ce n'est pas le cas, si vous croyez comme nous que le Web collaboratif c'est aussi le partage, par une facilitation de la création de contenus, d'interaction avec les contenus des autres, vous êtes aussi attendus sur ce site. Gardons à l'esprit que nous ne sommes pas seuls pour choisir au lieu de subir. Les autres citoyens sont là, le monde est là, ainsi que les institutions auxquelles nous aurons choisi ensemble de confier les tâches de coordination.

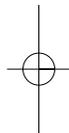
Ce Web collaboratif n'est qu'un nouveau moyen de participation, tout comme les TIC ont été les outils ayant

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

permis de créer de nouvelles formes de liens entre les citoyens. Libre à nous de l'utiliser ou d'utiliser d'autres moyens pour nous réengager. Mais réengageons-nous !

Le Web collaboratif rend possible une nouvelle dynamique de l'engagement, qu'il s'agisse de la santé, de la relation aux marques et à l'information ou de l'engagement dans la *polis* c'est-à-dire dans la cité, comme au temps des Grecs. A condition de lever les freins de la fracture numérique et du développement et de l'apprentissage des NTIC, la démocratie participative n'est plus un mythe. Les NTIC permettent la création d'une nouvelle forme d'agora du futur qui devrait permettre au citoyen de refonder notre pacte social. Ce n'est qu'en définissant les règles du jeu, une éthique partagée par tous, que notre pays pourra sortir de l'impasse dans laquelle il se trouve.

**Dans tous les cas, si vous souhaitez réagir,  
améliorer ce chapitre voire le réécrire :  
cliquez sur [www.nouveaupouvoir.org](http://www.nouveaupouvoir.org) !**



## CONCLUSION

# **CHOISIR LE TRIPTYQUE CONFIANCE / OPTIMISME / ESPÉRANCE**

Un mouvement est donc initié. Le changement arrive, il est inéluctable, et nombre de nos contemporains ont commencé à le vivre, par petites touches. Les NTIC ne sont que des outils : elles ne sont que ce que la société en fera, ce que *vous* en ferez.

Comme la vapeur à l'heure de la première révolution industrielle, l'électricité et le pétrole pour la seconde révolution industrielle, les NTIC sont de nouvelles énergies qu'il convient de maîtriser encore bien plus que les précédentes si la France ne veut pas passer à côté de son histoire.

### ALORS SUBIR OU CHOISIR ?

Que ce soit dans le cyberspace ou ailleurs, l'homme reste l'homme, un homme capable de choisir et de s'en-

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

gager. A son niveau, même individuel, et poursuivant des motivations tout à fait personnelles, il est plus que jamais capable de tisser des relations sur le web avec ses « cyberprochains » sous des formes qui peuvent être déroutantes, mais qui n'excluent pas le partage et le la convivialité. Le cyberspace n'est pas un monde coupé de la vie réelle, il nous faut choisir de l'explorer pour tenter cette nouvelle forme de lien social, pour comprendre qu'il n'est pas déconnecté, distinct, disjoint du monde « physique » dans lequel nous évoluons. Au contraire, les allers et retours entre notre espace géographique et le cyberspace sont permanents. De nombreuses personnes qui se sont connues sur le web se rencontrent physiquement au bout d'un certain temps et, inversement, beaucoup de personnes qui se sont connues sur les bancs de l'école gardent contact par Internet et s'envoient régulièrement par email les photos des derniers exploits de leurs enfants ou petits-enfants.

Les communautés virtuelles sont aussi des espaces de chaleur humaine, même si cela n'est pas intuitif tant que cette expérience personnelle n'a pas été vécue. Le partage, la solidarité, la générosité sont des valeurs qui se retrouvent pour ceux qui en font le choix sur la Toile. L'altruisme n'est pas dissout à tout jamais dans le monde froid du numérique. Au contraire, des exemples de collaboration communautaire entre plusieurs centaines voire plusieurs milliers de personnes existent. Wikipédia en est un des exemples les plus frappants. A travers le monde, des dizaines de milliers de personnes collaborent bénévolement à cette encyclopédie gratuite en ligne, traduite en plus de 20 langues et qui est consultée chaque mois par

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

plus de 30 millions d'internautes de par le monde.

Dans un monde en quête de sens, déboussolé, choisir c'est avant tout redéfinir notre pacte social. Avec la défaite des grandes idéologies du XIX<sup>e</sup> siècle et le retour d'une certaine barbarie, nous avons connu, au XX<sup>e</sup> siècle, la mort des utopies. *L'homo politicus* ne veut plus croire en la politique ni en ses institutions discréditées. *L'homo faber* est dépassé par la technologie. L'homme se détache du monde. Il pense que demain sera forcément moins bon qu'aujourd'hui et se noie dans la recherche d'émotions fortes à vivre instantanément.

Les NTIC semblent pourtant offrir à l'homme la possibilité de reprendre son avenir en main. Elles redistribuent le pouvoir aux internautes qui doivent se saisir de cette occasion. Les utilisateurs de NTIC peuvent choisir la maîtrise de l'information pour ne pas subir la désinformation. Il est désormais possible de composer son propre journal avec de multiples sources, sa radio, sa télévision. En politique, l'usage des NTIC a été décisif dans la mobilisation du peuple espagnol suite aux attentats du 11 mars et dans le renversement du gouvernement Aznar qui avait prétendu que l'ETA en était la cause. Au Canada, le parti des Verts a réfléchi aux grands axes de sa plate-forme politique en utilisant un système collaboratif sur Internet. De leur côté, les marques prennent de plus en plus en compte les actions organisées sur le web par des collectifs de consommateurs.

Le refus d'abdiquer face à la « darksinistrose » et la capacité nouvelle d'engagement offerte par les NTIC doivent nous permettre de voir plus loin et de travailler, sur un mode collaboratif, à la définition d'un pacte social

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

commun. Habituellement, ce sont les politiques qui sont élus sur la base d'un programme d'action. Ce programme est élaboré au sein des partis par quelques dizaines de militants. Pourquoi ne pas faire émerger ce type de programme en faisant participer les citoyens intéressés ? Pourquoi des collectifs de citoyens ne pourraient-ils pas élaborer, sur une base collaborative, des projets qui pourraient ensuite être repris par les différentes composantes du corps politique pour faire avancer notre société ?

### **COMMENT CHOISIR UN NOUVEAU PACTE SOCIAL ?**

La première condition de la mise en place d'un pacte social réside dans la réduction massive de la fracture numérique de notre pays. Encore trop peu de Français utilisent toutes les possibilités d'Internet voire accèdent à Internet. La France doit rattraper son retard.

La deuxième condition est celle qui de tout temps a animé notre République : le développement de la connaissance du numérique à travers l'éducation, la recherche et la formation professionnelle. La maîtrise des NTIC est aussi importante que l'apprentissage de la lecture et l'écriture, dont elle est d'ailleurs tributaire. Plus que jamais, il faut aussi former les citoyens à « apprendre à apprendre » et à exercer leur esprit critique au milieu du flot d'informations croissantes qui circulent sur le réseau des réseaux.

La troisième condition est que le citoyen numérique se

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

mette à participer à la définition d'un ou de plusieurs pactes sociaux. Les communautés open source comme Linux nous ont montré que le travail collaboratif de quelques milliers de développeurs à travers le monde avait permis de créer des systèmes d'exploitation aussi puissants que ceux de Microsoft. On peut raisonnablement envisager, avec le développement du web collaboratif, que quelques milliers de citoyens se fédèrent pour proposer des projets de pactes sociaux, ces projets pouvant être relayés soit par des représentants élus par les collectifs concernés, soit par des partis politiques. Ils pourraient ensuite servir de base à des projets de loi votés par les parlementaires ou portés par un candidat dans le cadre d'une élection présidentielle.

Le numérique nous invite à entrer dans une nouvelle ère où de nouveaux modèles et comportements sont à inventer.

### **POUR UN MEILLEUR DÉPART**

Il n'est bien entendu pas possible de rentrer dans une nouvelle ère sans embûches et sans efforts. Il ne faut pas être des optimistes naïfs, « il ne faut pas raconter des histoires de lendemains qui chantent (...). La rupture ne sera ni facile ni confortable. On va devoir repenser nos modes de vie, nos choix, énergétique notamment. Et il faudra être concrets pour convaincre. »<sup>429</sup> Il ne faut pas non plus se réfugier dans le passé qui seul « semble offrir des certitudes. De là une société nostalgique où des trentenaires désabusés oublient de regarder l'avenir en face

<sup>429</sup> *Le Nouvel observateur*, 15 septembre 2005, interview de José Bové.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

en dansant sur la musique de l'*Ile aux enfants* ou en se gavant de séries télévisées de leur enfance. »<sup>430</sup>

Faire en sorte que le citoyen puisse participer à l'élaboration de règles éthiques ne s'improvise pas. Cependant, la progression rapide du web collaboratif dit Web 2.0 nous invite à penser que les choses pourraient arriver dans les prochains mois.

Tout au long de cette réflexion, il nous semble nécessaire de garder trois convictions présentes à l'esprit.

## LA FOI DANS LA CAPACITÉ D'ENGAGEMENT DE LA FRANCE

La Renaissance n'est pas si loin. Elle fut le moment où l'homme s'est remis au centre des peintures, où Botticelli peignait ses trois Grâces, où Michel Ange étudiait l'anatomie avant de réaliser les grandes fresques de la Chapelle Sixtine, où Léonard de Vinci essayait de construire des engins volants. Quelques siècles plus tard, des milliers d'avions sillonnent le monde. Airbus prépare la sortie de l'A380, un avion qui pourra emmener à son bord plus de 500 passagers sur une distance de 15 000 kilomètres. Nous sommes à l'aube de la révolution numérique et l'homme doit retrouver la foi, le feu de Prométhée qui l'animait il y a quelques siècles.

« La société est arrivée aujourd'hui au terme des soins palliatifs qui lui sont prodigués depuis trop longtemps par une classe politique édreton. »<sup>431</sup> Il y a dans cette formule

<sup>430</sup> Laurent Guimier, Nicolas Charbonneau, *Génération 69, Les trentenaires ne vous disent pas merci*, op. cit.

<sup>431</sup> Christophe Lambert, *La Société de la peur*, Plon, 2005.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

choc du publicitaire Christophe Lambert une analyse réaliste de notre situation. Pour changer, faut-il attendre l'électrochoc d'une guerre ? Ce n'est qu'après la Première Guerre mondiale que Wilson a créé la Société Des Nations. Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que l'Organisation des Nations Unies a été créée. Ne peut-on pas éviter un électrochoc de ce type qui nous affectera bien plus qu'une augmentation de l'âge de la retraite ? Autour de nous, on ne cesse de nous rabâcher « la France est en déclin » voire « j'ai honte d'être français ». Sans parler des étrangers qui vous parlent en disant : « La France, vous savez le pays où l'on brûle les voitures et où on fait grève en permanence... » Dire cela, c'est ignorer la capacité historique de la France à se ressaisir.

La France est capable de rebond. Derrière la « société de la peur » se dessinent d'autres valeurs. Les années à venir doivent être celles du sursaut qui permettra à la société française de sortir de l'impasse. La France est la patrie des droits de l'homme, elle est aussi le pays qui a su s'engager pour les préserver. La France est capable de mobilisation et d'engagement.

**L'AUDACE ET LA VOLONTÉ DE CHANGER**

Il faut choisir l'audace au lieu de subir la peur, la « darksinistrose » et le catastrophisme. Ce n'est que de cette manière que l'on pourra sortir de cet écosystème malsain qui nous conduit à penser que tout va de mal en pis. Il s'agit de refuser le désenchantement, de faire le pari du changement, de la modernité, et de penser l'accompagnement de ce changement.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Cette injonction de Goethe<sup>432</sup> est plus que jamais d'actualité : « A partir du moment où vous êtes engagés définitivement, la providence rentre en scène. Toutes sortes de choses se produisent qui, autrement, ne se seraient jamais produites. De la décision jaillit un flot d'événements qui déterminent en notre faveur quantité d'incidents, de rencontres et d'appuis matériels qu'aucun homme n'aurait pu imaginer. Ce que vous voulez faire, commencez à le faire. L'audace est porteuse de génie, de puissance et de magie, commencez dès maintenant. »

Le révolutionnaire Danton a dit « de l'audace, toujours de l'audace, encore de l'audace ». C'est devant une révolution technique, la « révolution numérique », qu'il convient désormais de prendre son courage à deux mains. L'audace ne doit pas être confondue avec la témérité aveugle et inconsciente, mais doit reposer plus que jamais sur le triptyque confiance / optimisme / espérance.

**LE TRIPTYQUE CONFIANCE / OPTIMISME / ESPÉRANCE : UN TRIPTYQUE POUR LES NAÏFS ?**

Cessons d'être ironiques, sarcastiques, déçus, impatients. Au lieu de s'engouffrer dans le désormais habituel « tout tout de suite » impossible à atteindre et donc déprimant, on doit s'autoriser à réfléchir, à relativiser. Il est important que chacun puisse prendre du recul et poser un choix.

<sup>432</sup> Goethe cité par Philippe Lemoine, *Modernité 2004 : auditions publiques au Théâtre du Rond-point / Cahier Laser n°8*, p. 269.

## La confiance

La confiance est à la base de tout. Elle est à la base des relations sociales qui se tissent dans l'environnement proche ou sur la Toile lorsque l'internaute envoie un chèque à un autre internaute pour lui acheter un bien qu'il collectionne.

La confiance est à la base de l'économie. Nos pièces de monnaies ne sont que du métal, nos billets que du papier et pourtant ce qui fait leur valeur c'est la confiance que nous nous faisons réciproquement.

Plus que jamais, la confiance est aussi à la base du ou des pactes sociaux qu'il faut redéfinir pour avancer dynamiquement. Bref, l'homme se doit de reconsidérer la confiance.

Il ne s'agit pas ici de tomber dans l'angélisme et l'ingénuité, mais une dose minimale de confiance est nécessaire pour débloquer notre société. Le mot « confiance » ne doit plus être associé avec « impossible », mais au contraire il doit ouvrir à l'homme le choix des possibles et faire écho à un autre mot, celui d'« optimisme ».

## L'optimisme et la gaieté

En 1794, Condorcet écrivait dans *Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain* : « Nos espérances sur l'état à venir de l'espèce humaine peuvent se réduire à ces trois points importants : la destruction de l'inégalité entre les nations ; les progrès de l'égalité dans un même peuple ; enfin le perfectionnement réel de l'homme. »

Voilà ce qu'un grand analyste de la société était capable d'écrire au siècle des Lumières. Que penser au

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

XXI<sup>e</sup> siècle de cette croyance dans le progrès moral de l'homme dans son « perfectionnement » ? Depuis, il y a eu de nombreuses guerres, l'utilisation de la bombe atomique...

Certes, on ne peut penser comme Pangloss que « tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles ». Mais il faut aussi reprendre la réponse de Candide « (...) Il faut cultiver son jardin » et la comprendre comme la volonté de Voltaire de prendre ses distances avec la métaphysique mais surtout pas d'abonner le monde. Il nous faut cultiver notre optimisme.

Dans les choix que nous faisons, il ne faut pas exclure la quête de la gaieté. « Nos rires sont tristes. Notre sérieux est navrant. (...) La joie véritable, c'est celle que nous avons perdue ; c'est celle de l'aube, des printemps, du lilas, des projets. Elle se caractérise par une impatience du lendemain. (...) Nos boulimies, nos frénésies affectées trahissent paradoxalement notre inappétence. »<sup>433</sup> N'oublions pas, comme le rappelle Jean-Claude Guillebaud, qu'il faut savoir aborder les choses avec un certain esprit d'enfance.

Le futur n'est pas encore décidé dans un monde où l'homme peut se réengager comme il s'est engagé dans l'après-guerre avec la volonté de créer un monde meilleur. La France vient sans doute de passer la plus longue période de son Histoire sans guerre. On l'oublie souvent, mais c'est un signe très positif. Avec les NTIC, de nouvelles formes d'engagement sont désormais possibles, elles nous ouvrent de nouveaux horizons.

<sup>433</sup> Jean-Claude Guillebaud. *La Refondation du monde*, op. cit., p. 359.

## **L'espérance en l'avenir**

Il s'agit donc de jouer le jeu et de ne pas agir par peur du gendarme, mais pas l'envie, par goût de l'avenir.

Acceptons de nous impliquer un peu, de redevenir responsables d'éléments qui ne soient pas au-dessus de nos forces. Le site [www.defipourlaterre.org](http://www.defipourlaterre.org) engage ses visiteurs à contribuer à la protection de notre environnement en notant ses efforts pour réduire le CO2 sur la planète. Inspirons-nous de cette implication pour l'environnement pour un engagement simple et concret dans tous les domaines.

Le philosophe Emmanuel Lévinas écrit : « Nous sommes accoutumés à l'idée que le temps va quelque part. » Trop de grands penseurs ou de philosophes nous ont fait croire à la fin de l'Histoire, à l'arrivée de l'homme à son état de perfection. Avec trois millénaires de recul, il n'est plus possible de dire cela et pourtant il nous faut sortir de la vision des sagesse antiques qui proposent une vision cyclique du temps. Cela dit, l'homme ne peut rester indifférent à toutes ces couches d'Histoire qui modifient le substrat de notre culture. Il ne peut s'empêcher de tendre de tout son être vers le futur, avec ses découvertes, avec les NTIC, vers un avenir qui peut être meilleur.

## **LE PARI OPTIMISTE DE L'INTELLIGENCE COLLECTIVE ET DU NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES**

Ce livre ne veut être que le point de départ d'une réflexion collective permettant à tous d'aller plus en avant dans la compréhension du rôle des NTIC dans le

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

changement de notre société et dans la mise en relief de leurs effets bénéfiques.

Nous avons appliqué les idées que nous avons exposées ici pour les mettre à l'épreuve des faits.

Nous avons donc créé un site web collaboratif à l'adresse [www.nouveaupouvoir.org](http://www.nouveaupouvoir.org). Vous y retrouverez les principales idées développées dans ce livre et même le livre dans son intégralité.

Venir sur ce site est un premier engagement, d'autres s'ensuivront peut-être car nous faisons le pari de l'intelligence collective et de l'engagement. Nous faisons le pari qu'un grand nombre de lecteurs va venir sur ce site pour écrire en 80 jours une deuxième version du livre, qui, si le pari réussit, paraîtra sous forme papier fin 2006.

Cette deuxième version aura pour objectif d'améliorer, de compléter, de mettre à jour, d'enrichir la réflexion mais aussi et surtout de proposer deux parties supplémentaires, l'une sur les moyens de réduire la fracture numérique dans notre pays, l'autre sur les moyens de développer l'apprentissage du numérique.

Peut-être nous sommes-nous trompés en choisissant d'être optimistes ? Peut-être ce mot s'accompagne-t-il mieux de l'épithète « naïf » que de l'épithète « lucide » ? Peut-être nos réflexions ne valent-elles pas mieux que celles des utopistes du XIX<sup>e</sup> siècle, que celles de tous les idéalistes qui rêvent d'un monde meilleur ?

Nos suggestions restent plutôt très pragmatiques et ciblées, il n'y a rien de totalement révolutionnaire dans ce livre. Peut-être alors ne sommes nous pas assez ambitieux ?

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Les NTIC ne sont qu'une technologie au service de l'homme. Peut-être avons-nous une confiance irréaliste dans la capacité de l'homme à se les approprier et à en tirer quelque chose de positif ?

Peut-être sommes-nous aveugles au point de penser que la France est encore une grande nation, le berceau des Lumières, et peut encore se ressaisir ?

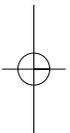
Il y a dans cette conclusion beaucoup de « peut-être » auxquels nous répondons « peut-être pas » !

En tout cas, nous avons choisi de ne plus subir l'écosystème de la « darksinistrose », nous avons choisi dans ce livre de nous engager pour le développement d'une société numérique meilleure.

Nous nous engageons à reverser l'intégralité des droits d'auteur de ce premier livre et du deuxième qui découlera de votre participation à des associations de loi 1901 travaillant à la réduction de la fracture numérique.

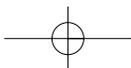
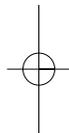
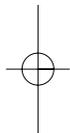
Pour conclure ce livre, nous laissons la parole au prix Nobel de la Paix 1979 : « Nous savons bien que ce que nous faisons n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan. Mais si cette goutte n'était pas dans l'océan, elle manquerait. »

A nous, à vous, d'être, dans l'océan du changement, une goutte d'optimisme lucide.



## REMERCIEMENTS

Nous remercions tout particulièrement Elodie Bouscarat pour sa contribution active à cet ouvrage. Nous remercions aussi tous nos relecteurs pour leur avis éclairés et pour leurs encouragements. Un merci tout particulier aux enfants de Cécile et François-Xavier, Paul et Timothée Hussherr, qui ont eux aussi, à leur façon, contribué à cette réalisation.



## BIBLIOGRAPHIE

Jean-Claude Guillebaud, *L'Homme est-il en voie de disparition ?*, Montréal, FIDES, 2004.

Jean-Claude Guillebaud, *Le Goût de l'avenir*, Seuil, 2003.

Michel Serres, *Hominescence*, Paris, Le Pommier, 1991.

Geneviève Droz, *Les Mythes platoniciens*, Paris, Seuil, 1992.

Platon, *Protagoras*, in *Platon, Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, 1989.

Thomas More, *Utopie*, trad. Victor Stouvenel, Librio, 1999.

Arthur Koestler, *Le Zéro et l'infini*, Paris, Calmann Levy, 2005 (1<sup>ère</sup> édition : 1940).

Matthieu Le Roux et Sylvain Darnil, *80 hommes pour changer Le Monde, Entreprendre pour la planète*, JC. Lattès, 2005.

Castel Robert, *Les Métamorphoses de la question sociale*, Fayard, 1995.

Marc Le Bris, *Et vos enfants ne sauront pas lire... ni compter !*, Stock, 2004.

Bernard Ibal, *Le XXI<sup>ème</sup> siècle en panne d'humanisme*, Bayard, 2002.

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Matthieu Ricard, *La Citadelle des neiges*, Paris, Nil éditions, 2005.

Philippe Murray, *Le XIX siècle à travers les âges*, Gallimard, collection « Tel », 1999

André Comte-Sponville, *Le Capitalisme est-il moral ?*, *op. cit.*, p. 26.

Sœur Emmanuelle, *Vivre, à quoi ça sert ?* J'ai lu, 2005.

Dalaï Lama, *Comment pratiquer le bouddhisme ? Transformer son esprit*, Editions GLF – Livre de poche, novembre 2003.

Pascal Bruckner, *l'Euphorie perpétuelle, essai sur le devoir de bonheur*, Grasset, 2000.

Jean-Philippe Zermati, *Maigrir sans régime*, Odile Jacob, 2004.

Charles Baudelaire, « Anywhere out of the world », in *Petits poèmes en prose*, "Le spleen de Paris".

Phil Marso, *Pa Sage a TaBa vo SMS*, Megacom-Ik, 2004.

Christine Kerdelant, Gabriel Grésillon, Les Enfants-Puce, *Comment Internet et les jeux vidéos fabriquent les adultes de demain*, Paris, Denoël, 2003.

Hugues Draelants, *Bavardages dans les salons du net*

Max Weber, *Le Savant et le politique*, Plon, coll. « 10-18 », 1959, rééd. 1963.

Laurent Guimier, Nicolas Charbonneau, *Génération 69, Les trentenaires ne vous disent pas merci*, Paris, Michalon, 2005.

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Isabelle Weiss et Claire Laux *Ignare Academy*, Nil Editions, 2002.

Jean Paul Brighelli, *La Fabrique du crétin*, Jean-Claude Gawsevitch éditeur, 2005.

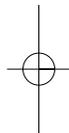
Rachel Boutonnet, *Journal d'une institutrice clandestine*, Ramsay, 2005.

Jean-Noël Jeanneney, *Quand Google défie l'Europe : Plaidoyer pour un sursaut*, collection Mille et une nuits, Fayard, 2005.

Michel Crozier et Bruno Tilliette, *Quand la France s'ouvrira...*, Fayard, 2000.

Pierre Levy, *L'intelligence collective : pour une anthropologie du cyberspace*, La Découverte, 1994.

Michel Crozier, Erhard Friedberg, *L'Acteur et le Système*, Seuil, coll. « Point Essai », 1977.



# LEXIQUE

ADSL : abréviation de « asymeric digital suscriber line ». Technologie permettant de faire passer une information numérique par une ligne téléphonique.

Application sociale : une application sociale est une application Internet visant à faciliter les échanges entre internautes de type discussions, conseils ou recommandations (de shopping, d'articles, etc.), partage (d'information sur quelque chose ou quelqu'un, d'images, de musique, etc.) ou encore vote (pour un logiciel, un contenu Web, etc.) via la constitution de listes et classements.

ARCEP : Autorité de régulation des communications électroniques et des postes.

Billet : (ou « Post » en anglais) : article dans un blog.

Blog : abréviation de Web log. Il s'agit d'un système de mini-site permettant facilement de mettre en ligne des textes, des images et aujourd'hui de la vidéo. Initialement prévus pour permettre aux lecteurs de commenter des actualités (mise en ligne de billets d'humour), les blogs sont aujourd'hui informatifs mais aussi les outils de mise en ligne de journaux intimes, portant potentiellement à la connaissance de tous les internautes des éléments que leur auteur aura souhaité diffuser.

Blogueur : rédacteur d'un blog.

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Blogosphère : univers des blogs internet.

Bluetooth : technologie de communication sans fil entre terminaux (se trouvant à une courte distance les uns des autres) utilisant des ondes radio.

Chain Mail : message envoyé par courrier électronique demandant de faire suivre une copie dudit message afin d'informer un grand nombre d'internautes et ainsi de suite. En général, le sujet des « chain mails » est informatif (préventif ou dénonciateur, sous forme de pétition) ou ésotérique (dans ce cas, faire suivre le message reçu permet qu'un vœu s'accomplisse ou d'éviter le mauvais sort).

Chat : application qui permet de participer à une conversation sur un site Internet ou un téléphone mobile en temps réel. Les participants à ce dialogue font partie d'un « chat room » (salon de dialogue).

Client /Serveur : architecture de réseau avec une unité centrale qui délivre les contenus vers d'autres unités appelées « clients ».

Code Source : code informatique constituant un programme informatique.

CSA : Conseil Supérieur de l'Audiovisuel.

Cyberespace : espace du réseau des ordinateurs connectés, monde de la communication. Terme apparu dans le roman de William Gibson intitulé *Neuromancer* (*Neuromancer*) Pour en savoir plus : <http://www.linux-france.org/prj/jargonf/C/cyberespace.html>.

Dating : terme anglais signifiant « rencontre ». Le mot « date » signifie rendez-vous au sens amoureux du terme.

Flash mob : manifestation durant quelques minutes rassemblant des individus, prévenus par e-mail la plupart du temps, réalisant des actions d'apparence anodines mais dans un ordre précis, dans un but initialement artistique ou symbolique.

Folksonomy : contraction de « folks » et de « taxonomy » (taxinomie en français) désignant des classifications établies par les internautes d'éléments qui peuvent être de nature très variée comme des articles, des images, de la musique etc.. Pour permettre ces classifications, des créateurs de contenus y placent des « tags » pré-classifiant ainsi les éléments concernés. Les classifications peuvent être ensuite modifiées par les votes d'autres internautes.

GSM : abréviation de « Global system mobile ». Technologie de téléphonie digitale sans fil.

Haut Débit : fait référence à une vitesse de transmission de l'information (vitesse de la connexion à Internet) supérieure ou égale à 512 Kbps.

Hypertexte : voir définition de « Lien hypertexte ».

ICANN : abbreviation de « Internet Corporation for Assigned Names and Numbers ».

INSEE : Institut national de la statistiques et des études économiques.

Kbps : abréviation de kilobits par seconde. Il s'agit de l'unité de mesure pour la vitesse de circulation de l'information sur Internet. 1 kilobit correspond à 1024 bits ou zéros et/ou 1 (codification en langage binaire des informations).

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Lien hypertexte : fonction attachée à un mot ou un groupe mots permettant, lorsque l'on effectuer un clic sur ce ou ces éléments, de se rendre vers un autre élément (sur une autre page Web) lui étant relié ou le préciser, de développer etc. C'est l'action de consultation du Web via ces liens que l'on appelle « navigation Internet » ou encore « surf sur le Web » ou « butinage sur la toile » (Québec). <http://www.minefi.gouv.fr/cybercommerce/glossaire.htm>

Logiciel : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Logiciel> « Un logiciel ou application est l'ensemble des éléments informatiques qui permettent d'assurer une tâche ou une fonction (exemple : logiciel de comptabilité, logiciel de gestion des prêts). Le terme logiciel est souvent employé pour programme informatique et inversement. »

Login : clé d'identification généralement associée à un mot de passe.

Mail : courrier électronique. <http://www.dicofr.com/cgi-bin/n.pl/dicofr/definition/20010101001741>

Matching : établissement d'une correspondance.

Mesagerie Instantannée : logiciel permettant de communiquer instantanément avec d'autres internautes *via* une fenêtre de dialogue. Cette fenêtre contenait initialement seulement du texte (c'était une sorte de mail en temps réel), mais aujourd'hui il est possible d'y ajouter de la vidéo, voire même du son, faisant de ces applications de véritables supports de visio-conférences.

MMORPG : abréviation de « massively multiplayer online roleplaying game ». Ce terme désigne des jeux de

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

rôles auxquels peuvent participer *via* Internet un très important nombre de joueurs en même temps. Autre définition : [http://www.mondespersistants.com/home/what\\_mmorpg.html](http://www.mondespersistants.com/home/what_mmorpg.html)

Morphing : technologie informatique permettant de générer une transition visuelle entre deux images en créant des images intermédiaires à l'image de début et l'image de fin les mélangeant.

MP3 : abréviation de MPEG-1/2 Audio Layer 3.

Noyau (Kernel) : partie centrale d'un système d'exploitation.

NTIC : abréviation pour « Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication ». Technologie utilisant le numérique dans les secteurs de l'Internet, des Télécommunications et des Médias.

Numérisation : conversion d'un texte papier en nombres le représentant pour un ordinateur qui peut ainsi le restituer *via* un programme de lecture.

One to one : littéralement « un à un » désigne une relation entre une seule entité ou personne et une seule autre entité ou personne. Terme utilisé en marketing pour désigner une relation de une entité à une entité (généralement d'une entreprise à un consommateur et non à un groupe de consommateurs – « one to few » – ou à tous les consommateurs « one to many »).

Open source : qualificatif pour un programme informatique dont le code source est modifiable par tous les individus le souhaitant.

Pair : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Pair> (« membre d'un groupe social, avec une connotation de rang social »).

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

PDA : abréviation de « personal digital assistant ». Terminal électronique réunissant les fonctions d'agenda, de répertoire, de gestionnaire de courrier, le tout grâce à une action de synchronisation avec un ordinateur ou, plus récemment, grâce à la communication sans fil avec d'autres terminaux comme les téléphones mobiles ou d'autres assistants personnels numériques. Autre définition : [http://www.journaldunet.com/encyclopedie/definition/188/50/20/assistant\\_numerique\\_personnel.shtml](http://www.journaldunet.com/encyclopedie/definition/188/50/20/assistant_numerique_personnel.shtml)

Peer to Peer : traduction de « de pair à pair ». Communication de pair à pair, c'est à dire entre ordinateurs ou entre serveurs, par extension système d'échange de fichiers entre internautes.

Playlist : sélection sous forme de liste de titres de musique ou de vidéo.

Podcast : fichier audio diffusé sur Internet et lisible grâce à un lecteur de flux d'information.

Post : voir « billet ».

Pyramide de Maslow : la pyramide de Maslow modélise la hiérarchie des 5 types de besoins de l'individu, des besoins physiologiques à l'accomplissement de soi. Ces besoins font partie des préoccupations des individus dans un ordre précis, décrit par Abraham Maslow dans les années 40, et chaque type de besoin, une fois comblé, en appelle un autre.

Retrouver (track back en anglais) : lien hypertexte se trouvant sur un site donné et « remontant » à la source d'un lien se trouvant sur un site « pointant » vers le premier.

RSS : abréviation de « Really Simple Syndication ».

## LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Technologie permettant aux internautes de s'inscrire à un flux d'information (section, d'information d'un site ou d'un blog via ses articles et mises à jour les plus récents). Ces informations sont appelées « feeds » (les « feeds » sont les information qui nourrissent les flux, leurs nouvelles les plus récentes) et sont rendues lisibles par un lecteur (appelé « RSS reader » en anglais) spécifique. Ce lecteur peut être intégré à un navigateur Internet ou un système de messagerie (ce sont alors des « built-in agrégators »). La lecture peut également se faire *via* un site web spécialisé (le lecture ne se trouve pas alors sur l'ordinateur de l'internaute qui reçoit les informations du flux).

Serveur Web : ordinateur contenant des informations Web qu'il a pour mission de mettre à disposition pour d'autres.

Site : ensemble de fichiers Internet (affichés sous forme de « pages » au sein d'un navigateur Internet) organisés sous forme thématique cohérente.

Smartphone : terminal hybride entre un téléphone mobile et un assistant personnel (dit aussi « organiser », de type Palm Pilot par exemple).

SMS : Abréviation de « Short Message Service » désignant un service permettant d'envoyer des messages courts sous forme de texte vers un téléphone mobile à partir d'un autre téléphone mobile le plus généralement, ou d'un ordinateur. On qualifie également de « SMS » l'écriture abrégée et phonétique utilisée dans l'envoi de ces messages. Les SMS sont appelés, en français, des « textos » ou « mini-messages ». Autre définition : [http://www.journaldunet.com/encyclopedie/php/commun/definition.php?id=190&idctnr=20&id\\_cat=2&mode=1](http://www.journaldunet.com/encyclopedie/php/commun/definition.php?id=190&idctnr=20&id_cat=2&mode=1)

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Streaming : mise à disposition de fichiers audio *via* un flux audio (stream) consulté par des internautes.

Tag : élément texte ou image permettant de repérer sur le réseau Internet une adresse ou un contenu.

Taxinomie : ce terme vient de la biologie et fait référence à une classification des animaux ou des plantes suivant un élément qui les lie.

Track Back : cf. Rétrolien.

Tutorial : notice, mode d'emploi, guide ou cours permettant d'apprendre quelque chose ou d'apprendre à se servir de quelque chose.

Visioconférence : système utilisant la vidéo pour permettre la communication entre participants à une même conférence, discussion, réunion.

VODcast : podcast video.

VoIP : Voice. Over IP (Internet protocol). Terme désignant la technologie permettant de faire passer de la voix par Internet. L'application directe de visible de cette technologie est la téléphonie par Internet.

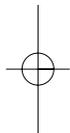
Web : Abréviation de « World Wide Web » (toile d'araignée du monde entier). Partie de l'internet composée de sites dont les pages sont les supports d'une information accessibles depuis tous les pays *via* une connexion Internet et un navigateur.

<http://www.unice.fr/BU/lettres/parme/glossaire.html#w>

Webcam : caméra reliée à un ordinateur qui permet de diffuser de la vidéo en temps réel sur Internet grâce à un logiciel associé.

LE NOUVEAU POUVOIR DES INTERNAUTES

Wiki : vient de l'Hawaïen « wiki wiki » qui signifie “vite”. Un wiki est un blog ouvert à tout rédacteur souhaitant le modifier.



**Directeur de collection**

*Jean-Paul NADDEO*

**Couverture**

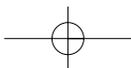
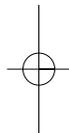
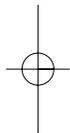
*Pierre CHAUSSY  
Sylvain KASLIN*

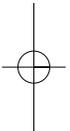
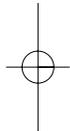
**Impression**

*E3 Expansion  
38, rue Vauthier - 92100 Boulogne - France*

**Timée-Éditions**

*66, rue Escudier - 92100 Boulogne - France  
[www.timee-editions.com](http://www.timee-editions.com)*





*Imprimé en France*  
Dépôt légal : avril 2006  
ISBN : 2-915586-59-4



